*Maquette base*

*Maquette base*

*Maquette base*

# Éric Julien

# Enfants des étoiles,
# *l'expérience humaine*

# Tome 1

*Désirez-vous nous voir apparaître ?*

*À tous ceux qui contribuent*
*à répandre la paix sur la Terre.*
*Merci !*

# Introduction

Ce manuscrit est à la fois un témoignage humain, un enseignement du cosmos et une invitation à la paix mondiale. Il ne prétend pas détenir la vérité, mais sur le chemin qui conduit à elle, les extraterrestres qui nous précèdent de plusieurs millions d'années nous permettent aujourd'hui de l'approcher de beaucoup plus près.

Mon témoignage est une modeste contribution à l'expérience humaine. N'y voyez d'autres ambitions que d'assumer une responsabilité citoyenne face à l'incrédulité. Pour faire court, en dehors de l'incroyable expérience de pilotage d'OVNI[1] que je décris partiellement dans ce premier volume (qui sera suivi d'un second), j'ai reçu trois messages télépathiques d'importance des extraterrestres. Le premier en 1990 expliquant le principe technique des vaisseaux extraterrestres. Le second en 2002 relatif à la nature du temps. Ces deux types d'informations corroborent parfaitement de très nombreux rapports testimoniaux et révolutionnent la physique fondamentale. Ils ont fait l'objet d'un ouvrage largement illustré[2] et traduit dans plusieurs langues. Son succès est grandissant. Le troisième message survenu en septembre 2003 se résume en une question : *« désirez-vous nous voir apparaître ? »* Ces trois messages suivent

une progression : du plus matériel au plus spirituel. En effet, l'étape *un* parle de **technologie**, l'étape *deux* de **science**, l'étape *trois* de **fraternité**.

Nous sommes nombreux sur la Terre à avoir vu un OVNI, et même des extraterrestres. Parmi nous, certains sont *abonnés* au phénomène. L'insistance de ces apparitions dans notre vie nous invite à choisir une voie que nous acceptons selon ce que nous sommes prêts à perdre, y compris une apparence de crédibilité, en échange d'une ouverture d'esprit hors des normes sociales.

Dans la première partie intitulée *Le temps des expériences*, vous découvrirez une longue suite d'anecdotes qui semblent parfois sans rapport aucun. Pourtant, compte tenu de la nature du temps et la façon dont la vie nous enseigne, vous percevrez les liens invisibles du progrès individuel. Dans l'un de mes rêves récents, je retrouvais d'anciens camarades du transport aérien et entrais dans une compagnie d'aviation nommée *Évolution !*

L'enseignement des consciences du cosmos s'étale dans le temps et se poursuit encore aujourd'hui puisque nous sommes toujours l'élève d'un autre, à jamais. Je souhaite modestement partager ce que j'ai appris et expérimenté de manière graduelle, dans et hors de ce livre, dans le respect des convictions de chacun. Une nouvelle vision de l'espace et du temps remet en question bien des certitudes que nous avons apprises jusqu'à présent. Si le monde est une illusion, il importe de savoir en quoi cela est vrai ou non. Il ne suffit pas de le dire, ni même de le comprendre, mais de le vivre.

La seconde partie présente ce qui est, au sens de beaucoup, une étape capitale dans l'interaction entre extraterrestres et humains : une mutation de l'espèce humaine dans ses fondements les plus intimes. Elle nous invite dans *Le temps du partage*. L'auteur est devenu un Enfant des Étoiles à l'occasion d'un contact rapproché unique au monde. Il n'est unique que temporairement. Nombreux seront ceux qui suivront cette même voie dans très peu de temps.

Vous serez peut-être déçu. Vous ne verrez dans ce livre ni élu ni prophète. Cet ouvrage plonge plus simplement au cœur de nos désirs

les plus insensés et touche à notre vraie nature, qu'elle soit émotionnelle, mentale ou spirituelle.

Enfin, l'invitation à la paix mondiale est celle de nos amis extraterrestres. Ils nous demandent simplement : « *désirez-vous nous voir apparaître ?* » Cette question vivante, dont vous trouverez le texte complet en troisième partie, est certainement le cœur de ce livre car c'est à vous, ami lecteur, qu'il appartient de répondre, et non à vos représentants ou votre entourage. Vous deviendrez alors authentiquement et personnellement acteur du changement tant espéré par beaucoup. Il ne vous sera pas demandé de croire ou de ne pas croire, mais de comprendre. Le temps des croyances est révolu. Vient maintenant le temps de l'expérience. Le résultat risque d'être très spectaculaire. C'est pourquoi la troisième partie vous propose de vous engager dans *Le temps des décisions*, période historique et capitale pour notre avenir.

Avant d'en décider, cet ouvrage tentera donc de répondre aux nombreux arguments et les zones d'ombre qui nous empêchaient jusqu'alors de saisir le phénomène OVNI et ceux qui les pilotent. La nature même de la solution conceptuelle de la *Relativité Absolue* dépassant celle d'Einstein, celle qui m'a été livrée par mes amis extraterrestres, résout à cette occasion les mystérieux événements paranormaux. Michel Carmassi, docteur en physique, fit le commentaire suivant[3] : *« si les hypothèses, séduisantes je l'avoue, d'Éric Julien sont vérifiées directement ou indirectement, alors oui, cela expliquerait tout le paranormal, je dis bien tout le surnaturel, plus exactement tout le naturel non encore expliqué, et il faudrait lui donner le prix Nobel de physique »*. Petite précision : **je n'ai jamais fait d'études en physique, ni en mathématiques !** Au-delà des convictions personnelles, la réalité objective est tenace. Il faut posséder des facultés intellectuelles développées pour approcher la science évoluée des extraterrestres, sans lesquels je n'aurais pu entrevoir ce que je rapporte ici. J'ai constaté que la forte majorité des sceptiques n'étaient pas intellectuellement armés pour accéder aux arcanes du temps sur lesquelles la *Relativité Absolue* se fonde. La raison en est

simple. La plupart d'entre eux sont matérialistes. Or, le temps, à l'opposé du monde physique, siège de l'animalité de l'âme, est le concept scientifique le plus abstrait qui soit.

L'autre réalité est l'expérience directe qui peut vous apporter cette intelligence. Là aussi, les sceptiques pathologiques manquent d'expérience de contacts, source de grande humilité devant ce que l'univers compte d'êtres lumineux. L'orgueil du dénigrement est précisément inversement proportionnel à l'expérience. D'où leur statut.

S'ils avaient en face d'eux un extraterrestre, qu'ils se demandent quelle tête ils feraient. Garderaient-ils leur bonne humeur sarcastique ? Alors, imaginez ce qu'il advient lorsque cet extraterrestre vous parle et vous pose une question ! La meilleure façon de répondre est de rester soi-même, en toute simplicité. Le cœur du problème est la peur. L'homme ne sort de l'animalité que lorsqu'il maîtrise sa peur. C'est la voie de l'évolution.

Nous ne voyons pas directement évoluer les extraterrestres parmi nous. Et c'est précisément l'objet de la requête extraterrestre la plus déterminante jamais adressée à l'humanité : « *désirez-vous nous voir apparaître ?* » Ce point d'interrogation est la clé qui peut nous ouvrir la porte des étoiles car il ne s'agira pas cette fois d'un saupoudrage de leur présence mais d'une démonstration collective planétaire. Pourquoi maintenant ? Une vraie guerre des étoiles se prépare pour 2008. Mieux vaut l'endiguer dès maintenant.

Le matériau de base de cet ouvrage est constitué d'expériences personnelles et, à ce titre, en fait son originalité parmi les multiples ouvrages sur la question, mais aussi, diront les esprits chagrins, sa fragilité. Nous allons rapidement nous rendre compte, par la démonstration, que les preuves apportées ébranleront à jamais notre vision de l'univers. L'une des ambitions affichée est de synthétiser le plus clairement possible ce que certains osent appeler *« la plus grande découverte de tous les temps »*. Le caractère apparemment ostentatoire de cette assertion occulte, bien sûr, une subtilité humoristique car l'histoire humaine telle qu'on l'enseigne n'est qu'une appréciation très relative de la réalité cosmique. En fait, la moins importante.

# 1
# Le temps des expériences

## L'acte de témoigner

Témoigner de ses expériences, c'est prendre des risques vis-à-vis de sa famille et du public, de protagonistes de tous bords, y compris invisibles, et même de services secrets. Mais que sont ces risques face aux menaces croissantes et réelles d'une conflagration planétaire ? Des milliers de personnes ayant vécu des situations inhabituelles s'en tiennent au silence préventif. C'est d'ailleurs ce que j'ai fait pendant longtemps puisque mes observations ne datent pas d'hier. Mais l'insistance de mes contacts m'a troublé. Les hommes seront confrontés à des choix de survie. L'une des façons de participer à notre évolution est de partager une vision de l'expérience humaine. Écrire aujourd'hui c'est indiquer mon attachement à la liberté de penser de chacun et au libre arbitre des actions. C'est surtout rendre compte d'une urgence : **instaurer la paix !**

Très souvent, les témoignages en matière d'OVNI mettent en scène, de manière passive, un homme face à l'étrange. Le témoin

est, en quelque sorte, une *victime* qui n'a rien demandé. Inconsciemment, la société protège les victimes car nous en avons pitié. C'est pourquoi l'ufologue se sent investi d'une *mission de protection* en cherchant à savoir ce qui s'est produit dans tel ou tel cas. Incidemment, l'extraterrestre devient la menace. L'importance de l'ufologue est proportionnelle à la passivité de la victime. C'est cela qui donne crédibilité au chercheur d'OVNI et légitime ses activités. Pour ne pas l'avouer en ces termes, cette crédibilité est accordée à la victime. Donc, un témoignage crédible – entendre crédibilité de l'ufologue – est un témoignage de victime ufologique. S'il advient un témoin qui n'a pas besoin des services d'un ufologue pour savoir ce qui s'est produit, le taux de crédibilité s'effondre rapidement. On évoquera alors la mythomanie ou que sais-je encore. Mot passe-partout qui permet de gagner du temps en matière de jugement. C'est un peu comme un homme qui n'a pas besoin de son médecin pour se soigner et qui le fait avec des produits naturels. Les médecins, pour la plupart, se contentent de prescrire des médicaments de nature chimique en oubliant les causes réelles de la maladie. Ainsi sont souvent les ufologues : ils constatent des effets en ignorant les causes. Leur expertise s'en trouve donc maintenue par les artifices de la notoriété et/ou de la médisance gratuite, sans jamais présenter aucune solution valide.

La majorité des ufologues détestent les *contactés* car ces derniers leur retirent leur position d'expert par le fait même d'en connaître plus par l'expérience directe. La victime garantit au juge son pouvoir ! Mais entre deux juges, qui est le plus éclairé ? Celui qui se contente d'un catalogue d'observations ? Ou celui qui les vit intimement ? Peu d'ufologues acceptent l'idée, face aux extraterrestres, d'une attitude active, constructive et responsable de la part d'un témoin imperméable au jugement éphémère des hommes. Que notre respect accompagne ces authentiques chercheurs ! Que notre indulgence accompagne les autres car rien n'est plus urgent que la paix en nous. Mais il y a deux sortes de paix. **La paix par la soumission et la paix par la liberté. Ainsi, la paix est un combat !** La liberté se

désire et se mérite. C'est pourquoi je ne suis pas un *contacté*, mais un *contactant !*

Bien qu'affirmant ici l'accès de ces expériences à n'importe lequel d'entre nous, bien que donnant des informations pour y parvenir, bien que partageant des explications pour comprendre comment cela se produit, il est toujours difficile d'admettre une chose quand on n'y est pas prêt. Cela ne vient pas de l'information elle-même, cela vient de notre structure mentale. Et celle-ci est affaire d'apprentissage. Ce dernier passe donc nécessairement par des combats, ceux de la responsabilité citoyenne de transmettre un savoir par toutes voies, techniques et stratégies proportionnelles aux forces d'inertie et de désinformation.

Étant parfaitement incompétent et inculte en bien des domaines, j'ai beaucoup de respect pour la connaissance d'autrui. Mon ignorance m'est une source d'humour et de réconfort auprès de ceux qui en savent plus. La vie n'est qu'échange. Même les plus démunis participent à notre apprentissage. Plus ce dernier est subtil, plus il est important. Les Orientaux parleront de *dharma*, c'est-à-dire la voie personnelle et unique pour laquelle nous sommes faits. En trouvant cette voie, l'univers exprime à travers nous l'énergie de l'Unique.

En dépit de l'originalité de mes contacts, ne faites pas d'amalgame avec les champions du cultisme extraterrestre. N'ayant ni le désir, ni le goût pour les communautés de croyance, mon âme n'a de quête que pour la réalisation de soi. Il ne sera jamais demandé à quiconque de me croire. J'ai toujours conspué le risque sectaire et toujours défendu la liberté d'expression. Pratiquez librement certaines des expériences décrites si le cœur vous en dit. N'ayant pas de maître en dehors de mon Maître Intérieur, je n'ai de fidélité que pour la liberté de l'âme. C'est parfois ce qui blesse les gens qui souhaiteraient me voir choisir un camp selon leur conviction. C'est d'ailleurs le sens profond de la théorie du *temps 3D*. Elle annonce que **la liberté est notre futur**. Beaucoup de sceptiques éclairés seront les plus ardents défenseurs du nouveau paradigme, même s'il est exprimé en des termes différents, car derrière le doute se lit souvent l'intelligence.

L'auteur est une simple cellule de conscience, comme chacun, mais les hommes d'aujourd'hui ont besoin d'identité. Le Sage sait que la comparaison entre individus est erreur puisqu'il procède du jugement implicite. Il sait que l'évolution n'est qu'une question de temps car déjà **la créature est parfaite là où repose sa conscience suprême**. Il sait même qu'elle est une injure à la connaissance authentique car est sincère ce qui est simple. Il y a loin entre la brillance de l'Intelligent et la lumière du Juste qui le surpasse. L'expérience individuelle n'intéresse que l'individu à laquelle elle appartient. En débattre n'est, au final, que la travestir même si la nécessité de l'exprimer se fait parfois sentir. Le Sage aime le jeu sans jamais s'y soumettre ! Le Sage aime le joueur sans jamais le confondre !

La nature humaine est ainsi faite qu'on a tendance à s'intéresser au messager plus qu'au message alors que c'est bien ce dernier qui importe le plus. Vous souvenez-vous de Nicolas Tesla ? Il est celui qui a probablement le plus contribué au progrès des technologies au début du XXème siècle. Il eut à son actif plusieurs centaines de brevets d'inventions. Aujourd'hui, c'est son message que l'histoire retient à travers les objets du quotidien. En réalité, nombre de ses découvertes nous sont interdites d'accès pour des raisons industrielles et commerciales.

Le message de cet ouvrage est que **tout le monde peut être en contact avec des extraterrestres** sans nécessairement comprendre à la perfection la *Relativité Absolue*, théorie intellectuellement accessible à un faible nombre. Il n'y a pas d'élus en la matière. Nous pourrions plutôt dire que nous nous élisons nous-même. J'ai le souvenir d'une personne m'assurant faire une heure de méditation journalière et s'étonnant, pour les mettre en doute parce qu'ils ne les vivaient pas, de mes expériences. On me demande souvent pourquoi ai-je été choisi par les extraterrestres ? La réponse reste invariablement la même : sont choisis tous ceux qui osent vraiment faire face à l'opprobre, le ridicule et la médisance, tout en se remettant en question. Des volontaires ? Ainsi, le choix vient de l'individu. Et le *contacté* devient alors le *contactant*. Ou plutôt l'étudiant. Curieuse-

ment, depuis que l'homme est homme, **l'Histoire retient toujours les pionniers, jamais les juges. Pourquoi ?** Quelle est cette part en nous que cette vérité sollicite ? Ne serait-ce pas celle du contrat que nous avons passé secrètement avec nous-même pour nous dépasser ?

Indiquons que pour apprendre il faut d'abord désapprendre. C'est certainement la chose la plus délicate. Mes contacts furent le fruit de l'Oubli avec un grand « O ». Expérimenter l'absence de tout savoir est une bénédiction. Il ne reste presque plus rien car tout est relatif. Cette quête sincère d'absolu m'a conduit au vide et au silence. C'est une quête de plus en plus partagée.

Quand j'ai cessé de comparer, j'ai oublié qu'il existât des différences. C'est dans cet état de l'âme que mes contacts télépathiques ont eu lieu. Mais tout ceci ne sont que des mots, bien pâles devant l'expérience. La recherche du sens m'a conduit au sens de la recherche, qui m'a conduit au sens du sens. Hors de l'ego, la vertu est la nature même de *ce-qui-est*.

Certains pensent qu'il est avantageux d'être en contact avec des extraterrestres. En l'état actuel du monde, il y a bien plus de difficultés que de joie. Pour l'instant, c'est un cadeau qui n'en est pas un. Toucher du doigt de si profonds enseignements et ne pouvoir n'en exprimer qu'une pâle version est une forme subtile mais puissante d'inhibition. Chacun peut vivre aussi ce genre d'expérience, si nous sommes prêts à oublier, mais il faut s'attendre à plus de déceptions que de satisfactions près des siens.

Ce n'est certainement pas auprès des censeurs, lorsqu'ils sont tant pétris par l'*Intérêt* ou le *Salut,* que se trouve ce que nous pouvons rechercher. Demandons-nous à chaque fois : *« qu'ont-ils peur de perdre ? »* Seul celui qui écoute apprend… et **pour écouter à l'intérieur il ne faut penser à rien** ! Rien de bien sorcier en somme : juste libérer les fréquences de réception, celles-là même que notre esprit encombre. Ainsi, *pendant que le profane profère, le sacré légifère !*

***Être soi dispense de se justifier !*** Mon ambition, ici, n'est donc que de diffuser l'idée que le Réel est fort éloigné de nos très temporelles et temporaires connaissances. Partager aussi des expériences si

profondément marquantes qu'elles en ont modifié à jamais ma compréhension du monde, mon entendement mais aussi mes relations avec ceux qui m'entourent. Partager c'est aussi mieux se connaître. C'est pourquoi je vais me présenter selon les canons humains.

## Faisons connaissance !

Mon démarrage dans la vie fut celui d'un esquif qu'on jette dans la tourmente d'une forte mer. Ballotté entre les vagues de la vie, j'ai longtemps reproduit l'instabilité et le goût du changement au point d'en faire une force inouïe qui m'a permis de découvrir et de communiquer avec les extraterrestres. Sans ces conditions d'apparence injuste je crois que je ne serais pas ce que j'ai expérimenté. Quand tout est lisse et planifié, la vie n'a pas sa place. La vie est dynamique. Au-delà des déménagements physiques particulièrement nombreux, j'ai changé de points de vue si souvent que je suis parvenu à considérer ce qui se tramait derrière le voile du temps.

À ceux qui ont besoin de normes et de structures, j'ai une carrière multiple dans le transport aérien. J'ai obtenu mes brevets de contrôleur aérien et pilote civil, un Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées en Sciences Économiques sur les nouvelles technologies à l'Université d'Aix-Marseille[4] et un Certificat de directeur d'aéroport de l'École Nationale de l'Aviation Civile. Tous ces titres, même s'ils ont été obtenus par le courage et les prises de risques, s'écroulent devant un *ExtraTemporel* ou une entité spirituelle. Tout cela est bien ridicule dans les expériences de l'étrange où l'intelligence vraie et la flamme du cœur comptent plus que la gloire éphémère du paraître.

Technicien du transport aérien, je suis un *besogneux* de la connaissance scientifique à l'intelligence tout à fait moyenne. D'abord élève pilote de chasse, et après cinq ans dans l'Armée de l'Air française comme contrôleur aérien militaire (vigie et radar), j'ai gagné ma vie dans le monde des médias (économie et bourse) pour financer une formation de pilote professionnel. Une fois la licence en poche, j'entre dans l'aviation d'affaires, d'abord sur biturbopropulseurs puis

sur biréacteurs. La guerre du Golfe (1991) passe par-là et quelques compagnies aériennes disparaissent, dont la mienne. Je vais ensuite à l'université. Aussitôt après une compagnie aérienne m'embauche en qualité de chef d'escale de permanence. Quatre ans et demi et une promotion plus tard, je suis coopté par l'aéroport dans lequel je travaillais déjà, côté secteur privé. En charge des ressources aéroportuaires, à la direction de l'exploitation, je fais un break d'un an et demi sur l'île de la Réunion puis reviens dans un aéroport plus grand. J'ai depuis démissionné et consacre mon existence à une meilleure connaissance de la Réalité et à l'épanouissement du monde auquel des extraterrestres souhaitent contribuer.

À ceux qui peuvent se défaire des clichés, j'irai un peu plus loin. La plupart des expériences que j'ai vécues l'ont été par d'autres et cela pourrait également vous arriver. C'est peut-être la banalité du témoin qui fait l'universalité de ces *rencontres*. Bien sûr, on peut rétorquer que les expériences qui suivent sont si peu communes qu'elles en deviennent suspectes. Mes amis extraterrestres avaient des considérations en tête me dépassant de très loin. Notre humanité est sous le joug d'une dose de désinformation proportionnelle aux véritables enjeux de la planète. Nombreux sont les gouvernements et les médias qui participent au mensonge ufologique par omission, voire par intérêt.

Saint-Exupéry avait écrit : « *l'essentiel est invisible à nos yeux* ». Ce sont les faits extraordinaires qui ouvrent finalement les portes successives de l'évolution. Nous allons donc franchir ensemble des seuils vers les nouveaux mondes que j'ai découverts. Si vous le désirez sincèrement, vous vivrez des expériences similaires. Vous aurez souvent envie ici de solliciter votre intellect et retrouver le « bon sens » et la « raison ». Ne résistez pas. Dans ce cas, refermez ce livre immédiatement et lisez *la Science des Extraterrestres*. Cela devrait logiquement calmer votre mental. Dans le cas contraire, débranchez-le. Le voyage commence…

## Un événement frappant

Le premier événement eut lieu vers six ou sept ans. J'étais en colonie de vacances dans la région de Gap située dans les Alpes françaises. Un matin, nous sommes partis pour escalader une butte de terre quelque peu abrupte, à proximité du centre aéré estival. Nous séparant de quelques mètres sur les côtés, nous commençâmes à monter en nous accrochant à la pierraille. À deux mètres de haut, tandis que je levais la tête pour évaluer *ma trajectoire d'ascension*, je vis, comme au ralenti, une grosse pierre dirigée la pointe vers le bas me tomber sur le crâne, juste au-dessus des yeux. J'eus le temps de voir sa forme, comme si le temps avait ralenti : un menhir miniature, une espèce de gros silex. D'un coup, ce *clou* me percuta le milieu du front. Aussitôt, je basculai en arrière et atterris deux mètres plus bas. Je ne ressentis aucune douleur et vis un champ d'étoiles ! Mon visage se recouvrit rapidement de sang. J'entendis des cris autour de moi mais je ne souffris pas. Mon crâne n'était pas ouvert car la blessure du cuir chevelu était superficielle. On m'emmena à l'hôpital de Gap pour quelques points de suture et me dispenser des marques de réconfort. Pourtant, je me sentais simplement heureux. Je me suis longtemps posé des questions : comment cette pierre en forme de silex était-elle tombée alors que personne ne se trouvait au-dessus de moi ? Pourquoi sur le *troisième œil* ? Depuis cette époque, et particulièrement depuis l'âge de vingt et un ans, je sens des fourmillements derrière le crâne à l'endroit précis du choc. Cela ressemble à des pulsations extrêmement rapides qui s'étendent dans une sphère de quelques centimètres de diamètre autour du point d'impact. Aussi curieux que cela puisse paraître, je perçois le *volume* de cette vibration. Parfois, cela m'oblige à rester attentif tant cette sensation est puissante et grossit anormalement. La plupart du temps je n'y pense plus et elle s'en va. Il me suffit de me concentrer pour la faire venir. Des images sont très souvent associées à cette sensation. Elles correspondent à une pensée ou une situation. Pour illustrer ce qui précède voici deux phénomènes choisis parmi d'autres pour leur utilité contextuelle.

Un jour, tandis que j'étais adulte, une amie me demanda où j'avais garé ma voiture. Nous étions à Paris et l'explication était si complexe à donner que je me suis mis d'abord à visualiser intensément son emplacement. Avant que j'eus le temps de m'exprimer, cette amie s'exclama : « *je sais !* » Puis, elle m'indiqua ce qu'elle avait vu : l'endroit précis où la voiture se trouvait avant même que j'eus pu sortir le moindre son. Et bien sûr, elle y était. Je fus extrêmement séduit par cette méthode de communication directe et instantanée. Avant que nous n'ayons rangé proprement ces expériences dans les cases préformatées de la psychologie moderne, laissons la porte de notre esprit ouverte sur une tout autre explication de laquelle la compréhension du psychisme sera nettoyée des *à peu près*.

Il m'est arrivé plusieurs fois, au cours de ma vie, un curieux phénomène. Tandis que j'observais un interlocuteur, voire plusieurs, j'assistais incrédule à leur *réduction*, comme si le champ d'une caméra les repoussait loin, sans, bien sûr, que ce fut le cas physiquement. Leur corps, leur tête rétrécissaient de moitié, comme tout ce qui les entourait. Le plus surprenant dans cette situation est que, le plus souvent, j'entendais la conversation avant qu'elle n'ait eu lieu ! Je l'écoutais donc deux fois ! Je savais d'avance tout ce qui allait être dit ou fait, y compris mes propres mots. Ce décalage était de deux ou trois secondes. Après quelques-unes de ces expériences, j'en vins à me retirer du dialogue pour adopter le simple point de vue du spectateur. Je trouvais ces événements particulièrement amusants. Certains neuropsychiatres affirment que le cerveau duplique parfois une vision, du fait d'un processus complexe lié aux yeux. Ils s'en servent notamment pour réfuter la sensation de *déjà-vu* relative à la réincarnation. Mais dans mon cas, il s'agissait de phrases intelligibles, des sons et des sens.

Mon adolescence fut également mouvementée et parsemée d'expériences psychiques qu'il serait trop long d'énumérer. Pour revenir au sujet de l'ouvrage, mon premier contact avec les OVNI eut lieu un soir d'été.

## Une boule orange dans le ciel de Toulon

*Été 1976*. J'avais quinze ans lorsque j'ai aperçu une boule de lumière orange. Un soir, alors que je sortais le chien, vers vingt-deux heures, je me trouvais sur un terre-plein en centre-ville à Toulon (Var), en France. Le ciel était dégagé. Une forte lumière orange de la taille d'une pêche à bout de bras est sortie du flanc sud de la haute colline qui surplombe la ville, à l'est du Mont Faron. J'estimai sa distance à de deux ou trois kilomètres à vol d'oiseau. Elle est montée d'abord lentement selon un azimut de soixante degrés vers le Sud Est, tandis que je faisais face au Nord-Est, diminuant de taille mais non d'intensité. Puis, soudain, elle a accéléré dans son ascension et, seulement après, elle a viré à quatre-vingt-dix degrés jusqu'à disparaître dans l'espace, au-dessus de moi. Je n'ai ressenti aucune émotion particulière en dehors d'une simple stupéfaction. Je n'en ai pas parlé à ma famille, mais depuis ce jour-là, je me mis à scruter très souvent les nuits étoilées au point de m'être intéressé à l'astronomie.

Comme nous allons le voir dans ce qui suit, mon acuité visuelle d'alors était excellente. L'épisode suivant mérite d'être souligné.

## La leçon de vie ou le chemin des étoiles

J'étais passionné d'aviation depuis mon plus jeune âge. Pourtant, je n'avais jamais vu un avion de près ! Seules quelques traces de condensation laissées par des réacteurs dans le ciel toulonnais m'indiquaient la voie. Comme des milliers d'enfants, je construisais des maquettes d'avions et lisais les aventures d'aviateurs connus. J'appris qu'il fallait au moins le baccalauréat pour passer le concours d'entrée dans l'Armée de l'Air auquel j'aspirais. Pour joindre l'utile à l'agréable, je choisissais donc un baccalauréat technique, option microtechnique. Pendant deux ans, je fus en pensionnat à Prades, dans les Pyrénées Orientales, à plusieurs centaines de kilomètres de chez moi. À dix-sept ans, pendant mon année de ter-

minale, je rendis visite au bureau de recrutement de l'Armée de l'Air à Toulon. J'expliquais patiemment au sergent mon désir de me présenter au concours qui me permettrait de devenir pilote de chasse. Après quelques questions d'usage, il s'acharna à me décourager de tenter le concours que je visais pour me proposer d'autres métiers plus en accord avec mon profil. J'insistai. Il me suggéra alors d'y ajouter d'autres sélections pour d'autres filières. Je refusai. Il s'épuisa plus vite que moi et céda à ma demande, non sans ajouter : « *vous n'avez aucune chance !* »

Une fois le bac en poche, obtenu avec difficulté, je me présentai au concours sur l'aéroport du Bourget. Le tri s'étalait sur plusieurs semaines par groupes de cinquante. Je compris rapidement ce que voulait dire le sergent recruteur. Tous ceux qui étaient là avaient un niveau d'études bien supérieur au mien. Ils avaient presque tous tenu un manche à balai, certains étaient déjà pilotes privés, et j'en croisai un qui avait plus de mille heures de vol. Pourtant, un sentiment curieux s'empara de mon âme. Alors que tout conspirait contre moi, je souriais.

Au bout de deux jours et demi de tests psychotechniques vint l'appel de ceux qui continuaient le parcours de sélection pour les tests médicaux et les épreuves sportives. La salle était tendue, les visages fermés. Je les observais en spectateur incrédule. La liste alphabétique s'égrenait cruellement. Des cris de désespoir furent arrachés, des montagnes de muscles pleurèrent, les têtes s'enfonçaient dans les épaules. Je regardais tristement ceux qui avaient tout misé sur ce métier, sûrs de leur force.

Mon nom fut prononcé et mon cœur se mit à battre plus que de coutume. Mais j'étais loin du compte. D'autres évaluations, d'autres pleurs s'annonçaient. Et puis l'invisible sélection de la finale se déroulerait à l'abri des regards. À la fin de la semaine, je survivais encore, ayant battu, par je ne sais quelle force intérieure, trois de mes records sportifs. La messe n'était pas encore dite car sur plus de mille deux cents candidats, seule une soixantaine serait "rescapée". Je revins donc chez moi sans connaître le résultat. En fait, je savais

mes chances très faibles au regard de mes diplômes.

Pour assurer mon avenir, je m'étais inscrit dans un lycée à Lorgues, dans les terres du Haut Var, pour y suivre des études de technicien supérieur, option automatisme. Je savais qu'IBM recrutait dans cette pépinière. Bien que sélective, j'y fus admis. Pourtant, un jour que ma mère m'emmenait vers ce village provençal pour y trouver une chambre d'étudiant avant la rentrée, nous nous retrouvâmes devant une croisée : d'un côté, direction Lorgues pour le BTS, un chemin parfaitement calibré ; de l'autre, Saint-Tropez vers la liberté, la voie du lâcher prise. Un choix entre la certitude et l'incertitude. Après toutes ces années de tiraillement, ce fut la première fois que je dus prendre mon destin en main. Je fus pris soudain d'une bouffée inexplicable d'optimisme. Une voix intérieure m'intima l'ordre de tester ma foi ! Nous tournâmes à droite vers le littoral pour aller boire un verre ! J'appris quelques jours plus tard mon admission dans l'Armée de l'Air qui devait faire de moi un héros des temps modernes.

Mon séjour à Aulnat, proche de Clermont-Ferrand, ne dura que six mois. Mais ce fut pour moi l'occasion de faire connaissance un peu plus avec mon moi profond et l'arbitraire de la vie. Comme mes camarades de promotion, je me donnais à fond pour le sport et les études. À ma grande surprise, je parvins à me hisser à la troisième place aux examens théoriques et second en sport. Mais je n'étais encore jamais monté dans un avion de ma vie, de celle-ci en tout cas. Venait ensuite la sélection en vol. Les élèves de la promotion précédente nous firent l'amitié de nous prévenir : « *surtout ne tombez pas sur cet instructeur !* » dirent-ils en désignant l'adjudant-chef G. « *Il casse les carrières !* » Le tableau des binômes moniteur/élève fut présenté. Je tombais sur… l'adjudant-chef G. !

Les six premières missions furent catastrophiques. Je demandais alors à changer d'instructeur. On en désigna un, objectif mais sévère. Comme par miracle, j'eus ensuite la mission la mieux notée de la promotion. Puis d'autres moniteurs et toujours en progrès général. Mais notre adjudant-chef n'avait pas dit son dernier mot. Il obtint

ma *réintégration* auprès de lui. Mes dernières missions ressemblèrent à des exécutions sommaires. La suite fut sans appel : radiation du personnel naviguant comme ce fut le cas des quatre élèves des promotions précédentes avec cet instructeur. Le choc ! Trois jours sans parler à quiconque. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. J'étais parvenu au sommet, la crème des crèmes ne cessaient-ils de scander, mais le sort était venu faucher mes ambitions. Je contemplai alors mon ego.

Quelques années plus tard, j'appris incidemment que mon alter ego de la promotion suivante avait subi le même sort à ceci près… qu'on l'avait repêché après que j'eus un débriefing avec l'équipe de sélection du Bourget. La longue suite d'échecs consécutifs avait un point commun : l'adjudant-chef G ! L'affaire était remontée en haut lieu. C'est ainsi que mon *filleul* fut pilote sur Mirage et que la malédiction n'allait plus frapper mes suivants. Mon malheur relatif avait fait des heureux. Aujourd'hui encore, des pilotes de combat confirmés ignorent probablement ce qui s'est produit. Comme c'est souvent le cas dans la vie, nous oublions que nous sommes tous interdépendants derrière le voile de l'apparence. Ce qui est valable à petite échelle, l'est aussi à grande échelle. Humains et extraterrestres sont interdépendants et se rencontreront rapidement. Je compris que la compétition n'est pas la solution. La compétition est une valeur de l'*Ancien Monde* que le *Nouveau Monde* effacera.

Cette anecdote est restée capitale pour ma vie. Elle m'a très vite appris à relativiser les événements et de ne pas juger les coups durs de la vie. Depuis lors, j'ai aimé mes échecs bien plus que mes réussites. J'ai accepté que le destin soit plus sage que mon impatiente soif de conquête. Cette formation spirituelle fut longue mais indispensable. En effet, ayant la tête un peu dure, je fis durer le plaisir plus que nécessaire.

La vie me fit de beaux cadeaux en contrepartie de cette acceptation. Faisons, un instant, un bond dans le temps pour en donner deux exemples.

J'eus l'occasion de voler sur Mirage F1 biplace avec un instructeur

exceptionnel, Jean-Marc, un ami de très longue date. Cette opportunité était rarissime car j'étais alors civil en période de réserve. À moins d'avoir une autorisation spéciale d'un officier supérieur, aucun civil n'a le droit de monter à bord d'un chasseur militaire. Je venais, en effet, vivre trois jours sur la base aérienne de Reims en qualité de contrôleur aérien réserviste. Je tombai sur cet ami au téléphone alors que je l'avais perdu de vue depuis des années. Il me proposa aussitôt une place arrière. De plus, j'étais à l'époque pilote professionnel dans l'aviation d'affaires. Aussi me laissa-t-il les commandes pendant le vol jusqu'au *break* inclus. Enfin ! Je pilotais un Mirage F1 ! Après quelques tonneaux (taux de roulis de six cent degrés par seconde), je volais à Mach 1,4 (presque une fois et demi la vitesse du son) et à cinquante mille pieds (dix-huit kilomètres d'altitude), là où vous commencez à apercevoir la rotondité de la Terre et que, en plein jour mais dans un ciel assombri, vous devinez les étoiles !

Les étoiles ! Je m'en rapprochais aussi lorsque je fus animateur au "Space Camp" de Patrick Baudry. On ne présente plus cet astronaute français qui vola à bord d'une navette spatiale américaine. Aux abords de l'aéroport de Cannes Mandelieu se dressait un complexe de loisirs dédié aux sciences de l'espace et à l'astronautique. Formations théoriques et pratiques y étaient dispensées. Des stagiaires, petits et grands, venaient y découvrir la préparation des astronautes au travers d'expériences insolites, telles la centrifugeuse, la cabine d'illusions sensorielles, la reproduction du centre de contrôle spatial de Kourou (Guyane française) ou du simulateur *Hermès*[5]. En tout, une bonne vingtaine d'activités pour des participants revêtant fièrement une combinaison de *spacien* bleue claire. Affecté à la formation au pilotage, je devins rapidement en charge d'*Hermès* et de *Kourou*.

Cette passion pour l'astronautique remontait à l'enfance. Le destin m'avait déjà fait un clin d'œil lorsque j'étais à Pau pour passer mon brevet de parachutisme, obligatoire pour un futur pilote militaire. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir les sept premiers candi-

dats spationautes (astronautes européens) à bord du Transall qui allait nous larguer au-dessus de la *Drop Zone*. Je fus placé juste derrière eux pour le saut. Parmi eux, Jean-Loup Chrétien et Patrick Baudry ! Mais aussi une certaine ex-Ministre de la Recherche, excosmonaute à Baïkonour, si mes souvenirs sont bons. J'eus l'occasion de discuter avec ces héros qui me confièrent avoir aussi peur que nous de plonger dans le vide. D'ailleurs, on nous demanda à l'école initiale des pilotes si nous souhaitions devenir spationautes, juste au cas où. Devinez ce que je répondis. Il n'y eut point de jalousie dans mon échange verbal avec ces futurs astronautes, juste la joie et le bonheur de partager ces instants, même par procuration.

## Un contact radar à 28 000 kilomètres/heure

Revenons justement aux vaisseaux spatiaux *exotiques*, à l'époque où j'étais contrôleur aérien militaire. Après mon échec à Aulnat, je rebondissais sur ce faux pas en acceptant un contrat de cinq ans de contrôleur aérien. Au cours de ma formation, je travaillais ardemment et finissais deuxième de promotion. Puis je fus affecté à la tour de contrôle de Reims sur la base aérienne 112. Les extraterrestres m'y avaient donné rendez-vous. Je précise, dès à présent, que je n'avais jamais lu d'ouvrages sur les OVNI avant l'expérience de 1990, année du contact psychique évoqué en introduction, même si le sujet me déconcertait. À la vérité, j'étais sceptique et ce thème ne m'intéressait pas pour la simple et bonne raison que seule la spiritualité avait mes faveurs. OVNI et spiritualité ne faisaient pas bon ménage dans mon esprit. C'est pourquoi je comprends parfaitement l'incrédulité des sceptiques que je croise. J'ai longtemps ressenti le même dédain pour les *farfelus* et leurs copains extraterrestres. Depuis peu, j'ai appris ceci d'une voix intérieure : « *écoute les mots et ressens ton aversion envers eux, ils t'indiqueront le chemin que tu as à parcourir* ». Voici l'observation de ma période de contrôleur aérien.

En 1983, un jour de semaine vers 11 h 30, je vis un écho radar

filant à 28000 km/h ! Il traversa d'est en ouest mon écran panoramique au nord de la base. J'ai dû modifier l'échelle de cinquante à cent nautiques[6] pour le suivre. Ce faisant, il réapparut en bonne place dans la nouvelle mire. Je déduisis cette vitesse par une simple règle de trois, sachant que l'antenne du radar SRE tournait en 7,5 secondes par tour et que l'échelle des distances était directement disponible sur le scope. Son altitude m'était inconnue (intervalle estimé entre cent cinquante mètres et treize kilomètres). J'en fus seul témoin car mes collègues, conformément au planning de la journée, étaient soit occupés, soit pour la plupart au mess pour déjeuner.

Je demandai aussitôt au technicien radariste s'il y avait une anomalie dans le module de détection. Il me répondit par la négative. Pendant cette *apparition*, j'avais intentionnellement désactivé la détection secondaire (transpondeur), confirmant ainsi un écho primaire large et brillant. Il n'y avait aucun *pavé* erratique et la circulation aérienne était de faible intensité. Aucun bulletin météorologique ne laissait supposer qu'une inversion de température eût pu avoir lieu à ce moment. De toute façon, la vitesse du plot radar était trop grande pour le confondre avec ce phénomène. Cet écho insolite était également incompatible avec l'altitude d'un satellite au moins huit à dix fois plus élevée qui aurait pu l'expliquer. Cette vitesse de 28000 km/h est proche de celle de certains satellites. Pour être plus précis, c'est la vitesse de libération de l'attraction terrestre. Libération ! Cela signifie qu'il s'éloigne de la Terre. Donc le lobe de détection du radar SRE, dédié au contrôle local d'aérodrome, était trop faible pour une telle coïncidence. De toute façon, les satellites vont toujours d'ouest en est, l'inverse de mon plot radar, pour profiter du mouvement de la Terre et économiser ainsi la coûteuse charge de propulsion. Il était inutile de lancer le moindre *scramble* et faire décoller la chasse en alerte permanente. Les chasseurs n'auraient pas eu le temps ne serait-ce que d'atteindre le cap d'interception avant que l'écho ne sorte du territoire national.

J'ajoute qu'à cette époque, je préparais le concours interne de l'Armée de l'Air pour devenir officier. C'eût été très fâcheux de

témoigner de cette observation. Bien m'en a pris puisque, quelque mois plus tard, un collègue fut témoin d'une observation autrement spectaculaire, rapportée ci-dessous, qui a été simplement classée. On peut se demander à quoi sert de témoigner auprès des autorités si un rapport testimonial finit sa vie dans un placard. Le phénomène OVNI n'intéresse d'ailleurs pas les contrôleurs dans leur grande majorité. La raillerie avait étendu son empire. Un témoignage de cette nature pouvait paraître douteux quant à l'aptitude d'un contrôleur à exercer.

La loi du silence prévaut également dans le milieu des pilotes militaires. La plupart des observations décrites spontanément, bien que trop rares, sont le fait des pilotes dans le cadre d'un *airmiss* (quasi-collision) entraînant une procédure d'enquête pour l'établissement des responsabilités, le facteur de proximité limitant ainsi largement les occurrences de témoignages, en tout cas ceux qui pourraient parvenir aux médias. Des rapports existent mais le devoir, ou plutôt l'obligation de réserve, empêche bien sûr les contrôleurs militaires de s'exprimer. Ce que le public pourrait ignorer est que tous les vols en haute altitude, sauf situation de combat aérien rapproché, sont pilotés aux instruments et que, de ce fait, les équipages ont le *nez dans le guidon*, c'est-à-dire les yeux sur les instruments. Quant aux vols à basse altitude, dits tactiques, à grande vitesse et à vue, la dispersion d'attention se résume à un va-et-vient entre l'altimètre, le relief, la carte de navigation et ses coéquipiers, dans un champ de vision souvent limité à quatre-vingt-dix degrés. Il n'est donc pas pertinent de croire que les pilotes militaires, à l'exception des pilotes d'hélicoptère, sont les mieux placés pour observer des OVNI. Le contrôleur militaire a, par ailleurs, obligation, dans le cadre d'une procédure stricte, fort heureusement très rare, de faire brancher *oxygène 100 %* lorsqu'un doute surgit sur l'intégrité ou les facultés d'un pilote, après des manœuvres acrobatiques, entre autre, qui lui auraient fait perdre ses repères. L'observation d'un OVNI fait partie de ces situations implicites. Aucun pilote de chasse n'a vocation à se faire ridiculiser sur la fréquence ou ailleurs, pour l'avancement par

exemple.

## Un vaisseau extraterrestre sur une base aérienne militaire

*1984*. Le cas qui suit est plus étonnant. Mon collègue l'adjudant J.O. est un contrôleur aérien expérimenté. Il a près de vingt ans de carrière au moment des faits. Il se confia à moi pour une raison que je ne m'explique pas. Il était en poste à la vigie de la tour de contrôle de Reims[7]. La date est trop imprécise dans mon esprit pour la mentionner. Depuis ma rencontre avec le physicien dont je parlerai plus loin, nombre de souvenirs de ce type ont été enfouis dans ma mémoire. Je n'avais pas pour ambition de les rendre publics. Mr J.O. a été témoin de l'apparition d'un engin en forme de soucoupe très près du sol, à environ cinq ou dix mètres. Il a estimé la taille de l'OVNI à dix ou quinze mètres de diamètre. Il faut préciser que les contrôleurs aériens ont un sens de l'observation, notamment des distances et des altitudes, particulièrement développé, même pour des appareils très rapides. Ils ont tous les jours devant leurs yeux les mêmes repères statiques et dynamiques, en toutes saisons et par tous les temps. La moindre anomalie est aussitôt repérée.

Compte tenu de l'orientation de la tour de contrôle, l'engin qui lui faisait face était au nord, flanqué au pied d'une petite colline quasiment déserte, entre celle-ci et la tour. Ladite colline, et non le ciel, était donc en arrière-plan. Des lumières rouges et vertes tournoyantes ceignaient le contour circulaire de l'engin. Cet OVNI resta stationnaire pendant une bonne dizaine de minutes au-dessus du centre de commandement de la base !

À cette époque, j'habitais sur la base aérienne à moins de deux cents mètres de ce centre de commandement. L'observation de mon collègue eut lieu la nuit, période pendant laquelle l'estimation des distances d'éloignement est plus délicate. Or, mon bâtiment se trouvait sur l'axe *tour de contrôle – centre de commandement*. Le vaisseau survolait-il en réalité mon bâtiment de vie ? La chambre où j'étais endormi ?

Quoi qu'il en soit, mon collègue a d'abord cru à une illusion. À vrai dire, il n'en croyait pas ses yeux, lui qui était si sceptique. Il hésita à avertir ses collègues de la salle d'approche (salle de contrôle radar) car il ne savait bien sûr pas combien de temps cette apparition allait durer. Il leur demanda finalement si un écho apparaissait sur l'écran. Mais il oublia que les échos fixes, c'est-à-dire les obstacles naturels et artificiels à proximité de l'antenne radar, interdisaient toute détection et ne pouvaient donc confirmer son observation visuelle. Cette demande prouvait que ses repères avaient été troublés car, en temps normal, il ne l'aurait jamais faite. Puis l'engin a décollé très rapidement comme si cette alerte avait été détectée par les extraterrestres. Sachant qu'il faut bien deux minutes pour monter à la vigie depuis la salle d'approche au rez-de-chaussée, aucun autre témoin ne put attester de l'observation.

Elle a pourtant été dûment décrite dans un rapport que mon collègue, d'un naturel rationaliste, a rendu aux autorités militaires. Ces derniers ont convoqué le GEPAN[8] de Toulouse qui s'est déplacé à Reims. L'enquête a duré plusieurs jours. Jamais aucun rapport officiel ne lui a jamais été retourné, ni à ses collègues. L'adjudant J.O. a démissionné quelques mois plus tard. Je doute fort que ce contrôleur sérieux se soit commis dans quelque canular, ne faisant aucune publicité autour de cette observation. Le plus troublant dans cette affaire est qu'à aucun moment le GEPAN n'a fait état de ce témoignage dans ses publications officielles, tout au moins à ma connaissance. Est-ce parce qu'un OVNI s'est introduit impunément sur une base aérienne française ?

Pour ma part, je ne fis aucune observation directe d'OVNI avant 1990, à l'exception de la boule orangée. Par contre, parmi mes expériences psychiques marquantes du siècle dernier, il en est deux que je dois rapporter.

## Un voyage pas comme les autres

J'étais encore dans l'Armée de l'Air lorsque je découvris le voya-

ge astral. Je me pris de passion pour l'expérimentation des sorties hors du corps. Au bout de quelques séances, je découvris une nouvelle frontière, celle d'une enveloppe de la forme d'un œuf dont je percevais les dimensions : environ trois mètres sur deux. Ce fut très étrange. Je tendais ma volonté pour en sortir, en vain. Ma conscience était dans une sorte de prison invisible mais tenace. Cette sensation me procura pourtant une joie extraordinaire. Je découvrais une nouvelle limite, un corps nouveau, une nouvelle peau. J'étais comme un fœtus tâtant les parois du ventre maternel mais j'avais hautement conscience que ce n'était pas le cas. J'étais bien plus que mon corps !

Quelques jours plus tard, je réussis à sortir de la chair pour me *contempler* : un aspect physique finalement peu reluisant et déformé. Progressivement, j'accédais au véritable voyage astral ou plutôt, devrais-je dire, au déplacement dans les trois dimensions. Il faut signaler un élément capital à propos du voyage astral, en tout cas tel que je l'ai perçu dans mes premières expériences : nous sommes dans le monde de l'émotion ! C'est un univers où les peurs souterraines apparaissent au grand jour, où de curieuses créatures foisonnent et où vous faites un point avec vous-mêmes, de gré ou de force. Votre déplacement est erratique, conditionné par les moindres pensées qui vous traversent. Vous voyez la matière vibrer et l'atmosphère est souvent colorée et vivante. Les êtres humains que vous rencontrez sont souvent inconscients de l'état dans lequel ils sont, comme vous l'êtes au début. Puis, peu à peu, vous vous rendez compte qu'il vous faut *objectiver* votre environnement pour intégrer ses paramètres et maîtriser vos émotions. Au début tout va très vite et vous ne contrôlez rien. Ensuite seulement vous commencez à décider votre destination si vous avez franchi le cap de votre nature animale et de vos réflexes de survie.

Les anglo-saxons appellent cette expérience OBE pour *Out Body Experiment*. Contrairement aux rêves classiques dans lesquels les situations les plus excentriques nous semblent normales, les OBE se caractérisent par la surprise que provoquent des positions anormales. Nous nous demandons ce que nous faisons près d'un plafond, sous

une table ou encore comment nous traversons des pièces ou des murs aussi vite. Ce qui frappe est l'identification du lieu où nous nous trouvons tel que nous le voyons, ou presque, dans notre réalité physique. C'est cette surprise qui nous rend précisément plus conscient et permet justement de distinguer la supercherie onirique de la délocalisation de la conscience. Il est impossible que les détracteurs des OBE n'aient jamais fait cette incroyable expérience car… ils ne seraient pas sceptiques. N'est incroyable, finalement, que ce qui est nouveau à notre entendement. À la longue nous comprenons notre vraie nature d'êtres spirituels. Nous accédons à l'autonomie d'un corps énergétique nous ouvrant ainsi l'accès aux mystères de l'après-vie. Mais il y a un abîme entre apercevoir un monde et entrer dans un royaume. Et cet abîme s'appelle la maîtrise !

## Rencontre avec le Maître

Une nuit, vers l'âge de vingt-huit ans, je fus accompagné dans un *rêve éveillé* par un homme. Nous étions dans un long couloir. Nous nous approchâmes d'une porte. Avant de l'ouvrir, il me demanda : « *es-tu prêt ?* » J'acquiesçai et il l'entrebâilla. Je vis une salle claire d'une extrême simplicité. Au fond, à gauche, un bureau vide derrière lequel se trouvait un homme assis que je distinguais mal. La porte se referma derrière moi et aussitôt l'homme assis se dressa avec un maintien impressionnant. Je le ressentis instantanément ! Cet homme n'était rien moins que mon maître spirituel. Mais… il était noir !

Un *Africain* très beau et sans âge. Ce détail m'impressionna doublement et fut le sceau de son authenticité. Je n'aurais jamais imaginé un seul instant que *mon* maître fut noir. Comment étais-je sûr qu'il s'agissait d'un maître ? Il n'y a aucune explication, vous le savez ! Il rayonnait un calme remarquable, une paix souriante et aimante. J'appris plus tard son nom : Armon. Le plus curieux est qu'il était… extraterrestre. Je souris souvent devant les images trop sucrées de certaines mouvances New Âge car le « Noir » était un… Solaire ! Un grand parmi les grands de sa communauté. Il s'approcha

de moi et me tint les épaules. Il me demanda : « *cela te surprend, n'est-ce pas ?* ». Il connaissait bien sûr la réponse. Puis il m'emmena vers un coin de la pièce où se trouvait une autre porte que je n'avais pas encore aperçue. Nous nous arrêtâmes devant cette porte close. Il semblait lire dans mes pensées comme pour explorer mes facultés d'adaptation. Soudain, il ouvrit la porte et me dit : « *viens et découvre* ». Une lumière puissante se trouvait là, devant moi. Un univers de lumière sans objet ni contour. Je ne ressentis aucun éblouissement mais la clarté était sans pareille, immensément pure. Je m'avançai d'un pas et plongeai dans ce bain lumineux et cristallin. Puis plus rien. Aucun souvenir de cette lumière. Pas même une émotion !

Autant la rencontre de ce maître spirituel provoqua un profond sentiment d'humilité et de surprise, autant ce qui se trouvait derrière cette porte était d'une nature très différente. Que cela pouvait-il être ? Il est certain aujourd'hui que le décor du bureau était pure création psychique. Où donc étais-je ? Avec qui ? Mais, au fait…

## Qui suis-je ?

*1989*. Il est une période de ma vie qui m'enseigna la relativité de l'identité. J'habitais à Paris dans le dix-huitième arrondissement. Un nouvel immeuble avait été construit. J'eus vraiment de la chance en obtenant un appartement dans cette résidence de bon standing en plein cœur d'un quartier déconsidéré. Je prenais des cours de pilotage à quelque trente kilomètres de là, au nord de Pontoise. Comme tous les jours, je pris mon courrier et tombai sur de curieuses lettres. Les organismes qui m'écrivaient semblaient avoir noué des relations avec moi depuis fort longtemps. Or, je ne les connaissais pas ! Le destinataire était pourtant, sans aucun doute possible, Éric Julien !

Je m'interrogeai sur mon état de santé mentale. Pouvais-je avoir une double vie dont une partie m'était inconnue ? Comment pouvais-je avoir de telles factures n'entrant pas dans mon budget ? Cette situation dura quelques jours avant que je ne croise le facteur. Il

m'apprit qu'il y avait deux Éric Julien dans cet immeuble d'une cinquantaine d'appartements ! Effectivement, deux boîtes aux lettres désignaient le même nom et le même prénom. Nous avions donc la même adresse puisqu'il s'agissait du même bâtiment ! Nous avions aussi le même âge, à un an près. Le plus incroyable fut que mon appartement avait le numéro 2040 et le sien 2004 ! Mais la plupart des adresses inscrites sur les lettres ne comportaient pas de numéros d'appartement. C'est au gré de son inspiration que le facteur nous distribuait le courrier depuis plusieurs jours. J'allais donc visiter cet autre Éric Julien.

Nous échangeâmes quelques propos avant nos propres courriers. Le facteur n'ayant pas la faculté de deviner à qui telle ou telle lettre était adressée, les échanges durèrent six mois au terme desquels je déménageais. Je fis une recherche sur *minitel* pour savoir combien d'autres homonymes vivaient à Paris. Cinq ! Seulement cinq, devrais-je dire ! Sur ces cinq personnes, deux habitaient la même adresse sur des dizaines de milliers possibles. Au-delà de cette coïncidence, plus proche de la loi de sérialité de Kammerer que du hasard pur, j'en vins à méditer sur mon identité. S'il existe une raison profonde pour laquelle cette troublante situation survint, elle ne pouvait avoir pour moi qu'un sens ésotérique : *je* n'est pas celui que l'on nomme mais que l'on *est* !

À supposer que cet épisode ne fût pas suffisant pour comprendre le sens caché des choses, j'ai récemment découvert *par hasard* l'existence d'un autre Éric Julien, auteur d'un ouvrage spirituel initiatique intitulé *« le chemin des neufs mondes »*. Cette fois, mon homonyme est un géologue ayant été sauvé de la mort par des Indiens Kogis utilisant des médecines millénaires. Il fait des conférences, notamment pour sensibiliser le public à la protection des forêts équatoriales et des cultures indigènes traditionnelles. Il récolte des fonds pour mener à bien des projets humanitaires. Je félicite mon homologue (écrivain) homonyme (nom) et homogène (idées) ! Vive les *homosapiens* !

En fait, Éric Julien était le troisième que ma route croisait. Lorsque

j'étais très jeune, au collège à Toulon, je reçus des documents administratifs sur lesquels le prénom de mon père avait changé. J'eus alors comme un coup de poignard dans le cœur car je me figurais que l'on m'avait menti sur son identité. Imaginez, toute une histoire familiale à refaire ! Les choses rentrèrent rapidement dans l'ordre après que les services compétents aient compris l'objet de leur méprise. Un homonyme se trouvait dans la classe… d'à côté !

J'ai donc appris intérieurement deux ou trois choses sur l'identité ! Le langage de la synchronicité est souvent celui de l'anodin. Les signes de la vie ne semblent pas avoir d'enjeux particuliers autres que la prise de conscience que nous sommes reliés. Ce que nous pensons n'être que hasard est une structure cohérente de leçons de vie dont nous pourrions tirer bénéfice pour notre propre évolution, à condition d'y être sensible et attentif. En d'autres termes, il y a une volonté sous-jacente de notre Grand Moi pour nous envoyer des signaux, des clins d'œil pour mieux appréhender ce que nous devons faire et être pour l'approcher. Ces signaux contribuent au développement de notre intuition plutôt qu'à celui de notre raisonnement. La raison ne peut en effet percevoir des liens de cause à effet dans ce nuage de signes sans rapports apparents. Ce métalangage est disponible à ceux dont l'ouverture d'esprit est suffisante. C'est précisément ce dont nous aurons besoin pour aborder les lignes qui suivent. Entrons sans plus tarder dans la description de ma première expérience majeure avec les extraterrestres.

## Le vaisseau extraterrestre dans ses moindres détails

*1990*. À la fin des années quatre-vingt, le transport aérien en France, mais aussi dans le monde, connaissait un regain d'activité et j'avais attendu cette période pour me lancer dans une formation de pilote d'avion sur mes propres deniers. En un an, j'obtenais ma licence de pilote professionnel et ma qualification *vol aux instruments* sur biturbopropulseur.

À l'époque des faits, j'étais donc pilote d'aviation d'affaires dans

la compagnie *Miriadair* basée à Cannes, Nice, Paris et Barcelone. Je venais d'obtenir ma qualification sur biréacteur dans le courant de l'année 1990, et totalisais environ six cents heures de vol. J'étais parmi les plus chanceux. J'avais été embauché au lendemain de mes examens en ayant simplement osé rencontrer sur son lieu de travail mon futur patron qui fut, à vingt-quatre ans, le plus jeune commandant de bord sur ravitailleur KC135 de l'Armée de l'Air française. Je lui dis clairement ce que je voulais et il me l'accorda sur le champ. Je bénéficiai très rapidement d'une proposition de qualification sur biréacteur. On oublie trop souvent que demander les choses de façon intelligible, même à l'au-delà, est le premier pas pour les obtenir ! Cette fois, le destin m'avait souri ! Nous l'avons vu, quelques années plus tôt, alors que je n'avais que dix-huit ans, j'étais le plus jeune de ma promotion d'élèves pilote de chasse et, quelques mois plus tard, je devais être aux commandes d'un mirage F1. Post-adolescent dans un appareil de plusieurs milliards de centimes ! Le plus étonnant, peut-être, est que j'ai piloté un avion, seul à bord, avant même d'obtenir mon permis de conduire. Peut-être le clin d'œil d'une vie antérieure. En tout état de cause, cette précocité m'a desservi puisque j'ai échoué à la sélection en vol chez les militaires. Peut-être n'étais-je pas prêt… ou que le destin me préparait à autre chose. Entrons dans l'expérience de contact à l'époque de ma carrière de pilote civil. Au cours d'un après-midi, après une mission dont j'ai oublié la destination, je faisais la sieste dans la maison que nous habitions à Sophia-Antipolis, sur les hauteurs de la *French Riviera*, entre Cannes et Nice. Cette observation est en fait un *rêve éveillé* très surprenant.

Je me suis retrouvé soudainement dans une ambiance étrange. J'étais en compagnie de créatures non humaines que je ne pouvais distinguer. Je ressentais simplement, mais avec force, qu'elles n'étaient pas de notre race. Leur discrétion avait-elle un but ? L'une d'elles m'a montré un plan de machine volante, d'une clarté inouïe à l'instant du *rêve*. Mais était-ce un rêve ? Ou plutôt qu'est-ce qu'un rêve ?

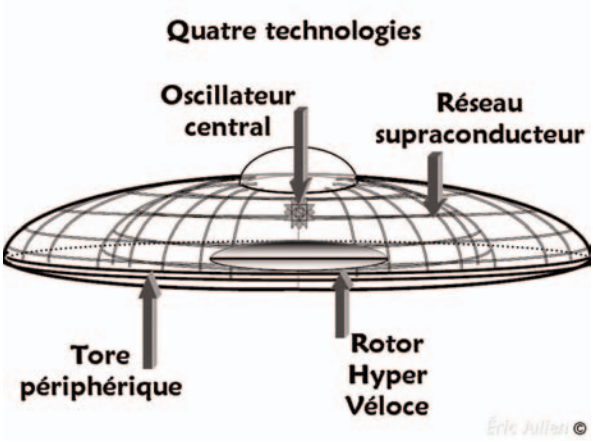


Figure 1

Je compris dans un éclair de génie comment elle fonctionnait. Ce plan semblait vivant comme s'il était mis en œuvre devant moi, mais ce n'était qu'une épure. Peut-être une esquisse holographique composée d'un dessin industriel, mêlé à des organes en action. Le plus étonnant est que je voyais en même temps les détails et la vue d'ensemble, bien plus complexe que le petit croquis ci-dessus. Après le *rêve*, je ne pus attraper que des bribes d'informations, comme si je ne devais garder de cela, qu'une piste d'investigation. Les entités souhaitaient que j'en conserve l'essentiel, comme un ordre intime. Voilà donc la description de ce discoïde .

- Vaisseau aplati.
- Deux étages.
- L'étage de dessous constituait le moteur à proprement parlé.
- L'étage de dessus était l'habitacle au centre duquel un énorme cristal rayonnait puissamment. Il était relié au moteur.

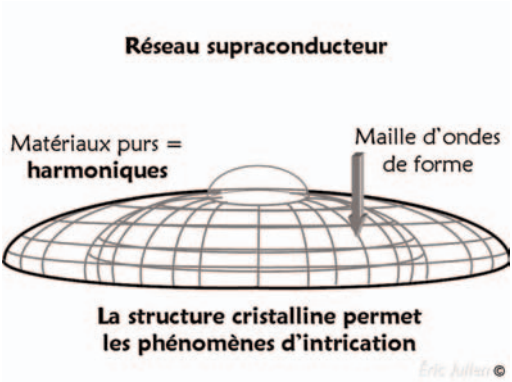


Figure 2

Pas clair

Fait exclusivement de matériaux supraconducteurs, le moteur était constitué d'une très grande chambre de vide dans laquelle un disque tournait à une vitesse vertigineuse produisant ainsi une exceptionnelle énergie à la fois électrique, magnétique, antigravitationnelle et temporelle. Ce dont je me souviens est que, grâce à son incroyable vitesse angulaire, ce disque de plusieurs mètres de diamètre voyait sa circonférence proche de la vitesse de la lumière.

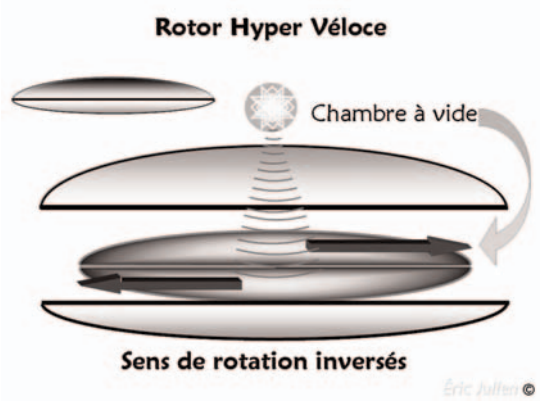


Figure 3

Un tore périphérique était relié au disque. Le sentiment que j'ai alors éprouvé, pendant le rêve, était curieux : « *bien sûr, c'est simple et efficace* ». Je n'eus aucune peur, aucun doute, aucune surprise. Au sortir de ce *rêve*, je m'étais précipité sur une feuille de papier pour reproduire ce que j'avais vu. Puis, me souvenant des techniques de dessin industriel apprises au lycée, j'ai calmement tracé le vaisseau sur un calque. Je l'ai précieusement gardé, au cas où cela pouvait servir à quelqu'un. Mais au-delà du trait de crayon, c'est le fonctionnement lui-même qui fait impression. Voici des indications transmises par les entités :

- Le temps est discontinu, c'est-à-dire non linéaire.
- Les vaisseaux peuvent venir du **futur** comme du **passé**.
- Ils pilotent le cristal soit *mécaniquement*, soit *psychiquement,* d'où l'apparition possible d'interférences humaines dans ce dernier cas.

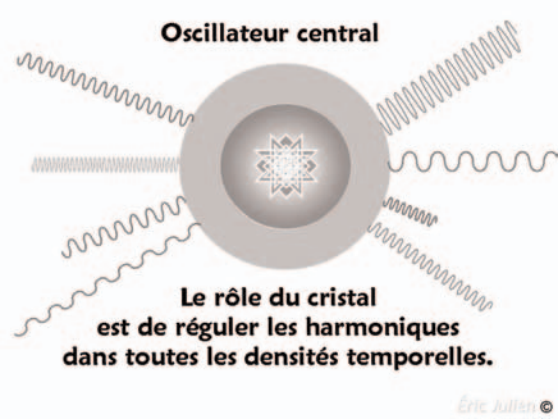


Figure 4

*Quelque chose* tourne dans le tore à très grande vitesse, apparemment variable, induisant l'illusion d'une rotation mécanique vue de l'extérieur grâce à la transparence partielle de la matière, comme une peau translucide.

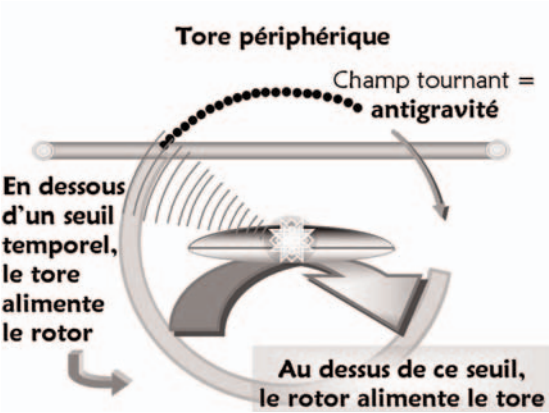


Figure 5

- Le pilote du vaisseau manipule deux commandes : une fréquence, ou méga onde du cristal, et une *trajectoire énergétique*.
- Le tore donne la cohérence temporelle. Le cristal donne la cohérence ondulatoire par la mise en œuvre des harmoniques à l'ensemble des particules inscrites dans le champ produit par le tore et dans les limites physiques de la cellule.
- L'apparition du champ de force variable autour du vaisseau précède localement le vaisseau par une projection de l'espace-temps.
- Le disque en rotation est extrêmement léger.
- La rotation initiale du disque est fournie par le tore. Le disque restitue ensuite son énergie au tore une fois un certain seuil de vitesse dépassé.
- Pour comprendre les principes mis en œuvre pour traverser les grands espaces, il faut se pencher sur la notion de vide, commune à l'infiniment petit et l'infiniment grand. « *Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* » nous dit la sagesse hermétique. Le vide est la clé dans la *mutation* de l'état de la matière, et donc de sa *localisation*.
- Le niveau de conscience du pilote et des occupants est primordial

car il existe un risque de décorporation accidentelle, ou de délocalisation de la conscience.

Plusieurs années plus tard, j'ai tenté d'en parler à un éminent professeur de physique fondamentale à Paris, dont j'ai oublié le nom. Je l'avais invité à déjeuner. Il m'a d'abord aimablement souri avant de s'emporter dans une sourde colère, disant que je lui faisais perdre son temps. Aucun matériau, a-t-il affirmé, ne pouvait conserver la moindre cohésion atomique du fait de la force centrifuge alors libérée, ce que je comprenais aisément. Depuis lors, j'ai été refroidi. J'ai donc jeté mes « élucubrations » après cette entrevue et n'en ai jamais reparlé jusqu'à mes expériences de 2002. Douze ans après !

Avec le recul, j'ai analysé cette *vision*. Le disque en rotation pouvait parfaitement être doublé. Deux disques auraient pu en effet tourner en sens inverse, donnant l'illusion d'un seul disque. De plus, ces disques, comme le reste du vaisseau, se trouvaient dans l'astral au moment de l'expérience. Les contraintes physiques n'existant alors pas, il est possible que ces disques ne soient pas visibles au moment de la matérialisation du vaisseau. C'est pourquoi les témoins n'en voient que la puissante lumière émise, soit au centre pour les discoïdes – et même des vaisseaux anguleux – soit à chaque angle pour les vaisseaux triangulaires. Cela peut également expliquer les témoignages troublants de vaisseaux récupérés après un crash, et sur lesquels aucun moteur apparent n'est identifié. De tels vaisseaux répondent aux impulsions psychiques des créatures vivantes (extraterrestres ou humains) car ces impulsions se trouvent dans l'astral, voire sur le plan éthérique.

Ma mémoire reste marquée par cette expérience hors du commun. Je qualifie cette expérience de 1990 de rencontre du *cinquième type* ! La rencontre du *troisième type*, objet du célèbre film de Steven Spielberg, évoque un contact physique. Passons en revue les types de rencontres selon le célèbre ufologue et astronome Allan Hynek, classification dont est tiré le film cité.

**Rencontre rapprochée du 1er type (RR1)**[°]

*Définition* : observation d'un OVNI situé à une distance de moins

de cent cinquante mètres et au cours de laquelle il n'y a pas d'effets physiques mesurables.

*Caractéristiques :* l'OVNI est vu de près mais sans qu'il y ait interaction avec l'environnement ou avec le témoin. Sa trajectoire défie les lois de notre physique : chute en feuille morte, brusques accélérations, virages à angle droit, apparitions et disparitions foudroyantes, départs éclairs.

*Action sur le témoin* : choc émotionnel.

**Rencontre rapprochée de 2e type (RR2)**

*Définition* : Observation d'un OVNI avec apparition d'effets physiques vérifiables sur la matière vivante ou inerte.

*Caractéristiques* : Traces au sol, végétation brûlée ou écrasée, branches d'arbres brisées, animaux effrayés, perturbations électromagnétiques sur habitation (courant, TV…) ou sur voitures (phares, moteur, radio…)

*Action sur le témoin* : Troubles : engourdissement, sensation de chaleur ou d'apesanteur, paralysie temporaire, apparition de traces sur la peau.

**Rencontre rapprochée du 3e type (RR3)**

*Définition* : Observation d'un OVNI posé au sol avec présence humanoïde à l'intérieur ou à l'extérieur de l'engin.

*Caractéristiques* : Lors de son travail au sein de *Blue Book*, l'astronome américain Allan Hynek révèle que sur l'ensemble des cas d'atterrissage d'OVNI, 25 % comportent la présence d'humanoïdes. De son côté, l'ufologue franco-américain Jacques Vallée, également astronome et informaticien, recense dans son catalogue mondial sept cent cinquante cas d'atterrissages d'OVNI dont trois cent (40 %) avec humanoïdes. Dans un tiers de ces observations on note la présence de plusieurs témoins.

*Action sur le témoin* : Troubles étranges : perte de la notion du temps (*missing time*), **guérison** de blessures anciennes, traces physiques comparables à celles laissées par des examens médicaux, paralysie temporaire, séquelles psychologiques.

**Rencontre rapprochée du 4e type (RR4)**[10]

*Définition* : présence du témoin dans le vaisseau extraterrestre et contact avec les créatures. On appelle généralement *abduction* (enlèvement) ce type de rencontre.

*Caractéristiques* : le témoin a rarement le souvenir d'une telle rencontre. Ce n'est souvent qu'après une séance d'hypnose que le souvenir remonte à la surface. Il s'agit le plus souvent d'une opération médicale faite à l'insu du ravi. Lorsque c'est le cas, les extraterrestres ne semblent pas se préoccuper de la frayeur du témoin. Dans d'autres cas, les extraterrestres communiquent. Le plus souvent, il s'agit d'un message adressé à l'humanité sous forme de mise en garde contre l'autodestruction.

*Action sur le témoin* : cette expérience est très marquante mais elle est vécue de différentes façons. Pour certains il s'agira d'une atteinte à leur intégrité, pour d'autres d'une expérience positive. Il arrive que le témoin revienne avec un implant suite à cette opération.

Pourquoi *rencontre du cinquième type* dans mon cas ? Pour *transmission de renseignements techniques*. Hynek avait simplement qualifié les **RR5** par le terme de *« communication »*. J'y ajoute une dimension informative d'une utilité directe pour l'homme. Comment autant d'informations ont-elles pu parvenir à mon cerveau ? Quel crédit peut-on leur accorder ? À quoi ressemble un contact du *cinquième type* ?

Outre la sensation nette de la présence d'extraterrestres, il s'agit d'un message télépathique clair ! Au-delà du barrage des langues et des codes morphologiques, ce contact génère une certitude indestructible et un élargissement de la conscience bien au-delà de l'humain, entraînant l'apparition de certaines facultés de vision et de compréhension. Ce type de contact est *courant* mais souvent *refusé* par ceux à qui cela arrive. Ce qui le rend, par conséquent, très rare. Pourtant, beaucoup savent et gardent le silence.

D'autres aspects me furent transmis. Les extraterrestres maîtrisent donc les technologies du temps et de l'antigravitation. Les vaisseaux, dits psychiques, sont de même nature que les vaisseaux maté-

riels mais dans un état différent. Il existe de nombreuses races extraterrestres. Parmi ces races, peu sont venues nous visiter. Parmi ces dernières, certaines ont un but lumineux et altruiste, d'autres non. Une menace extraterrestre pèse sur les hommes. **Cette menace est liée à notre comportement belliqueux.** La fraternité des hommes devra devenir internationale. Cette menace sera amoindrie par une collaboration avec les entités bienveillantes.

Comme vous, je me suis demandé pourquoi les extraterrestres ne s'étaient pas montrés physiquement pour une visite guidée en bonne et due forme. L'histoire me montra qu'il était encore trop tôt. Après réflexion, la réponse est simple : outre les difficultés insurmontables de langage, la barrière psychologique humaine, du fait de la surprise démesurée, empêche la transmission de l'information brute. Je désigne donc ici, par rencontre du *cinquième type*, la communication avec des êtres non humains dont le but fut, à mon égard, de léguer des *renseignements techniques* dont j'ai été le hasardeux dépositaire. Hasardeux ? Peut-être pas. Mais plus encore, pourquoi l'ont-ils fait ?

Pour répondre partiellement à ces deux questions, je vous invite à poursuivre mon parcours de l'étrange, non par exhibitionnisme mais pour comprendre l'irruption d'un tel événement, et ceux qui suivirent, dans la vie d'un homme. Chacun est un matériau d'étude pour soi-même et parfois pour d'autres. Comme vous l'avez constaté, l'ordre chronologique est respecté même si parfois je fais référence à une situation décalée dans le temps. Ces digressions systémiques viennent soutenir une logique expérimentale et cohérente pour aboutir à une explication d'ensemble.

Je qualifierai de rencontre rapprochée de *sixième type,* c'est-à-dire **RR6, le don d'une technologie extraterrestre.**

On est en droit de se demander où s'arrêtera cette classification. Après le don, l'échange ? Après l'échange, la mutation ? Après la mutation, l'enseignement à d'autres civilisations ? Sommes-nous de futurs explorateurs extraterrestres pour d'autres planètes à qui une nouvelle responsabilité serait confiée ? Quoi qu'il en soit, il serait faux de croire qu'il n'y a pas de suite à ces rencontres. Un ami,

comme un frère spirituel, reste un ami au-delà du temps et de l'espace. Avant de parler du futur, portons-nous vers le passé. Vous avez vu un visage. Découvrons en un autre.

## Un long passé de recherche

Le passé est lié à la Tradition. J'ai un grand respect pour la connaissance transmise par les cercles traditionnels de philosophie. Dès l'âge de vingt ans, je m'étais intéressé à l'ésotérisme, en particulier à la tradition rosicrucienne réputée être de souche égyptienne. Je me suis donc inscrit à l'*Ancien et Mystique Ordre de la Rose Croix* en France alors que j'étais encore contrôleur aérien à Reims. J'étais assidu aux réunions et aux initiations. J'aimais beaucoup cette entente fraternelle entre personnes venant de milieux différents. Il y avait là des hommes et des femmes d'une très grande culture ésotérique. Dans leur vie profane, ils étaient ouvriers, employés, cadres ou professions libérales. Certains étaient d'une intelligence remarquable.

On lit et on entend d'innombrables contrevérités à propos de ces cercles philosophiques confondus avec les sectes. Qu'il s'agisse de francs-maçons, de rosicruciens ou de templiers authentiques, la plupart des commentateurs ont une idée erronée de leurs activités et de leur but. Il est bien plus simple de faire des choux gras sur la base de rumeurs sensationnalistes que de vivre soi-même la réalité des faits de l'intérieur. Je comprends parfois la discrétion des membres de ces traditions face à l'opinion peu scrupuleuse de l'ignorant. Le fondement même de l'existence de ces traditions est la découverte de la vérité sous-jacente au monde profane. On y entre parce qu'on désire précisément accéder à cette connaissance. Sans ce désir, il n'y a point d'apprentissage. Sans connaissance, il y a incompréhension. Et cette incompréhension nourrit la jalousie comme le jugement. Tout vient du désir humble et sincère.

Pour autant, ces ordres philosophiques ne sont pas composés que d'hommes et de femmes exceptionnels. Comme dans toute organisa-

tion humaine, il existe aussi des personnes mues par l'orgueil et l'intérêt. Généralement, on y trouve un grand sens de la fraternité et de la franchise. C'est cela qui importe le plus.

Je restais quelques années à l'*AMORC* où j'appris de nombreux aspects de la connaissance ésotérique. Ce fut avant tout un apprentissage de moi-même. Je suis donc redevable de cette tradition initiatique, comme de celles qui suivirent. Ce que j'aimais beaucoup étaient ces réunions au cours desquelles ceux qui souhaitaient s'exprimer se levaient à tour de rôle dans un grand respect et une discipline exemplaire. Contrairement à de nombreuses discussions profanes, l'expression orale traditionnelle forge la tempérance et l'écoute active.

L'heure des initiations est particulièrement émouvante. Elle est un moment où l'on se met à nu et l'on accède à son moi profond. La philosophie devient active et participe concrètement à son bien-être intérieur. Je fus également attiré par l'enseignement Martiniste. Le *Philosophe Inconnu*, Louis-Claude de Saint-Martin, était un sage et brillant ésotériste du dix-huitième siècle. L'auteur de *Des erreurs et de la vérité* me toucha par son approche et son amour de la vérité, occultée derrière la façade de notre moi. Après une longue période d'absence de la scène initiatique, je fus informé de la création de l'*Ordre Souverain du Temple Initiatique* par Raymond Bernard. Bien entendu, cet ordre n'a absolument rien à voir, ni en terme de tradition ni en terme d'authenticité, avec l'Ordre du Temple Solaire, secte qui a fait couler beaucoup d'encre. Raymond Bernard fut un homme éminemment éclairé. Il fut auparavant *Légat Suprême* de l'*AMORC*. Ce titre honore simplement celui qui représente, à la renaissance de l'Ordre sous son aspect moderne, la filiation traditionnelle des siècles passés. La tradition templière d'inspiration chrétienne, en lien avec l'Islam, remonte au douzième siècle, époque qui vit surgir l'idéal chevaleresque que les Templiers ont contribué à forger. En fait, de nombreuses traditions, qu'elles soient occidentales ou non, trouvent leur origine en Égypte, très loin dans le passé, et plus généralement autour de la Méditerranée comme en Grèce. La note tem-

plière me convenait parfaitement d'autant que j'eus des réminiscences de vies antérieures en relation avec cet Ordre. Aidé d'un de mes frères spirituels, je fis en effet l'expérience d'un retour dans mes vies passées.

## Un Lord écossais au Moyen Âge

Les descriptions que vous allez lire sont les images et les sensations que j'ai vécues de l'intérieur. Il manquera de nombreux détails qui alourdiraient inutilement le sens de ces *retrouvailles*. Dans l'une d'elles j'étais Lord en Écosse avant la grande guerre qui l'opposa à l'Angleterre, au moyen-âge. Vous vous souvenez probablement du film *Braveheart* avec, dans le rôle principal, Mel Gibson. On y trouve un peu l'ambiance et les décors mais certainement pas la vibration mystique de l'époque. Mais cela pourra peut-être vous aider à visualiser. Vous pouvez également vous référer au film *Rob Roy* avec Liam Neeson plus près peut-être de la simplicité de la vie d'alors.

Mon clan et moi-même étions vêtus pauvrement, plus proches des guenilles que des effets d'apparat. Je résidais dans un petit château d'une extrême simplicité dans les *Highlands*. En forme de carré, quatre grands murs de pierres brutes, sur six ou sept mètres de haut, ceignaient les habitats. Le sol de la cour principale était boueux. Mes quartiers étaient au premier étage d'une bâtisse de pierre faisant face à l'ouverture du château fort. Dessous, une salle de garde filtrait mes visiteurs. Ma pièce principale était composée d'une grande cheminée surplombée de mes armoiries. De belles tentures parachevaient la décoration. Un énorme bureau de bois brut, recouvert de peu d'objets et de documents sur lesquels je travaillais, servait aussi de table pour déjeuner et accueillir mes convives.

J'étais le gardien d'une relique renfermant des secrets de la plus haute importance pour l'humanité. D'autres avant moi l'avaient été et d'autres le seraient. Ainsi, par filiation secrète, des hommes et des femmes restaient dépositaires d'un trésor en provenance de la Gali-

lée des premiers temps chrétiens. Je me souviens qu'au cours de la séance qui me permit de recouvrer la mémoire de cette vie antérieure, la guerre avec l'Angleterre était imminente. Des alliés irlandais, chrétiens eux aussi, venaient d'accoster sur les rivages occidentaux tourmentés des terres d'Écosse pour nous venir en renfort. Pour protéger les secrets, probablement d'origine essénienne, je devais rester dans les *Highlands*, loin de mes preux et téméraires guerriers qui s'éloignaient vers le sud. Ces derniers étaient pourtant de paisibles hommes de la terre.

Je vis soudain une scène troublante avec un changement de décor brutal. Accompagné de deux de mes lieutenants, j'entrai dans une petite chapelle rustique. Elle n'avait ni fenêtre ni vitraux, juste quelques pierres, une porte de bois et un toit sans prétention. Elle était perdue au milieu de la lande. Quelques bancs de chaque côté d'une courte allée devaient habituellement accueillir des pèlerins pour la prière et le gîte. À l'exception d'une silhouette portant le deuil, la chapelle était vide quand je poussai la porte. Je reconnus ma mère de cette époque assise sur le premier banc de gauche, face à un petit autel collé contre le mur du fond. Je m'approchai d'elle et lui fis un signe de tête. Mes lieutenants restèrent postés à l'entrée pour surveiller les environs. Je m'agenouillai et priai pour la survie de mes hommes et la gloire de Dieu. Soudain, à ma droite, un faisceau de lumière blanche sortit littéralement du mur sans ouverture. J'en fus plus que surpris. Ce cône lumineux oblique éclaira le sol et mon visage. Ma mère semblait subjuguée. Je restais un instant dans un état de grâce. Puis, je pris congé d'elle. Je me sentais transporté et protégé, comme le furent certains de mes hommes. Le souvenir prit fin.

J'ai revécu d'autres vies antérieures, dont certaines furent bien moins ésotériques, mais celle-ci a un sens éminent en relation avec celle que je vis aujourd'hui. Mon passage chez les Templiers modernes tombait sous le sens si je puis dire. À l'issue d'une cérémonie d'initiation collective extraordinaire à laquelle je participais il y a quelques années, le Grand Maître demanda discrètement à une

très faible poignée de nouveaux templiers de patienter un instant avant que tout le monde ne sorte de la salle contiguë au temple. Je fus parmi ceux-là. Puis il nous fut demandé de le suivre pour une nouvelle initiation dans un lieu de dimension modeste appelé *Chambre Haute de l'Épiphanie*. Je n'ai pas le droit ni l'envie de décrire ce que j'y ai vécu, ni ce qui fut dit, mais je peux affirmer que ce fut un tournant dans ma vie.

Il y a à peine cinq ans, il me fut rapporté par un témoin de confiance qu'au cours d'une cérémonie templière au Palais des Papes à Avignon des créatures extraterrestres, ayant des silhouettes fort différentes les unes des autres, participaient sagement aux méditations et aux prières des humains dans cette enceinte dont le niveau vibratoire était plus élevé que la normale. Bien entendu, très peu de méditants avaient conscience de leur présence puisque ces extraterrestres n'étaient pas là physiquement mais dans une densité d'existence supérieure. Il est en effet possible aux êtres humains de voir ou d'entendre des créatures appartenant à d'autres plans. Ce témoin se mit à rire en me disant « *on aurait dit les personnages de la guerre des étoiles… mais ils priaient eux aussi* ». Raymond Bernard en personne, qui les avait vus aussi, lui aurait dit : « *s'ils avaient connaissance de leur existence parmi nous, beaucoup seraient surpris* ». Le lien entre spiritualité et extraterrestres est extraordinairement plus fort que les ufologues pourraient le penser.

Ma fille Anna, à qui je porte un grand amour, me fit récemment une confidence pour le moins surprenante pour une adolescente moderne. Alors qu'elle était encore très jeune, elle vécut un rêve étonnamment réel dans lequel elle n'était que spectatrice. Elle me vit au milieu d'une salle ronde faite de granit foncé au centre de laquelle une colonne triangulaire s'éleva du sol jusqu'à la hauteur de mon buste. À la circonférence de cette salle divisée en six parties, division figurée par des colonnes allant jusqu'au plafond, se tenaient droites des créatures mi-homme, mi-tigre, à l'exacte image de Sekmet, le dieu Égyptien.

Ces six êtres portaient des armures sur leur torse et un vêtement de

teinte bleue leur tombant sur les pieds. En dépit de leur imposante et intimidante stature, ils se réjouissaient de ma réussite à ce qui s'apparentait à une initiation, réussite dont ma fille ignorait tout. L'atmosphère y était extrêmement étrange à en croire la description qu'Anna m'en fit. Au sommet de la colonne centrale se présenta à moi une curieuse épée que les *hommes-lions,* visiblement extraterrestres, m'invitèrent à prendre. Ce que j'acceptai. Tout comme ils l'étaient pour moi, j'étais très heureux de mon sort.

Puis la scène disparut soudain de son esprit. Je dois préciser ici que ma fille vivait alors loin de moi et que je ne l'avais pas vu depuis plusieurs mois. Je n'ai pas pu l'influencer d'une quelconque manière. Revenons à des expériences de la vie sociale, nous conduisant vers d'autres horizons.

## Des initiations inoubliables

*En 1991,* après le contact avec les créatures extraterrestres déjà exposé – ceux qui montrèrent le plan du vaisseau – le chef pilote de *Miriadair* me fit une nouvelle proposition de qualification sur un biréacteur encore plus gros, un vieil appareil de British Aerospace. Mais la société venait d'acquérir un Falcon 20 de facture bien plus récente. J'aurais préféré cet appareil de Dassault mais il est vrai que toute promotion était bonne à prendre. Pourtant je la refusai, attendant qu'un siège de commandant de bord définitif se libère sur Beechcraft 200. Pourquoi ai-je refusé une pareille aubaine ? Avec le recul, c'est inexplicable. La guerre du Golfe éclate alors, et rapidement les sociétés d'aviation d'affaires s'écroulent par manque de clients. Ma compagnie n'y échappe pas et, après quelques mois pendant lesquels je volais pour un riche industriel grec qui mourut prématurément d'un cancer, je me retrouvai au chômage comme mille cinq cents de mes collègues pilotes confirmés. Une qualification sur le vieux British Aerospace m'aurait pourtant épargné cette épreuve puisqu'il s'agissait d'un avion privé. Mais un nouveau cycle s'annonçait : je devais connaître plus encore la nature humaine, à

commencer par la mienne.

Je fis un stage de développement personnel dans une maison d'hôtes perchée sur les hauteurs du Lubéron, dans les Alpes de Haute-Provence. Le contact avec le maître spirituel semblait être le paroxysme de l'expérience psychique. Je me trompais lourdement. Je fis connaissance avec la souffrance, la vraie, celle contre laquelle nous ne pouvons rien.

Après quelques visualisations, je m'assoupissais légèrement, allongé sur un lit. Ce que je vécus alors est à peine descriptible. Je vis et sentis dans une douleur suraiguë mes côtes écartelées de chaque côté laissant apparaître mon cœur et mes poumons. L'intensité de cette torture fut à ce point extrême que j'y pense encore dès que je vois l'horreur du monde se déverser sur nos petits écrans. Ce qui fit ma terreur fut la myriade de petits insectes rampants et noirâtres, sorte de cafards affairés, sortir des cavités organiques. Des centaines de peurs, d'actions néfastes, de tromperies, de méchancetés débordaient, grouillantes, de cet espace intime et masqué. Mon être tout entier hurlait d'effroi et de douleur. Cela me sembla long, très long, éternel, car ma conscience restait intacte ! Mieux, elle était tendue au plus haut point. Je subissais l'épreuve parfaitement impuissant et lucide.

Quelques jours plus tard, au même endroit, je fis une autre expérience. Exactement à l'inverse de celle-ci. Après avoir évacué toutes les sensations de mon corps, après les avoir emprisonnées dans des bulles imaginaires, après les avoir chassées en me répétant inlassablement « *ceci n'est pas moi* », je flottais sans émotion ni pensée. Soudain, ma conscience toucha d'autres consciences. Puis d'autres encore…

Tout à coup, l'ego disparut totalement. Je n'étais plus que la Source infinie de la Création, impersonnelle. Brièvement, j'avais été *autre chose*, non humain, non créé et puissant. Je m'effondrai dans un sommeil libérateur et très long. Au réveil, je m'étonnai d'être à nouveau dans le lit, si limité, si réduit à ce corps de chair. Mon énergie semblait décuplée. Le simple fait de l'évoquer m'arrache encore

un sourire. Comment, au moment ultime de l'expérience, l'ego s'était-il évanoui ? Comment le jugement avait-il perdu son sens ? Comment l'amour transcendant m'avait-il envahi ? En écrivant ces lignes, je me répète toujours et encore : « *être Soi dispense de se justifier… car l'ego ne peut avoir de vertus !* »

À ceux qui ont le désir sincère d'user de leur libre arbitre dans son expression la plus aboutie et de se libérer des schémas mentaux liberticides, je suggère d'expérimenter, non de débattre, la technique que j'ai apprise au cours de ce stage grâce à un ami et frère templier. Lorsque vous aurez maîtrisé le travail de décréation et de création qui suit, vous commencerez tout juste à saisir les incroyables facultés psychiques des extraterrestres, notamment le mimétisme, auxquelles nous avons également accès.

Après vous être assuré de ne pas être dérangé par quoi que ce soit pendant les cinq prochaines heures, allongez-vous calmement, fermez les yeux et respirez profondément. De plus en plus profondément sans jamais vous endormir. Bien au contraire, concentrez-vous sur toutes vos sensations mais pas toutes en même temps.

Captez l'une d'elles et ressentez-la de toute votre conscience. Ne cherchez pas à la définir. Ne faites que ressentir, juste ressentir. À quoi ressemble-t-elle ? Est-ce douloureux ? Chatouilleux ? Ne résistez pas ! Contemplez cette sensation sans la juger. Puis, enfermez-la dans une bulle virtuelle que vous visualiserez. Voyez bien cette sensation dans cette sphère transparence. Puis, fermement, chassez-la vers l'infini par votre volonté comme si un vent violent passait par là, et dites posément : « *ceci n'est pas moi !* »

Passez ensuite aux autres sensations et faites exactement la même procédure de *décréation*. Elles sont nombreuses ces sensations et le travail sera long mais il est inutile de se précipiter, vous avez le temps. Les sensations que vous avez chassées peuvent revenir. Cela n'a aucune importance. Vous êtes plus fort. Vous recommencez la procédure : « *ceci n'est pas moi* ».

Cette opération peut durer plusieurs heures au bout desquelles

vous commencez à percevoir le *moi* qui parle. Le travail est loin d'être terminé. Il faut passer aux images mentales et aux pensées qui vous traversent. Prenez chaque pensée qui passe et regardez-la avec attention. Faites-en le tour comme s'il s'agissait d'une forme quelconque. Emprisonnez cette pensée dans une bulle virtuelle que vous aurez créée. Puis chassez-la avec force en affirmant : « *ceci n'est pas moi* ».

À force de patience, sans énervement ni objectif, vous vous apercevrez que vous vous rapprochez incroyablement de votre *moi intérieur* dont vous comprenez peu à peu la nature et la puissance de volonté. Le libre arbitre authentique commence à se dessiner. À la fin, après plusieurs jours de préparation, vous allez vivre des douleurs intenses où tout ce qui n'est pas vous va sortir comme le pue d'une plaie mal cicatrisée.

Comme je l'ai indiqué, de nombreuses *bestioles* sont sorties de mes poumons et ma douleur était d'une intensité bien plus grande que la douleur physique. Cela ressemblait à une opération à cœur ouvert sans anesthésie. Ce fut tellement douloureux, et j'étais si impuissant, que j'ai sombré dans un sommeil réparateur d'une durée exceptionnelle, une sorte de coma de la conscience. Le jour suivant, j'ai eu l'expérience mystique la plus profonde que j'avais jamais eue jusqu'alors : *l'expérience de la Source !*

Pour résumer, il est nécessaire de s'affranchir de toute conception pour aborder l'expérience. **Il faut considérer l'expérience comme la seule vérité possible et accessible.** Toute interprétation, aussi élégante et séduisante soit-elle, constituera une couche de croyance dont il faudra tôt ou tard se débarrasser car, on en parle peu et pour cause, il existe *quelque chose* au-delà de l'Amour. Il arrive que nous ne puissions pas nous débarrasser rapidement de certaines sensations. Cela est tout à fait normal et correspond à se qui doit se passer. Vous faites émerger tout ce que vous ignoriez de vous-même, y compris de vos vies antérieures. Il faut se montrer patient et attendre le déclic.

Pour vous y aider, **il faut complètement oublier les limites physiques de votre corps qui n'est rien d'autre qu'une création, ou une croyance, fermement ancrée dans notre esprit.** Il ne faut se borner qu'à ressentir, rien que ressentir et n'avoir aucune projection mentale de ce que sont les choses. Il ne doit exister que les sensations qui nous gouvernent. Juste la sensation elle-même. A-t-elle vraiment un lieu dans l'espace ? À quoi ressemble-t-elle réellement ? Quelle est la part de ce que nous croyons qu'elle est quand elle est ? Il faut apprendre à gouverner ces impressions. Tel est le prix du libre arbitre, de la liberté, de la libération. Surtout pas de mots, pas de concepts, pas d'idées, rien ! Juste *décristalliser* les sensations. Se détacher des vies antérieures n'est pas le seul enjeu de cette expérience apparemment fastidieuse. **Il s'agit d'une libération, d'une *illumination explosive !***

L'objectif de cette expérience est en effet de réduire ses perceptions à néant pour que surgisse ce qui reste à jamais, son *Moi Supérieur*, lequel baigne dans la *Source* et en est issu. L'autre objectif est de savoir à quoi il ressemble dans sa Réalité en oubliant tout concept. C'est l'Être en tant que lui-même, capable de décider sans déformation et sans influence. C'est le point ultime du libre arbitre dont toute autre représentation n'est qu'un mensonge de l'ego. Ainsi, dans cette expérience, il est absolument nécessaire d'évacuer tout type de croyance, précisément pour regarder la Vérité de son être en face. C'est une tâche d'oubli indispensable avant un travail de reconstruction à volonté. Après la Décréation vient en effet la Création. Voici quelques compléments :

1. nous devons chasser toutes les sensations,
2. si nous chassons toutes les sensations, nous nous retrouvons devant la Permanence, ce que nous ne pouvons isoler. Difficile d'exprimer ce à quoi elle ressemble
3. le fait qu'une douleur apparaisse est le témoignage d'une tension subconsciente. Cela est positif ! Si cette douleur devient insupportable, et que nous ne parvenons pas à nous en débarrasser il faut bouger la partie du corps concernée. N'oublions pas que nous avons

affaire à toutes nos vies antérieures. Ce n'est pas rien !
4. le fait de ne pas réussir à chasser une sensation, qu'elle soit douloureuse ou non, alors même que le repos est censé nous apporter la paix, n'est pas très important au début. Pour ma part, mon expérience a réussi au bout de quinze jours d'un tel régime.

Le plus important au début est d'observer la sensation, c'est-à-dire le fait d'en définir un contour. Où se trouve-t-elle réellement ? Quelle notion de l'espace avons-nous de notre corps ? Qu'est-ce qu'une sensation finalement ? Le but est de l'isoler le plus possible. Ensuite, les jours suivants, nous apprenons à la chasser en recommençant inlassablement la procédure « *ceci n'est pas moi* ». Notre volonté est mise à rude épreuve et pourtant la technique est celle du lâcher prise. À force d'affirmer que la sensation n'est pas nous, elle s'en ira lentement mais sûrement,
5. les phases d'inconscience sont tout à fait normales. Il ne s'agit pas de lutter mais au contraire de prendre conscience que nous perdons cette conscience. Puisque le but de l'expérience est précisément de *retrouver* la conscience, nous nous apercevons qu'être concentré dans la décontraction n'est pas chose aisée. C'est l'habitude de cet *exercice initiatique* qui révèle à la fois l'élargissement de la conscience et son intensité, donc sa puissance,
6. lorsque j'évoque des *douleurs intenses*, je parle d'une phase paroxysmique qui surgit d'elle-même au moment où nous nous y attendons le moins, à un moment où justement nous croyons avoir atteint la *Source*. Il n'en est rien car vient alors, souvent après une phase d'inconscience, une ouverture du corps dans le plan psychique où tout un bestiaire s'est trouvé libéré. Pourtant cette douleur est loin d'être seulement psychique. C'est un enfantement !
7. en dépit du fait que la douleur n'est pas mesurable, la douleur finale est incomparable à celle que l'on vit jusqu'alors. Le plus dur à supporter est l'immobilisme car, à ce moment-là, nous ne sentons plus notre corps physique. Entre-temps, nous sommes devenu un énorme ballon de baudruche.
Toute cette description n'aurait aucun intérêt s'il n'y avait pas, là,

une vraie libération et une expérience consécutive inoubliable et marquant notre vie à jamais. Car désormais Nous Sommes ! Au passage, dans cette expérience, nous sommes *les autres* autant que nous sommes *nous-même*. Il n'y a qu'Unité, mais là ce ne sont plus des mots !

C'est dans l'unité que j'ai saisi le concept de libre arbitre, puisqu'en étant libéré de la prison de mes sensations et de mes pensées préconçues, j'ai mesuré tout ce que j'étais, tout ce que nous étions tous ensemble. Ne nous gargarisons pas de notre libre arbitre d'apparat. Il n'est qu'une des nombreuses étapes vers plus de libre arbitre avant d'atteindre la libération de l'âme. Ce que j'ai compris, enfin, est qu'il s'agit d'un état qui appartient à un univers parallèle, si je puis dire. Plus exactement, cet univers est une autre fractale spatio-temporelle. C'est pourquoi il n'existe pas de permanence de cet état dans notre monde physique. Notre âme ici bas ne peut qu'aspirer à le retrouver en renouvelant l'expérience. Ce qui a changé, dans l'intervalle, est une plus grande maîtrise de soi et un vrai respect pour les autres. Il me restait l'essentiel : les expérimenter sur notre plan d'existence !

**Mieux connaître l'autre**

*Vint l'été 93*. Tout portait à croire que la crise du transport aérien allait être durable : les jeunes pilotes d'Air France triaient les bagages. Ceux-là devaient aussi apprendre la vraie nature de l'humilité qui n'est point soumission : *nous avons toujours besoin des autres*. Tout à coup, une idée me vint : reprendre les études ! J'envoyai un dossier d'inscription, mais un seul, à l'université d'Aix-Marseille pour entrer en troisième cycle de Sciences Économiques. Mes chances étaient très minces puisque je n'avais pas suivi la filière classique jusqu'à la maîtrise. Je n'avais, pour seul argument, que quelque temps passés chez les Éditions Masson dans des fonctions liées à la formation des cadres et la presse économique et boursière. Ce statut d'autodidacte séduisit les directeurs d'études car

il était doublé de ma carrière aéronautique. J'étudiais donc l'innovation technologique dans cette formation Bac+5 intitulée « *aide à la décision et gestion des nouvelles technologies* » et j'en sortis… second de promotion !

Ne pas être premier devait faire partie de ma formation spirituelle puisque je n'étais, encore une fois, qu'à quelques dixièmes de point du premier. Une fois le diplôme en poche, et ayant appris partiellement à focaliser l'énergie psychique, j'adressais un curriculum vitae et un seul ! Ce fut la compagnie aérienne AOM. J'y fus embauché en qualité de chef d'escale de permanence alors que je ne connaissais rien de ce métier ! Un véritable saut dans le vide, d'autant que je n'avais jamais encadré de personnels. Dans le cas présent, il s'agissait de plusieurs centaines d'agents ! Essentiellement des jeunes femmes.

J'y suis resté quatre ans et demi pendant lesquels l'escale de Paris Orly, où j'étais affecté, connut une croissance de trois cents pour cent de trafic et de passagers. Le nombre de personnels, lui, crut de cent à deux cent soixante-dix agents. Ce métier ne fut pas de tout repos. Vous devez régler à la fois des aspects logistiques, techniques et humains. Seule la passion permet de tenir le coup dans cette usine de services qu'on appelle aéroport. J'en profite pour rendre hommage aux milliers de salariés anonymes de ces lieux de stress et de don de soi. Des millions de passagers par an, dans une enceinte gigantesque, vous musclent les jambes et le cœur. C'est dans ce théâtre de l'humain où se croisent les races, les religions, les riches, les pauvres, les intellectuels, les médiocres, les hommes de pouvoir, les hommes de scène, de l'ombre et de cœur que j'ai ouvert mon esprit au genre humain.

Qu'il s'agisse de régler de petits problèmes d'intérêts personnels ou de gérer le flux de grandes masses de passagers, j'étais aux premières loges de l'humanité en mouvement. Dans certaines périodes de crises – gros retards avion, pannes techniques, changements de compagnies – vous vous retournez et vous constatez que vous êtes seul pour décider ou faire face à la colère, à l'indignation, la tristesse

ou la résignation. Écouter et supporter le fardeau du passager comme du personnel, telles furent mes leçons de vie. Vous n'avez pas le droit de faire semblant. La sincérité de l'écoute active est le seul remède aux problèmes à résoudre. Il existe toujours une réponse technique, plus rarement une réponse affective.

J'ai le souvenir d'une intense émotion alors que je traversais une aérogare chargée de vacanciers. Je me suis arrêté un instant et soudain je me suis retrouvé à trois ou quatre mètres en l'air contemplant cette foule immense et bariolée pour laquelle j'avais un amour infini. Cet état de grâce dura quelques secondes. Revenant dans mon véhicule physique, je me sentis extrêmement léger et heureux d'être en harmonie avec la famille humaine dans laquelle je ne distinguais aucune différence. Le destin me laissa ensuite souffler un peu quand j'eus une promotion en qualité de chef de service *qualité clients*. La mission consistait à répondre aux courriers de plainte et parfois… de remerciements. Je vis que la gentillesse est toujours lumineuse dans un monde d'ingratitude.

En 1998, je fus coopté par un grand aéroport pour y tenir un poste à responsabilité. Je fus chargé de la gestion des ressources aéroportuaires pour l'exploitation d'une aérogare. Le groupe d'agents que l'on me confia culmina à une centaine de personnes. Après l'apprentissage de la nature humaine vint celui de l'ambivalence des rapports d'intérêts. J'avais une double casquette. La première était de nature commerciale. La qualité de service que l'aéroport devait aux compagnies aériennes et aux divers prestataires était l'objet de toutes mes attentions. Le taux de contact des avions en front d'aérogare pour utiliser les passerelles, au lieu des bus, était surveillé de près, ainsi que l'allocation des banques d'enregistrement. Il s'agissait, entre autre, de maintenir la plus grande équité de traitement entre concurrents du transport aérien. D'un autre côté, je représentais l'autorité régalienne de l'État dans la surveillance de la stricte application des règlements d'exploitation des aéroports auxquels ces mêmes compagnies et prestataires devaient se conformer. J'ai constaté combien il est confortable de se cacher derrière le paravent administratif et éta-

tique.

J'étais le juge et le mis en examen, la loi et le serviteur. Je vivais la complexité de la vie. Cet exercice d'équilibriste, considéré à cette échelle somme toute modeste, me fit entrevoir les difficultés de ce monde : les intérêts privés contre les intérêts collectifs. La justice n'est pas chose aisée à appliquer. Passé, présent et futur d'une situation s'imbriquent souvent dans l'évaluation d'une décision. J'appris rapidement que les comportements des institutions et des acteurs socio-économiques s'interpénétraient si profondément que nos jugements à l'emporte-pièce faisaient l'économie de nombreuses considérations. Après le regard microscopique de la psychologie individuelle, je bénéficiais d'une vision macroscopique de l'humanité.

De proche en proche, j'en vins à considérer les grands équilibres géopolitiques et stratégiques de la Terre. Nous oublions trop souvent l'interdépendance de nos actions et croyances. Ce qu'un homme pense ou écrit aura une répercussion tangible ailleurs. Ce qu'un groupe de pression fait croire aura des conséquences considérables pour un grand nombre de personnes, devenant ainsi plus ou moins réactives, plus ou moins apathiques face aux grands changements. Il ne s'agit nullement de jugements de valeur mais d'un mécanisme profondément enraciné. De sorte que le monde ne réagit qu'à des courants de pensée.

Ainsi en va-t-il de l'acceptation des OVNI. Laissons de côté l'épineux problème de la désinformation, véritable crime contre les plus hautes aspirations humaines. Ce n'est pas tant de l'absence de preuves dont nous souffrons que des moyens d'y aboutir. Une plus large acceptation du phénomène permettrait d'en obtenir. Nous voyons bien que le serpent se mord la queue. D'un côté, on acceptera ce phénomène lorsqu'il sera prouvé. De l'autre, il sera prouvé quand nous nous donnerons les moyens de le prouver, et pour cela il nous faut l'accepter comme probable. Pour l'accepter encore faut-il sortir du schéma pré-établi. Autrement dit, pour évoluer il faut garder l'esprit ouvert à l'inconnu, ce à quoi invite le message « *Désirez-vous nous voir apparaître ?* ».

La chose est difficile d'accès car nous sommes emportés par les affaires courantes, le quotidien, la famille, les projets, les contraintes, les ennuis et le martèlement de la pensée unique. Nous n'avons que trop rarement l'occasion d'y méditer. Pour la plupart d'entre nous, cela signifie *jamais* car nous sommes trop nombreux à confondre réflexion intellectuelle et détachement absolu à nos croyances. Nous sommes si prompts à donner notre avis, souvent issu de notre conditionnement, simple somme de nos influences exogènes. Nous croyons penser par nous-même quand nous ne sommes, en réalité, que le produit de réflexes de survie. Il me fallait donc du temps, ce dont nous manquons tous cruellement. C'est cette nouvelle chance que la vie m'offrit : me purifier des scories de la société dans un nouveau face à face implacable avec moi-même. Faisons pour l'heure un intermède.

## Histoire sous-marine

*Été 1998*. Je pris des vacances à la Réunion alors que j'habitais Paris. Je rejoignis des amis qui m'accueillirent dans leur demeure à proximité du bord de mer. Je passais mes journées à me reposer sur la plage et laisser voguer mes pensées. Je fus attiré par des expériences d'apnée en souvenir de mon adolescence pendant laquelle j'avais pris l'habitude de me retirer dans les profondeurs du littoral méditerranéen pour admirer les fonds marins. Je n'avais pas les moyens alors d'acheter ni de louer des équipements de plongée sous-marine. C'est ainsi qu'avec de simples palmes, un masque et un tuba j'arpentais les lieux poissonneux. Depuis, la pollution a fait son œuvre. Les poissons ont été remplacés par des détritus.

Par un matin tropical, j'entrai donc tout entier dans l'eau à quelques mètres du sable. J'exécutai quelques exercices de respiration et de concentration. Puis je plongeai la tête dans l'océan. Je retenais plusieurs fois ma respiration et me rendis compte que je ne parvenais pas à dépasser un certain cap, celui des tressautements de mon corps. Je décidai alors de faire entrer en moi la puissance de la

vie.

Lentement, très lentement, je relâchai tous mes muscles et plongeai à nouveau la tête dans l'eau, face contre terre. C'était une mer d'huile et aucune vague ne venait me troubler. À quelques mètres de là, des vacanciers goûtaient au plaisir du *farniente* et semblaient me regarder de manière amusée. Je les oubliais et me mis à compter les battements des secondes. Dans le même temps, j'observai les sensations de mon corps. Bientôt je m'identifiai aux nombres qui s'égrenaient. Rien d'autre n'avait d'importance que l'harmonie que j'éprouvai avec l'univers, pas même les signaux de mon corps qui réclamait de l'air. Je lui parlai et lui demandai de se calmer, lui dit que les choses étaient tranquilles. Je l'enjoignais de coopérer, non sans l'avoir rassuré sur ma bienveillance envers lui. Il se mit à *respirer* l'énergie des cellules. Une fois le cap de la douleur passé, une étrange sensation d'éternité s'installa. Rien ne pressait. Mon esprit ressentait la sérénité de l'instant présent. Ni veille, ni lendemain ne pouvaient exister. Seule la vérité de ma communion avec l'eau forgeait le monde ici et maintenant.

De loin, j'entendis des murmures d'inquiétude. Je levais avec une extrême lenteur un pouce au-dessus de la surface liquide pour éteindre les craintes. Mon corps me dit qu'il était temps de s'occuper de lui à nouveau. Je le remerciai pour ses offices, me relevai sans précipitation et le gorgeai d'une ample vasque d'oxygène. Je m'asseyais en lotus dans l'eau tout en gardant les yeux clos. Je maintins cette seconde suspendue à trois cent soixante. Six minutes d'apnée ! Le record du monde est, lui, autour de huit minutes.

J'ouvris les yeux et vis l'effarement dans ceux des badauds. Les commentaires fusaient. Les hypothèses sportives s'avançaient, pourtant je n'avais aucun entraînement. Après la peur de la noyade vint la stupéfaction de la performance. Pourtant, au fond du cœur, l'expérience n'avait été pour moi qu'absence des motivations du monde. Lorsqu'on lâche prise l'incroyable peut arriver. Bien entendu, je déconseille très fortement d'imiter ce type d'exercice. On peut lâcher prise sans risquer sa vie si on n'y est pas préparé.

En revanche, j'invite chacun d'entre nous à entrer en communication avec son corps physique et dialoguer avec lui comme s'il était quelqu'un d'autre. Les effets sont stupéfiants ! Il collaborera à vos objectifs si vous collaborez aux siens. Coopérer commence par soi-même. **Alors, aimons sincèrement notre *partenaire physique* le plus intime qui soit, quel qu'il soit. Aimons notre corps. Il nous le rendra au centuple.** Surtout si vous êtes malade, parlez-lui sans cesse ! Il a besoin que vous communiquiez avec lui puisqu'il vous envoie des messages de détresse. Vous pouvez lui demander de calmer une douleur. Quand vous aurez eu ce déclic, vous saisirez que vous pouvez faire de même avec vos pensées. Aimez-les, même si elles sont morbides. **Invitez-les à discuter de leur présence chez vous car elles ne sont pas vous-mêmes !**

En découvrant cela, vous aurez la force et la volonté de les congédier le cas échéant sans jamais en faire des ennemis – les adversaires cherchent toujours le combat – mais, au contraire, des relations de travail… *spirituel !* Non des outils, terme pour le moins dégradant. **Accordez une conscience à ce qui semble ne pas en avoir. Vous irez de surprises en surprises.**

## La traversée du désert et *le Jugement Dernier*

*Septembre 2000*. Après quelques mois de séparation géographique forcée, je rejoignais ma femme et mes enfants à la Réunion, île perdue aux confins de l'océan Indien. Nous y avions une demeure parfaite pour les vacances. Nous y sommes partis pour trois semaines, mais sommes restés un an et demi. Cette période fut l'occasion de pénétrer et fouiller les recoins de mon subconscient dans lequel j'avais laissé de côté la vie de famille pour briller en société grâce à mes succès professionnels.

Cette prise de conscience que je n'étais qu'un pantin de foire fut douloureuse. Je parle de notre civilisation si abusive de ses certitudes et de ses bâtisses. L'enfant que j'étais refit surface et interrogea mon âme. *Que sais-tu vraiment ? Pourquoi vis-tu ? Quelle est ta*

*place ?* Autant de questions dérangeantes pour un occidental pétri de conformismes prêts à l'emploi. Le ciel étoilé austral me regardait indifférent. Majestueuse et puissante, la voûte nocturne me scarifiait de ses herses brillantes et silencieuses. Lentement mais sûrement, les couches successives de mes apparences cédèrent à l'arrachement impitoyable de l'insondable infini. Tout craquait, laissant apparaître, sous la gangue ténébreuse, un être lumineux.

C'est une période de ma vie pendant laquelle j'ai énormément douté. C'en était devenu un réflexe. Cela me faisait beaucoup de bien de réfuter systématiquement. Cela me donnait une impression de force sur la nature. Je me sentais vivre libre. Le plus souvent, je recherche encore cette sensation exquise de tout rejeter pour me sentir le plus libre possible, sans croyance, sans maître, sans vérité immédiate. C'est vraiment incroyablement enchanteur de ne pas se laisser emporter par le sensationnel. Cela m'entraîna vers l'oubli, vers le vide, vers l'abandon. Peu importe ce qui était vrai ou ne l'était pas. Je devenais ce que j'étais. Fini les besoins et les désirs. Enfin, le vide ! Enfin, désapprendre ! Enfin, l'apprentissage véritable ! Les choses sont simples : **on est toujours le sauvage de quelqu'un ; la perfection n'est qu'une question de temps ; ce que l'on accepte est ce que l'on sait déjà !** Si nous prenons conscience *ici et maintenant* c'est comme si nous avions toujours pris conscience ! Notre bonheur chasse tout ce qui n'est pas lui. L'amour a besoin de plusieurs visages pour se reconnaître partout où il est. C'est pour cela que *l'amour n'est pas un concept mais une étreinte*.

Ce faisant, mon regard sur les choses et les êtres devenait plus perçant et lucide. Je commençais à distinguer la lumière enfouie en chacun puisqu'elle était en moi. Je commençai à comprendre que la nature humaine recélait un grand pouvoir, que nous étions d'authentiques et altruistes bâtisseurs. Aussi ai-je écrit un roman : une aventure spirituelle libératrice mêlant conspiration et victoire individuelle : *Le Jugement Dernier !*

C'est dans cet état d'esprit détaché, après un essorage psychologique salvateur et un cyclone dévastateur (cyclone tropical "Dina"),

que la seconde expérience majeure de cette première partie de vie se produisit : la compréhension du *temps 3D*. Mais avant de l'évoquer, venons-en aux signes avant-coureurs.

## La douleur de la Vierge Marie

*Août 2001*. Beaucoup penseront ici que je mélange les genres. Tout est pourtant hautement cohérent. Je fis un *rêve lucide* particulièrement marquant. J'avais une haute conscience de ce que je vivais. D'ailleurs, le terme *rêve* est tout à fait inapproprié. Je parlerai plutôt d'*expérience psychique*.

J'étais dans un groupe d'une dizaine de personnes face à un promontoire sur lequel je reconnus immédiatement la Vierge Marie. Cette reconnaissance ne vint pas seulement de son aspect lumineux mais de la puissance d'amour qui émanait d'elle. Elle était à la fois éclatante et profondément humaine. Elle me désigna parmi ce groupe et me demanda de me rapprocher d'elle. Elle se trouvait sur un petit sommet. Je m'exécutai mais me sentis indigne de me trouver à ses côtés. Elle me sourit et me demanda par télépathie de réfléchir intensément à ce que j'allais découvrir. Cela semblait très important pour l'avenir.

Soudain, elle fit apparaître sur mon côté gauche des images d'êtres humains en train de souffrir l'horreur. Il s'agissait une foule immense plongée dans un enfer de torture, sans circonstance précise. Je pris tout à coup de plein fouet leur douleur et leur misère à l'intérieur de mon être. Je ressentais une infinie tristesse. Je hurlais sans émettre un seul son. Je m'effondrai dans un flot de larmes. Une indescriptible souffrance morale, mêlée d'une empathie surhumaine, me transperça. Il me sembla que ce chagrin immense dura des heures interminables. Elle me dit « *souviens-toi de cela* » alors que je perdais connaissance. Je sortis bouleversé de cette expérience en pensant au poids que porte Marie, vivant consciente le sort de l'humanité démunie et torturée. Je ressentis pour la première fois le sens véritable de la compassion !

Cette description est brève mais cette expérience est l'une des plus marquantes qui m'ait été donnée de vivre. J'ignore s'il s'agit ou non d'un futur potentiel, mais si ce qu'elle m'a montré a une chance de se réaliser, consacrez le restant de vos jours à l'avènement de la paix. **La souffrance semble toujours éternelle à celui qui la vit.** Nous étions peut-être ensemble, vous et moi, dans cette douloureuse masse humaine…

## Un vaisseau multicolore nous rend visite

*Décembre 2001*. Nous étions sur l'île Maurice pour des vacances de fin d'année. Nous voulions fêter dignement la saint Sylvestre sous les tropiques et au soleil. Nous étions déjà aux mêmes latitudes puisque nous habitions alors la Réunion. Mais l'île Maurice avait des charmes différents de l'île Bourbon. Dans la période qui précéda le jour de l'an, une de mes filles, alors âgée de douze ans, fit une observation d'OVNI qu'elle me rapporta juste avant notre retour en métropole, à la fin du mois de mai 2002, près de six mois plus tard. Ce n'est que pendant l'été qui suivit que je fis des rapprochements intéressants. Elle indiqua que cette observation avait duré à peu près une minute. La vitesse apparente de cet engin était un peu supérieure à celle d'un avion de ligne.

Ma fille se trouvait entourée de ses sœurs dans la piscine de la villa que nous avions louée. Ces dernières s'exerçaient à l'apnée. Il était environ vingt-deux heures. La nuit était tombée depuis longtemps. Le soleil se couche tôt dans cette région à cette époque de l'année. Les étoiles brillaient dans un ciel couramment dégagé à la nuit tombée. Ma fille connaît bien les étoiles puisqu'elle aime les regarder. Il faut préciser que nous étions, mon ex-épouse et moi-même, dans le salon devant la télévision ou plongés dans une lecture.

Ma fille se trouvait au milieu de la piscine, flottant sur le dos pour se délasser. Au moment de se relever pour prendre appui sur ses pieds, elle vit dans le ciel deux cercles concentriques formés par les

lumières distinctes. Le cercle périphérique était formé d'une vingtaine de points lumineux. Le second, plus petit, comportait cinq lumières. Celles-ci changeaient de couleur passant tour à tour d'une couleur primaire à une autre. Quant au cercle plus grand, elle le décrit ainsi : « *les lumières étaient fixes mais leur teinte variait en passant du blanc, au rouge, au rose, au jaune, au vert, au bleu, au violet et revenait au blanc. Si bien que j'avais l'impression que le cercle tournait mais je suis sûre qu'il ne tournait pas. D'ailleurs, aucune lampe ne s'éteignait* ». Elle précisa que l'objet avait la taille et la forme d'une assiette tenue à bout de bras ! « *Il devait être au-dessus de la plage, ou entre la plage et nous* » ajouta-t-elle. Cette plage ne se trouvait qu'à trois cents mètres !

L'objet, s'il était près du sol, devait donc mesurer au minimum quarante mètres de diamètre. Beaucoup plus grand s'il était en altitude, peut-être plusieurs centaines de mètres. Elle est sûre que ce n'était pas la lune qui, d'ailleurs, n'était pas visible à cet endroit. Enfin, aucun bruit ne fut perçu au passage de l'engin. Elle en parla aussitôt à sa sœur aînée, âgée alors de quinze ans, qui lui conseilla de ne pas nous déranger dans nos activités *pour si peu*. Ce faisant, elle oublia de nous en parler.

Le lendemain matin, elle voulut tout de même vérifier la hauteur des quelques immeubles qui se trouvaient sur la trajectoire de l'OVNI d'est en ouest (trajectoire inverse des satellites). Il lui avait semblé que l'OVNI avait eu une courbe descendante, et le profil des immeubles correspondait bien à cette impression. Le vaisseau avait probablement atterri au loin ! À la question « *qu'as-tu ressenti ?* », elle me répondit simplement : « *j'étais juste heureuse de voir un OVNI. Je sais maintenant que ça existe* ».

## Passage lumineux furtif

*Février 2002*. Un autre signe avant-coureur fut une lumière très rapide que j'aperçus dans les nuages. C'était quelques jours avant le grand événement de mars 2002.

Un soir, comme tous les soirs depuis des mois, j'étais sorti dans le jardin de notre maison réunionnaise. Il faisait nuit et le plafond des nuages était bas, entre mille et mille cinq cents mètres. L'altitude du lieu est de six cents mètres par rapport au niveau de la mer. En dépit de l'absence d'étoiles, mon regard fut attiré vers ces nuages.

Je vis tout à coup une lumière intense dans la couche nuageuse allant des sommets du Maïdo (pic montagneux) vers le littoral à grande vitesse, passant quasiment au-dessus de la maison. J'estime sa vitesse à trois cents kilomètres/heure. Il n'y eut aucun bruit. L'observation dura deux ou trois secondes. Je précise, à toutes fins utiles, qu'il n'y a aucune discothèque dans un proche environnement. Un faisceau lumineux aurait pu, en effet, expliquer ce phénomène. D'ailleurs, l'humidité de l'air, naturellement élevée sous les tropiques et facilitant l'apparition de faibles brumes nocturnes, aurait dû montrer qu'il s'agissait d'un laser, si cela avait été le cas.

Un OVNI de plus ou de moins, qu'est-ce que cela peut changer ? Ce phénomène de série reste pourtant troublant et motive ici son évocation. Le plus curieux c'est que je ne suis pas le seul de la famille à connaître cette loi des séries. Je suis convaincu qu'elle a un sens éminent pour beaucoup sur la Terre. Une autre personne à laquelle j'étais très proche la connaît aussi. Je vous propose un flash-back dans un passé relativement lointain.

## Un vaisseau vieux de trente-cinq ans

*1967*. Les parents de cette personne roulaient vers le Nord sur la route de Saint-Gilles-les-Bains à la hauteur de l'Etang-Salé, sur l'île de la Réunion. Cette personne, alors âgée de trois ans, était à l'arrière du véhicule. Il faisait nuit lorsque soudain ses parents virent un vaisseau circulaire entouré d'un halo lumineux, de dix à vingt mètres de diamètre. Il traversa le ciel au-dessus d'eux à basse altitude. Cet engin descendit à quelques centaines de mètres de leur voiture, derrière une butte de terre, et se posa. Son père accéléra brutalement prenant peur de cet incident spectaculaire. Il demanda aussitôt à son

épouse de ne jamais en parler à qui que ce soit. En effet, il allait devenir inspecteur de l'Éducation Nationale. Même si les OVNI sont silencieux, cela aurait été fâcheux de traîner une casserole si bruyante derrière lui. Ce tabou est en effet d'un silence assourdissant. C'est incroyable les conséquences néfastes de l'opinion populaire sur la vérité, la simple vérité.

Sa femme, catholique assidue, fut très obéissante. Elle garda un silence absolu jusqu'en mai 2002, durant trente-cinq ans, une fois la retraite assurée. Trente-cinq ans de silence ! Cette réserve bien compréhensible illustre parfaitement le réflexe de milliers de témoins sur la Terre qui ne voient aucun bénéfice à raconter leurs observations en dehors des ennuis potentiels que cela leur apporterait. Notons au passage que les OVNI ne se privent pas de fréquenter des régions aussi éloignées et exotiques que de petites îles dans l'océan Indien. Nous allons encore le vérifier dans l'une des expériences qui suit.

## Un vaisseau bruyant au-dessus de la tête

*Fin des années 70*. Mon ex-épouse m'a raconté une autre observation faite aux environs de Gap (région montagneuse) alors qu'elle était monitrice dans une colonie de vacances. Elle avait seize ans. C'était l'été. Perché au sommet d'une falaise, le groupe de moniteurs campait jusqu'à vingt-deux heures lorsque soudain, un très grand objet céleste, très lumineux, est apparu assez bas, à une altitude indéterminée, venant dans leur dos et plongeant ensuite vers le pied de la falaise. Elle se souvient de plusieurs choses : un bruit électrique légèrement saccadé, une traînée lumineuse derrière l'objet, la certitude qu'il s'agissait d'un engin aux contours lumineux et non d'une simple lumière, et une grande frayeur que l'ensemble du groupe a ressentie. Ils se sont tous enfuis sans rencontrer aucune difficulté pour le chemin du retour vers le camp alors qu'il faisait nuit noire ! Aucun des membres du groupe n'en a reparlé le soir ou le lendemain. Le détail du bruit de l'OVNI a ici un intérêt majeur car, comme nous le verrons, il concorde avec une autre *rencontre*.

Certains voient dans les OVNI des anges, d'autres une technologie humaine secrète, d'autres une illusion, répétée plusieurs fois, d'autres un mensonge ou un canular, juste pour deux ou trois auditeurs à qui ces faits sont rapportés.

La liste des observations d'OVNI faites par des personnes de mon entourage, et notamment d'amis contrôleurs aériens, pourrait encore s'allonger sur quelques pages mais je préfère ne pas alourdir inutilement l'ouvrage de semblables anecdotes. Il suffit de se procurer quelques-unes des publications traitant du sujet pour se rendre à l'évidence : les OVNI sont vraiment très nombreux, et même démonstratifs !

## Le *temps 3D* au-dessus du lit

*Mars 2002*. Venons-en à l'événement majeur de l'hiver 2002. Dans l'hémisphère sud, c'est l'été. Pour une meilleure compréhension, la présentation des faits sera chronologique mais mon épouse d'alors ne me raconta son expérience qu'après que j'eus la mienne.

Un phénomène étrange s'est produit le 7 mars 2002. C'était un jeudi soir assez tard, vers vingt-trois heures trente dans la maison que nous habitions sur l'île de la Réunion. Tandis que je dormais, ma femme a entendu un bruit intense suivi aussitôt des aboiements intempestifs des chiens du quartier, zone de campagne pourtant très calme. Ce bruit ressemble de très près à celui qu'elle avait entendu lors de son expérience OVNI près de Gap : un fil de fer qui tournoie très rapidement avec des bruits saccadés, comme des claquements électriques. Elle précisa un peu plus tard qu'un terrible *coup de tonnerre* avait annoncé ce phénomène circonscrit au zénith de notre chambre, juste au-dessus du toit. « *Comme si un trente-huit tonnes traversait subitement la maison dans le sens vertical* » avait-elle précisé à cette époque.

Le son était si grand qu'elle pensa immédiatement qu'un hélicoptère allait s'écraser sur nous. Toutefois, le *volume* du bruit était tel qu'il dépassait de très loin en taille les pales d'un hélicoptère. Du

reste, les hélicoptères ne volent pas de nuit à la Réunion. Elle s'attendait donc à un choc terrible, mais celui-ci ne vint pas. Le son a rapidement disparu. Elle est allée aussitôt regarder par la fenêtre mais aucun voisin ne manifesta le moindre mouvement. En levant les yeux pour apercevoir *quelque chose*, elle ne vit rien en dehors d'un ciel clair et étoilé. Puis les aboiements qui s'étaient propagés anormalement loin de l'évènement prirent fin.

Il arrive parfois que des camions circulent dans la rue près de laquelle se trouve la maison, mais jamais à une heure aussi tardive. Par ailleurs, lorsqu'un camion passe devant la maison, un bruit sourd et des vibrations basses fréquences sont alors transmises par le sol, faisant trembler la demeure. Dans ce cas, le bruit est progressif par effet Doppler. On l'entend arriver puis partir. Or, non seulement sa perception auditive ne correspond pas à cette éventualité mais, de plus, mon épouse ne vit aucune projection de phares ou de feux arrière sur la route. Dans le cas d'espèce, le bruit n'eût aucune progression. Il fut subi et la maison ne trembla aucunement. Après cet événement, elle dit avoir eu une grande frayeur pendant de longues minutes et fut obligée de s'allonger. Elle fut encore plus étonnée de me voir immobile dans le lit alors qu'une véritable *explosion* venait d'avoir lieu. Aucune réaction des voisins non plus. Mais quelque chose s'était bien produit puisque tous les chiens du quartier, et même au-delà, firent brusquement un vrai concert d'aboiements. Le lendemain, je me réveillai à quatre heures et demi du matin et sortis instantanément du lit, poussé par une impérieuse nécessité. Je me mis à écrire trois heures durant. Les visions que j'avais eues en 1990 avaient repris leur intensité en compréhension sans que des images elles-mêmes ne se soient imposées. Cette soif d'écrire dura près d'une semaine pendant laquelle, tous les jours à la même heure, je me levais et me mettais au bureau pendant trois heures. Que s'était-il passé entre vingt-trois heures trente et quatre heures trente dans la nuit du jeudi au vendredi ? Des visions nettes des mécanismes de l'univers ! Je ne fus pas *victime* d'un enlèvement par des extraterrestres ! En tout cas, tel ne fut pas mon vécu. Non que

j'exclue la réalité de ces manifestations parfaitement explicables, mais je n'eus pas le sentiment, à aucun moment, qu'une chose se produisait contre mon gré.

Pour bien comprendre le contexte, il faut souligner que j'observais tous les soirs, depuis plusieurs mois, le ciel étoilé pendant au minimum une à deux heures. Je n'ai jamais attendu le moindre OVNI, sujet dont j'étais fort éloigné. Je me contentai de *regarder mon âme dans le ciel* pour recevoir l'inspiration que la rédaction de mon roman à caractère spirituel réclamait (*Le Jugement Dernier*). Pour être complet, je dois ajouter que je venais de terminer la septième version de ce premier roman. La même aventure réécrite, avec des améliorations, sept fois ! J'insiste sur ce point pour indiquer que ce qui suit est peut-être le résultat d'une longue préparation, vidant chaque jour un peu plus mon esprit de ses croyances.

Ce qui va suivre n'est pas une théorie mais une expérience ! Ce n'est pas facile de bien le saisir pour l'esprit réfractaire mais c'est le cas. Vous pouvez rejeter tout ou partie de celle-ci, la comprendre en des termes différents, mais jamais en rester au simple débat épistémologique. La différence entre une théorie humaine et une expérience transcendante est simple : son origine !

Aucune confusion ne peut naître : je ne souhaite pas convaincre qui que ce soit, mais partager ! Il importe vraiment peu qu'un nom ou qu'un autre soit mis en avant à l'échelle de plusieurs milliards d'individus, ou à celui de l'Histoire. Si d'autres ont été inspirés cela signifie que certains sont prêts à franchir le saut conceptuel. Oublions nos réflexes et nos egos. Espérons seulement que nous le ferons ensemble. L'humanité en fera ce qu'elle veut. On ne peut aider celui qui refuse de l'aide. C'est bien là tout le dilemme des créatures extraterrestres qui nous entourent. C'est pour cette raison que leur intervention ne modifie pas notre libre arbitre, sauf peut-être à nous demander de l'exercer vraiment. Nous avons toujours le choix de nier ou d'accepter. Comme nous l'avons chaque jour devant la pensée unique de notre petit écran. Nous serons toujours face à nos responsabilités et nos expériences, à jamais.

Qu'ai-je donc écrit au saut du lit ? Rien qui ne ressemble à une rencontre traditionnelle avec son aréopage de créatures étranges. **J'ai simplement vécu un état inhumain de compréhension du temps.** Les informations qui me sont parvenues vont probablement bouleverser notre vision du monde et de son futur. Elles donnent une cohérence prodigieuse à tous les phénomènes OVNI et paranormaux : **l'unité de temps se dilate ou se contracte !** Les univers parallèles ne sont pas autre chose qu'un défilement de temps différent… car le temps est tridimensionnel ! L'espace a trois dimensions : longueur, largeur et hauteur. Ce qui est moins connu est que le temps aussi : le sens, la densité et le présent ! Voici une présentation très simplifiée de celles-ci puisqu'elles sont développées dans un autre ouvrage à caractère plus scientifique[11], et pourtant abordable par la majorité d'entre nous.

**Le sens** : il désigne ce que tout le monde conçoit : la *trajectoire* qui va du passé au futur. Ce que d'aucun appellent la quatrième dimension. Le passé forme notre mémoire, et notre imagination le futur. La transformation de la matière et des événements décrit la flèche apparente du temps. Mais ici le sens possède une double flèche, ce qui explique la prémonition.

Le mot-clé à retenir est **transformation**.

**La densité** : voilà le rendez-vous tant attendu avec les prochaines grandes découvertes de la science fondamentale. Qu'est-ce que la densité du temps ? C'est un écoulement du temps qui influence l'état de la matière, et dont la perception dilate ou contracte l'unité de temps admise par convention.

Mot-clé : **vitesse** (de transformation).

**Le présent** : contrairement à une idée répandue, le présent ne va pas de soi car à chaque instant le temps, que vous comptiez en nanosecondes ou pas, devient passé proche après avoir été futur immédiat. Le présent est hors du temps classique. Il est en relation avec le sens et la densité de temps sans en avoir la même dimension. Le pré-

sent est intangible, incréé et ne dépend ni du passé ni du futur !

Mot-clé : **permanence** (qui ne se transforme pas).

Nous allons reprendre ici un court passage de mon précédent ouvrage *La Science des Extraterrestres*.

Revenons au deuxième terme. Pour comprendre la densité du temps, prenons une image simple et opportune : le sablier !

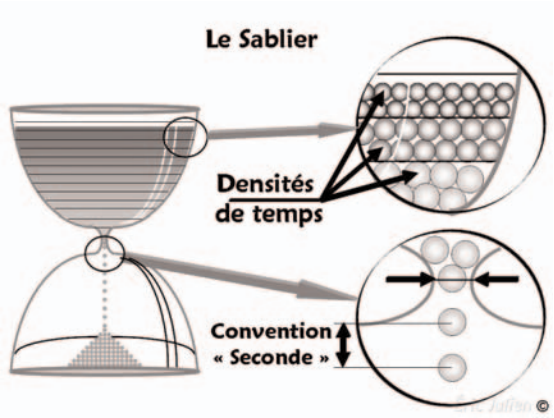


Figure 6

L'écoulement du sable dépend du goulot d'étranglement d'où nous voyons tomber le sable. La convention *seconde* est le diamètre de ce goulot ! Mais il se trouve qu'au-dessus du goulot, le sablier s'évase. Graduons le sablier en millimètres-densité de temps. Plus nous montons, plus il s'évase et plus il y a de grains de sable à chaque graduation. La densité du temps est équivalente de la hauteur du sablier ! Elle est une vitesse d'écoulement du sable. La densité du temps est une quantité de temps relative selon la convention employée. Dans l'exemple du sablier, toutes les densités s'écoulent en même temps ! On parlera alors de *temps fractal*. Cette notion est essentielle à l'entendement de l'univers. Une fractale est un *objet naturel* dont les

parties ont la même structure que le tout, mais à des échelles différentes. S'il est aisé de visualiser une fractale géométrique, la chose est plus délicate pour le temps. Pour être exact, nous pourrions appeler la densité du temps le *temps discret* – nombre entier de valeurs, d'où les grains de sable pour le représenter – s'inscrivant dans le *temps fractal* (reproduction à l'identique d'un objet mais de valeurs croissantes ou décroissantes). En fait, le temps est discret au sein de fractales temporelles. Pour mémoire, une fonction discrète s'oppose à une fonction continue en ce sens qu'elle n'est pas linéaire mais possède des paliers. Pour saisir cette notion de densité, il suffit d'imaginer un film en accéléré de l'éclosion d'une fleur et nous aurons une meilleure perception de ce qu'elle vit pour elle-même. Pour faire court, nous pourrions dire qu'une densité supérieure à la convention *seconde* (fractale particulière) serait une fraction de celle-ci (autre fractale) pendant laquelle se produiraient autant de choses. Ces actions sont traduisibles en terme d'informations. Cette notion d'information est capitale car elle remplace progressivement toutes les autres grandeurs physiques. En effet, dans une densité temporelle supérieure, il existe plus d'informations. Toutefois, le seul fractionnement reste rudimentaire car il ne rend pas compte de l'unicité progressive de l'univers. Il réduit la densité du temps à un problème d'arithmétique. Or, ce n'est pas tout à fait le cas.

Pour se fixer les idées, il existe un immeuble où chaque étage possède son propre écoulement de temps. Plus on grimpe haut avec l'ascenseur, plus le temps s'écoule lentement mais il sera de plus en plus court pour les habitants des premiers étages. Notre corps physique est le premier étage de notre immeuble appelé « conscience ». À l'état de veille, dans notre quotidien, nous sommes accaparés par l'espace-temps physique. Le temps physique est alors notre *temps prioritaire* pour évoluer dans notre monde matériel.

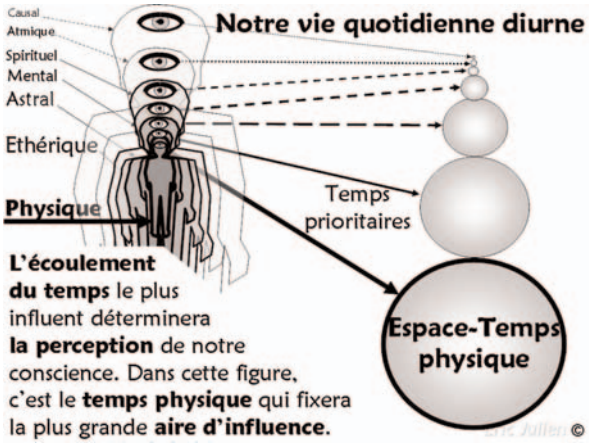


Figure 7

À la fin de la journée, nous allons nous coucher et offrir un repos bien mérité au corps physique. Il restera alors immobile. Mais pas le temps. Les premières heures de sommeil sont l'occasion de changer d'étage. Soudain, nous débarquons dans un rêve. Là, tout va très vite pour celui qui mesure cette *phase paradoxale*. La conscience du dormeur, elle, se trouve deux étages plus haut. Celui qui n'a pas pris l'ascenseur l'ignore et se contente de dire que cette phase n'a duré qu'une ou deux secondes en observant l'horloge de l'encéphalogramme. Ce dernier ne fait qu'observer un corps physique se trouvant au même étage temporel que lui. Mais pour le locataire temporaire du deuxième étage, il se passe quantité de choses, voire plusieurs heures. Et ce qu'il vit est prioritaire ! Ce deuxième étage est celui des rêves.

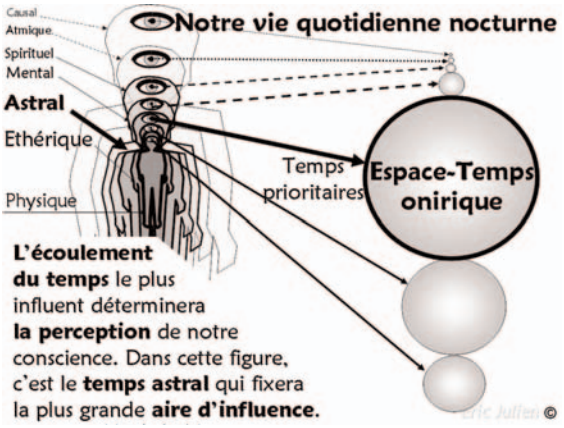


Figure 8

Considérons les règnes de la vie que nous connaissons aujourd'hui : le minéral, le végétal, l'animal et l'humain. Ce qui va suivre n'est pas une métaphore mais le reflet de la réalité. Il faut ici faire l'effort de s'extraire de sa condition d'observateur. La vitesse (la densité) de transformation (le sens) de chacun des règnes est radicalement différente, toutes conditions étant identiques. De notre point de vue, les modifications des végétaux sont bien plus rapides que celles des minéraux, et il en va de même des animaux par rapport aux végétaux. De même, l'humain se transforme bien plus vite que les animaux grâce à la notion de conscience de soi. C'est cette vitesse de transformation relative qui fonde la densité du temps.

Une vraie seconde du règne minéral, dans *sa* réalité, correspondra à une heure du temps végétal, dans *sa* réalité, qui représentera un mois du temps animal, dans *sa* réalité, et une année pour nous, observateur humain, dans *notre* réalité. Ces correspondances quantitatives n'ont, bien sûr, d'intérêt que pour les besoins de la démonstration et ne reflètent en aucune manière les proportions effectives. Gageons, d'ailleurs, qu'au sein de chacun des règnes la densité varie entre sous-espèces, et même entre familles. Pour être clair, chaque

catégorie de créature naturelle est un ensemble fractal temporel en soi. L'évolution consiste pour chaque créature à se connecter dans une densité supérieure du temps de sa propre structure aux multiples fractales. Pour l'homme, nous pouvons affirmer que la densité de temps varie selon les *degrés d'évolution*, et les circonstances de la vie, car nous ne sommes pas tous logés à la même enseigne.

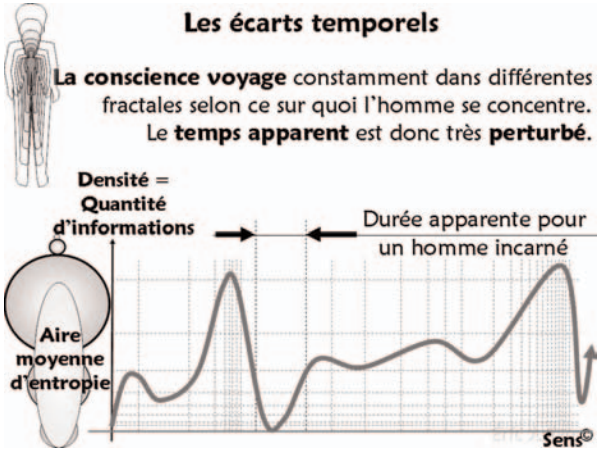


Figure 9

Lorsque nous avons compris que nous pouvons tendre vers une plus grande maîtrise des informations physiques et psychiques qui nous parviennent, l'écoulement du temps de nos expériences va considérablement devenir plus homogène et durable par la concentration. C'est ce que j'appelle **la maturité perceptive**. Elle consiste à développer un grand sens du discernement vis-à-vis de la nature de ce que nous percevons.

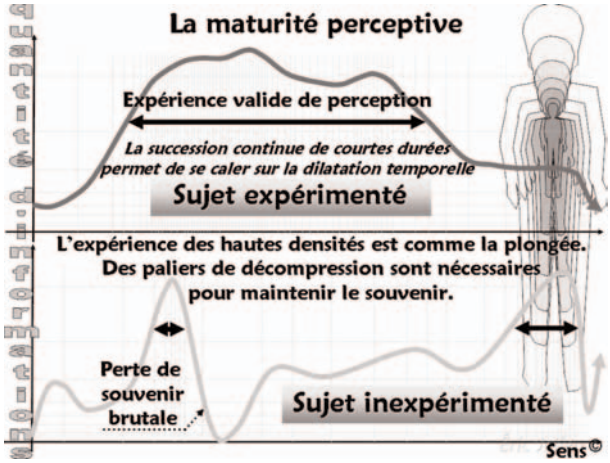


Figure 10

Ceci a pour conséquence de grandes incompréhensions entre les groupes humains ou les individus, notamment en matière d'intuition et d'accès à des plans d'existence immatériels. Ainsi les perceptions psychiques, diverses et variées, sont vécues à des niveaux fort différents selon le degré d'évolution et/ou les circonstances que connaissent des consciences individuelles.

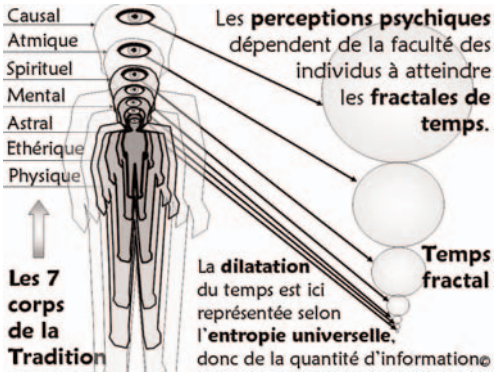


Figure 11

Ce que l'on peut concevoir de ces règnes vaut pour les densités supérieures de temps, à savoir pour les extraterrestres. Le qualificatif *ExtraTemporel* que j'attribue à ces derniers repose donc sur le principe actif de la variation de densité temporelle qu'ils mettent en œuvre. Ceci étant dit, une remarque s'impose : la description de ces différences de densité va de pair avec la *matérialité* de la matière, donc de sa densité. En d'autres termes, plus il y a de densité temporelle moins il y a de densité matérielle.

De manière générale, il faut comprendre que dans un millionième de seconde, de notre point de vue physique, il peut se trouver des millions de fois plus d'informations qu'en trois heures de temps, de notre point de vue physique, pourvu que notre conscience soit dans la bonne densité de temps pour en bénéficier. Pourtant, notre conscience oscille frénétiquement, quand on a peu de concentration, entre plusieurs fractales de temps. Le *temps prioritaire* sera la fractale dont la conscience se servira dans des circonstances déterminées. Puisqu'elle change souvent de temps prioritaire au cours d'une journée, elle accédera donc à une quantité moyenne d'informations, variable selon les individus et leurs centres d'intérêt. **Le sens de notre évolution est d'accroître ces informations.**

Figure 12

## La *Relativié Absolue*. Extrait du livre *la Science des extra-terrestres*

Les OVNI maîtrisent la variation des densités temporelles. Ils ont ce que j'appelle une *bulle temporelle*. Elle les entoure avec une intensité variable et leur permet les prodiges les plus insensés.

Pour les règnes *inférieurs* nous ne sommes qu'un mouvement furtif. Pour les plantes, nous n'existons pas, à moins d'être un jardinier. Il nous faut donc apprendre à percevoir nos jardiniers. Nous l'aurons compris, pour ces derniers, traverser les grands espaces intergalactiques ne posent aucun problème puisqu'en faisant varier la densité de temps suffisamment, ils parcourent la distance qu'ils désirent en quelques-unes de leurs nouvelles secondes. Cela leur est d'autant plus aisé que l'espace se contracte en *même temps !* Que les conventions de langage sont liberticides !

Le centenaire de la relativité restreinte d'Einstein nous donne l'occasion de nous interroger sur les croyances en matière d'OVNI et de paranormal. *La Science des Extraterrestres* est bien plus qu'un livre, **il propose un nouveau paradigme : *la Relativité Absolue !***

La dualité entre la matière et l'esprit fait des ravages d'ignorance dans la compréhension globale de l'univers. La *Relativité Absolue* est un concept révolutionnaire, et pourtant d'une extraordinaire simplicité. Il démontre que matière et esprit sont une seule et même chose, et que l'énergie n'est que l'effet d'une différence entre deux écoulements de temps. Michel Picard, ufologue et auteur éclairé dans les phénomènes paranormaux et ufologiques, donne son avis sur *la Science des Extraterrestres* dans le n° 60 de *Parasciences* de décembre 2005 : *« Si c'est vrai, c'est énorme, c'est une révolution copernicienne comme il s'en passe une par millénaire en science. (…) C'est peut-être le livre le plus important jamais publié sur les OVNI. Ma méfiance envers les théories-qui-expliquent-tout est viscérale, mais là, je suis bluffé »*.

La grande majorité des gens se contentent souvent d'idées reçues en matière de science, d'ésotérisme et de spiritualité. Pourtant,

**celles-ci n'ont jusqu'alors jamais abouti à la solution finale et technique** permettant d'embrasser dans un même ensemble des conceptions apparemment aussi opposées que le monde matériel et le monde spirituel. L'année 2005 restera certainement marquée par *la Science des Extraterrestres* traduite dans différentes langues. La meilleure façon de combattre l'ignorance est d'offrir les matériaux de la connaissance à ceux qui se posent des questions. Cette connaissance fut transmise par des extraterrestres. Bien que soient dévoilés ici plus particulièrement les mécanismes d'apparitions des OVNI, **c'est l'ensemble des mystères paranormaux et spirituels que la *Relativité Absolue* explique.**

Envisager l'existence des extraterrestres dans notre environnement est qualifié d'imaginaire et d'irréalisable. Deux limites ont été entretenues pour nous en convaincre. La première est celle du rêve que l'industrie cinématographique a pour but de mettre en image. Ainsi, nous associons inconsciemment une fiction à l'absence totale de réalité. Si c'est au cinéma, ça n'existe pas. La toile fait donc écran. La seconde est celle de la vitesse de la lumière. Nul ne peut aller plus vite que la lumière. Personne ne peut donc venir d'une étoile pour visiter la Terre. Fin de démonstration. Passez votre chemin.

Pourtant, admettre l'existence d'intelligences extraterrestres ne pose pas de problème à la communauté scientifique ! En effet, tout astronome sait parfaitement que les gaz interstellaires recèlent des molécules formant les matériaux de la vie. Dans le foisonnement des galaxies, aux myriades d'étoiles, la vie s'est donc inévitablement développée. Plus près de nous, Mars fut un immense réservoir d'eau, siège d'une vie probable. Les tenants de la thèse darwinienne de l'évolution, théorie conservatrice pour le moins controversée pour ses chaînons manquants comme, à l'inverse, ses absences totales de mutations, sont même les premiers à admettre que l'évolution conduit tôt ou tard à l'intelligence par adaptation à l'environnement. Ce qui ne manque pas de faire sourire les ufologues. En effet, **qu'y a-t-il après le stade de l'intelligence humaine ?** À quoi l'homme devra-t-il s'adapter dans les prochains siècles ? Les extraterrestres

sont-ils, comme nous, limités par la vitesse de la lumière ?

***La Science des Extraterrestres*** **confirme cette limite**. Mais alors que sont les OVNI ? Des illusions ? Un mythe ? Des canulars ? Des méprises ? Des technologies humaines ? **Les *vrais* OVNI sont des vaisseaux extraterrestres. Mais ils ne sont pas spatiaux !** D'abord parce que l'univers lui-même est extraterrestre ! Mais aussi parce qu'il est extratemporel ! L'image du sablier explique ce qu'est la densité de temps, fondement de l'*extratemporalité* des extraterrestres.

Figure 13
*La seconde est une convention arbitraire sur laquelle s'appuient les équations.*

Figure 14
*Dans la réalité, le sable s'écoule à des vitesses différentes. La densité de temps augmente quand l'espace diminue.*

**La densité du temps est un concept majeur :** à une densité de temps donnée correspond une quantité d'informations physiques simultanées donnée. Dans une densité supérieure le nombre d'informations simultanées est plus grand. Plus ce nombre augmente, moins la matière est « solide » car les échanges de l'état considéré s'accroissent, jusqu'à ce qu'il nous devienne physiquement invisible car apparemment trop rapide de notre point de vue de veille.

L'ouvrage, largement aéré par de nombreuses illustrations, fait la démonstration de cette thèse et explique point par point le spectre étendu des étrangetés constatées par des centaines de milliers de témoins, par celles et ceux qui ont osé parler. **Pas un de ces mystères ne trouve solution dans la *Relativité Absolue***. Nous sommes seuls et perdus dans l'espace car ce n'est pas dans l'espace qu'il faut chercher les *extratemporels* pilotes d'OVNI !

La vitesse de la lumière demeure donc une limite. Mais de quoi ? Revenons en l'an de grâce 1905. Einstein utilisa les travaux de nombreux savants dont Lorentz et Poincaré, pour décrire et comparer le comportement de ce qu'il est coutume d'appeler des *référentiels galiléens*, c'est-à-dire des repères d'espace et de temps. Il aboutit notamment à la conclusion que l'espace et le temps sont indissociables, que la vitesse de la lumière *c* est infranchissable et constante dans le vide. Le temps se résume alors à un écoulement d'instants allant du passé vers le futur. Dans cette vision, un effet ne peut précéder une cause. La limite de la vitesse de la lumière devient donc celle de la causalité qui ne peut être inversée.

*La Science des Extraterrestres* est fondée sur la connaissance intime de la nature du temps. **Ce dernier est fondamentalement cyclique et fractal** (reproduction à l'identique d'un objet à une échelle différente). Or, un cycle est un processus par lequel un point d'origine est aussi le point d'arrivée. La causalité y fait défaut. Toute la science des hommes, toutes leurs équations ont besoin de la causalité pour expliquer le monde. Expliquer revient à décrire une relation entre deux situations. Mais se peut-il qu'une relation puisse structurellement nous échapper ? Prenez le Big bang. L'univers est

en expansion accélérée nous dit-on. Soit. **Mais s'il dilate vraiment, pourquoi étudie-t-on encore l'univers microscopique ?** Douloureuse question en vérité… car nous trouvons toujours plus petit dans l'infiniment petit.

Dans cet univers, la mécanique quantique n'applique pas le concept de causalité de façon stricte ! Elle utilise les probabilités. La structure de la matière est non seulement immatérielle, car ondulatoire – on ne constate la matérialité qu'à notre échelle spatiale – mais en plus **les savants « expliquent » l'univers avec une absence de loi : le hasard ! En quoi le hasard est-il causal ?** Un véritable non-sens. Une hérésie mondaine. Il est remarquable de constater que, d'un côté, **les mêmes probabilités** servent **la cause du *déterminisme*** des équations issu de la mécanique statistique de l'infiniment petit dont on tire les preuves solides, de l'autre et à l'inverse, elles servent **la cause du *hasard*** réfutant par exemple les résultats des tests parapsychologiques (télépathie, précognition, etc.) en arguant de l'absence de preuve. Le même instrument conceptuel pour deux logiques opposées ? L'opportunisme scientifique des « rationalistes » frôle souvent la malhonnêteté intellectuelle.

La « rationalité » n'est-elle pas finalement qu'une croyance tenace ? Qu'un parti pris sectaire et irrationnel ? Qu'une opinion, qu'un point de vue d'observateur ? Avant de parler de preuve, il importe d'évoquer sa définition. Or, l'histoire des sciences prouve qu'elle évolue avec le temps ! **Alors, preuve du hasard ou hasard de la preuve ?** N'est-ce pas notre point de vue d'observateur qui doit changer puisque c'est de ce dernier dont dépend la preuve ? Avant de juger, encore faut-il en être capable ! Ce dont, naturellement, beaucoup sont persuadés… puisqu'ils jugent ! Mais les gens lucides savent qu'une opinion n'est qu'une opinion, fut-elle émise par des « notables ». C'est pourquoi **rien** ne peut remplacer l'expérience personnelle. Comme **rien** ne la rend absolue. **La seule voie universelle est donc le partage de l'expérience**. Ce qui rend l'interaction des extraterrestres avec les humains inévitable. La question du pourquoi étant résolue, reste à savoir comment.

Le principe général de la mécanique quantique est de faire varier les grandeurs physiques par petits paquets, comme si vous comptiez les grains de sable sur la plage. Une onde est avant tout une déformation traversant un milieu, c'est-à-dire de l'espace qui *s'écoule* dans le temps. La *Relativité Absolue* suggère que le temps est transporté par les ondes, et non pas que les ondes, phénomène universel s'il en est, se propagent « avec » le temps. Accrochez-vous : bien qu'étant admise par le sens commun, **rien n'explique aujourd'hui la propagation des ondes !** Or, la *Relativité Absolue* décrit pourquoi et comment les phénomènes n'existent que selon l'espace-temps fractal auquel ils appartiennent ou traversent.

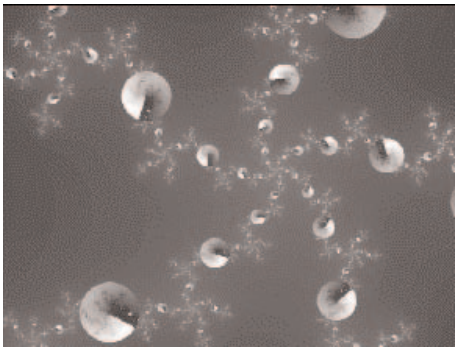

Figure 15
*Les fractales sont des objets naturels ou mathématiques qui se reproduisent à des échelles différentes.*
*(image de Philippe de Courcy)*

Qu'est-ce qu'une fractale ? Imaginez un littoral rocheux comme la Bretagne. La forme générale se reproduit mais à des échelles de plus en plus petites. Pour nous, êtres humains, la côte représentera une certaine distance. Pour la fourmi qui devra suivre les méandres des moindres cailloux, la distance à parcourir sera beaucoup plus longue, **longueur intangible pour nous.**

Comme l'espace, le temps se reproduit, mais les cycles sont de

plus en plus courts **jusqu'à une limite imperceptible**. Le temps deviendra stroboscopique par des alternances de temps perçu. **Il existera donc des phénomènes qui nous seront impossibles à percevoir. Or, la réalité semble justement le caractère de ce qui nous apparaît avoir une certaine durée. Cette réalité est donc bien relative ! Les extraterrestres ne cherchent pas à atteindre la vitesse de la lumière mais à la réduire au maximum.** Ce qui aura pour effet relatif de nous montrer des accélérations foudroyantes. Paradoxal, n'est-ce pas ?

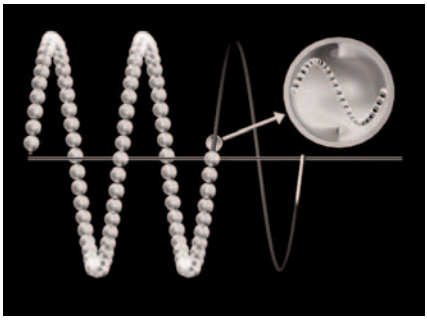

Figure 16
*Les ondes sont des spires de temps.*
*En zoomant sur un quantum de temps*
*on aperçoit une autre série de chronons, et ainsi de suite.*

L'ouvrage terrasse quelques-unes de ces évidences gratuites. Vous reprendrez certainement encore de ces délicieuses contradictions. Tenez, servez-vous : **rien n'explique le caractère quantique de la matière… à part le temps cyclique !** Vous savez, ce temps qui défie la causalité. En effet, c'est la seule variable qui puisse être logiquement finie**,** donc quantifiée. D'ailleurs, demandez à un scientifique ce qu'il y a entre deux états quantiques. Le plus souvent, un grand silence de sa part. Ce silence est d'autant plus étonnant que le temps cyclique (spin) est justement **ce qui caractérise les électrons et les protons, principaux constituants de la matière !**

Mais quel rapport y a-t-il entre le voyage des extraterrestres dans « l'espace » et l'infiniment petit ?

**Les vaisseaux extraterrestres ont la capacité de passer des lois macroscopiques aux lois microscopiques en faisant varier l'écoulement du temps**, c'est-à-dire le nombre de grains de temps cyclique. À chaque échelle d'espace est associée littéralement une quantité de temps cyclique. Les vaisseaux, dits aveuglément *spatiaux,* ne voyagent pas dans l'espace mais **entre des espaces-temps superposés d'échelles différentes**. L'univers est un mille-feuille dont l'entendement global est impossible : à chaque couche ses sens de perception ! Au monde physique, ses cinq sens. Au monde psychique, les siens. Et donc au monde spirituel… ses aveugles !

La loi fondamentale de la *Relativité Absolue* remplace la séculaire relativité restreinte. Elle se résume en une phrase que n'importe quel enfant de cinq ans peut retenir : *« plus il y a de temps, moins il y a d'espace, et inversement »*. Ainsi, la vitesse de la lumière est la limite entre deux espaces-temps séparés par leur échelle selon un nombre défini de grossissements, en l'occurrence sept selon J.P Garnier-Malet, docteur en physique. De son côté, Laurent Nottale, autre docteur en physique, étudie la relativité d'échelle depuis vingt ans. Nombreux sont les *savants du temps* comme Tifft, Letho, Shikhobalov et autre Venik. Doit-on insister sur **la démonstration expérimentale de la densité temporelle dans un mécanisme rotatif** par Kozyrev dès les années 50 ? Doit-on rappeler aux neuropsychiatres, adeptes des explications matérialistes, que **notre corps physique n'évolue pas à la même vitesse que ce qui le… constitue ?** Relisez calmement cette question. Si ce n'est pas suffisant, répétez l'opération. Surtout n'hésitez pas. Votre vie risque d'en être profondément modifiée car…

**Quelqu'un peut-il dire *où* et *quand* se trouve la conscience ?** Doit-on redire que la relativité restreinte elle-même affirme ces écarts de perception de l'espace et du temps, et donc d'échelle, en fonction de la vitesse ? **Qu'est-ce alors que « l'imagination », si ce n'est un état particulier de notre conscience à *émettre* et *recevoir***

**des informations à une vitesse relativiste ?** Peut-il y avoir réception, fusse-t-elle par ignorance qualifiée d'imaginative, ailleurs que dans l'espace et le temps, supports de toute perception ? Nous n'en sommes qu'aux balbutiements car la puissance d'abstraction nécessaire est si grande que n'importe quel physicien chevronné peut en perdre son latin. Un simple schéma permet pourtant de se représenter les intervalles de temps de la *Relativité Absolue* au sein desquels se multiplient des *chronons* (quanta de temps) plus petits.

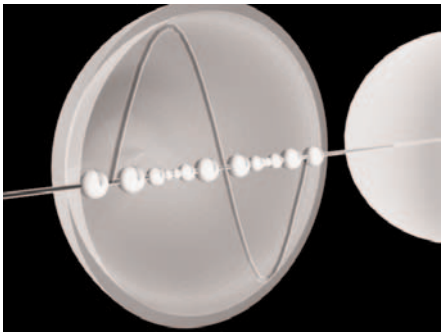

Figure 17
*Le temps linéaire est une suite de chronons de taille variable.*
*Les plus gros occultent les plus petits.*
*C'est pourquoi le temps linéaire, celui qui s'écoule,*
*vient de l'absence de temps cyclique perçu.*

Imaginez des êtres, extraterrestres ou non, qui vivent dans des intervalles d'inexistence temporelle de notre point de vue. **Ils seront naturellement dématérialisés comme le sont les ondes !** Mais l'univers tiendra alors dans un mouchoir de poche.

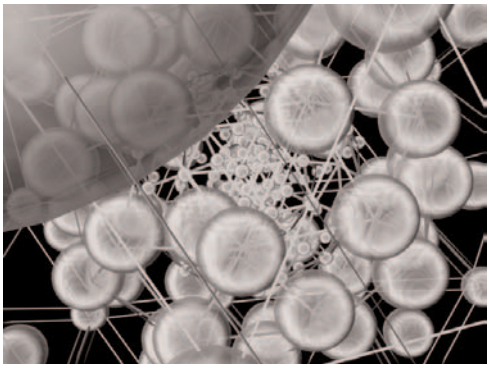

Figure 18
*Une perspective permet une meilleure visualisation de la superposition du temps quantique. L'écoulement du temps vient des intervalles d'inexistence temporelle dans les sphères concentriques de l'univers.*

**Il suffit aux extraterrestres de diminuer l'écoulement du temps pour nous apparaître parfaitement matériels dans notre monde dilaté.** Ils y réussissent grâce à la conjugaison de deux formes de *pompage temporel* largement expliquées dans l'ouvrage, notamment en utilisant des rotors et des champs électromagnétiques tournants. La grande difficulté consiste à appréhender ce qui se produit à l'intérieur d'un système faisant varier l'écoulement temporel. En effet, l'état de la matière en dépend directement ! Nous ne percevons que les différences de densité de temps dans les manifestations de la nature car nous les « voyons » de l'extérieur, depuis une échelle spatio-temporelle déterminée.

Les agences « spatiales », à moins qu'elles ne soient débaptisées, sont les moins bien placées pour aborder les phénomènes extratemporels. En effet, ces « anomalies » ufologiques ne sont pas aérospatiales mais *transmatérielles*. L'état « matière » est un cas particulier d'un ensemble plus vaste. Il n'y a de « substance rigide » qu'à notre échelle spatiale… et temporelle. Comment prétendre étudier les PAN

(Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés) en faisant l'impasse sur l'essentiel ? Sur cette part psychique des manifestations dont la casuistique est extraordinairement plus riche et pourtant délaissée ?

Chaque grain de temps constitue une information, un état. Ainsi, le temps possède une densité. Plus elle est importante, plus il existe d'informations et plus l'intensité des phénomènes sera troublante.

**Les hautes densités temporelles sont le siège du psychisme, dont les extraterrestres se sont rendus maîtres**. Ils s'incarnent à volonté suite à une mutation génétique synonyme de maîtrise des paquets d'informations au sens de l'entropie universelle, qui devient alors néguentropique (informations structurées à l'image de la structure de la molécule d'ADN). C'est d'ailleurs ce qui nous distingue des animaux. C'est aussi ce qui différencie, d'une manière générale, le vivant de l'inerte. Il existe le même écart qualitatif entre le vivant immatériel et le vivant matériel.

Les perceptions extrasensorielles, les émotions ou les pensées sont issues des densités de temps les plus élevées dont **l'accès** dépend de la très complexe structure du réseau neuronal, **véritable *ascenseur spatio-temporel*.** C'est également le cas des rêves, apparemment brefs, dans lesquels se produisent quantités d'événements que notre mémoire ne peut retrouver dans le temps physique, d'où leur caractère fugace et incohérent de notre point de vue de veille (densité temporelle plus faible).

Ainsi, **l'écart entre matériel et spirituel ne provient que d'une différence d'écoulement de temps.** La question n'est donc pas d'y croire, ou même de le comprendre, **mais d'être apte ou non à « s'élever » !** Autrefois, l'homme était frappé de géocentrisme en se croyant le centre du monde. Se pourrait-il qu'en ce début de millénaire l'homme demeure figé dans le *chronocentrisme* en s'imposant dans les équations une unité de temps arbitraire ?

Diversité et étrangeté caractérisent les phénomènes OVNI et paranormaux. Ce qui les rend apparemment insolubles. Or, **sur la base d'un concept unique transmis par des extraterrestres**, ce qui constitue un pas décisif en matière d'exopolitique – relations diplo-

matiques entre extraterrestres et humains – *la Science des Extraterrestres* présente des explications claires et nombreuses telles que celles qui suivent.

Du reste, ce *nouveau paradigme* ne se contente pas d'apporter une solution au paranormal. Il explique aussi la masse manquante de l'univers, les anomalies cosmologiques, la structure de l'atome et autres paradoxes quantiques, équations à l'appui. Une fois assimilée la nature du temps, il est aisé de comprendre les effets de l'une de **ses trois dimensions**, la densité.

Une nef extraterrestre est entourée de strates concentriques de bulles temporelles aplaties. Ces bulles sont bien sûr invisibles dans la réalité. Il en est de même des ondes dont nous ne percevons que les effets.

La figure ci-dessous fait apparaître différents sabliers que, par simplicité, je ne reprends pas dans la plupart des illustrations suivantes. Beaucoup d'entre elles montrent des vues en coupe volontairement réductrices pour en saisir le principe général.

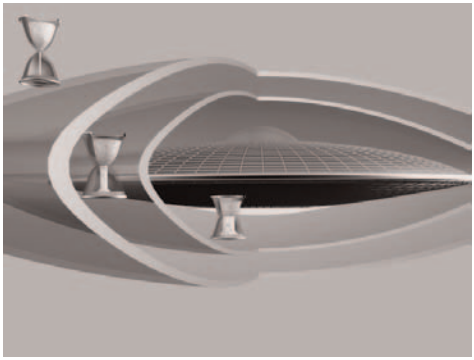

Figure 19
*Un vaisseau est entouré de couches différentes d'écoulements temporels.*

Attardons-nous sur les moyens d'observation et de perception, qu'ils soient naturels ou techniques. Les OVNI sont silencieux car

l'onde sonore émise par l'engin, baigné dans des conditions de haute densité de temps, est progressivement ralentie, donc dilatée en s'éloignant de l'émetteur.

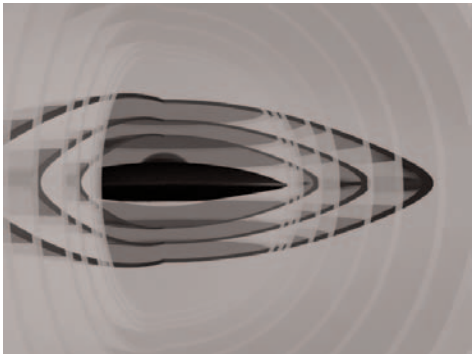

Figure 20
*La fréquence des ondes sonores diminue en s'écartant de l'OVNI par effet de variation temporelle. De façon générale, le son éventuel en provenance d'un OVNI est toujours aux limites de l'audible : basses ou hautes fréquences.*

Elle devient un infrason une fois sortie des bulles temporelles. D'où leur perception « auditive » par les seuls animaux dotés d'organes spécifiques. Ils manifestent alors de la nervosité ou de la peur, ne comprenant pas d'où vient ce « bruit ».

Le bang supersonique est absent chez les extraterrestres car l'air est progressivement ralenti jusqu'au fuselage. Le temps passe plus lentement dans les bulles temporelles successives. Le mur du son n'existe tout simplement pas. Du reste, un vaisseau extraterrestre n'est pas à proprement parler « volant ». Il n'entre pas dans le cadre des lois aérodynamiques du vol (force de sustentation). C'est pourquoi les OVNI sont ONI…

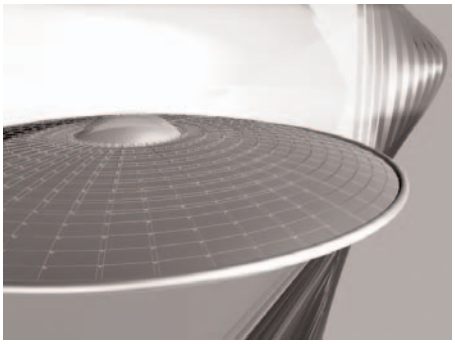

Figure 21
*Il n'existe pas de couche limite sur laquelle l'onde choc pourrait naître.*

Dans la perception « visuelle », les écarts sont également compréhensibles. Les champs temporels autour de l'OVNI respectent la *Relativité Absolue* : *« plus il y a de temps, moins il y a d'espace, et inversement »*. Ainsi, selon l'intensité et l'influence de ces champs, la perception des témoins variera pour le même objet. Un vaisseau sera plus ou moins lumineux, plus ou moins grand, plus ou moins matériel. D'où les rapports divergents des témoins. Si les *abductés* (« enlevés ») s'étonnent de l'énorme dimension intérieure, elle n'en est pas moins explicable : la taille des OVNI est relative au référentiel temporel. Ils sont petits hors du champ, grands à l'intérieur.

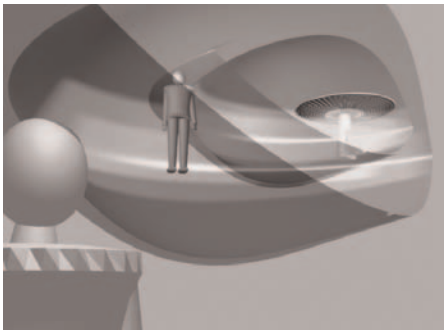

Figure 22
*La perception des distances, tailles et formes dépend de la situation de chacun des témoins et de la densité temporelle instantanée de l'OVNI.*

Les moyens techniques d'observation sont à la même enseigne. Les photographies d'OVNI sont plus ou moins floues. Les bulles temporelles sont équivalentes à la capture d'un objet en mouvement rapide même si l'OVNI est stationnaire.

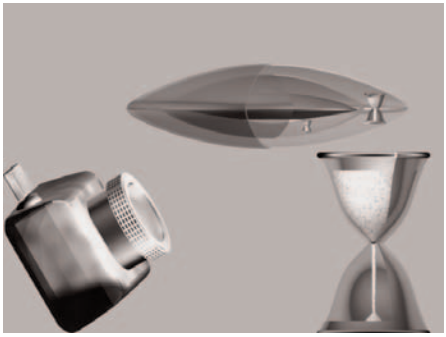

Figure 23
*Comme pour la vitesse, les espaces-temps sont des rapports d'espace sur le temps. Une photographie capture donc l'état vibratoire immédiat de l'avant-plan.*

**Haute densité de temps rime avec vision psychique du témoin**, vision qu'un extraterrestre peut influencer. Beaucoup d'apparitions passées ressemblaient au niveau technique de l'époque : chars, dirigeables, etc. On appelle cela le mimétisme. Ces visions étaient produites par les extraterrestres avec le consentement de notre subconscient, siège des formes-pensées longtemps émises, multipliées et consolidées par nos croyances, c'est-à-dire notre « imagination » du moment. En fait, l'imagination est de la création d'informations, ce qui correspond précisément à la définition de la réalité. Faisons en effet remarquer qu'**il n'existe que création dans l'univers.** Il n'y a aucune réalité sans création car **la réalité EST création**, quelle qu'en soit l'origine. Tentez de démontrer l'inverse ! Je vous souhaite bon courage. C'est précisément tout le problème de la perception qui se superpose à notre propre créativité psychique qui est à la fois légitime, naturelle et universelle, donc logique. **Donc toute perception est VRAIE mais plus ou moins partagée !** C'est pourquoi la Réalité est Illusion et inversement. À nouveau, relisez lentement ce qui précède car bien des débats pourraient s'apaiser. Les formes « réelles » des vaisseaux extraterrestres, dans les témoignages contemporains, coïncident avec la diffusion massive des appareils photographiques qu'une émission psychique ne peut influencer car n'ayant pas accès aux plus hautes densités de temps. Les extraterrestres n'ont a priori plus besoin d'adapter notre perception et se présentent de plus en plus tels qu'ils sont de leur point de vue. Libérée des croyances créatives (description déformée des témoins au cours de l'histoire), **tout n'est donc, pour l'humanité, qu'un problème de maturité perceptive, y compris psychique et spirituelle !**

Les radars émettent des ondes que les corps matériels réfléchissent. Un module de détection reçoit en retour une faible portion de ces ondes qu'il amplifie et traduit sous forme de plot lumineux. Mais le train d'ondes émis rencontre alors **un champ temporel qui fait varier la fréquence elle-même**, et non la direction des ondes (cas de la technologie furtive de nos avions). Si cette modification est

trop grande, la nouvelle fréquence sortira du spectre du radar. Les vaisseaux matériels, bien que confirmés par des témoins visuels, ne sont pas toujours détectés par une station : les fréquences radar sont inférieures aux fréquences lumineuses.

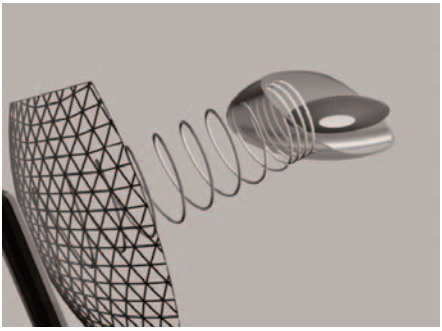

Figure 24
*Les ondes (spires de temps) d'un radar sont modifiées en entrant dans le champ temporel d'un vaisseau. Sa détection est erratique.*

Plusieurs effets secondaires découlent des lois maîtrisées par les extraterrestres. Les faisceaux de lumière tronqués sont un de ceux-là. **Leur longueur est incluse dans le champ temporel du vaisseau**. Au-delà de la bulle, comme pour les ondes sonores, la lumière disparaît pour descendre dans l'infrarouge.

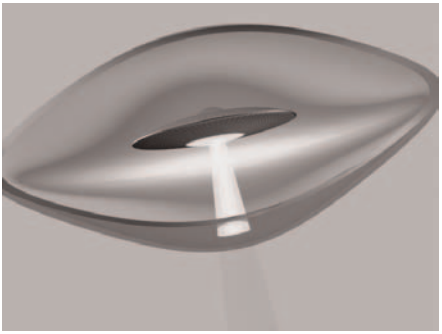

Figure 25
*La bulle autour d'un vaisseau est la limite naturelle d'un faisceau lumineux émis dans une densité de temps déterminée. Au-delà, la fréquence « rougit ».*

**Les OVNI peuvent se cacher dans les nuages qu'ils forment eux-mêmes**. Le champ temporel crée une zone de froid par application d'un condensat Bose-Einstein. Une condensation de la vapeur d'eau (principe très différent) se produit alors autour de la nef comme lorsque vous sortez une bouteille d'eau fraîche d'un réfrigérateur. Une brume, un brouillard et un même un nuage dense peuvent apparaître en fonction des conditions extérieures.

Figure 26
*Le froid régnant autour d'un vaisseau engendre une condensation de la vapeur d'eau jusqu'alors invisible et l'occulte dans un nuage en fonction des conditions atmosphériques.*

Après les phénomènes de perception, attachons-nous à la technique proprement dite. La sustentation des nefs semble prodigieuse. Or, les extraterrestres ne font rien d'autre que de respecter les lois de la nature. **La force de gravitation, comme toute force ayant besoin d'un point d'application, contrairement à celles de la mécanique quantique, s'écrit F=m.a**. Soit une masse par une accé-

lération. Cette dernière est une distance sur un temps au carré. Donc plus le temps augmente, plus la force diminue ! **L'antigravité des extraterrestres est en réalité une dégravitation**. Toute la difficulté est de savoir produire plus de temps localement. La solution se trouve dans la technologie.

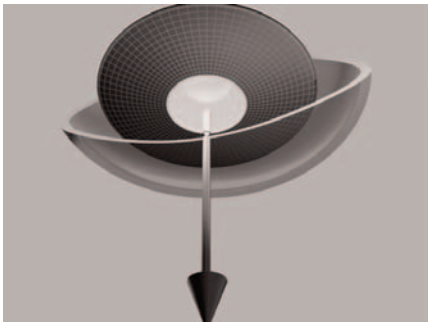

Figure 27
*La gravitation potentielle (flèche) est annulée (tube sans direction au-dessus). La dégravitation croît comme le temps au carré.*

Une nef extraterrestre est constituée d'un double rotor à rotation inversée, d'un réseau supraconducteur, d'un oscillateur central et d'un tore périphérique. La place manque ici pour rédiger la description détaillée que l'ouvrage en fait.

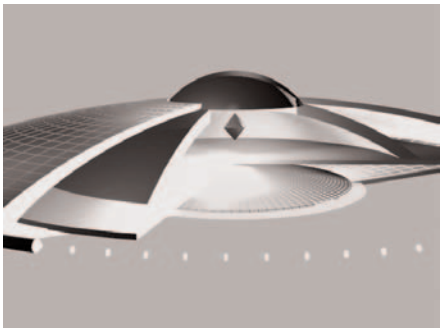

Figure 28
*Quatre technologies : double rotor, supraconducteurs, oscillateur et tore.*

**Les vaisseaux extraterrestres sont capables de matérialisation et de dématérialisation, en mouvement ou sur place**. Elles sont dues aux variations de l'intensité du champ temporel. Il est capital de comprendre qu'une telle nef n'a **AUCUNE PROPULSION** au sens classique du terme. C'est le jeu conjugué de la direction adoptée et de cette variation qui provoque et permet le mouvement et la navigation. Une fois l'orientation stabilisée et l'impulsion initiale du mouvement donnée, l'augmentation de l'intensité du champ temporel réduit la taille de l'univers dans lequel les extraterrestres voyagent. **C'est en fait la destination qui se rapproche du vaisseau !**

L'espace n'est alors ni isotrope ni homogène. Il s'agit d'une maîtrise pure et simple de l'espace et du temps. Ce qui importe est de saisir le mécanisme de changement de direction. Il est assuré par les deux rotors à rotation inversée. L'assiette d'un OVNI est dictée par un différentiel temporaire de vitesse de rotation des rotors pris séparément. Ce déphasage explique le comportement en feuille morte décrit par les témoins. Des effets gyroscopiques bien connus produisent alors des changements de cap dans les trois dimensions de l'espace. **Aucune considération aérodynamique n'est utile pour piloter un vaisseau ET, pas même la MHD** (MagnétoHydro-Dynamique). Retenons simplement que les accélérations foudroyantes sont des illusions dues au changement de densité de temps du vaisseau.

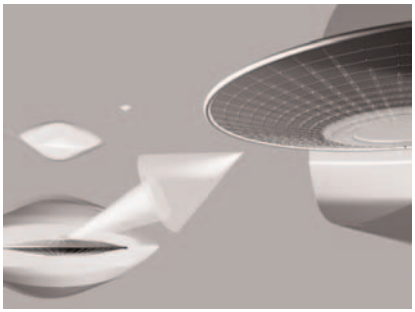

Figure 29
*La matérialisation et l'accélération des OVNI ne sont qu'un simple problème de variation de l'intensité de densité temporelle. L'accélération semble d'autant plus grande que la nef se réduit.*

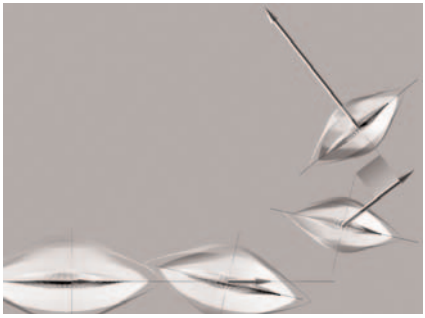

Figure 30
*La variation de l'assiette d'un OVNI est due à un différentiel rotatif entre les deux rotors à rotation inversée.*

Parlons des vrais *crop circles*, ces cercles dans les blés qui apparaissent avant la moisson. Ils sont bel et bien le produit de la créativité des extraterrestres.

Ces agroglyphes sont réalisés dans des conditions parfaitement identifiables avec le même et unique principe. Un vaisseau de la taille d'une grosse luciole (parfois invisible), taille adaptée à une

exécution rapide de l'œuvre, crée une zone de froid au-dessus du champ de blé. Ce faisant, une légère condensation apparaît permettant aux céréales d'absorber cette humidité en conjugaison avec une émission « naturelle » de micro-ondes (le spectre électromagnétique universel est le *domaine de vol* des extraterrestres). Cette situation ramollit et ionise le blé. Celui-ci est contracté dans le champ temporel du vaisseau lorsque ce dernier passe au-dessus *(« plus il y a de temps, moins il y a d'espace »)*. Le premier nœud est alors mécaniquement étiré et cuit.

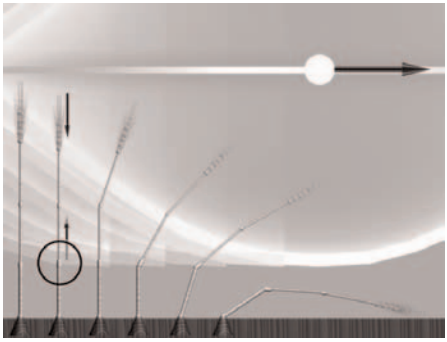

Figure 31
*Ici, les différentes phases d'un épi. L'échantillon témoin (à gauche) voit sa taille réduite par le champ temporel (le second épi et les suivants vers la droite (il s'agit du même épi vu par étapes)).*

**L'OVNI décrit une trajectoire conforme à la forme à produire**. Il aspire les épis mous et ionisés dans son champ magnétique. Une fois l'influence dégravitationnelle passée, ils n'ont plus qu'à se coucher. Certains épis seront enchevêtrés dans les zones d'intersection de l'influence du vaisseau. En effet, les épis déjà couchés vont à nouveau se soulever, s'orienter de côté lors du passage décalé du vaisseau-luciole et se mêler aux épis voisins.

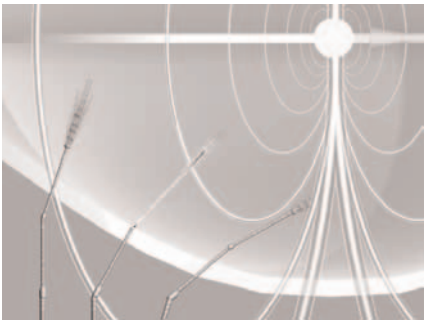

Figure 32
*Les ions (tige centrale en coupe) remontent vers le sommet induisant un effet mécanique de chute. L'ionisation des blés est faible, mais le champ magnétique de l'artiste est considérable.*

Ces éclaircissements, ici très fragmentaires par rapport à l'ouvrage ***la Science des Extraterrestres***, constituent aux yeux de beaucoup une avancée spectaculaire dans la compréhension du phénomène OVNI, et même au-delà. Des dizaines d'ufologues et de scientifiques ont fait part de leur surprise tant les explications présentées recouvraient l'ensemble des énigmes.

À titre d'exemple, Philippe Pellaumail, ingénieur de Centrale Paris, l'une des plus prestigieuses Grandes Ecoles scientifiques françaises, a écrit : *« De formation scientifique, j'ai trouvé dans le livre d'Éric Julien un développement bien argumenté en faveur de sa* Relativité Absolue. *Cette approche nouvelle, qui bouleverse nos concepts habituels, me semble proposer des réponses solides à des problèmes scientifiques actuellement non résolus. Et, plus important encore à mes yeux, la* Relativité Absolue *apporte un éclairage essentiel à la compréhension du monde spirituel. Je ne peux donc que recommander vivement la lecture de ce livre à toute personne désireuse de comprendre qui nous sommes ».* Sa conclusion, pour sympathique qu'elle soit, pose le vrai problème : comprendre qui nous sommes…

*La guerre des mondes* aura-t-elle lieu ? N'est-elle pas que l'expression de notre peur de l'inconnu, de notre incompréhension des lois intimes de l'univers ? Jadis, les éclairs de l'orage représentaient la colère des dieux. Aujourd'hui, les manifestations ufologiques produisent en nous des réactions de survie et, partant, d'agressivité. D'où notre rejet immunologique, d'où cet exorcisme de masse dans les salles sombres.

Qui sont les réels envahisseurs ? *La Science des Extraterrestres* démontre comment et pourquoi les humains sont les envahisseurs spatio-temporels à cause de l'usage des armes nucléaires ! Lorsque le noyau d'un atome est brisé, il déploie les quanta de temps qui demeurent normalement sous l'échelle des quarks. À cette échelle, qui est celle du vide quantique, vivent de nombreux extraterrestres, spécialement ceux qui utilisent leurs vaisseaux.

Mais l'explosion de milliards de milliards d'atomes est comme un tremblement de Terre dans leur densité de temps. Cela signifie que nous représentons un authentique danger pour les extratemporels. C'est pourquoi les observations d'OVNI ont été multipliées depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Beaucoup de races extraterrestres ont donc été alertées, même si elles venaient de l'espace profond. Tous nos tests nucléaires, toutes nos expériences de physique quantique pourraient être interprétés comme agressifs, ou tout au moins inconscients du point de vue extraterrestre. Bien des installations nucléaires ont été visitées et même neutralisées par les extraterrestres. Ceci est un signe clair de leur crainte.

Une question importante surgit. Pourquoi autant d'armes nucléaires ont-elles été fabriquées dans le passé ? Nous supposons qu'une partie des 13 000 bombes ne fut pas destinée à l'humanité puisque nous sommes en mesure de détruire plusieurs fois la Terre avec un tel arsenal. Rappelons-nous que seules deux bombes ont mis fin à la seconde guerre mondiale. Il importe de considérer le phénomène des enlèvements par les extraterrestres en fonction de cette menace humaine, particulièrement aux USA, première nation à tester et lancer des bombes nucléaires. Notons que le crash de Roswell

eut lieu à proximité du premier site historique sur Terre de tests nucléaires.

La question nucléaire est bien plus qu'un problème de survie humaine mais un véritable paradigme pour comprendre la présence des extraterrestres chez nous. D'un point de vue galactique, dans un contexte nouveau de guerre totale potentielle, les implications exopolitiques deviendront le principal sujet d'inquiétude dans les prochaines années, voire les prochains mois. Au lieu d'avoir un plus gros catalogue d'observations d'OVNI, nous devrions plutôt réfléchir à notre maturité universelle. L'apocalypse pourrait signifier « fin des temps » ou « révélation ». Quelle sera la réaction de la communauté ufologique face à cette terrible donnée nous laissant seulement peu de temps pour la diffuser ? Nier, discuter ou agir par un activisme éclairé ?

La lumineuse vérité ne peut faire peur qu'à ceux qui ne cessent de justifier leurs croyances. Pas à une démocratie libre, responsable et entreprenante. *La Science des Extraterrestres* devrait assouvir notre soif d'évoluer vers le niveau de ceux que nous craignons par ignorance. Si la connaissance protège c'est parce qu'elle libère. Y compris de la médisance et de la calomnie. Le progrès reconnaîtra les siens. C'est une question de temps…

La différence fondamentale entre passé et futur est la capacité de choisir. Ainsi, il est plus facile d'identifier à quoi ressemblent passé et futur selon l'état de cette capacité.

## Entre Satan et le Christ

*Été 2002*. L'expérience qui suit devrait en surprendre plus d'un. Alors que j'habitais dans la région d'Arras, dans le Nord de la France, je fis un *voyage astral* terriblement choquant au cours duquel ma conscience fut vraiment aiguisée. Je m'étais endormi pour une sieste. Je me suis retrouvé en plein vol, dans le sens Nord-Sud, à haute altitude, traversant rapidement la France par l'ouest pour me retrouver au-dessus de la région de Marseille.

Soudain, je fis face à une créature que j'ai immédiatement identifiée comme étant le Diable en personne. Pourquoi apparaissait-il lui-même ? Il prit aussitôt mon apparence physique et se mit à rire d'un éclat de voix guttural et terrifiant. Enveloppé par ce ricanement effroyable qui résonnait dans ma tête, il m'emprisonna dans une nasse psychique dont je ne pouvais me sortir. Il me proféra télépathiquement quelque chose d'approchant : « *Tu ne fais pas le poids contre moi* », tout en hurlant de ce rire rauque et glacial qui me traversa l'échine. Je le crus sur parole et fus pris d'une peur panique viscérale et intense. Dans un sursaut de survie, je lançai une prière au Christ pour m'aider. Et, oh surprise, je le vis arriver brusquement face à Satan.

Je remarquai que le Christ était survolé par une couronne composée de formes lumineuses vivantes au-dessus de sa tête. Il était vêtu simplement mais irradiait puissamment. Il se posta, tout en s'avançant, à ma gauche. Il s'adressa à la créature infernale sans que je comprenne ce qui se produisait ou se disait entre eux. Je me souviens simplement que, sans bouger ni l'un ni l'autre, une sorte de combat psychique éclair se conclut par un abandon rapide du Diable. Satan recula sans rien dire, complètement impuissant et interdit. Ma prison psychique s'évanouit soudain. Le Christ m'adressa la parole en se tournant vers moi, toujours par télépathie : « *ce n'est pas toi qui a de l'importance mais l'enjeu que tu représentes* ».

Une vague d'humilité m'envahit tout à coup au point de me sentir inexistant. Je compris douloureusement qu'Éric Julien n'avait pas le moindre rôle. Seul un intérêt supérieur était à l'œuvre dont je ne pouvais percevoir toutes les perspectives ni les conséquences. Je ne savais absolument pas de quoi il s'agissait. J'étais un nain devant ces forces gigantesques de l'ombre et de la lumière. Mais le Christ me fit savoir que je devais compter avec sa protection et sa présence dans les moments difficiles de mon existence future. Je sentis alors un énorme soulagement et une libération du cœur sans pareil. Je l'en remercie du tréfonds de mon âme. Je sus dès lors toutes les trahisons et les sarcasmes que j'allais vivre dans l'avenir au nom de l'enjeu

colossal que je pressens aujourd'hui.

Je dois préciser que jusqu'à cet événement j'étais convaincu jusqu'au bout des ongles que les entités du côté obscur comme Satan n'étaient que mythes et superstitions. J'étais farouchement persuadé que le mal n'avait pas de visage, que les hommes avaient fabriqué un pantin pour faire peur aux foules et que l'inconscient collectif projetait des formes-pensées. Je me moquais bien de l'imagerie moyenâgeuse. Me retrouver face à lui fut un véritable coup-de-poing. Désormais, je mesure un peu mieux à qui nous avons affaire. Je ne souhaite à personne de le croiser. Le plus important est de prendre conscience qu'il ne ressemble pas à une forme particulière mais possède l'aptitude à se métamorphoser. En revanche, la vibration qu'il dégage est effrayante.

Quelques mois plus tard, curieusement, une scène incroyable eut lieu : une bataille entre OVNI. Avant d'y venir, pour respecter l'ordre chronologique et prendre de la hauteur, voici une expérience de *voyage de conscience* alors que j'habitais près d'Arras. Je reproduis ici *in extenso* le rapport de cet événement rédigé sur une liste de discussion électronique sur laquelle on me demanda de décrire ce qui se trouvait sur la face cachée de la Lune.

## Un petit tour sur la Lune

*Septembre 2002*. « Voici quelques informations qui m'ont moi-même surpris. J'attire votre attention sur la méthode utilisée. Ce n'était pas à proprement parler un voyage astral mais un voyage mental. Je n'ai pas utilisé mon corps éthérique mais le corps mental pour me retrouver sur la Lune. En tout état de cause, il me faut travailler pour confirmer ou infirmer ce que je m'apprête à décrire. L'expérience a commencé vers quinze heures et s'est achevée à seize heures trente-trois ce jour (le huit). Je n'ai pu adresser ce message avant cette heure car des amis sont venus nous rendre une visite impromptue alors que je le rédigeais.

Je me suis tout d'abord retrouvé près de la Lune, face à la Terre.

Elle était partiellement éclairée du côté ouest du point de vue de la Terre. La plus grande partie de l'expérience s'est déroulée en altitude. Je devais être à deux ou trois mille mètres du sol lunaire dans l'hémisphère nord. En regardant la Terre, je voyais l'Arabie Saoudite vierge de nuages. Au nord d'un immense désert, il y avait une grande étendue de nuages blancs complètement fermée. Au sud, dans l'océan indien, il y avait des nuages épars et je pouvais voir l'océan par endroits. Je dois préciser que la Terre prenait une bonne partie du ciel sélénien. Elle m'éblouissait de lumière.

Je me suis orienté vers la face cachée toujours plus au nord. Encore une surprise : une bonne partie de la face cachée était aussi éclairée que la face que nous connaissons. J'ai aperçu au loin une sorte de brume à la lisière de la pénombre, comme si la lumière du soleil se diffractait. Mais la couche était ténue, comme une sorte de brume matinale, un voile léger. Je n'ai pas remarqué de couleur dans ce voile. Tandis que j'étais passé de l'autre côté de la Lune, n'apercevant donc plus la Terre, je me rapprochai des cratères dont les ombres s'allongeaient très loin. Je m'approchai encore et vis un petit cratère plongé dans la pénombre, sans vie, entouré de deux ou trois antennes naturelles, sorte de pics montagneux bien droit d'une quarantaine de mètres de haut. Si le centre du cratère, parfaitement plat, ne montrait rien de particulier, en revanche je vis à la périphérie intérieure de celui-ci des surfaces vitreuses un peu bombées et verticales ressemblant à des sas disposés de manière régulière. Il devait y en avoir une bonne quinzaine. Le cratère devait faire une soixantaine de mètres de diamètre. Il était de couleur grisâtre. Je n'ai pas vu de poussière à cet endroit ni le moindre mouvement d'aucune sorte. Je ne ressentais pas de présence. Vu de haut, il était parfaitement impossible de voir ces artefacts vitreux puisqu'on pouvait les confondre avec les irrégularités de l'orle circulaire.

Puis j'ai pris de l'altitude (difficile de l'estimer) pour pénétrer dans la zone d'ombre (nuit lunaire) de la face cachée. Je me suis dirigé à grande vitesse vers le sud-est. J'ai vu au loin une barrière de lumière qui s'étendait sur plusieurs centaines de mètres. Je fus impressionné

non seulement par la longueur mais aussi par la couleur orangée de ce trait parfaitement rectiligne. Je me rapprochais et soudain je sentis une présence étrangère diffuse. Je n'osai poursuivre vers cette lumière artificielle. Je restais un instant à m'interroger et décidai finalement de me rapprocher.

C'est alors que je constatai que cette curiosité était un mur lumineux perché sur une crête surplombant une base qu'il devait protéger des rayons solaires. En effet, il était quasiment perpendiculaire à l'axe base spatiale/soleil. Deux pylônes d'une centaine de mètres de haut étaient de chaque côté du mur lumineux, de la même hauteur, et d'une longueur que j'estime à plus de deux ou trois kilomètres. Ce mur éclairait la base qui pourtant restait encore dans une semi-pénombre. Peut-être avait-il aussi une fonction calorifique. Ou encore pour capter quelque énergie des vents solaires.

Après avoir franchi le mur par-dessus, j'atterrissais côté base. En fait de base, je ne vis que trois choses : une rampe de lancement d'une trentaine de mètres orientée vers l'est avec un angle de quarante-cinq degrés par rapport au sol. Elle était de couleur noire et était perchée sur un monticule naturel ; une trappe carrée au sol de quatre ou cinq mètres de côté et une créature qui s'éloignait de moi à trente ou quarante mètres. Cette créature semblait porter une combinaison et un casque mais elle rampait, ou plutôt elle semblait courir sur quatre pattes très près du sol. Son corps apparaissait humanoïde mais sa démarche ne l'était pas. Le reste de la base semblait dissimulé en sous-sol. J'ai cru apercevoir d'autres artefacts mais je ne vis aucun véhicule. Curieusement, j'avais le sentiment qu'il y avait pas mal de monde en dessous. J'ai ressenti l'impérieuse nécessité de revenir d'où je venais. Et j'y fus en une fraction de seconde.

Cette description doit bien sûr faire l'objet de circonspection. Elle nécessite d'autres approches. Par ailleurs, j'ai fait des recherches sur le Net pour compléter cette expérience. La vision des nuages de la Terre est conforme à ce que j'ai vu. En revanche, la lune me semblait plus éclairée que ne le montre sa phase actuelle. De plus, sa face cachée était partiellement éclairée ». Fin du rapport.

Grâce à des données astronomiques constamment mises à jour sur le Net, une vérification ultérieure a permis de confirmer la position de la Lune et d'expliquer ainsi l'incroyable luminosité de la face cachée de notre satellite puisque celui-ci se trouvait alors entre le soleil et la Terre. De même, des relevés météorologiques furent comparés à la description de la Terre : corrélation parfaite. La brume près du pôle Nord semble plus troublante. Mais là aussi l'explication ci-dessous, par réchauffement de la glace, valide cette impression. Quant à l'activité pour le moins bizarre que j'y ai trouvée, d'autres spécialistes confirment. Quelques mots de technique s'imposent donc. Voici un court extrait de *La Science des Extraterrestres*.

« La *vision à distance* est la technique de projection de la conscience vers un lieu particulier ou des êtres. On l'appelle également *remote viewing* chez les Anglo-Saxons. Le *Scientific Remote Viewing*, utilisé par les militaires ou des services secrets américains est né pendant la Guerre Froide. Le SRV aurait été utilisé par la CIA dans le cadre des programmes *Grillflame* et *Stargate* pour des missions d'espionnage à distance. Deux institutions y ont participé : le *Stanford Research Institute of Technology* et le *Monroe Institute*. Harold Puthoff, auteur en 1977 de *Mind Research,* avec Russel Targ, fut parmi ceux qui s'y intéressèrent de près. C'est aussi Puthoff qui proposa un mode de propulsion pour les OVNI parmi les plus avancés au monde. On pourra constater qu'il s'approche de très près de la description que j'en ai donnée en mars 2002. Vingt millions de dollars auraient été dépensés entre 1970 et 1990 pour un programme de vision à distance. Curieusement, contrairement aux attentes des services d'espionnage, les *remote viewers* ramenèrent des informations de la part d'extraterrestres et sur les OVNI ! Ce qu'on ignore souvent est que ces projections peuvent avoir un fort décalage temporel, ce qui peut avoir conduit la CIA à abandonner ces recherches. » À propos de la brume sur la Lune, nous pouvons nous référer à quelques éléments très sérieux. D'après Maurice Chatelain[12], ancien scientifique de la NASA, « *la découverte la plus fantastique faite par Apollo est le fait qu'il y a de l'eau sur la Lune. Les missions*

*Apollo 12 et 14 avaient laissé sur la Lune deux instruments appelés SIDE ou Superthermal Ion Detectors, qui étaient chargés d'analyser l'atmosphère lunaire, si faible soit-elle, et d'en transmettre la composition à la Terre par radio. Et un beau jour, ces deux instruments, qui étaient à deux cents kilomètres l'un de l'autre, indiquèrent en même temps et pendant quatorze heures de suite, la présence de vapeur d'eau dans l'atmosphère lunaire, sans doute en provenance de l'intérieur, soit à travers une fissure causée par un tremblement de Lune, soit à la suite d'une éruption volcanique* ».

La sonde *Clémentine* l'avait deviné en 1996, D'après les premiers résultats publiés dans *Science*, chaque pôle lunaire dissimulerait près de trois milliards de tonnes de glace enfouies dans le sol. La sonde américaine *Lunar Prospector* a détecté suffisamment d'hydrogène pour en déduire qu'il y avait de la glace d'eau sur la Lune. Cette glace d'eau était concentrée aux deux pôles, principalement localisée au fond des cratères, où les rayons solaires ne pénètrent jamais et les températures ne dépassent pas les moins quarante degrés Celsius. La brume de Lune que j'avais aperçue avait donc une consistance. À propos des curieuses activités sur la Lune, nous pouvons évoquer Ingo Swann, célèbre médium new-yorkais. Il fut enrôlé par la C.I.A. pour produire des *espions parapsychologiques*. Il fut bientôt nommé chercheur à plein-temps. Le projet fut un succès et on doit porter au crédit de Swann toutes les idées révolutionnaires qui ont permis l'utilisation systématique de la vision à distance, y compris des techniques pour enseigner aux gens ordinaires comment accomplir ce qui était précédemment considéré comme le domaine d'une rare élite de *médiums naturels*.

Mondialement connu pour ses facultés psy, il affirme dans un ouvrage paru en 1998, intitulé en anglais *Penetration*, qu'il a été contacté en 1975, avec beaucoup de précautions, par un agent des services secrets dont le pseudonyme était *Axelrod* pour tenter de découvrir par vision astrale ce qui se passait sur la Lune. Ingo Swann, qui croyait alors comme tout un chacun que la Lune était un astre mort sans atmosphère, dit qu'il a été choqué d'y découvrir une

étrange activité.

C'est également ce qu'évoque en 1985 le célèbre parapsychologue français Raymond Réant, reconnu pour ses facultés psy, dans son ouvrage *Pratiquez la parapsychologie*[13]. Il affirme, alors qu'il était accompagné de certains de ses élèves, s'être rendu sur la Lune par dédoublement du couple corps astral-esprit et corps physique. Il y découvrit l'élasticité incroyable de l'apesanteur sélène. Il s'engagea dans une cavité circulaire dont les parois étaient jaunes et brunes. Au fond de cette cavité, explique-t-il, il remarqua un tunnel au seuil duquel se trouvait un homme du nom de Zarca, recouvert d'une membrane grisâtre des pieds à la tête. Il évoque un sas au-delà duquel se trouvaient une pièce d'eau et des végétaux, une voûte semi-circulaire et une grande salle sous-lunaire à l'atmosphère conditionnée. Cette salle était compartimentée par une cloison transparente derrière laquelle des hommes et des femmes sans protection s'affairaient sur des ordinateurs.

L'une de mes expériences *oniriques* récentes m'emmena encore sur la Lune où je découvris un grand dôme de verre dans lequel des scientifiques préparaient des expériences. Je fus invité à les assister mais surtout à visiter les lieux. Je vis à ma grande surprise que deux enfants d'une dizaine d'années jouaient sur de petits escarpements brunâtres dans une insouciance désarmante. La faible pesanteur était en soi un formidable terrain de jeu.

À propos de la télépathie, il importe de comprendre de quoi il retourne. Tout le monde fait de la télépathie à divers degrés. Mais il est nettement plus facile de réaliser des expériences de télépathie avec des extraterrestres qu'avec des humains car leur intensité psychique est bien plus grande que la nôtre, en réception comme en émission. La télépathie consiste à se mettre au diapason de l'empreinte psychique d'une personne pour *entendre* ce qu'elle pense. Il faut être en empathie avec elle pour avoir de meilleurs résultats. Le problème est que les informations vont très vite pour circuler puisqu'on se cale sur la même fréquence. À la vitesse de la

lumière, l'information met moins de quelques centièmes de seconde. On ne perçoit donc que des bribes non significatives si l'on n'a pas augmenté sa propre fréquence par des techniques de méditation. Auquel cas, selon la relativité restreinte, la diminution de l'écart de vitesse rend le message plus compréhensible.

C'est bien pour cela que je n'ai pas toujours de succès avec les êtres humains. La télépathie nécessite d'ailleurs un sens de l'éthique pour ne pas s'immiscer dans leur psychisme. Le principal intérêt de Swann fut le sous-développement de la télépathie humaine et son contraste avec la télépathie extraterrestre pleinement développée. En fait, la télépathie est plus facile dans des densités de temps plus élevées, là où se trouvent les extraterrestres. L'écart entre eux et nous est le même pour la nage qu'entre un dauphin et un humain.

## Combat aérien entre vaisseaux extraterrestres ?

*Octobre 2002*. Nous avions pratiquement terminé notre déménagement entre deux localités de la région d'Arras lorsqu'une scène troublante survint. Mon ex-épouse et trois de nos enfants se rendaient une dernière fois dans la maison que nous quittions pour la vider des derniers objets. Il était environ dix-neuf heures trente et la nuit était tombée. Sur la route aller, qui dura vingt-cinq minutes, ils aperçurent un ballet de dix à quinze lumières entre nos deux maisons, à l'ouest de cette belle ville du Nord. Ces mouvements lumineux ressemblaient à un combat aérien silencieux avec des trajectoires erratiques. Ils en furent surpris mais une fois arrivés sur les lieux, ils se mirent à remplir le véhicule tout en observant ces curieuses lumières à chaque fois qu'ils se trouvaient à l'extérieur.

Soudain, mon grand fils fut surpris par ce qu'il vit et se posta, terrifié, dans l'embrasure de l'ancien hangar de la fermette. Il observa un vaisseau triangulaire sombre dont chaque angle comportait une lumière parfaitement distincte. L'engin, cachant bien les étoiles de la voûte céleste, se trouvait à une vingtaine de mètres au-dessus du toit. Sa taille approximative était d'une quinzaine de mètres. Il resta sta-

tionnaire quelques instants. Au moment où ma femme sortit, l'engin s'échappa rapidement. Elle eut juste le temps de l'apercevoir, filant à une vitesse prodigieuse.

Sur la route du retour, ce qui ressemblait à un combat silencieux se poursuivit jusqu'à ce qu'ils atteignent la nouvelle maison. Cette aventure avait duré plus d'une heure. Elle est troublante à plus d'un titre. Elle me rappela curieusement ma confrontation avec les deux forces majeures évoquées plus haut. En effet, les vaisseaux triangulaires sont réputés être du côté de l'ombre, mais ils n'avaient pu nous nuire. De plus, c'est la famille tout entière qui semble concernée.

## Le défi aux forces invisibles

*Avril 2003*. Changement de décor. En fin d'après midi, un jour d'avril 2003, après avoir médité sur le sens de ces apparitions, je décidai de défier les forces invisibles pour en avoir le cœur net. Je me dirigeai vers les escarpements du littoral occidental de la Réunion, au sud de la Saline les bains. Les roches volcaniques qui tapissent la grève étaient dentelées et tranchantes. Je me mis en maillot de bain alors que la nuit tombait. Tout devint sombre et mystérieux. Les énormes moellons torturés d'anciennes laves noirâtres affleuraient la masse de l'océan qui s'y écrasait furieusement. Dessous, tapis dans le fond marin, les coraux restaient en embuscade pour écorcher vif les imprudents. Les rouleaux de mer fantomatiques grondaient sur une cinquantaine de mètres. Faisant écho à une demi-Lune, l'écume colérique éclairait timidement la côte. J'avançai impassible dans cette eau tumultueuse. Sa température de début d'hiver tropical était encore supportable. Mon corps était maintenant à demi plongé dans ce mouvement chaotique. Bientôt, je luttais pour m'éloigner du rivage en m'accrochant aux roches immergées. Je tentais de m'extraire des flux et reflux puissants de Poséidon. Je me retrouvai ainsi au-delà de la tôle ondulée du littoral. L'eau sombre s'était calmée et j'avançai vers l'horizon ténébreux en scandant de

mes bras le battement de la nage. Je respirais au rythme que mes mouvements imprimaient à mon corps, sortant à cadence régulière ma tête de cette encre insondable. Tel un automate sans conscience, je répétais le cycle lent du nageur. Je parcourus inlassablement ainsi plusieurs kilomètres, peut-être quatre ou cinq, me demandant parfois si je verrai le jour nouveau.

Que signifiait cette vie ? Je n'eus aucune réponse en dehors du langage direct de la vie elle-même. Mon être entier était vivant. Ma respiration lente et puissante aspirait la vie. Je devins la vie, perdu dans une terrible noirceur. Je songeai à ces eaux infestées de requins, à l'improbable barque qui me retrouverait au petit matin mort d'épuisement, à cette eau qui refroidissait à mesure que mes membres s'engourdissaient de fatigue, à la solitude de mon âme face aux étoiles muettes qui observaient, à l'invisible présence que je ne pouvais distinguer. A quoi bon. Ma vie n'avait pas d'importance.

Un homme de plus ou de moins sur Terre, qu'est-ce que cela pouvait changer ? Il y en a tant qui périssent dans la plus totale indifférence. Le monde tourne et les gens meurent, et naissent et meurent. Le monde tourne toujours et les êtres souffrent. Ils souffrent ! Mon Dieu qu'ils souffrent ! Pourquoi cette souffrance ? Pourquoi cette indifférence ? Personne ne savait où j'étais, ce que je faisais, ce que je pensais. Mais j'étais sûr à ce moment précis d'exister. Je n'avais aucune importance mais je fus touché par la souffrance des autres. Peut-être n'ai-je jamais été plus vivant qu'à cet instant où je ne m'occupais plus de moi. La compassion avait fini de n'être qu'un mot. Je vivais ! J'étais seul et pourtant relié. Alors peut-être la vie avait-elle commencé ! Je fis demi-tour et aperçus au loin la silhouette montagneuse de la Réunion. Qu'elle était majestueuse et si petite !

Soudain, je me rendis compte que des rivières sous-marines m'avaient fait dériver vers le large et le sud. Je m'efforçais de nager vers le littoral et compris que le courant était plus fort que moi, d'autant que mes forces parvenaient à leur terme. Un dilemme terrible se présentait à moi. Soit je me reposais sur le dos pour recharger

mes batteries, soit je poursuivais vers la côte en visant un point plus au nord pour compenser ma dérive. Dans le premier cas, le courant allait aggraver ma situation en m'éloignant inexorablement de la terre ferme. Dans le second, j'allais tout au plus maintenir ma position en vidant le peu de force vitale qui me restait. Je pris le parti de me laisser guider par mon intuition.

Je décidai de m'allonger sur le dos pour faire face à la voûte étoilée et capter l'énergie qu'elles voudraient bien m'accorder. Je contins ma panique et respirais lentement en forgeant autour de moi une bulle de protection pour me rendre invisible aux hypothétiques squales que la malédiction aurait attiré vers moi. Je restais suspendu dans le temps, entre ciel et océan, vidant ma conscience de ses scénarii. Après un long moment, je m'apprêtai à joindre la terre des hommes, si elle voulait encore de moi.

Je nageai sans réfléchir, sans m'écouter, sans espérer ni désespérer. Ce fut interminable. Je n'étais que mouvement de la vie. Rien ne comptait en dehors de la discipline du corps. Je n'avais aucune certitude sur ma progression.

Longtemps après, je vis la barrière d'écume. Ce fut un signe d'espoir. À mesure que je m'en approchais, les images de mon départ me revinrent. La mauvaise nouvelle fut que ma dérive m'avait entraîné vers l'une des parties de la côte les plus dangereuses. Les rouleaux étaient deux à trois fois plus intenses que ceux que j'avais laissé derrière moi quelques heures auparavant. Je devinais les grandes masses sombres d'eau qui se soulevaient en gagnant les contreforts basaltiques.

En quelques minutes je fus aux pieds des grandes vagues, en amont du danger. J'étais pétrifié. J'avais vaincu les courants perfides du large mais un risque plus élevé m'attendait. Les déferlantes s'abattaient avec une furie monstrueuse sur des blocs de lave acérés surgissant ça et là derrière le reflux. Mille dangers patientaient impassibles : coraux abrasifs, oursins géants, hachoirs basaltiques, poids des vagues et noyade ordinaire. Le rugissement de l'écume ajouta à mon effroi. Le goût salé des embruns marins serait-il ma

ciguë, mon élixir de mort ?

Seul au monde dans l'enfer de la nuit océanique, je pris une décision. Je fis de nouveau face à l'immensité du cosmos et adressai une prière. Si les forces invisibles voulaient me prouver leur efficacité et leur amour, elles avaient une belle occasion d'accomplir un miracle. J'étais déjà mort d'épuisement. Je ne pouvais lutter contre le gigantisme des vagues. Me détachant le plus possible de ce qui pouvait advenir de ma vie, je fus rapidement sur une crête. Impuissant, je me laissai entraîner par cette lame qui me montra le visage de la mort. Du haut d'un mur d'eau de trois mètres, filant à la vitesse d'un surfeur, je contemplai les colosses aiguisés et dentelés qui attendaient, tels des guerriers de l'ombre, que je m'empale sur leurs pieux, à moins qu'ils ne préférassent m'arracher un membre ou me prélever la tête de leur guillotine.

Soudain, je fus emporté dans le tourbillon frénétique de la vague. Je n'étais plus qu'un fétu de paille ne sachant où se trouvaient haut et bas du monde. Je perdis tout repère spatial. Enroulé dans le tonneau, je manquais d'air. Comme un pantin désarticulé dans ce vortex hostile, je compris que la vague se retirait, que j'étais à nouveau aspiré vers le large. Tout à coup, je m'emplissais d'air. Ma trajectoire était désordonnée. Une nouvelle vague s'annonçait. Cette fois elle me surplombait. Elle me repoussa tel un chasse-neige évacuant le rebus et l'inutile. Sans pitié, elle m'assomma de son marteau-pilon. À nouveau, la marionnette informe fut projetée vers les barbelés. À nouveau, le râle de la noyade s'étouffait dans la nuit.

Soudain, un contact ! Mes mains s'agrippèrent à des couteaux rocheux glissants. Mes muscles se contractèrent et le monde devint fixe et rassurant. Ayant toujours la tête sous l'eau, l'univers m'était opaque et désordonné mais je serrais ses piliers. Le courant me fit ondoyer à la manière d'un drapeau dans un ciel venteux. Le mât résistait. Je bondis sur la partie émergée du rocher tandis que le niveau du reflux me le permit. L'eau se fit complice : elle me portait. Enfin, du haut de mon promontoire chétif, le monde avait un sens, une direction et une solidité. J'étais perché sur un îlet d'un mètre

carré à une vingtaine de mètres du rivage. D'autres vagues surgirent mais, ayant repris mes esprits, je regagnai la dentelle de l'île Bourbon. Je dus néanmoins étudier le cycle des vagues, les dangers intimes du sol que les reflux révélaient, et l'aide que le courant me procurait. La luminosité de la Lune fut mon alliée en dépit de l'aspect noirâtre des laves d'antan. Debout, je reconquis la dignité de l'homme après la victoire sur la mort. Bien vite, j'inspectai mon corps et constatai l'absence de la moindre blessure. Une dernière fois, je fis face au ciel et m'inclinai devant sa majesté. Ma gratitude fut sans borne. Je compris que nous ne sommes jamais seuls ! Jamais !

## Surveillance rapprochée

Il était environ dix-neuf heures vingt le vingt-quatre avril 2003, la nuit étant tombée, lorsque j'ai observé un bref instant une intense lumière blanche de la taille d'une cerise à bout de bras au-dessus du toit de mon domicile, sis sur l'île de la Réunion à proximité de la localité de la Saline. Il me fut difficile d'estimer la hauteur de cette lumière. Peut-être quatre ou cinq mètres du faîte. Elle se dirigea à grande vitesse vers l'est. Cette lumière ayant disparu, je n'y ai pas prêté plus d'attention et l'ai vite oubliée.

Quelque deux ou trois minutes plus tard, mon regard fut attiré par une lumière vive dans le ciel parfaitement dégagé dans le secteur de la voie lactée, à l'opposé de la première observation. J'estimai sa magnitude deux fois plus lumineuse que celle de Vénus. Cette lumière était fixe mais je ressentais que je devais maintenir mon regard. Tout à coup, elle se mit en mouvement vers le sud-ouest sur une trajectoire rectiligne. Sa luminosité baissa progressivement et me donna l'impression que l'objet s'éloignait dans l'espace. Bien que se dirigeant vers la partie illuminée de la Terre, donc vers le soleil, l'objet diminuait d'intensité lumineuse.

J'ai tenté de le suivre du regard pendant environ vingt secondes mais il s'était perdu dans l'espace profond.

J'avais pris l'habitude d'observer les satellites dans cette région. L'objet n'était rien de tel. Il ne s'agissait absolument pas d'une étoile car l'arc de la trajectoire estimé fut de vingt degrés. L'OVNI produisit une accélération impressionnante dans son ascension. J'eus le sentiment intime que ces deux lumières étaient un seul et même objet qui était devenu invisible dans l'intervalle.

Mais ces lumières dans la nuit ont-elles une âme ?

## Le guide spirituel *ExtraTemporel*

*Juin 2003*. Alors que je me trouvais sur le bord de la piscine de notre résidence de la Saline, je profitai de la température clémente que le ciel réunionnais du littoral dispensait en fin de journée. Je fis un appel en direction des extraterrestres. Alors que j'avais les yeux fermés, un contact visuel eût lieu. L'image était extrêmement nette. J'étais face à un petit être qui m'arrivait au niveau de la poitrine. Je n'ai pu apercevoir de lui que le visage et les épaules jusqu'aux bras. Cette apparition était vraiment saisissante de réalité. Nous étions dans une sorte de salle blanche, ou dans un décor extérieur d'une extrême blancheur. Nous étions seuls à ce qu'il me semble. Sa peau était bleu clair et ses yeux étaient très grands, de forme oblongue vers l'arrière du crâne. Ce crâne était large, au moins une fois et demi le nôtre, puis effilé vers l'arrière et le haut. Ses grands yeux – quatre à cinq fois la dimension des nôtres – étaient violets et étincelants par endroits. La bordure de ses yeux était plus brillante. Cette couleur violette était aussi présente sur la peau en petits points éparpillés. Je l'ai trouvé d'une grande beauté.

Il régnait beaucoup de paix de son visage et son intention était juste de montrer qu'il avait entendu mon appel. J'ai ressenti que son rôle *sur Terre* était important. Cela dit, les yeux étaient plus proches de l'indigo que du violet pur. Le plus frappant, et c'est ce à quoi je ne pouvais m'attendre, ce sont ces luminescences mauves dans les yeux, autour des yeux et sur la peau par petits points, comme des diodes.

D'autres rencontres de ce type eurent lieu alors que je me trouvais en compagnie d'une autre personne, Ève, chez qui j'ai résidé temporairement, et que j'ai retrouvée plus tard pour vivre une union d'une profonde affection. De nombreux événements, tant psychiques que physiques s'égrenèrent durant plusieurs mois jusqu'à un contact d'un genre nouveau.

En attendant, examinons le contexte qui le précéda.

## Un rendez-vous inhabituel

*Début juillet 2003*. Je suis entré en contact psychique avec des extraterrestres petits à la peau bleu claire au cours d'un après-midi. Ils appartenaient à la race de ce guide spirituel dont je viens de parler. J'ai reçu un message télépathique fort curieux. Ils me demandèrent de regarder le ciel entre vingt-trois heures et minuit. Après ce contact, nous vaquâmes, Ève et moi, à nos occupations. Comme nous étions particulièrement fatigués de la journée nous nous sommes endormis en début de soirée. Soudain, j'entendis les aboiements d'Eliott, le petit teckel de la maison alors qu'aucun objet apparent n'expliquait cette réaction. Je ne sais pour quelle raison, plutôt que de regarder le chien, je bondis et tournai la tête vers la fenêtre. Le ciel était noir et je vis une lumière se déplacer du sud vers le nord.

Tout à coup, cette lumière se mit à grossir, grossir, grossir. Son intensité devint extraordinaire. J'estime qu'elle eut une magnitude d'au moins neuf sur l'échelle astronomique des luminosités. Bien que moins grosse que la Lune, elle semblait être plus brillante, plus énergétique. J'eus alors un sentiment étrange. J'eus l'impression que cette lumière venait me voir, qu'elle me parlait. Puis elle se mit à diminuer d'intensité et poursuivit sa trajectoire vers le nord. J'étais sorti brutalement du sommeil et ma conscience était extrêmement claire.

Je repensai alors à ce rendez-vous de nos amis extraterrestres. Je regardai ma montre puisque j'avais perdu toute notion de temps. Il

était environ vingt-trois heures trente ! Mon cœur se mit à battre la chamade. Une démonstration physique venait de m'être faite à l'heure précise du rendez-vous. Ils communiquaient parfaitement avec moi.

## La piste d'atterrissage

*Été 2003*. Les contacts se multiplièrent au point qu'ils en devenaient quotidiens. Outre les nombreuses opérations médicales que les extraterrestres me dispensaient lors de mes voyages de conscience, dits aussi *remote viewing*, je prenais des cours de pilotage de vaisseau dans une base souterraine située sous les Grands Lacs, à la frontière entre États-Unis et Canada.

Avant d'y venir, il me faut décrire certaines interventions chirurgicales auxquelles je me soumettais en pleine connaissance de cause sans difficulté. Elles étaient effectuées dans une salle appropriée contiguë à la salle d'accueil sur un plan de conscience non physique. Une grande table trônait au milieu d'une salle blanchâtre. Au-dessus, légèrement sur les côtés, plusieurs appareils étaient disposés de façon à atteindre sans difficulté le patient. Le dispositif ressemblait beaucoup à une salle de dentiste.

Certains bras, dont il était difficile de dire s'ils étaient articulés, possédaient de longues aiguilles, d'autres un appareillage plus imposant duquel sortaient des faisceaux lumineux plus ou moins intenses. Alors que je fus allongé, je vis que les praticiens extraterrestres à la peau bleuâtre et à l'encéphale disproportionné s'activaient derrière mon crâne. Je vis apparaître des arceaux épousant la forme de la tête. De chaque extrémité des arcs sortait un pointeur en direction des tempes et du front. Je sentis qu'un quatrième pointeur était appliqué au sommet du crâne.

Tandis que je constatai la liberté de mouvement de mes membres, l'un des extraterrestres me demanda de me concentrer sur ce que j'allai ressentir à l'intérieur de ma boîte crânienne, en évitant de faire le moindre mouvement. Le seul fait de porter attention sur un

lieu, pour le moins virtuel pour mes yeux normaux, fut suffisant pour évacuer l'envie de bouger. Le petit être en charge de l'opération m'expliqua que des *forets de lumière* allaient transpercer les couches éthériques successives de mon encéphale pour se rejoindre en son milieu. Le but était tout d'abord de nettoyer les paquets filandreux de cristallisation psychique qui m'empêchaient de visualiser correctement la réalité du voyage de conscience. L'objectif était donc de m'aider à y voir de plus en clair dans les méandres de la conscience perceptive.

C'est alors que pour la première fois de mon existence je sentis mon cerveau vivant, comme peut l'être une bouteille d'eau pétillante que l'on vient d'ouvrir. Je sentais se dissoudre des enchevêtrements de circuits réflexes auxquels je m'étais habitué. Ces circuits ressemblaient d'assez près à une toile d'araignée qui s'était insinuée dans les circonvolutions du cortex cérébral. Les connexions dont mon cerveau s'alimentait en temps normal devaient être reconfigurées pour les optimiser au voyage de conscience. Je sentis concrètement dans mon corps physique, resté dans l'Indre en France, des picotements aux tempes, sur le front et au-dessus du crâne. J'eus la nette impression que des tiges métalliques traversaient de part en part ma tête. Pourtant, aucune douleur ne vint me troubler. Je sentis des zones de chaleur électrique entre mes deux oreilles. Mais la taille de ces zones était curieusement supérieure à celle de mon crâne lui-même. Aucun effet secondaire désagréable ne se manifesta.

Ce ne fut pas le cas de mon œil droit. Les extraterrestres m'indiquèrent que pour atteindre une meilleure visualisation en simulateur de vol, et pour piloter concrètement un vaisseau, il était indispensable de procéder depuis la base souterraine, sur le plan de conscience du voyage mental, à plusieurs modifications physiques. L'une de celles-ci consistait à injecter une énergie particulière dans mon bras droit astral. Je ressentis parfaitement, dans mon corps physique, l'introduction d'une sonde au milieu du bras. Elle était bien sûr invisible dans la réalité matérielle, mais la sensation d'intrusion physique était très nette.

Mais plus impressionnante encore fut l'opération de la cornée de mon œil droit. Je vis en voyage de conscience l'instrument qui s'approchait de mon iris droit. Le *scalpel lumineux* fit avec une remarquable précision le tour de ma cornée. Tandis que la paupière matérielle était normalement fermée, j'eus aussitôt une douleur aiguë dans mon œil physique droit. Cette douleur intense m'obligea à quitter sur le champ la base extraterrestre par le procédé psychique habituel. La souffrance dura toute la journée et me contraignit à l'inactivité quasi-totale. Fort heureusement, les extraterrestres m'avaient averti des effets secondaires. Ce qui me permit de patienter et d'attendre la disparition « naturelle » de cette douleur.

Bien entendu, la grande majorité des lecteurs se demanderont si mon cas ne relève pas d'une pathologie. Je n'en prendrai pas ombrage. J'aurai exactement la même réaction à leur place. Quoi qu'il en soit, je me déplaçais plusieurs fois vers une base souterraine composée d'innombrables pièces dont l'une d'elles était une salle de simulation de vol. Il s'agissait de cabines ressemblant à des laboratoires de langue.

L'entraînement consistait à se concentrer sur la manipulation de commandes tactiles associées à l'émission cérébrale d'ondes psychiques de navigation et de conduite *moteur*. Cela est très surprenant car tout bouge très vite et la perte de concentration est rapide. La plupart du temps, il s'agissait de simples cours techniques sur le comportement du vaisseau en fonction des situations. L'une des phases les plus délicates fut d'assimiler les distorsions spatio-temporelles entre l'intérieur du vaisseau et l'environnement extérieur qui se modifiait en fonction de la densité temporelle atteinte. Ce fut un peu comme calibrer un microscope. La vision d'un même objet sera plus ou moins grande et précise.

J'appris quelques procédures dont la plus importante s'appelait « procédure *Forteresse* ». Elle consistait à sortir du poste de pilotage et se positionner au centre du vaisseau circulaire pour y accomplir des gestes particuliers. Cette manœuvre n'avait d'autres buts que de

se rendre immédiatement invisibles, y compris pour d'autres vaisseaux hostiles situés dans des densités de temps supérieures au plan matériel. Cette *Forteresse* n'était rien d'autre qu'une impossibilité pour des créatures malveillantes d'agresser le vaisseau dans les très hautes fréquences.

Un hangar de vaisseaux était non loin de cette salle des simulateurs qui voyait passer d'autres extraterrestres mais aussi des humains, la plupart assez jeunes. Ce hangar était impressionnant tant pour ses dimensions colossales que par le nombre de vaisseaux en attente de vol. Ils étaient de dimensions diverses. Certains pouvaient transporter deux ou trois personnes, d'autres une bonne centaine.

C'est ainsi qu'il nous fut demandé de réaliser une piste d'atterrissage bien physique pour l'un des vaisseaux, à côté de la maison dans l'Indre en France. Elle était située en bord de Creuse dans un environnement forestier bucolique. À côté de la maison, un terrain vague de trois à quatre mille mètres carrés était envahi de ronces et d'arbustes. Personne n'y venait jamais. Nous nous sommes donc mis à débroussailler la moitié du terrain. Cette opération, qui avait pour but de ne pas nous blesser au moment du contact physique conscient à venir, dura un mois complet. La progression fut difficile et harassante car l'épaisseur des tiges était importante. Il nous fallait un courage et une foi à toute épreuve pour se donner toute cette peine. De plus, comme nous n'en avions parlé à personne, ce travail se fit dans le plus total isolement moral. Bientôt, le terrain était nivelé et la piste d'atterrissage fut prête. Mais nous ne savions pas du tout quand un vaisseau devait se montrer.

Les semaines passèrent et aucun vaisseau physique ne s'approchait. En revanche, nous eûmes des apparitions étranges dans le jardin. Des entités éthérées se déplaçaient. Nous percevions des formes tantôt très grandes, tantôt petites. J'ai vu clairement à plusieurs reprises ces formes évanescentes. Les trois chattes de la maison se mettaient en arrêt devant des présences invisibles et bondissaient tout à coup, comme si de curieux personnages les caressaient sans avoir préalablement fait connaissance. Eliott, le teckel, se mettait à

aboyer sans raison, de nuit comme de jour, en particulier dans le couloir principal de la demeure. Toutes ces activités mystérieuses n'allaient pas sans des contacts psychiques avec nos amis. Ils nous expliquèrent que notre surveillance s'était terriblement accrue par des créatures peu recommandables. Ils ne pouvaient donc pas s'approcher.

Plusieurs événements émaillèrent les quelques semaines qui suivirent la réalisation de la piste d'atterrissage. La nuit, trois lumières formant un triangle isocèle survolèrent la maison à plusieurs reprises. Il est probable qu'il s'agissait d'un vaisseau triangulaire réputé être de la partie hostile. Sur la colline d'en face, nous aperçûmes en fin de soirée des lasers rouges pointés dans notre direction alors que cette colline est absolument déserte. Bruits et scintillements mystérieux se succédaient. La situation semblait bloquée. Mais la partie n'était pas finie.

## Le message mondial est une question

Le 6 septembre 2003 vers midi, je reçus un message qui est l'objet essentiel de cet ouvrage. J'y reviendrai donc longuement dans le dernier chapitre. Il s'agit, en effet, du message « *Désirez-vous nous voir apparaître ?* ». Il fut mis à disposition du public le 11 septembre 2003 sur Internet en réponse à l'abomination de l'attaque terroriste du onze septembre 2001 aux États-Unis. C'est un peu **la réponse du berger à la bergère**. Cette agression ouvrit une nouvelle ère dans l'escalade de la violence humaine. Les alliés extraterrestres de l'humanité allumèrent donc un contre-feu populaire. Derrière les apparences médiatiques du *World Trade Center* se tapit une vérité si machiavélique qu'elle en est incroyable à l'homme de la rue. Je découvris plus tard que cette date du 6 septembre 2003, jour de la réception du message, avait été annoncée au monde au Royaume-Uni à travers un agroglyphe, ou cercle dans les blés (*crop circle* en anglais). Je ne m'étendrai pas ici sur les diverses hypothèses qui pourraient expliquer la formation de ces formes dans les champs. Je

les aborde explicitement dans *La Science des Extraterrestres*. Une bonne partie de ces *crop circles* est le fait d'extraterrestres. Le dessin lié au message auquel je fais référence représentait ainsi la position des planètes intérieures du système solaire et désignait, avec une grande précision, la configuration des planètes à cette date du 6 septembre 2003, mais huit ans avant cette échéance ! Un site Internet anglais mentionne l'existence de ce crop circle de Tichborne datant de 1995[14].

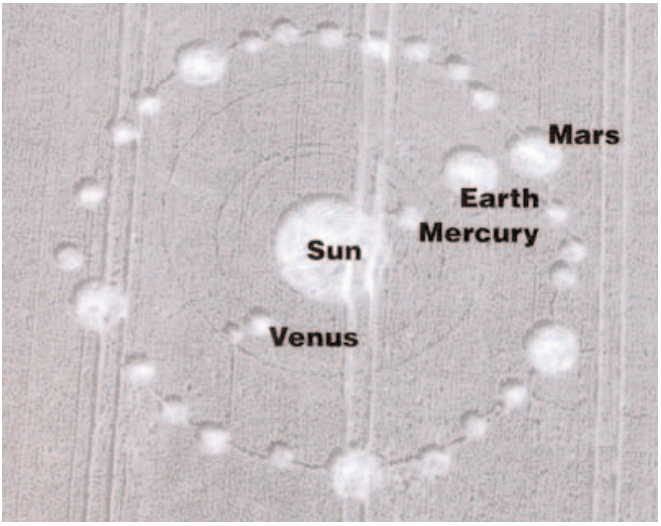


Figure 33
*Agroglyphe de Tichborne apparu en 1995 représentant la configuration des planètes à la date du 6 septembre 2003, date de réception du message « Désirez-vous nous voir apparaître ? » (Photo de Andrew King)*

Ce message *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* fut traduit spontanément par des anonymes en seize langues. Il connut un essor étonnant, dû essentiellement au travail de promotion de quelques-uns, sans que ces internautes ne se connaissent. Qu'ils en soient pro-

fondément remerciés. De nombreux débats eurent lieu dans des forums internationaux, y compris dans des pays arabes, sur l'authenticité du message, sur la réponse à donner, sur la source possible de ce texte de plusieurs pages[15] et une kyrielle de points de vue philosophiques, scientifiques et religieux. Ce qui est frappant fut la passion que cette question engendra et continue plus encore de susciter. Nous ne sommes en effet plus dans le champ de la raison mais celui de l'âme, de ses peurs profondes ou de ses espoirs cachés. Toujours est-il que de nombreuses pétitions virent le jour et des sondages fleurirent un peu partout sur la planète.

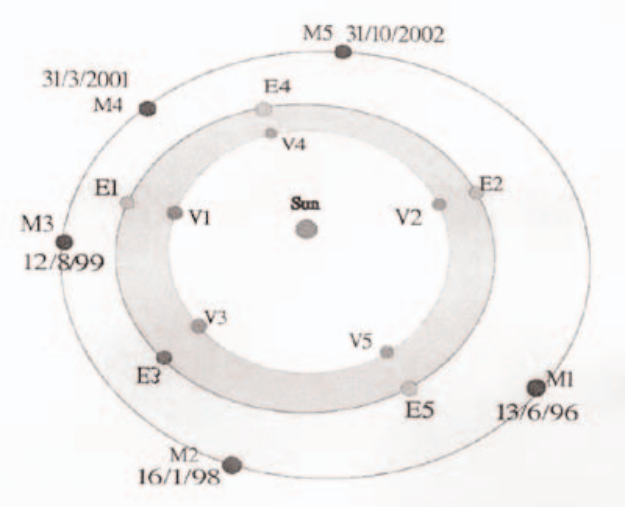


Figure 34

*Diagramme synodique à dates multiples des positions relatives des planètes intérieures.(Andrew King)*

Toutefois, malgré l'intérêt de ces quelques centaines de milliers d'internautes dans plusieurs dizaines de pays, le message est resté relativement confidentiel eu égard sa portée planétaire. Un nouveau pas a été franchi dans la diffusion de ce message grâce au porte-voix que constitue ce livre. Désormais, il sera plus difficile d'ignorer la

question de nos amis extraterrestres *: « Désirez-vous nous voir apparaître ? ».*

## Une visite impromptue

*25 septembre 2003*. La nuit du vingt-quatre au vingt-cinq septembre 2003, Ève me réveilla brusquement. Il était autour de trois heures du matin. Elle me raconta aussitôt ce dont elle venait d'être témoin. Ce qui suit est la transcription d'une expérience psychique. Il est probable que tous deux nous ayons agi conformément à cette trame comme des funambules. Nous n'avons pas vécu cet événement en pleine conscience de veille, à moins que notre mémoire ait été volontairement effacée mais, comme nous le comprendrons facilement en lisant *La Science des Extraterrestres*, de nombreux événements de ce type surviennent dans cet état. Voici les moments forts de cette visite que ma compagne me rapporta.

Une lumière intense se situait sur le terrain d'à côté, c'est-à-dire sur la piste d'atterrissage. Tandis qu'elle était toujours dans le lit, elle aperçut un brouillard épais qui s'avançait vers la maison. La lumière, visible au travers des persiennes du volet de la chambre, inondait l'intérieur. Elle insista pour me dire que cette lumière blanche était plus lumineuse que le plein jour. Une fois que le brouillard se fut installé sur la petite terrasse, nous nous sommes levés et, nous habillant tant bien que mal, nous nous sommes dirigés vers le salon où se trouvait la porte-fenêtre donnant sur la terrasse. Nous nous sommes avancés vers le brouillard, mais elle eut un mouvement de recul et prit peur. La scène suivante fut un retour dans la chambre d'où elle aperçut une petite créature dans le couloir qui y menait. Cet extraterrestre de petite taille avait une grande tête et de grands yeux oblongs et noirs. Il se détourna de la chambre et s'en alla.

L'émotion avec laquelle elle me raconta toute cette scène était édifiante. Elle semblait même suffoquée tellement l'expérience était vivante. Pour ma part, je n'ai gardé qu'un souvenir diffus de l'inté-

rieur d'un vaisseau dans lequel se trouvaient les petits êtres.

Cet épisode aurait pu être jeté dans la besace de l'imaginaire au bout de quelques semaines si un fait étrange ne s'était produit. Le lendemain même de cette rencontre du quatrième type, nous nous approchâmes du bassin extérieur dans lequel se trouvaient habituellement une trentaine de petits poissons rouges. Ce petit étang artificiel était contigu au champ que nous avions dégagé au cours de l'été précédent pour en faire une piste d'atterrissage de vaisseau spatial, là où la lumière intense s'était manifestée. Nous avions pris l'habitude de donner à manger aux poissons tous les jours en jetant à la surface de l'eau quelques graines prévues à cet effet. Tous les jours, les poissons entendaient nos pas et s'approchaient systématiquement de nous. Quand nous faisions le tour du bassin, ils nous suivaient.

Or, le lendemain de cette visite impromptue, aucun poisson ne s'approcha. Pire, ils se cachèrent en bande sous les rochers qui leur servaient de refuge. Nous constatâmes qu'ils étaient beaucoup moins nombreux. Depuis lors, ils ne se montrèrent plus jamais en plein jour, même des mois après. Même lors des nuits qui suivirent, nos pas les effrayaient. Il est possible qu'ils aient eu une peur si grande de cette lumière nocturne soutenue qu'ils ont immédiatement associé la lumière du jour à un danger mortel, faisant une relation avec l'intensité lumineuse du vaisseau. La présence d'une créature au-dessus de l'eau était synonyme de fuite. La nourriture que nous leur servions, tandis qu'ils étaient dans un abri, restait intacte. Il semblait qu'ils soient morts un à un sans que nous n'ayons eu la possibilité de voir leur cadavre. Les poissons avaient tout simplement disparu. En vérité, ce ne fut que plusieurs mois plus tard qu'ils réapparurent mais beaucoup moins nombreux – une douzaine – et plus gros.

Par ailleurs, je notai que les tiges des grandes herbes en bordure du champ étaient anormalement penchées dans le même sens, comme si un vent de torsion les avait couchées.

Cette *abduction* marqua Ève si fort que ma disparition de mars 2004 ne la surprit qu'à moitié.

## Espionnage et surveillance

Incontestablement, mes contacts avec les extraterrestres semblaient suivre une courbe ascendante. Les rencontres se faisaient crescendo. Il devint évident que le plus important était à venir. Je m'attendais donc à de nouvelles aventures. Aussi suis-je devenu plus attentif aux signes subtils.

Je vais donc aborder quelques-uns d'entre eux avant de décrire l'événement de ma disparition de la nuit du 11 au 12 mars 2004. Une liste exhaustive serait fastidieuse à énumérer.

Une série de rêves surprenants, mettant en scène des extraterrestres et des humains, évoquait un scénario de l'avenir. Une atmosphère de suspicion et de résistance entourait des opérations d'évacuation. Une base lunaire accueillait des astronautes d'un nouveau genre puisque des enfants y vivaient. D'autres situations montraient la part croissance de la présence extraterrestre dans mon environnement. Il se fit de plus en plus clair que les autorités militaires ne devaient pas rester indifférentes à la problématique OVNI. Mais entre le ressentir et le constater la différence est notable. Tandis que je me trouvais encore en France métropolitaine, trois accès personnels furent trouvés ouverts le même jour alors qu'ils avaient été verrouillés : une porte de garage, le portail d'entrée et les portières du véhicule alors que ce dernier était en ville.

À deux reprises, des viseurs lasers rouges furent aperçus en cours de soirée sur la colline faisant face à la maison que nous habitions sur le bord de Creuse, à moins de cent cinquante mètres. Ils étaient distincts et inquiétants. Il faut préciser que personne n'habite cette petite colline extrêmement boisée et feuillue. C'était, en revanche, un promontoire idéal pour surveiller la maison.

Une recherche d'indices probants de l'irruption d'un vaisseau extraterrestre semble avoir été secrètement entreprise à proximité de la piste d'atterrissage dont j'ai parlé dans l'épisode précédent. Hélicoptères et véhicules militaires ont été aperçus dans ce secteur alors qu'ils y sont habituellement absents.

Suite à ma disparition dans la nuit du 11 au 12 mars 2004, ma compagne alerta la gendarmerie d'Eguzon dans la Creuse. Comme la procédure le veut, des gendarmes se sont déplacés jusqu'au domicile pour prendre sa déposition et noter des indices utiles. Mes affaires étaient encore présentes. Mieux, un document de ma main, qui étonna le gendarme chargé ensuite de l'enquête, stipulait qu'en cas de disparition, toute preuve d'existence d'extraterrestre que j'aurai pu laisser ne devait pas faire l'objet d'une quelconque exclusivité à un média. Le gendarme, nota un nombre important d'ouvrages à caractère ufologique dans mon bureau. Ainsi, ma compagne en vint à aborder la forte probabilité que je sois monté à bord d'un vaisseau extraterrestre puisque telle était la prévision qui nous avait été faite lors de nos contacts psychiques avec les extraterrestres. Par un curieux hasard, ce gendarme était précisément intéressé par la question des OVNI !

Lorsqu'un an et demi plus tard, en septembre 2005, j'ai rencontré ce même gendarme à l'occasion d'une invitation personnelle, il m'apprit qu'il avait contacté officiellement le *Service d'Expertise des Phénomènes Rares Aérospatiaux* à Toulouse, aussitôt après la déposition de ma compagne, ainsi que le précise son manuel de gendarme. Ce service d'expertise est, en effet, en charge au sein du *Centre National d'Études Spatiales* des enquêtes sur les OVNI. Or, après être tombé sur un numéro de téléphone correspondant à une entreprise privée – le livret n'était donc pas à jour – il composa le second numéro indiqué et tomba cette fois sur le répondeur du SEPRA. Il y laissa un message fort distinct à la fois par son origine – Gendarmerie d'Eguzon – et le caractère exceptionnel de la situation (disparition d'un individu après atterrissage d'OVNI). Il faut se souvenir que le gendarme avait constaté de visu l'existence du terrain vague voisin, c'est-à-dire la piste d'atterrissage. Ce qui choqua le gendarme fut le silence total du SEPRA qui suivit son appel. À aucun moment, affirma-t-il, le SEPRA ne donna suite. Précisons que Badecon le Pin, lieu de l'incident, n'est qu'à cinq heures de route de Toulouse et que le mois de mars n'est pas une période de vacances.

Ma compagne m'a indiqué, alors que j'avais disparu, et après l'appel du gendarme au SEPRA, qu'une colonne de véhicules militaires légers s'était arrêtée sur le chemin surplombant la maison et le champ voisin dans les dix jours qui ont suivi ma disparition. Elle a affirmé avoir clairement vu ces militaires qui, d'un seul homme, observaient dans la direction du terrain d'atterrissage. Certains observaient même la zone aux jumelles. Ils étaient armés. Quelques-uns étaient debout dans leur véhicule pour mieux apercevoir le terrain. Rien d'autre que ce terrain ne pouvait représenter un quelconque intérêt en ces lieux. Le plus remarquable est qu'en sept ans de vie dans cette zone, ce fut la première fois que l'on vit des militaires sur ce chemin qui, en fait, est une impasse !

Le plus démonstratif est que ma compagne se tenait sur le rebord de la fenêtre de la cuisine face à ces militaires. À aucun moment ils ne la considérèrent mais restaient, tout au contraire, figés sur leur observation. Ils constatèrent qu'à l'exception de la zone que nous avions défrichée pour permettre à un vaisseau d'atterrir, les ronces montaient à près d'un mètre cinquante de haut, interdisant quiconque d'approcher cette zone, sauf à entrer dans la propriété que nous habitions, seul accès à la piste d'atterrissage !

On me demanda un jour pourquoi il fallait dégager les ronces pour que les extraterrestres me prennent à bord de leur vaisseau. Les extraterrestres ne l'ont-ils pas déjà fait à plusieurs reprises sans que l'individu n'ait eu à bouger de chez lui ? En effet, les extraterrestres ont parfaitement la possibilité d'agir ainsi. Mais ce que cet interlocuteur n'avait semble-t-il pas compris était le caractère extraordinairement important de la démarche consciente et volontaire de l'approche du vaisseau par un être humain dans un contexte de rapprochement et de respect mutuel des races. Ainsi, dégager les ronces m'était plus précieux que pour eux. Car comment avancer face à un tel obstacle ? Néanmoins, mes amis extratemporels devaient également éloigner tout risque matériel pour leur train d'atterrissage qui aurait pu rester emprisonné dans les liens inextricables des végétaux. Je devais monter à bord et non pas me faire enlever ! La différence

psychologique est pour le moins colossale.

Les militaires, qui n'étaient restés là qu'une dizaine de minutes, preuve de leur intérêt spécifique, étaient donc pris au piège. Soit ils déployaient des moyens lourds pour dégager les ronces et atteindre la zone, ce qui aurait été très peu discret, soit ils demandaient l'autorisation d'entrer dans la propriété privée et fournissaient par la même occasion l'objet de cette demande (investigation ufologique militaire), soit ils laissaient tomber l'enquête. C'est ce qu'il advint, comme je l'avais imaginé… ou presque.

En effet, le plus surprenant n'est pas tant qu'une telle enquête ait été réalisée avec des moyens lourds (colonne de véhicules et militaires armés) *après* un événement de nature ufologique mais qu'elle ait été faite *avant* un événement possible. Fort des précisions ci-dessus, le lecteur comprendra le silence du SEPRA, obligé qu'il aurait été de valider directement ou indirectement les allégations du trop bruyant Éric Julien.

Plusieurs semaines après ma disparition, alors que je me trouvais à la Réunion, à plus de dix mille kilomètres de la France métropolitaine, un hélicoptère de type Dauphin de couleur grise, et sans signe distinctif, survola la maison à très basse altitude faisant cap sur les hauteurs de l'île. Quelle ne fut pas ma surprise d'observer cet appareil faire un tour complet en virage serré au-dessus d'une aire d'atterrissage potentielle de vaisseau, avant de faire route vers sa base d'affectation ! Je connaissais d'avance le choix de cet emplacement car il se trouvait à une dizaine de minutes de marche de chez moi. C'était un lieu idéal pour atterrir grâce sa surface parfaitement plate. Or, c'était le seul endroit à des kilomètres à la ronde où ce critère était vérifié. Il s'agissait d'un terrain de sport qui ne représentait aucun intérêt particulier, ni plus ni moins que ses environs. Je l'avais indirectement évoqué dans mes écrits informatiques.

Je savais que cet hélicoptère appartenait aux militaires car je l'avais vu faire, quelques jours auparavant, une manœuvre d'atterrissage dans un casernement de l'Armée situé à trente kilomètres de là. Il ne semblait pas faire partie de la Région militaire de l'île de la

Réunion. Il est probable qu'un navire de guerre l'avait amené dans l'océan Indien car les seuls appareils que j'avais coutume d'apercevoir étaient soit des civils pour le tourisme aérien, soit ceux de la Gendarmerie Nationale que l'on distingue facilement (Alouettes II ou III bleu foncé). Que les militaires fassent leur travail d'investigation n'était pas pour me surprendre. Mais le survol de la maison, puis le 360° autour d'un lieu gardé secret, étaient beaucoup plus troublants. La seule explication à cette anticipation d'un événement futur fut la surveillance de mes fichiers informatiques via Internet, voire de ma ligne téléphonique.

Ce qui vint à l'appui de mes suspicions fut des éléments caractéristiques. Parmi eux, la présence de vers et de virus informatiques dans mes fichiers. J'en fus informé de manière tout à fait fortuite à la suite d'un transfert de données qui fut impossible à réaliser. Tous ceux qui naviguent sur Internet connaissent ce fléau. Mais dans le cas précis, et malgré les mises à jour de l'antivirus, je fus agressé par plus de vingt mille six cents infections ! Un record pour la société qui eut à nettoyer mon disque dur. Finalement, le plus étonnant pour l'ingénieur que j'ai consulté ne fut pas tant que j'atteigne un sommet en la matière en si peu de temps – je venais d'acheter l'ordinateur quelques semaines plus tôt, et il avait très peu de fichiers – mais que j'ai pu poursuivre mon travail sans perdre tout ou partie de celui-ci. S'il existe des anges gardiens informatiques, le mien a été redoutablement efficace.

Puisque nous évoquons les anges gardiens, voici un fait très étrange.

Le lendemain du survol de l'hélicoptère grisâtre, manœuvre que mon ex-épouse ignorait, une anecdote fit naître en moi une profonde quiétude. Mon ex-épouse, aux capacités médiumniques incontestables, évoqua l'expérience psychique qu'elle fit dans la nuit précédente. Son rêve lucide fut à ce point *plus-que-réel* qu'elle se réveilla brusquement en pleine nuit dans un grand état émotionnel sans pouvoir retrouver le sommeil.

Dans son rêve, elle vit une puissante lumière à l'extérieur de la

maison et chercha à savoir d'où elle provenait. Elle songea d'abord à un gros projecteur que les voisins, côté montagne, auraient laissé allumé. Elle se dirigea donc vers l'arrière de la demeure, entra dans une pièce vide du premier étage où se trouvent nos chambres, et fut surprise par l'ombre que le mur méridional formait. Ne voyant pas l'origine de cette source lumineuse extraordinaire, elle se glissa dans la chambre d'en face, celle de notre cadette de trois ans. Là aussi, la lumière éblouissante pénétrait à l'intérieur. Impossible pourtant de savoir où se trouvait ce phare si indiscret.

Elle comprit soudain que la puissante luminosité venait d'au-dessus, à quelques mètres du toit. C'est alors qu'elle vit derrière la fenêtre une créature surprenante d'une taille un peu plus petite que celle d'un homme, tout de noir vêtu dans une combinaison moulante, sans qu'elle ne puisse distinguer son visage. Cette entité flottait littéralement dans les airs à une hauteur de trois mètres au-dessus du sol ! Elle se rendit compte que ce personnage particulièrement impassible lui faisait face et tenait une sorte de canon, à mi-chemin entre le fusil et la mitraillette. Il ne semblait pourtant pas être agressif. Un détail la troubla. Elle était certaine que les volets de la chambre étaient fermés. Comment pouvait-elle voir cet extraterrestre, à l'extérieur, des pieds à la tête ? Même le mur sous la fenêtre semblait ne pas exister. Elle en fut si troublée qu'elle se précipita dans notre chambre pour me réveiller. Elle me secoua en vain. C'est alors qu'elle se réveilla brusquement de sa sortie astrale dans un état émotif particulièrement aigu.

Ce qu'elle avait pris initialement pour une arme ne correspondait pas à l'attitude paisible de la créature. Après en avoir discuté, nous sommes convaincus qu'il s'agissait plutôt d'un équipement de *vision transmatérielle* (à travers la matière). Il est probable que ce « canon » émettait des ondes dont la propriété consiste à annuler l'opacité des murs. Ce qui aurait permis à mon épouse de le voir et inversement. Le curieux détail de cette apparition est que le fût du « canon » avait une section rectangulaire dont le côté le plus grand était vertical. Cet équipement pouvait donc créer un faisceau ayant

une proportion visuelle utile à un humanoïde, comme le cadre d'une porte. Nous voyons tout de suite le côté pratique : inutile de pénétrer dans un bâtiment pour savoir ce qu'il y a à l'intérieur.

Par ailleurs, il se pourrait fort bien que la silhouette de ce personnage ait été sombre et que son visage ait été indiscernable du seul fait des *ondes transmatérielles* que le dispositif projetait. Un écran invisible se dressait certainement entre mon ex-épouse et l'extraterrestre, comme une lampe torche dirigée dans la nuit vers une personne l'empêche de distinguer celui qui la tient. Ce qui m'a conduit à une réflexion essentielle : il ne faut pas juger des événements sur la foi de nos préjugés symboliques. La technologie du futur réserve de si grandes surprises !

# 2
# Le temps du partage

## Disparition en pleine nuit

Quel était l'objet de cette surveillance rapprochée ? Pourquoi les militaires et les extraterrestres s'intéressaient-ils à mes activités ? Un événement fit grand bruit dans la petite communauté ufologique francophone, mais aussi par-delà les frontières, notamment aux États-Unis : ma disparition !

Revenons à la nuit du 11 au 12 mars 2004. Alors qu'Ève et moi étions endormis vers 23 heures dans notre maison de bord de Creuse, je fus soudain réveillé par une voix : *« c'est l'heure ! »*. Il était alors environ 00 h 30. Je fus immédiatement debout en apercevant une lumière intense derrière les volets de la chambre. Je m'habillais promptement et me dirigeai vers la porte-fenêtre du salon. Je savais ce que signifiaient cette voix et cet éclat de lumière. En sortant sur la terrasse, je constatai une brume très lumineuse dont le point d'origine était situé sur le terrain vague voisin. Je m'approchais alors de la clôture, à l'endroit où nous avions prévu une ouverture, et que nous avions déjà empruntée lors d'une précédente *abduction*. Cette fois la différence fut de taille : j'étais parfaitement conscient de l'événement ! Conscient et volontaire. Il ne s'agissait donc pas d'un

enlèvement mais bien d'une rencontre entre créatures conscientes de races différentes.

À mesure que j'avançais, une forme discoïdale se dessinait dans le champ. Je franchissais, non sans une forte émotion de joie, mêlée de crainte, le petit muret à peine plus haut que les mollets. Puis, écarquillant les yeux, je ne fus plus qu'à une trentaine de mètres de l'engin. L'atmosphère était chargée d'une curieuse vibration. La luminosité était supportable mais mon corps était parcouru par une étrange électricité.

Ce que je savais être un vaisseau lenticulaire, possédait un dôme sur la partie supérieure. Il avait de modestes dimensions. Son diamètre était d'environ quinze mètres. Sa hauteur de cinq ou six mètres. Il était probablement posé sur quatre pieds inclinés mais je n'en apercevais que trois, ceux qui étaient les plus proches de moi. Le quatrième devait être occulté par l'extraordinaire lumière que le vaisseau émanait. La longueur des pieds semblait être de plus de deux mètres, offrant une vision nette de la partie inférieure de l'engin. Un détail me troubla. Le pied central était beaucoup plus large. L'aspect était d'un gris métallisé très clair ne possédant aucune couture apparente. Seul un cercle très lumineux d'environ cinq mètres de diamètre au centre du disque donnait une indication technique de son fonctionnement.

Tandis que je m'approchais encore, la taille du vaisseau se mit à grandir dans une sorte de tremblement illusoire. Je fus saisi d'incompréhension. J'eus l'impression de basculer dans un autre monde, une sorte d'univers parallèle où les repères changeaient imperceptiblement. Tout en étant captivé, presque hypnotisé par ce phare incongru, je tentais de temps en temps de jeter un œil sur l'environnement. Je baignais si intensément dans cette lumière qu'il m'était impossible d'affirmer qu'il s'agissait d'un événement nocturne. Les arbres, la maison derrière moi, comme le poteau électrique que je venais de croiser, étaient d'un blanc éclatant. Pourtant, dans cette blancheur je distinguais nettement des couleurs.

C'est alors qu'en observant attentivement la masse qui me faisait

face, je vis de nombreux faisceaux de couleurs à la circonférence du vaisseau. Il devenait de plus en plus imposant devant moi. Je ne me souviens pas de m'être arrêté dans ma progression vers la nef. Pourtant, j'eus la sensation d'avoir de plus en plus de mal à avancer, comme si je luttais contre le temps.

Tout se déployait au ralenti. Mes muscles refusaient de m'obéir aveuglément et je dus faire un effort conscient pour mettre un pied devant l'autre. Mes repères devenaient de plus en plus confus et une bouffée de panique fit irruption. Je pris soudain conscience que le vaisseau devait être habité. Ce fut précisément à ce moment que je vis une créature descendre par le pied central qui s'avéra être une passerelle d'accès au vaisseau. Mon cœur se mit à battre la chamade, comme des grands coups de gongs rapides et bruyants dans ma poitrine.

Tous mes sens furent en alerte et je sentis le monde tourner autour de moi. Mes tempes cognaient d'ivresse dans cette incroyable rencontre. L'être se posta devant moi au pied du discoïde alors que je n'étais plus à cinq mètres de la nef. À peine quelques détails surgirent de cette extraordinaire vision : une créature d'environ un mètre cinquante, possédant une grosse tête posée sur un corps frêle, montrait des mouvements amples et très lents. Sa peau était bleu pâle et ressemblait à celle d'un dauphin. Ses très grands yeux en amande semblaient sourire. Ils pétillaient de petites lumières indistinctes. Le contraste le plus surprenant fut celui de ce corps chétif dont le propriétaire, à travers ses grands yeux sombres parsemés de diodes luminescentes naturelles, se voulait rassurant à mon égard. Si l'un de nous deux devait avoir peur, c'était bien lui. Il semblait si famélique et angélique en même temps dans un monde matériel hostile. Mais sa maîtrise de la situation m'était incontestable. Il dominait aisément chaque seconde qui s'écoulait.

Je progressais encore vers lui, poussé autant par la curiosité que la volonté de ne pas donner le moindre signe de peur. Je désirais me montrer digne de cette rencontre historique. Je fixais ses yeux emplis d'affection. J'eus l'impression de flotter légèrement au-dessus du

sol. Déjà, la nef me recouvrit par-dessus. Elle fut si proche qu'il me sembla que j'aurais pu la toucher en tendant le bras vers le haut. Soudain, tout alla très vite. À peine avais-je considéré l'ombre de ce toit immense qu'un flot d'émotions me submergea et me fit perdre connaissance. Je me dirigeai vers un destin complètement différent. Tôt ou tard, je serai à bord d'un vaisseau extraterrestre.

Personne ne pourrait me croire. Personne n'accepterait l'impensable. Quelques minutes seulement avaient dû s'écouler depuis mon réveil jusqu'à cet instant de tourbillons intérieurs. Pourtant, l'événement m'avait paru une éternité de sensations nouvelles. Avant le grand trou noir, une ultime lueur parvint à mon esprit. J'eus le sentiment d'être dans un total isolement face à l'inconnu. Mais cet inconnu m'était déjà familier. Nous étions deux, face à face, seuls au monde !

## Pilotage d'un vaisseau extraterrestre

Je me réveillais dans une grande salle blanchâtre aux dimensions surprenantes. L'être avait dû me transporter en quelque lieu inconnu. J'étais au centre d'un immense dôme d'une dizaine de mètres de diamètre. Le plafond était lui à près de trois mètres de haut. Mais avant que j'eus l'idée d'inspecter les lieux, je me décidai à vérifier mon propre corps. Étais-je toujours moi-même ? Tout était en place, mes bras, mes jambes, ma tête. Je portais toujours les mêmes vêtements. Puis, j'en vins à considérer la position accroupie que je venais d'adopter. Je vis le grand lit sur lequel je me trouvais. Élevée à près d'un mètre du sol, la petite plateforme aux couleurs pâles, proches du bleu, était rassurante par ses formes douces et arrondies. La texture de ce matelas relativement souple ressemblait à un duvet de poussin, proche de l'Alcantara qui recouvre les canapés de luxe. Rien ne dépassait en dehors des protections courant le long du lit jusqu'au pied, comme celle que l'on trouve dans certains hôpitaux sous forme de tubes.

D'ailleurs, tout semblait aseptisé dans cette salle. Aucune source

lumineuse distincte ne signalait sa présence. La lumière diffuse était partout sans être vraiment quelque part. L'ambiance était tamisée. Cette luminosité omniprésente n'était pas gênante. Elle était même confortable et permettait d'adapter son regard à tous les objets. Je pris conscience des instruments qui me surplombaient. Il s'agissait essentiellement de tubes qui sortaient du plafond et orientés vers le sol. De couleurs variables, certains étaient plus courts que d'autres. D'un diamètre moyen de cinq centimètres, ils étaient disposés irrégulièrement autour du lit. Il devait y en avoir une quinzaine entre cinquante centimètres et un mètre vingt de long. Parfois légèrement scintillants, parfois inertes.

Je touchais à nouveau mon corps mais ne perçus aucune douleur. Au contraire, je me sentais dans une forme excellente, parcouru par une vibration électrique très étrange. Mon corps tout entier était comme un oscillateur. Je respirais profondément et la vibration se calmait. Une question surgit dans mon esprit. Étais-je dans un monde physique ?

Mes sensations étaient conformes au monde physique. Je touchais ma peau. Je la pressais. Je pris mon crâne entre mes mains. Il était dur. Mais d'autres sensations nouvelles faisaient irruptions. De nouvelles couleurs apparaissaient lorsque je fixais les parois de l'enceinte. Des oranges, des roses, des bleus, des violets jusqu'alors inconnus étaient disposés par touches. Intenses et douces en même temps. Furtives et mouvantes. Le monde physique ne m'avait jamais montré pareilles évanescences. Je compris soudain que ce que je voyais dépendait de ma concentration.

En fixant intensément une partie de la structure, des tableaux lumineux ou des dispositifs surgissaient en relief et avec contraste. Vidant mon esprit de la cohorte d'impressions fugaces, tout commençait à m'apparaître plus dense, plus réel et tangible. Pourtant, des images se superposaient à mesure que je pensais à ce que je pourrais voir. Je créais le monde que je voyais en surimpression d'un autre plus stable et continu. Je tentais de chasser cette brume d'illusions en respirant plus calmement. Pour m'y aider, je me mis assis

sur le rebord du lit et jetai un regard panoramique dans cette grande salle vide.

Soudain, je vis sur la droite le même type de créature que celle qui m'avait accueilli. Elle me tournait le dos et semblait s'occuper d'un appareil à sa hauteur, incrusté dans la paroi métallisée aux teintes chaudes. Les images de ma rencontre dans le champ me vinrent tout à coup en accéléré. Il manquait un épisode à ma mémoire. Que s'était-il passé depuis cet évanouissement ? Je me souvins de ma dernière pensée. Je n'étais pas seul et pourtant loin du monde. Que faisais-je ici avec lui ? J'eus à peine le temps d'admirer les formes souples et lisses du corps de cet être étrange qu'il se retourna dans un mouvement lent et harmonieux. Il me fit face et me fixa quelques secondes. Je le surplombais légèrement du regard mais ses grands yeux oblongs m'aspiraient. Il scrutait mon esprit à la manière d'un scanner. Ce fut pour moi une éternité de silence et d'inquiétude. Il ne bougeait toujours pas.

C'est alors que je ressentis son regard rieur et affable. Il attendait seulement que je perce le voile de ma peur intérieure. Je fus alors submergé par un sentiment de gratitude et de bonheur. Je me sentis chez moi. Moi qui avais tant bougé dans ma vie, je ressentis une familiarité sans pareille. Il transpirait de cet extraterrestre une bonté indescriptible qui me fit oublier sa différence. Ou plutôt MA différence car j'étais certainement chez lui ! Mon anormalité me parut criante devant les contours parfaits de ce corps bleuté et souple, aux lignes harmonieuses. Bien que son énorme tête m'impressionnait dans sa disproportion, sa fragilité lui conférait un statut d'enfant. Malgré cette apparente tendresse infantile, une grande puissance intérieure se dégageait de ce regard lumineux. L'être aux grands yeux me fixait toujours avec un calme surprenant. Il se trouvait à environ cinq mètres tandis que je restais sans voix assis sur ce lit, les mains en appui sur le matelas galbé. Après cette longue inspection mentale, le petit être inclina la tête et s'approcha de deux ou trois pas.

**Toutes les conversations qui suivent, tous les souvenirs de cette**

**aventure, furent « récupérés » dans des états ultérieurs et multiples de méditation profonde comme lorsque vous faites appel à votre mémoire pour évoquer un souvenir lointain.** L'essentiel y est mais le détail peut avoir été légèrement différent. J'ai ici évacué bien des hésitations, des doutes et des trous de mémoire qui auraient par trop saccadé la description de mon séjour à bord de l'astronef.

Ainsi, je demeurais assis, incapable du moindre geste. Mais, avec autant de naturel que possible, je fis un timide hochement de tête à mon tour. J'eus le sentiment d'être l'animal qui imite l'humain. Il s'approcha de nouveau et s'adressa à moi sans bouger les fines saillies qui lui servaient de lèvres :

– Mon nom est Olma !

Je tressaillis de surprise. Il parlait français ! Un excellent français même. Comment pouvait-il parler exactement ma langue alors qu'il venait probablement du fin fond d'une lointaine galaxie. Je devais rêver un impossible fantasme. Je perçus alors un grand sourire émanant de ses yeux pétillant d'un profond indigo.

– Nous te connaissons depuis longtemps. Nous avons appris vos langues en quatre ou cinq de vos années. Nous raisonnons différemment mais nous nous sommes adaptés à vos coutumes respectives.

Je fus surpris par ce tutoiement si familier. Mais je reconnaissais cette créature surgie d'un souvenir indéfinissable. Malgré les tremblements de ma bouche, je tentais d'articuler un son intelligible. N'y parvenant pas, je songeai simplement…

– Moi c'est…

– Jean, poursuivit-il. Je t'appellerai Jean.

Ces quelques mots résonnèrent puissamment en moi. Mon Dieu, il m'a entendu ! Il lit dans mes pensées. Je me concentrai sur le moment présent. Indiscutablement, m'appeler Jean était une marque d'amitié et de respect. Il n'ignorait sans doute pas mon attachement à ce prénom issu d'un autre moi-même, plus épanoui et lumineux, celui qui m'octroyait réconfort et force intérieure. Il m'avait été donné lors d'une précédente initiation.

– Je t'ai accueilli dans ce vaisseau, précisa-t-il.

– Ce vaisseau ?

– Nous sommes dans le véhicule que tu as vu dans le champ.

Je reconsidérais les dimensions de la salle que nous occupions et me demandais s'il s'agissait de la seule pièce du vaisseau. Dans le même temps, je venais de comprendre que lui-même n'avait pas ouvert la bouche bien que j'eus pu l'entendre. Puis, un millier de questions se bousculaient.

– Sommes-nous seuls ?

– Non ! Nous sommes quatre. Veux-tu visiter le vaisseau ?

Cette question toute simple m'étonna. J'eus le sentiment d'être un hôte banal venant rendre visite à des amis. Cette incongruité tranchait avec le caractère exceptionnel de la rencontre.

– Volontiers, émis-je par la pensée.

– Suis-moi, Jean.

– D'accord, Ol… Olma.

Il se retourna et se dirigea vers un couloir. Je sautais à pieds joints sur le sol. La gravité semblait normale mais je touchai le sol avec légèreté. La station debout me fut très naturelle. J'emboîtai son pas et ne souffris d'aucune difficulté pour avancer, si ce n'est des gestes lents malgré moi, comme des mouvements effectués dans l'eau.

Nous quittions l'ambiance lumineuse bleutée et pénétrâmes dans un long couloir aux teintes orangées. Les murs et le plafond formaient une section ovale. Des lignes parallèles étroites de deux centimètres d'épaisseur, couleur platine, courraient dans le corridor parsemé de profondes alcôves rectangulaires tous les trois mètres de part et d'autre de l'allée. Certaines n'étaient que des renfoncements sombres possédant des touches à effleurement sur le rebord. D'autres déployaient de véritables hologrammes colorés montrant des mécanismes. Probablement des systèmes de contrôle. Ce mot déclencha des associations d'idées.

– Qu'est-ce que je fais ici ?

– Tu viens pour apprendre et témoigner, répondit-il aussitôt sans se retourner.

Je devinais ses yeux malicieux et rieurs derrière ce grand crâne

échevelé. Je pris conscience qu'il était venu seul pour me conduire ailleurs. De plus, je me trouvai dans son dos. Je pouvais le saisir sans difficulté et le maîtriser. Cette confiance me réconforta. Me connaissait-il à ce point ? Était-il vraiment sûr de mes intentions pacifiques et amicales ? Je me trouvais subitement stupide. Il entendait mes pensées. Il anticipait donc nécessairement mon comportement. De toute façon, animé par une incroyable curiosité, je conclus que l'idée d'un affrontement eût été contraire à mes aspirations. Il était calme. Et son calme était contagieux.

Tandis que nous progressions, le même phénomène de superposition d'images se répéta. Je me souvins de mes séances de *remote viewing* dans la base extraterrestre où ce type de situation arrivait fréquemment.

– Est-ce que je rêve ? lui demandai-je timidement.

– Tu vis ton rêve, fit Olma en se retournant légèrement. Tu as créé ton plus grand désir.

Je comprenais sur quel terrain Olma voulait m'entraîner. Mais je souhaitais l'entendre de sa propre pensée.

– Mais est-ce la réalité ?

– Qu'est-ce que la réalité ?

L'être reprit sa marche. Sa réponse interrogative était une forme d'humour entendu. Il connaissait déjà mes profondes réflexions sur la nature de la réalité : elle dépend de la vitesse d'écoulement du temps, comme il me l'avait enseigné en mars 2002, deux ans auparavant. Avais-je besoin de poser des questions inutiles ?

– L'expérience est irremplaçable, fit-il soudain. C'est pour cela que tu es ici. Tu peux donc poser des questions et nous y répondrons, mais ton observation personnelle sera plus enrichissante.

Au bout du couloir, un second couloir perpendiculaire se présentait. En fait, il n'était pas à quatre-vingt-dix degrés mais formait une courbe. Nous l'empruntâmes par la droite et accédâmes aussitôt à une vaste pièce trois fois plus grande que celle dans laquelle je m'étais éveillé. Je m'arrêtais au seuil de cette salle aux dimensions d'un petit hangar. Olma avait dû le sentir car il s'arrêta lui aussi et

me fit face. Il s'approcha et tendit la main droite.

– Viens, je vais te présenter aux membres d'équipage, me lança-t-il depuis son esprit insondable.

Je lui offris ma main gauche. Je ressentis une extraordinaire sensation de protection au contact de ses doigts effilés. Je les observai avec attention et fus surpris par leur longueur : une fois et demie les miens. Ils étaient fins et harmonieux. Leur couleur bleue tranchait sur la blancheur légèrement cuivrée de ma peau. Le contact m'impressionna, tant le grain extrêmement fin de ce cuir de dauphin, proche du satin épidermique d'un nouveau-né, contrastait avec ma peau fripée de vieillard. Il enserra doucement ma paume et me tira vers l'avant, non sans afficher un sourire rassurant.

– Ne t'inquiète pas.

Je lui rendis son sourire tout en m'étonnant de cette situation paradoxale. Lui, le petit être malingre, grand comme un enfant de dix ans au crâne difforme, était mon protecteur en ces lieux inconnus. Je levais la tête tout en m'imprégnant de cette vision gigantesque. Un large pilier central émanait d'étonnantes couleurs irisées. Il aurait fallu six ou sept hommes se tenant les bras pour en faire le tour. De curieuses luminescences se projetaient alentour depuis ce cylindre aux apparences de verre et métal. Un treillis le ceinturait. Mais il ne semblait pas solide. Des rayons lumineux partaient dans toutes les directions de l'espace depuis un point focal à mi-hauteur. Un énorme cristal flottait à ce niveau. Sa forme était complexe mais il avait l'apparence de deux pyramides inversées posées l'une sur l'autre.

Haute d'une douzaine de mètres, le dôme d'un bleu électrique nous écrasait de son imposante dimension. Les murs en forme d'arc étaient parcourus par une série d'écrans qui apparaissaient et disparaissaient par intermittence. Plus proche du sol, à hauteur de bassin, une console circulaire faisait le tour de la salle. Elle était entrecoupée d'ouvertures donnant sur d'autres couloirs tel que celui par lequel nous venions d'entrer. En tout, six accès débouchaient sur ce centre de commandement plus proche d'une salle d'exposition artistique que d'un poste de contrôle.

Au sol, une bande circulaire proche de la console se mit soudain à tourner dans le sens des aiguilles d'une montre. Son aspect était celui d'un linot souple et moelleux aux teintes indigo. Cette bande, large de trois mètres, n'émit aucun son dans son mouvement lent, mais devint irradiante, projetant un bleu profond vers le plafond. On eût dit un mur de lumière à travers lequel je distinguais toujours la structure de la salle.

Tout à coup, je vis deux autres créatures qui s'approchaient de nous par la droite sans qu'elles ne bougent par elles-mêmes. Elles se contentaient de bénéficier du mouvement circulaire du tapis roulant sous leurs pieds. Elles ne furent plus qu'à dix mètres. Olma m'entraîna sur ce couloir courbe à ciel ouvert pour aller à la rencontre de ses congénères. En traversant la cloison lumineuse bleutée, je sentis des picotements dans les muscles, comme si une petite décharge électrique les stimulait. Et ce fut vraiment le cas. La souplesse de mes mouvements et le tonus musculaire avaient redoublé.

Je pris conscience que cette nouvelle énergie venait de mon contact direct avec la main d'Olma au moment où nous avions franchi le rideau de faisceaux lumineux bleuâtres. Je ressentis une curieuse excitation physique mêlée d'une curiosité grandissante à l'approche des deux extraterrestres. Une petite angoisse monta dans ma gorge. Cette fois, ils étaient plus nombreux que moi. J'étais à leur merci. Olma dut entendre ma pensée.

– C'est nous qui te remercions d'être venu. Tu as tant à nous apprendre.

– Je croyais que c'était le contraire.

– C'est un échange.

Je me demandais ce que je pouvais bien leur apprendre. Ils avaient probablement des millions d'années d'avance technologique. Tout était magique dans cette enceinte hyper-sophistiquée aux illusions créatrices merveilleuses. Maintenant, ils étaient face à nous. Comme l'avait fait Olma, ils me saluèrent d'un petit signe de tête et j'en fis mécaniquement de même. Mon guide avait beau m'envoyer des émotions de joie, je ressentais toujours une légère crispation devant

cette nouveauté. C'est alors qu'il me lâcha la main et se dirigea vers eux.

La scène que je vis alors me bouleversa. Ils s'enlacèrent tous trois, ainsi que le font des camarades de jeu, et se mirent à sautiller dans une ronde enfantine. Je me mis à rire aux éclats. La situation était si comique et absurde que j'en oubliais aussitôt mes craintes. J'avais envie de leur dire : *« coucou, je suis là ! Enfin, j'espère que je ne vous dérange pas… »*. Mais ils continuèrent à danser. En fait, ils venaient de me libérer de cette tension souterraine que l'étrangeté de la situation avait fait naître en moi. Mon rire se transforma en bien-être au point que je me décidai de visiter tout seul les lieux. C'est à ce moment qu'Olma interrompit mes pensées.

– Je te présente Gani. C'est une fille. Comme moi.

J'éclatai de rire de plus belle. Je pensai : *« toi, une fille ? »*. La situation était vraiment cocasse et me procura une extraordinaire libération du cœur. Les apparences étaient pour le moins trompeuses. Amusée elle aussi par cet involontaire quiproquo, elle poursuivit les présentations.

– Et voici Yusan !

– Une fille aussi ?

– Non, Yusan est un garçon, fit-elle en souriant.

Ce dernier me tendit la main. Je la pris et sentis immédiatement la joie qu'il avait de me rencontrer. Je ne sais par quel sentiment de bonheur je m'agenouillai et le tirai vers moi. Je plongeai dans ses grands yeux profonds et les vis s'illuminer littéralement d'un éclat émeraude. Il s'approcha plus près et m'enlaça délicatement le cou. Le contact de sa peau sur mon visage m'arracha des larmes de joie.

Pourtant une grande tristesse gagna mon âme. Je songeai aux hommes qui s'entretuent pour de banales différences tandis qu'ici, dans cette enceinte de lumière, tout nous distinguait physiquement et mentalement. Nous étions pourtant émotionnellement plus proches que les membres d'une même famille, et si loin sur l'échelle de l'évolution. Ils étaient si humains, plus qu'humains. Ils étaient sur-humains, mais pour des raisons auxquelles je ne m'attendais pas !

Leur technologie, leur science, leur maîtrise psychique s'éclipsaient devant leur… amour fraternel.

À son tour, Gani vint vers moi tandis que je demeurais transi de gratitude. Elle se colla contre moi pour ressentir la vibration de mon être. Puis, elle posa avec douceur son énorme front contre le mien qu'elle avait en contrebas. Si l'absence de cheveux me faisait douter de sa féminité, les images qu'elle induisit en moi me montrèrent l'étonnante candeur de la douce maternité qui l'habitait. Comme me l'avait souvent exprimé ma compagne, c'était bien de *l'essence de fille* qui coulait dans ses veines, pour autant qu'elle en eût.

Enfin, Olma, que je redécouvrais, s'approcha de moi. Ses mouvements amples et gracieux finirent de me convaincre de son statut féminin qu'aucun détail apparent ne trahissait. Elle déposa avec une infinie douceur un baiser sur ma joue. Bien que sa peau semblât raide et froide, la chaleur de son imperceptible sourire me transporta de bonheur.

– Est-ce bien ainsi que vous faites ?

– Cela dépend de celui qui t'embrasse, lui dis-je espiègle.

Elle me dévisagea longuement et me fit comprendre qu'elle appréciait mon humour. Tant que l'on parle d'amour, disaient ses yeux, on parle de l'essentiel. Bien que non conformes aux clichés, les présentations me semblaient désormais abouties. Je me rendis soudainement compte que ces êtres ne portaient aucun vêtement comme si cela avait maintenant de l'importance.

– Nous sommes parfois habillés, rétorqua Yusan qui lisait en moi à livre ouvert. Cela dépend des circonstances.

– Lesquelles ? demandai-je curieux.

– Nous avons des cérémonies où nous affichons nos fonctions respectives, avança Gani.

– Ou lorsque nous en ressentons le désir tout simplement, ajouta Olma.

Ces deux idées me parurent antagonistes : fonction et désir. Le devoir d'un côté, le plaisir de l'autre. Mais dans ces deux cas, ils pouvaient se vêtir. Ce fut très étrange pour moi. Je n'osai leur poser

des questions sur ces sujets somme toute secondaires. J'étais plus impatient de découvrir ce que je faisais là. Pourquoi m'avait-il emmené ? Que devais-je apprendre ? Qu'allaient-ils découvrir de moi qu'ils ne connaissaient déjà ? Je me relevai lentement, tentant de montrer autant de maîtrise de mes gestes qu'ils en avaient pour les leurs. Il sembla que je n'avais aucun secret pour eux.

– Tu vas apprendre à piloter ce vaisseau ! déclara Olma toute excitée par ses propres pensées.

Je crus un instant qu'elle s'adressait à l'un de ses congénères. Mais lorsqu'elle me tira le bras, je fus saisi de stupeur. Comment pouvais-je piloter un engin qu'aucun homme ne connaissait techniquement ?

– Jean, as-tu la mémoire courte ? intervint une voix sévère, apparemment nouvelle pour mes neurones.

J'observai avec stupéfaction les trois êtres qui déjà me précédaient, marchant en direction d'une zone sombre. Elle se trouvait derrière le pilier central. Autant leurs voix télépathiques étaient claires et fluettes, autant celle que je venais d'entendre était puissante et grave. S'étaient-ils métamorphoses ? Un silence pesant régna quelques secondes avant que je puisse apercevoir une quatrième créature postée devant la console, là où la lumière était moins intense. Était-elle différente ? Nous n'étions plus qu'à trois mètres derrière elle. Gani et Yusan ralentirent, puis s'arrêtèrent presque religieusement.

– Comment vas-tu Jean ? fit la même voix de ténor.

– Koran ? Koran l'Instructeur ? balbutiai-je incrédule.

Des scènes apparurent devant mes yeux au point que j'en perdis la vision de la salle. Je vis en accéléré les dizaines d'apparitions de la base souterraine des extraterrestres où je me projetais en voyage de conscience au cours de l'été 2003. J'y accédais toujours de la même manière, par la salle d'accueil. À côté, la salle des simulateurs de vol, composée de box d'entraînement disposés comme un laboratoire de langue, était dirigée par celui que les apprentis pilotes appelaient l'Instructeur : Koran !

Je revis ces élèves en une fraction de seconde. La plupart étaient extraterrestres, mais de temps en temps des enfants humains, entre cinq et douze ans, passaient par là. Plus rarement, des adultes venaient faire une visite de découverte. Leur point commun était l'apprentissage plus ou moins poussé du pilotage de vaisseau spatial. Je faisais partie du groupe des adultes humains. Même si la majorité des cours consistait en une formation technique et théorique, nous utilisions parfois le matériel pour des projections spatio-temporelles, c'est-à-dire des navigations simulées.

– Jean, es-tu avec nous ? demanda gentiment Olma.

– Je suis là ! dis-je soudain en revenant au présent.

Koran tourna le siège épais sur lequel il était assis tandis que Yusan s'était déjà installé sur celui qui se trouvait à sa gauche. Je hochais la tête pour marquer autant mon respect que ma cordialité envers Koran. Il me rendit ce signe d'affection par un sourire.

– Veux-tu piloter un vrai vaisseau ? m'interrogea-t-il.

– Je ne suis pas sûr d'en être capable.

– Si tu n'essaies pas tu auras raison. Tu en seras incapable. Tiens-tu à avoir raison ?

La façon dont il s'exprimait mentalement montrait la parfaite maîtrise qu'il avait de la diplomatie. Voulais-je donner raison à mes limites ? Devais-je faire preuve d'un complexe d'infériorité ? Et si j'échouais ?

– Tu échoueras souvent, répondit-il aussitôt.

– Tu vois donc que c'est inutile.

– C'est la manière dont tu échoues qui conditionne la réussite. Si chacun savait déjà tout, si chacun réussissait tout à la première tentative, il n'y aurait pas d'évolution dans l'univers, ni de désir d'évoluer.

Ces derniers mots perçus mentalement m'ébranlèrent. Évoluer signifiait bien sûr faire taire son ego pour le dépasser, et donc évoluer vers un meilleur que soi. Sans échec pour faire taire l'ego, la réussite ne peut venir. L'évolution consistait donc à essayer toujours et encore. À tomber et se relever. Finalement, le désir conduisait à la

perfection du non-soi, et l'évolution se résumait à un élan permanent vers Dieu. Le chemin était donc un oubli progressif de soi, une mutation du particulier vers l'universel où erreurs et vérités étaient un même principe dynamique.

Bien plus qu'une simple philosophie, ces idées qui me traversaient l'esprit avaient un relief saisissant face à ces extraterrestres tout autant pédagogues que fraternels, tout aussi différents que proches. Leur évolution servirait certainement la nôtre. Mais croyaient-ils en Dieu ?

– As-tu besoin de Dieu pour piloter un vaisseau ? fit Koran avec humour.

– N'est-ce pas à toi l'Instructeur de me le dire ? rétorquai-je.

– Pas mal pour un humain ! annonça-t-il rieur. Dieu est un mot. Tu n'en as donc pas besoin.

Depuis quelques instants, Gani et Olma assistaient aux échanges dans un silence respectueux. Mais ils connaissaient apparemment bien l'esprit incisif de Koran. Il possédait une autorité naturelle que les élèves de la base respectaient. Visiblement, il était le chef de cette expédition. Mais quelle définition avait-il de Dieu ? Y croyait-il ?

– Définir Dieu suppose l'existence d'un dictionnaire pour comprendre ce qui ne se comprend pas, déclara-t-il. Un dictionnaire fractionne et fige. Comprendre n'est qu'un moyen. Créer n'est qu'un prétexte.

– Veux-tu dire que Dieu est inconnaissable ?

– Dieu est ce que tu veux qu'IL soit. IL est création continue. Créer signifie désirer. Dieu est toutes les volontés sans en être aucune en particulier.

– Mais existe-t-il ?

– Rien n'est en dehors de Dieu, mais rien n'est Dieu.

– Mais alors qu'est-IL ?

– L'expérience de la conscience de l'être. Dieu EST !

À ces mots, je capitulais. Il était difficile de condenser l'idée de Dieu aussi bien. Finalement, seule l'expérience conduisait à la

connaissance absolue, donc à la conscience cosmique. Je fus acculé à accepter sa proposition de piloter ce vaisseau *spatial*.

– Erreur ! annonça Koran.

– Tant mieux, répliquai-je tout de suite, espérant qu'il perçoive l'humour du second degré sur le thème de l'évolution. Mais que voulait-il dire ?

– C'est un vaisseau *temporel* et non spatial. L'espace est une conséquence du temps. Le temps est une conséquence de l'absence de conscience universelle. La conscience universelle est création absolue.

– Est-ce pour cela que j'ai des illusions visuelles ?

– Jean, ce ne sont pas des illusions mais la réalité de ta créativité.

L'instructeur m'indiqua mentalement que précisément c'est ma créativité qui allait me permettre de piloter ce vaisseau. Ce que la majorité de nos scientifiques n'avait pas encore saisi, insista-t-il, était que les lois impersonnelles de la nature suppléaient l'absence de créativité personnelle, fondement de la création dont ces lois sont issues.

– Que veux-tu dire Koran ?

– Piloter un vaisseau temporel consiste simplement à visualiser ta destination. Pour cela tu dois mettre l'état de la matière du vaisseau en résonance avec la fréquence de ta psyché, elle seule capable de créer l'objectif à atteindre.

– Comment connaître par avance la destination, rétorquai-je derechef. Que faire si tu veux découvrir un lieu inconnu ?

– Excellentes questions, Jean. Il te faut toujours quelqu'un qui communique la description de la destination pour la répliquer psychiquement.

– Mais si personne ne la connaît, tu ne peux voyager ? doutai-je un instant.

– En effet, dit Koran calmement. C'est pour cette raison que bien des mondes sont encore à découvrir.

– Nous, humains, n'avons donc aucune chance de nous établir dans l'espace ?

À cette question Gani, Olma et Koran se mirent à sourire du haut de leur mètre cinquante. J'ignorais à ce moment ce qu'ils avaient en tête. Bien des choses, à en croire la taille de leur encéphale gigantesque. Mais leurs yeux immenses et pétillants trahissaient la malice des enfants, heureux de l'effet qu'ils produisaient sur leur entourage. Olma et Gani se tinrent la main comme s'ils voulaient signifier un obscur message.

– Seuls, vous avez peu de chance, conclut Koran.

– Que veux-tu dire ?

– Vous les humains aurez besoin qu'on vous guide.

– Qui ?

– C'est toute la question de votre avenir.

Koran laissa planer un silence pour me contraindre à y songer. Je connaissais forcément la réponse. Je pensais soudain au message que ses congénères de la base de vie souterraine avaient transmis à l'humanité : *« désirez-vous nous voir apparaître ? »* Ils y évoquaient l'existence de deux groupes de races extraterrestres. Le premier était celui qui posait la question. Un groupe bienveillant au service de l'évolution des races dans l'univers, y compris l'humanité.

Le second était ce qu'ils appelaient la *« troisième partie »* au service de ses propres intérêts. Pour cela, elle mettait tout en œuvre pour maîtriser et dominer les races n'ayant pas atteint leur niveau d'évolution. Sa stratégie consistait à s'adresser à des hommes de l'ombre et de pouvoir pour s'implanter progressivement au milieu d'eux en échange de technologies. Mais cette négociation était déséquilibrée. Les fruits de l'échange étaient offerts aux dépends de l'humanité elle-même, de sorte que seule une minorité accédait aux arcanes de la connaissance.

Ainsi, l'envol de la race humaine dans l'espace, seule véritable issue pour notre avenir à moyen et long terme, était hypothéqué et dépendait des agissements de quelques-uns. D'où la question cruciale du Référendum Mondial (voir plus loin dans ce livre).

– Ce que ces hommes de pouvoir n'ont pas compris c'est qu'ils sont tombés dans un piège.

– Lequel ?

– Les principaux aspects de ce piège sont les règles de navigation dans l'espace et la liberté des corps physiques.

– Peux-tu préciser ? insistai-je curieux.

– Pour naviguer avec un vaisseau spatio-temporel il faut une destination connue par la pensée du pilote. La *troisième partie* ayant pour but de dominer autrui, les hommes seront contraints d'opérer les vols avec elle.

– Et pour le corps physique ?

Alors que je venais de poser la question, je me mis à considérer mon corps. Il semblait légèrement rigide bien que ma conscience était parfaitement opérationnelle. Ce que je pris pour un tapis roulant circulaire et lumineux avait élevé ma fréquence intérieure mais mes muscles demeuraient légèrement figés.

– La technologie n'est pas tout, reprit Koran. Il est essentiel que le corps physique puisse s'adapter aux hautes vibrations. Il faut donc un nouvel ADN aux futurs pilotes humains. La technique de mutation biologique fut occultée aux hommes par la *troisième partie*.

Incontestablement, la recherche médicale avait tourné son regard vers l'ingénierie génétique avec des moyens sans précédent dans toute l'histoire de la santé humaine. Quel but secret cette course à la connaissance génétique avait-elle ? L'humanité pouvait-elle espérer des retombées concrètes de techniques particulièrement élaborées et fort coûteuses uniquement dans le but de soigner des maladies rares et donc à faible impact global pour la société ? Quel serait le prix final de cette recherche ? Quel en était l'objectif réel ? Ce qui semblait certain était que l'argent coulait à flot pour cette discipline naissante au service d'une minorité de malades lorsque, par ailleurs, des médicaments basiques, à faible développement technique et à coût réduit, faisaient encore défaut pour une vaste majorité de mourants. Un gouvernement secret pilotait-il la recherche médicale mondiale financée par des pouvoirs publics au détriment du bon sens économique… et de la compassion ? Une question lancinante me troublait.

– Pourquoi ces hommes de l'ombre ont-ils accepté cet échange

inégal avec les extraterrestres ? Je veux dire avec les autres, la *troisième partie* ? balbutiai-je maladroit.

– Parce qu'étant matérialistes, répondit le petit être souriant, ils ignoraient ces subtilités, devenues majeures par la suite. Il existe un avantage évident pour ces humains, mais fort limité à l'échelle galactique.

– Quel est-il Koran ?

Il semblait lire en moi. Peut-être souhaitait-il découvrir une forme élaborée de diplomatie visant à obtenir des informations. Il s'exprima finalement sans détour.

– L'avantage accordé aux conspirateurs de ta race est la domination de la Terre, petite planète parmi des milliards. Toutes les coordonnées de ta planète sont reproductibles par la pensée grâce à vos technologies de simulation. Un pilote de vaisseau, tel que celui dans lequel nous sommes, peut donc atteindre sa destination sans difficulté dans le périmètre terrestre. Il en sera de même du système solaire.

Je réfléchissais au sens de ces mots. Quelles étaient les implications stratégiques globales pour des dominateurs extraterrestres potentiels. J'établis « oralement » une séquence logique.

– Une manière de créer un immense réseau galactique à la solde de la *troisième partie !* Diviser pour mieux régner. Chacun son lopin de Terre pour servir un maître. D'un côté les serfs, de l'autre les suzerains.

Comme pour la recherche génétique, une idée me traversa l'esprit pour expliquer les choix stratégiques des hommes.

– Je comprends ! m'écriai-je soudain, tombant tout aussi soudainement dans l'isolement d'une réflexion.

Tous les instruments de mesure, télescopes et satellites ont pour but de cartographier précisément les destinations. D'où le développement de la technologie de visualisation en 3D ! D'où aussi les paradoxales mauvaises résolutions trouvées sur les images récentes de certaines planètes accessibles au public. Malgré de bien meilleures technologies, le présent semblait faire moins bien que le passé pour photographier les mêmes lieux cosmiques.

Un seul but semblait justifier cette stratégie de non qualité apparente : interdire aux quidams la possibilité de visualiser correctement ces lieux pour y voir d'éventuelles anomalies, telle que des êtres humains sur d'autres planètes, ainsi que leurs conséquences exopolitiques. En revanche, seule une élite choisie pour des missions spécifiques avait accès aux meilleures résolutions d'image. Ces photos d'outre-Terre étaient donc à la portée du public, sans moyens pour lui de s'en servir. Produire des clichés accessibles justifiait les budgets colossaux tout en limitant leur véritable usage à une très faible minorité.

Je m'étais souvent interrogé sur les investissements dispendieux en astronomie et l'abandon corrélatif de la conquête spatiale. Les motivations m'avaient semblé obscures. En plus des *black budgets*, un gouvernement secret mondial utilisait-il les fonds publics dans un splendide tour de passe-passe ? Ce que Koran venait de dire par télépathie confirmait cette vaste politique secrète de cartographie, pourtant à la vue de tous, à des fins de visualisation par des pilotes d'un nouveau genre. La *troisième partie* avait offert la Terre aux *illuminati* tout en leur interdisant les mondes extraterrestres. En tout cas, pas sans leur concours balisé. La réaction des hommes se fit lente mais déterminée.

La stratégie humaine à l'œuvre consistait donc à rattraper l'écart gigantesque que la *troisième partie* maintenait. Il semble que ce ne soit que très tardivement que des programmes de *remote viewing* se soient mis en place de manière effective. Non seulement ils avaient pour but d'obtenir des informations sur un lieu précis, accessible par la pensée, mais l'essentiel était ailleurs : émettre des images plutôt que d'en recevoir. Le but final était de former des astronautes à la visualisation, pilotes de technologies hautement exotiques basées sur la navigation psychique. Cette technique était nécessairement héritée d'une longue politique de rétro-ingénierie issue de vaisseaux extraterrestres volontairement ou accidentellement mis à disposition de l'humanité.

– Il est temps de mettre la théorie en pratique ! s'exclama Koran.

– Que dois-je faire ? fis-je timidement.

– Assieds-toi à ma place.

Koran se leva et s'écarta en me montrant le siège qu'il occupait. Olma et Gani m'accompagnèrent pour s'assurer du bon maintien de mon corps dans le siège. Le matériau épousa instantanément ma silhouette. Elles retournèrent le fauteuil et je fis face à la console curviligne. Étant aux côtés de Yusan, je me mis à l'observer intensément. Il était visiblement concentré sur un invisible panorama.

Koran se mit entre nous deux et avança d'un geste aguerri sa main droite sur le pupitre. Sa main longiligne et bleutée se posa délicatement sur une surface tactile sombre, grande comme un échiquier. Sa forme ressemblait à un quart de cercle décomposé en d'innombrables quartiers convergents vers le centre, c'est-à-dire la paume de sa main. Celle-ci était parfaitement plate sur le panneau de contrôle. Chacune des trois phalanges de ses longs doigts étaient en contact avec l'écran tactile. Je vis alors des luminescences apparaître sous sa main. Elles formèrent des dégradés de couleur et de luminosité. Il se mit à caresser le cadran avec lenteur et concentration. C'est alors qu'il fit apparaître des images sur un second écran me faisant face mais qui était jusqu'alors éteint.

Des dizaines de paysages passèrent devant moi les uns après les autres. Parfois arides et escarpés, parfois nuageux et informes, ou encore lumineux et océaniques. Le plus frappant fut ces couleurs étonnantes n'ayant pas d'équivalents sur Terre. Le sol pouvait être bleu roi lorsque les eaux frémissantes d'un littoral déployaient des ocres et des vermillons. Ailleurs, des lacs translucides aux émeraudes lumineuses se disputaient la beauté d'un désert cuivreux et brumeux. Ailleurs encore, l'atmosphère tumultueuse d'un jaune d'or secouait la cime des arbres d'une interminable forêt, feuillue et laiteuse comme la neige immaculée du Groenland.

– Quelques-unes de nos destinations, murmura mentalement Olma en captant ma stupéfaction.

– Sommes-nous allés sur l'une d'elles ? hésitai-je.

– Il s'agit des images de la mémoire centrale du vaisseau. Elle

capte et emmagasine nos visualisations. Ainsi, il est plus facile de les retrouver, s'interposa Koran.

– Pour piloter vous utilisez la mémoire vive de votre cerveau ?

– C'est à peu près cela ! murmura Olma.

– Que veux-tu dire ?

– Lorsqu'il est dématérialisé, le vaisseau est comme un être vivant, renchérit le chef d'expédition. Nous communiquons par télépathie avec lui pour la navigation et d'autres fonctions.

Cela ressemblait à la maîtrise d'une monture chevauchant les routes galactiques longues de nombreuses années-lumière.

– Non, intervint Gani avec douceur, c'est comme habiter un corps. Nous sommes à l'intérieur de la créature comme ton âme est dans tes différents corps. Tout objet a une âme dans les plans supérieurs. Mais celle du vaisseau reste primitive.

– Une âme ? pensai-je abasourdi.

« Objets inanimés avez-vous une âme ? » se demandaient les poètes. La réponse dépendait donc de l'état vibratoire de ceux-ci. C'est pourquoi les objets du quotidien s'imprégnaient de nos états d'âme, de nos pensées et de nos actes. Ils pouvaient ainsi les renvoyer vers autrui et influencer les comportements, voire les événements. Pour cela, s'en convaincre donnait une plus grande efficacité à ces objets. L'interaction de l'âme humaine avec celle de l'objet se produisait aux niveaux subtils où nous nous trouvions. La magie tout entière était fondée sur cette idée. Mais un vaisseau manufacturé pouvait-il avoir une âme ?

– C'est une idée complexe. Disons qu'il est une mémoire plus ou moins consciente d'elle-même, fit l'extraterrestre fluet qui venait de poser sa main sur mon crâne. Nous fonctionnons en symbiose. La nef a besoin de nous, et nous d'elle.

– Il en est ainsi de toutes choses dans l'univers, interrompit Olma apparemment joyeuse de ce postulat.

Koran m'expliqua ensuite qu'il existait deux postes de pilotage, et même plus si nécessaire. Ils pouvaient indifféremment basculer d'un pilote vers un autre. Ils prenaient littéralement la main lorsque le

pilote en titre ressentait de la fatigue, un manque de concentration ou une quelconque lassitude. C'est pourquoi, il était nécessaire qu'il y ait un pilote-contrôleur d'énergie pour seconder le pilote principal, et éventuellement prendre la relève. Généralement, le plus en forme et le plus apte prenait les commandes. Il n'existait donc pas de tour de garde prédéterminé. Entre deux prises de contrôle, une phase très brève de pilotage automatique intervenait afin que le nouveau pilote s'approprie la visualisation la plus récente du précédent.

Je fus étonné par cette obligation de maintenir un pilote en veille. Koran m'indiqua que seul le déplacement du vaisseau nécessitait la présence et la visualisation continue du pilote en titre. Une fois une destination atteinte, il pouvait se reposer. Le déplacement lui-même était assez court. En réalité, tout dépendait de l'état de matérialisation de l'engin. Plus la densité temporelle de l'engin était élevée, c'est-à-dire immatériel, plus l'attention du pilote était cruciale. Inversement, à l'exception des situations évasives en milieu hostile, comme c'était le cas sur Terre, une conduite automatique se révélait fort utile dans une phase de matérialisation. Dans ces cas, le pilote n'avait de cesse de projeter le vaisseau par petits sauts, passant par différents points de navigation.

– C'est ton tour, fit brutalement Koran.

Il prit ma main droite et la posa sur le cadran tactile. Je sentis instantanément un frémissement qui parcourut mon corps des pieds à la tête, comme si l'on me branchait directement sur le système nerveux de la nef. Il appuya sur le dos de ma main en insistant sur la nécessité de la garder bien à plat. Je compris aussitôt que mes hôtes possédaient une plus grande facilité de pilotage avec leurs mains frêles et naturellement ouvertes. J'appris que de tels attributs physiques, comme la platitude des mains, étaient le signe d'un niveau d'évolution supérieur, y compris chez les êtres humains.

Il me demanda de respirer profondément. Je pris alors conscience que j'emmagasinais les particules énergétiques de l'atmosphère sans véritablement inspirer et expirer de l'air. Je demeurais ainsi quelques minutes à me concentrer sur ces flux et reflux lumineux qui péné-

traient autant dans mes poumons que les pores de ma peau. Ce fut très étrange. J'eus l'impression que mon corps tout entier n'était qu'une seule et même oscillation rapide. Les battements de mon cœur ressemblaient à une fréquence sonore grave faisant office de porteuse à la manière d'une station de radio.

Je vis du coin de l'œil Yusan manipuler son écran. Il posa soudain sa main libre sur la mienne, puis retira à droite celle qui lui servait au pilotage.

Tout à coup, je sentis mon corps exploser, se dilatant dans tout le vaisseau. Je n'étais plus qu'un œuf énorme et mou, déformé par une main invisible qui le malaxait. Je crus que mon cerveau allait éclater. Des centaines de sensations désagréables et d'images distendues s'imposèrent à moi. La nef s'emparait de mon âme tant et si bien je faillis vomir et perdre conscience.

– KORAN ! m'écriai-je. QUE DOIS-JE FAIRE ? Je ne contrôle rien.

– Ne bouge pas ! Ne pense pas ! Mais respire.

– Que se passe-t-il ?

– Vous faites simplement connaissance, toi et le vaisseau. Il prend ton pouls. Il intègre ta vibration.

À peine avait-il fini sa phrase que je vécus une extraordinaire sensation. Les fréquences qui étaient jusqu'alors chaotiques et bourdonnantes s'estompèrent. Mes nausées diminuèrent rapidement et je ressentis un chant puissant et harmonieux à l'intérieur. Ce fut comme une chorale composée de milliers de voix résonnant au cœur d'une cathédrale. Mais j'étais l'édifice lui-même. Je vibrais à l'unisson du vaisseau. Il venait de s'adapter à ma fréquence et moi à la sienne. J'étais NOUS ! J'eus alors une curieuse réaction. Je m'adressai… au vaisseau : « bonjour, je m'appelle Jean ! ».

Il n'y eut aucune réponse de sa part. Je venais de parler à une machine. Mais une série d'images plus nettes s'interposèrent. Je vis, non pas des paysages, mais une suite de figures géométriques en volume qui eurent une correspondance dans mon corps, comme si la nef fouillait des points d'acupuncture. Je ressentis nettement des

frissons simultanément à des endroits physiques sans aucun rapport apparent entre eux à mesure que ces dessins s'imposaient. On eut dit un couturier prenant les mensurations intérieures de mon être.

Je passais un scanner holographique plutôt indiscret, décryptant la moindre anomalie, la moindre pensée perverse. Peut-être le vaisseau passait-il en revue ses programmes de sauvegarde afin de ne pas affecter son intégrité ? À l'inverse du pilote terrestre consciencieux qui fait le tour de son avion avant de mettre en route les moteurs, le vaisseau suivait méticuleusement sa *check-list*, vérifiant tour à tour mon système nerveux, mon réseau sanguin, mes connexions cérébrales et mes fréquences harmoniques selon des lois numériques inconnues. D'autres fonctions étaient probablement l'objet de son attention, mais il devint clair pour moi à ce moment précis que la machine était maîtresse à bord. Mais à quoi pouvais-je alors servir ?

– Tu as une très mauvaise compréhension de la symbiose, Jean ! indiqua Koran. C'est justement toute la différence avec ton entraînement au simulateur de la base où tu t'es déjà rendue.

– La symbiose ?

Koran insista sur l'idée qu'il n'y avait pas de maître dans le pilotage d'un vaisseau spatio-temporel. Seule la nécessité de parvenir à destination importait dans l'échange avec la nef. Il fallait en quelque sorte ménager la susceptibilité de la monture pour la rendre performante. Rien à voir avec la diplomatie précisa-t-il. Il s'agissait d'un langage de logique pure en fonction des lois de l'esprit. La machine suivait des objectifs clairs mais devait se prémunir des contradictions potentielles entre actes et pensées du pilote. En conséquence, elle devait évaluer la probabilité de faire face à une boucle de Möbius. Autrement dit, le vaisseau avait besoin d'un partenaire au moins aussi compétent que lui. C'était à cette seule condition qu'il suivait rigoureusement les ordres de navigation.

La symbiose consistait donc en une interaction entre un objet intelligent dont le but programmé était d'être utile et efficace, et une conscience supérieure dont le prérequis était de comprendre la machine et faire usage de son intelligence. Aucun hiatus ne devait ni

ne pouvait survenir entre l'extraterrestre et la machine.

Soudain j'entendis un bref signal sonore cristallin. Yusan se mit à nouveau en poste et déposa délicatement sa main sur son écran tactile souple.

– C'est fini pour l'instant, déclara Gani visiblement heureuse de la séance.

– Ai-je piloté ? demandai-je un peu naïf.

– Tu viens seulement de régler ton siège, ton volant et sa ceinture de sécurité. Tu peux te lever.

Je sentis une amère déception malgré l'humour à peine voilé de la petite extratemporelle. Alors que je venais de passer par d'incroyables sensations, par une inconcevable expérience, j'avais à peine fait connaissance avec cette technologie. J'ignorais encore où mettre la clé de contact… s'il y en avait une. Assez frustrant !

– Tu devrais plutôt être fier et heureux ! s'exclama Olma qui entendait la moindre de mes pensées.

– Heureux ? Enfin, tout cela est si… déroutant. Je ne vous connais pas vraiment, encore moins le vaisseau…

– Mais il vient de t'accepter !

Je faillis presque rire de cette remarque. La machine ne m'avait pas recraché comme un noyau de cerise. Heureux dénouement en effet. Olma s'approcha comme si elle désirait me consoler. Elle me fit comprendre qu'il s'agissait d'un test. À peine dix pour cent des humains *invités à bord* réussissaient cette première phase.

– Sommes-nous nombreux à piloter un vaisseau spatial ? fis-je interloqué.

– Bien sûr !

– Pourquoi personne n'en parle ? Ce n'est pas banal. Et puis cette rencontre consciente dans le champ ?

– Justement !

Justement ? De quoi parlait-elle ? Je repassai mes souvenirs en revue : le réveil en pleine nuit, la lumière éclatante dans le terrain voisin, mon approche du vaisseau, l'apparition d'Olma, bleue et chétive, ma perte de connaissance, et mon réveil dans cette chambre

immense. Puis tout s'était accéléré et je m'étais retrouvé face à face avec la nef dans une prise de contact particulièrement passive. Qu'avais-je réussi ?

– La plupart des êtres humains sont retirés par les nôtres du plan matériel alors qu'ils sont ignorants des plans plus élevés. C'est pourquoi, lorsqu'ils s'y trouvent, ils ne font pas usage de leur logique mais de leurs seules émotions. Ils ne traitent pas l'information, ils la subissent.

– N'est-ce pas normal ?

– C'est logique puisqu'ils refusent l'existence de ces plans supérieurs, soit par ignorance, soit par croyance, expliqua Olma. Si nous n'existons pas dans leur esprit, ils verront alors les choses que leur éducation a créées. Mais en utilisant la logique…

Olma se tourna vers Koran qui lui fit un signe de tête en guise d'acquiescement. Puis, elle me regarda de nouveau avec ses grands yeux sombres en amandes.

– En utilisant la logique, ils s'aperçoivent qu'ils ne sont pas vraiment humains eux-mêmes. Ils sont bien plus qu'humains.

– Vous êtes comme nous ! déclara subitement Koran en fronçant légèrement les sourcils qu'il n'avait d'ailleurs pas.

– Nous sommes extraterrestres ?

– Vous êtes *extratemporels !* Vous êtes multiples et vous ne cessez de voyager avec votre esprit, en particulier lors des rêves. Mais de retour sur Terre, en état de veille, vous en perdez conscience. Ainsi, vous refusez votre statut d'êtres cosmiques et devenez illogiques.

– Donc irrationnels ? tentai-je.

– Votre être ressent une contradiction majeure. D'où vos nombreuses émotions chaotiques ! renchérit Koran d'un air sévère.

– Le chaos de nos émotions est donc l'effet de notre irrationalité, et non sa cause, n'est-ce pas ?

Ils firent un léger sourire pour marquer leur accord. Toute la psychanalyse était à revoir. Il devait exister des émotions d'autant plus belles et puissantes qu'elles étaient maîtrisées et structurées par la connaissance, et à l'exact inverse des émotions négatives. Je me

demandai comment, nous autres êtres humains physiques, pouvions concevoir l'existence immatérielle pleine et entière. Ils m'indiquèrent tour à tour que l'existence était multiple mais que la conscience de cette multitude n'était qu'affaire de *concentration* et de *détachement*. Deux états apparemment antinomiques.

Pourtant, le manque de concentration sur un aspect de notre réalité conduisait précisément au manque de détachement. Nous ne parvenions pas à distinguer clairement ce que nous observions – tantôt notre corps physique, tantôt nos émotions, ou encore nos pensées pures. Ainsi, nos actes n'étaient souvent que le produit aléatoire de ces manques ou de cette absence de structure émotive.

– Et ces manques conduisent à la peur, conclut Olma.

– Quel rapport avec le pilotage ?

– L'absence totale de peur est une condition essentielle à son apprentissage. Seule compte la concentration. C'est ce que le vaisseau mesure.

Je compris alors que la majorité des *abductions*, donc des enlèvements, était vécue en fonction de la peur intrinsèque de chacun, que l'interprétation de l'expérience vécue était directement liée à cette crainte. Cette dernière provoquait une agressivité proportionnelle de notre part. Ainsi, le vaisseau mesurait notre animalité ! Si seulement dix pour cent des humains « enlevés » passait ce test avec succès, cela signifiait que les quatre-vingt-dix pour cent restant ne se maîtrisaient pas. Triste constat en vérité…

Mais quelle était la source profonde de cette peur ? Bien que me sentant parfaitement serein auprès de ces êtres si différents, il m'était aisé de saisir la difficulté de mes congénères à accepter cette situation étrange, pour ne pas dire étrangère. Gani, qui s'invita dans la discussion, déploya des trésors de diplomatie pour dire combien l'humanité vivait en état de survie. Toute son histoire ne fut qu'une longue suite de combats, de batailles et d'affrontements de toutes natures, forgeant inconsciemment en nous le *besoin vital* de faire la guerre. Tout territoire à conquérir était synonyme de survie de la tribu à laquelle nous appartenions.

Défendre ou attaquer, tels étaient les deux seuls modes de pensée collective. Ce comportement venait de notre illusion de la séparation d'avec notre être supérieur, seul capable de procéder à cette discipline de détachement des plans d'existence éphémères.

En reconnaissant l'essence de l'être en nous, nous étions alors capables de nous reconnecter au *« Créateur sans définition »*, principe même de la création des plans d'existence multiples de la Vie. *« C'est l'ego qui veut survivre, pas l'Être ! »* avait dit un jour un extratemporel hautement spirituel dans l'enceinte de méditation de la base extraterrestre où j'avais l'habitude de me rendre. L'Être est partout, sous toute forme et au-delà des formes. Ainsi, la peur de perdre notre identité constituait le fondement même de notre séparation et de notre souffrance. Les extraterrestres pratiquaient le mimétisme par adaptation à l'ego humain.

Cet exercice de symbiose avec la machine, à cette conscience primitive, se révéla être bien plus qu'un réglage technique, mais une impressionnante initiation pour mon propre ego.

Mais mes hôtes possédaient pourtant un nom…

– Ce n'est qu'un nom, mais il définit une vibration, une note particulière de notre être, ajouta Olma à mes pensées.

– Le nom c'est l'ego ?

– L'ego est seulement la partie en nous qui interprète le degré de séparation, y compris le sens qu'elle donne au nom.

– Le nom est relatif ?

– C'est le moyen pour d'autres d'apprendre ce qu'ils ne sont pas encore, ou qu'ils ne sont plus.

Une idée dont je ne pus trouver l'origine traversa mon esprit.

– Si le vaisseau nous reconnaît, il est alors plus que chacun d'entre nous pris séparément. A-t-il plusieurs personnalités ? Peut-il devenir schizophrène ? demandai-je soucieux.

– C'est justement ce qu'il est !

– C'est inquiétant et dangereux, m'exclamai-je.

– C'est un ordinateur très évolué mais il ne peut faire que ce qu'on lui donne à faire, fit Olma pour me rasséréner. C'est la raison pour

laquelle ce sont les pilotes qui sont en définitive les maîtres à bord.

– Tout dépend de leur entraînement et de leur équilibre psychologique, renchérit Koran en scrutant mon aura de ses yeux immenses, ce qui ne lassait de me mettre mal à l'aise.

– C'est aussi pour cela qu'il y a très peu de pilotes attitrés pour une même nef, reprit Olma pour tempérer l'attitude inquisitrice du maître des lieux.

– Vous sélectionnez les pilotes en tandem pour leur compatibilité mutuelle ?

L'instructeur m'expliqua que les vaisseaux de courtes distances n'avaient qu'un pilote par machine. Ils n'étaient de courtes distances qu'en vertu de la fatigue rapide qui surgissait dans l'art de piloter. Les pilotes étaient plus ou moins résistants mais, en connaissant leurs limites, ils s'aventuraient rarement au-delà d'un rayon d'action moyen. D'où la nécessité des vaisseaux-mères pour les grandes expéditions. Chacun possédait littéralement un transporteur à vie. Créature et vaisseau ne faisaient qu'un pour le meilleur et pour le pire. La maîtrise de soi était donc portée à son comble puisque le vaisseau se contentait de s'adapter au comportement et aux ordres de son partenaire.

Cette osmose obligatoire entre pilote et machine expliquait pourquoi dans la plupart des observations d'OVNI, soit aucun extraterrestre ne sortait, soit seule une partie de l'équipage s'éloignait à l'extérieur pour examiner les lieux. Les pilotes de ces petits bolides demeuraient aux commandes pour toute action évasive d'urgence.

Pour les nefs à grande distance franchissable, il pouvait y avoir jusqu'à cinq pilotes. Ils recevaient un entraînement intense et spécifique, plutôt d'ordre psychologique et spirituel, pour la compatibilité de l'équipage, que purement technique. Ainsi, en vertu de sa faculté d'adaptation aux autres, le pilote extraterrestre possédait une aura de guide, d'être évolué parmi les êtres évolués. Et parmi les pilotes eux-mêmes, il existait une hiérarchie selon les types de nef, la difficulté des missions accomplies, le nombre de sauts spatio-temporels réalisés et la distance des sauts en question. Koran était assez haut dans

cette hiérarchie mais il m'avoua n'être qu'un néophyte face aux grands maîtres qui, eux, n'avaient plus besoin… de vaisseaux.

– Comment peut-on piloter sans vaisseau ? dis-je intrigué.

– Jean, murmura Gani légèrement en retrait, un vaisseau est un lieu qui synchronise le déplacement simultané de plusieurs personnes, n'est-ce pas ?

Je hochai de la tête.

– En harmonisant la fréquence de ce lieu avec celle du pilote qui visualise la destination, tu peux envisager la forme aboutie de cette technique.

– J'ai… j'ai un peu de mal.

Patiemment, Gani se lança dans une explication assez confuse pour moi. À des fréquences suffisamment élevées, et fort d'un pouvoir abouti de visualisation créatrice, le pilote fabriquait un champ géométrique virtuel autour de lui, champ qui contenait les personnes qu'il souhaitait transporter. Puis il les faisait vibrer à la même fréquence en visualisant une énergie dans ce réseau géométrique. Il projetait enfin mentalement le groupe vers la destination choisie. Bien que demandant une extraordinaire maîtrise, cette situation pouvait se produire avec des passagers incarnés, c'est-à-dire depuis notre plan physique.

– C'est le Saint Graal de tout pilote. En fait, de toute créature dans l'univers, avoua Koran.

– Oui, ajouta Olma, nos meilleurs pilotes sont aussi en formation auprès de ces êtres spirituels très évolués.

– Quelle est la relation entre la spiritualité et cette technique ?

Les quatre créatures qui m'entouraient semblèrent s'agiter, comme si elles craignaient de tout reprendre à zéro avec moi.

– Nous ne pouvons atteindre et maîtriser les hautes fréquences qu'avec un haut degré de spiritualité, s'emporta Yusan *le savant*. C'est une loi scientifique universelle !

– Qu'est-ce que la spiritualité alors ? La prière ? La foi ?

– Je te répondrai lorsque j'aurai atteint ce niveau, fit Koran enjoué, feignant de ne pas y toucher.

La spiritualité enseignée chez les êtres humains est dévoyée par rapport aux véritables lois de l'esprit, m'indiqua Olma. Souvent il manque l'expérience aux prédicateurs humains des religions. Mais cela s'expliquait par le fait même de l'incarnation qui retire beaucoup à la connaissance directe et quotidienne des plans d'existence plus subtils, là où nous nous trouvons après ce qu'il est coutume d'appeler la mort.

Ce que nous pensons être de l'ordre des facultés exceptionnelles devient très banal au-delà du stade physique. À chaque état de l'être correspond un nouveau stade d'apprentissage vers le suivant. Habitant au troisième étage d'un immeuble, il est impossible d'avoir une idée précise de ce que voit, sent et entend le locataire du centième étage en ouvrant sa fenêtre. Il devient alors orgueilleux et stupide de déclarer connaître le *Royaume des Cieux* lorsqu'on foule le sol physique. *Entrevoir un royaume n'est pas le parcourir*. De même, user de rationalité et de logique, pourtant valides dans le plan physique, pour comprendre la créativité psychique des espaces-temps supérieurs, revenait à réparer la carte mère d'un ordinateur avec la clé à molette du garagiste.

Je commençais à sentir la fatigue me gagner. J'avais l'impression étrange de tomber dans une sorte de rêve informe. Je perdais mes repères et mon sens de l'orientation. Les images de cette réalité devenaient saccadées comme si mes paupières oscillaient de plus en plus. Je perdais lentement mais sûrement ma concentration. Olma qui m'avait conduit jusque dans cette salle de contrôle me pris le bras droit.

– Il est temps de te reposer. Tant d'événements ont dû t'épuiser.

Elle me tira vers elle. Je me laissai faire de bon gré car j'avais du mal à maîtriser ma propre volonté. Je la regardai avec douceur et gratitude. Elle était si petite et si belle avec son crâne chauve et volumineux. Nous avancions vers le vestibule que nous avions emprunté quelques minutes plus tôt.

Quelques minutes ? Non cela ne se pouvait pas. Plutôt des heures.

– Tu es resté plus longtemps que tu ne le crois *avec* le vaisseau,

confirma-t-elle malicieuse.

– Combien de temps ?

– Dans notre densité, plus de la moitié d'une de nos journées !

– Quoi ? douze heures ?

– Cela dépend de ta définition du temps. La durée de l'expérience d'osmose fut très courte pour toi car tu as emmagasiné un grand nombre d'informations. Mais comme nous n'avons pas voyagé, le temps est passé beaucoup plus lentement que le temps de ta planète.

*Ma* planète ! Drôle d'expression. Je la partageais avec des milliards de créatures humaines et animales, sans compter les plantes et les arbres. Comment la Terre pouvait-elle être *ma* planète ?

Tout en marchant avec difficulté dans le corridor ovale, je songeais à Ève que j'avais laissé endormie alors que j'étais sorti de la maison pour cette rencontre inhabituelle. J'avais ressenti l'impérieuse nécessité de ne rien lui dire pour la protéger, mais je ne m'expliquais encore pas ce comportement. Nous nous étions pourtant tant de fois allongés dans le gazon pour attendre nos visiteurs. Nous avions souvent vérifié l'emplacement de nos affaires pour un probable embarquement. Nous avions préparé de longue date les points de repère pour nous diriger dans l'obscurité de la maison après un réveil brusque en pleine nuit. Bref, nous devions partir à deux, mais je me trouvais seul dans cet univers étranger loin de ma famille, de tous ceux que j'aimais. Les retrouverai-je un jour me demandai-je soudain ! Pourquoi ne pas l'avoir réveillée ?

– Parce que nous te l'avons demandé, me révéla Olma.

– Je n'ai rien entendu.

– Tu *rêvais*. Nous t'avons suggéré de venir seul dans ton sommeil.

– Mais pourquoi ?

– Pour vous protéger, Ève, ta famille et toi. Tu as dû remarquer que vous étiez très surveillés. Nous n'avons cessé de veiller sur vous. Mais nous n'étions pas seuls.

– Qui y avait-il d'autres ?

Olma s'empara d'un petit cylindre qu'elle portait à la ceinture. Elle le dirigea devant elle. L'écran qui occultait l'entrée de ma

chambre s'évanouit soudain. Nous entrâmes dans la grande salle où je m'étais éveillé. Au même moment, une lumière bleue tamisée se répandit dans l'enceinte. Nous fîmes quelques pas vers ce qui m'avait servi de lit.

– Je t'apprendrai différentes choses plus tard car il est temps de récupérer de ta séance de symbiose.

Je souris à cette phrase qu'Olma venait de projeter mentalement dans mon esprit. La *symbiose*, état absolu d'harmonie pour les hommes, ne devenait qu'un exercice afin d'évoluer vers un état de plus grande compréhension de soi. Qui eût dit que la maîtrise technologique passait inévitablement par la voie spirituelle ? Combien d'années d'avance évolutive ces extraterrestres avaient-ils sur l'humanité ? Peut-être mille ou dix mille ans. Peut-être plus.

– Tu as une mauvaise représentation de ce qu'est l'*évolution*.

Elle m'expliqua que nos savants comprendraient que l'évolution se fait par bonds de plus en plus qualitatifs, mais de plus en plus rapprochés dans le temps. À chaque étape, il se produisait une rupture brutale et irréversible dans l'échelle des règnes.

– Vous approchez une nouvelle phase.

– Laquelle ?

– Les hommes ne sont pas les seuls à progresser. La Terre elle-même évolue, et tout ce qui s'y trouve. Vous formez un tout symbiotique, comme l'expérience que tu viens de vivre. Ce qui a changé pour toi, ce sont le lieu et la rapidité de cette symbiose.

– Quel changement la Terre vivra-t-elle ?

Comme elle me l'avait suggéré, les plus évolués d'entre nous feraient un prodigieux bond en avant tandis que d'autres, les moins conscients d'eux-mêmes, iraient s'incarner sur des planètes dont la vibration pouvait les accueillir. De même, végétaux et animaux connaîtraient une mutation spontanée à l'échelle des millénaires, en désaccord avec les lois classiques de l'évolution.

– Veux-tu parler d'une apocalypse ?

– Ta planète connaît déjà une grande transformation climatique et géologique. Les effets iront grandissant et beaucoup périront de dif-

férentes manières. D'un autre côté, les perceptions des mondes parallèles se multiplieront.

– Verrons-nous les défunts ?

Elle fit une pause, murmura mentalement quelques mots et s'interrompit de nouveau. Soudain, elle martela une sentence.

– Vous prendrez conscience de toutes les créatures invisibles que vous avez détruit avec l'arme nucléaire.

Je ne sais pour quelle raison je fus parcouru par un sentiment de honte immense. Je m'identifiais solidairement à ceux qui l'avaient mise au point et testée tant de fois. Je me sentis personnellement responsable. Aussi, je détournais la conversation.

– Beaucoup parlent d'Ascension.

– Mais peu savent ce dont il s'agit. Je crains, Jean, que les déceptions soient nombreuses sur les capacités autoproclamées de certains.

Olma semblait attristée. Elle garda un silence psychique lourd de sens. Moi-même, je n'étais sûr de rien. Que signifiait réellement l'Ascension ?

– Tu viens d'en vivre une !

– Mais je n'ai rien d'un maître spirituel, répliquai-je aussitôt.

Elle acquiesça d'un mouvement de tête.

– Tu te bats pour la justice et la vérité. Tu prends des risques et acceptes la médisance. Cela t'isole. C'est dans l'isolement que l'homme progresse…

– Mais la symbiose ? L'Ascension ?

– Nul ne peut déclarer y être prêt sans guide. Lorsque tu accueilles un animal familier chez toi, tu lui permets un contact d'ordre supérieur.

– Vous nous ouvrez les portes ? C'est ce que font les *extratemporels* depuis toujours, n'est-ce pas ? demandai-je intrigué.

Elle m'expliqua que le traitement accordé à l'animal domestique changeait sa perspective de progrès. Si nous lui parlions avec douceur et compréhension, nous en faisions un être plus conscient et libre. En donnant de l'amour, nous produisions en retour de la

coopération. C'était le sens de la symbiose. Le maître devient alors seulement le partenaire. À l'inverse, en offrant une vision cupide des échanges, il en résulte un comportement d'avidité et de conflits potentiels. Ainsi, se produisait l'interaction avec les extraterrestres en fonction de la culture développée par chaque race.

Il devenait évident pour moi que la plupart des hommes demeuraient incapables de se hisser dans cette sphère de compréhension où un extraterrestre n'était ni un pourvoyeur de technologies, ni un dominateur. Nous n'avions que les contacts qui nous ressemblaient, fidèles aux aspirations profondes de notre être. Si nous n'attendions rien des extraterrestres nous progresserions plus sûrement vers un échange mutuellement bénéfique en vertu du respect sincère des uns pour les autres. Nous attirions à nous ceux qui vibraient à l'identique. C'est justement ce qui s'était produit au début de l'ère soucoupiste. Aux dirigeants leurs *désinformateurs*, aux êtres éveillés leurs *conseillers spirituels*.

Il était temps pour moi de m'étendre sur ma couche moelleuse et douce. Malgré la fatigue, je ne ressentis aucun frisson. La chaleur était même suffisante pour me déshabiller. Une fois que je fus allongé, Olma fixa sa main au-dessus de mon crâne, puis je m'effondrai dans une irrésistible torpeur.

## Intrusion ou mutation ?

Soudain, j'entendis un vrombissement ! Alors que je demeurais allongé, je sursautai et ouvris les yeux. Une forte lumière m'éblouit. Elle descendait du plafond où se trouvaient les tubulures précédemment aperçues. Je refermais aussitôt les yeux. Puis je sentis que cette clarté diminuait d'intensité. Je levais à nouveau les paupières et vis trois des quatre comparses extraterrestres qui m'entouraient. Ils se ressemblaient tellement ! Qui était qui ? Mais surtout que faisaient-ils ? L'un d'eux passait un petit appareil cylindrique au-dessus des jambes, tandis qu'un second appliquait une sorte de galet sur mon ventre. Le troisième semblait assister le second de l'autre côté de la

table d'opération. Mon Dieu ! Je suis dans un hôpital !

– Que faites-vous ?

– Ne t'inquiète pas Jean. Je suis Olma ! fit en télépathiquement la petite extraterrestre sur ma droite. Il y a Gani et Yusan, ajouta-t-elle en tournant la tête vers eux.

Je ressentis un léger trouble dans leur regard. Je les avais visiblement surpris par mon réveil inopiné.

– Que faites-vous ?

– Nous étudions ton corps. Nous enregistrons les modifications. Ne crains rien. Tout va bien.

– Mais vous ne m'avez rien demandé ! dis-je un peu en colère.

– Nous en sommes désolés. Mais c'était préférable, avoua-t-elle.

Je me tournai vers Gani qui lui faisait face et lui jetai un regard réprobateur. Percevant mon désaccord, tous trois reculèrent d'un pas en retirant leurs outils d'auscultation.

– Il fallait vérifier ton état pendant ton sommeil pour ne pas avoir de distorsion dans nos mesures. Si tu avais été prévenu cela aurait modifié les résultats.

– En quoi cela est-il important ? Qu'est-ce que vous mesurez ? demandai-je en me redressant.

– L'adaptation du corps physique humain à la vie dans un vaisseau…

– Sans l'influence de l'émotion, précisa Gani qui tentait un sourire de concorde.

À ces mots, je compris tout à la fois leur gêne et leur motivation. Mais qui sait jusqu'où ils auraient été ? Leurs instruments semblaient inoffensifs. Mais quelle était la seconde phase ? Peut-être une chirurgie invasive…

– Je comprends que tu sois inquiet, intervint Yusan.

Il semblait que j'avais touché dans le mille. J'avais tant de fois entendu parler d'interventions médicales négatives à l'occasion d'*abductions* que cette situation leur ressemblait à s'y méprendre.

– Jean, tu dois rester calme, ajouta Yusan.

– Ai-je le choix ?

– Oui ! Le fait d'en parler le prouve. Tu oublies une chose importante.

– Laquelle ?

– Tu te trouves dans un environnement hostile, avec des inconnus qui ne sont pas de ta race.

– Êtes-vous êtes hostiles ? balbutiai-je craintif.

« Voilà le problème avec les humains ! » semblait exprimer Yusan en se tournant vers Olma qui n'avait cessé de m'observer. Ses grands yeux d'ébène ne laissaient pourtant rien apparaître.

– Yusan dit que vos peurs déforment ce que vous percevez. C'est l'environnement qui est hostile pour toi, comme peut l'être l'eau lors d'une apnée. Tu ne le maîtrises pas. Il est donc une source de doutes et d'angoisses. C'est naturel mais cela implique des précautions de notre part.

– Qu'auriez-vous fait si je ne m'étais pas réveillé ?

– Nous aurions continué à respecter ton intégrité. Nous sommes des alliés, non des adversaires.

Olma avouait implicitement qu'il existait des adversaires à l'humanité. Comment être sûr qu'Olma et les siens n'en étaient pas ? Une vague d'incertitude m'envahit. J'avais lu de très nombreux témoignages de rapts et d'expérimentations médicales sur des êtres humains. La plupart d'entre elles concernaient les parties génitales et reproductrices de femmes et d'hommes ayant connu jusqu'à la souffrance. Même si cela n'avait pas été mon cas jusqu'à présent, rien n'interdisait de penser que cela n'arriverait pas. N'étais-je qu'un rat de laboratoire ? Étais-je manipulé ? La ressemblance de ces extraterrestres avec ceux qu'on appelait « les Gris », laborantins du genre humain, était frappante. Ils avaient beau me rassurer, je fus pris de panique. Une soudaine paralysie m'enveloppa.

– Tu t'enchaînes tout seul dans la peur. La peur engendre la peur qui engendre la souffrance.

– Cela ne répond pas à ma question.

– En effet ! Cela permet au moins de comprendre tes mécanismes intérieurs. L'interprétation d'une situation dépend de chacun.

Olma m'expliqua avec une infinie patience que nous nous trouvions sur un plan d'existence où mes émotions avaient un impact direct et intense sur mes perceptions. L'état dématérialisé de mon corps physique avait supprimé le pare-feu matériel qui agit habituellement comme un retardateur, comme un inhibiteur de perceptions. Elle me rappela, pour m'en convaincre, que j'avais moi-même créé des illusions sensorielles à mon premier réveil.

La peur de l'inconnu, et l'idée que je me faisais des effets d'une intervention non désirée sur mon corps, provoquaient justement ce à quoi je m'attendais. Ce qui rendait les douleurs tout à fait réelles. De sorte que la réalité ne pouvait être que subjective. Mais, de manière générale, dans l'ensemble des univers parallèles, cette subjectivité était vécue plus ou moins intensément selon les filtres d'espace-temps que nous mettions devant les « yeux » de la conscience.

Le monde physique faisait habituellement office de frein à la puissance de l'esprit, dans un sens positif comme négatif. Ce frein n'était autre que les cellules de notre corps matériel, cellules que nous considérions indépendantes de notre esprit. Cette distance artificielle créée par l'individu constituait une inertie. Il en résultait une forme de détachement et de séparation, illustrés par le rôle des médecins dans notre société. Nous conférions à ces derniers un statut d'apaisement transitoire. Mais la réalité de l'unité entre la matière et l'esprit, même inconsciemment réfutée, se faisait sentir par une intensité accrue et irréversible du vieillissement. Ainsi apparaissaient des maladies plus ou moins pérennisées. La distance que nous mettions entre notre corps et notre esprit agissait comme la corde d'un arc. Plus elle était tendue, plus nous étions distants de notre corps, et plus la gravité des maladies augmentait à terme.

Notre refus de symbiose avec notre corps, notre mépris constant pour le rôle de nos émotions négatives sur notre santé, enfantaient des pathologies plus ou moins lourdes. La matière avait un retard à l'allumage. Elle subissait une hystérésis par rapport aux causes psychiques, causes accumulées par petites doses, comme un ressort qui se détend en accordéon. Ainsi, des déséquilibres se préparaient de

façon souterraine, pour apparaître à la moindre occasion. La place du moral dans la vitalité était scientifiquement démontrée. La bonne humeur était préventive. Elle accélérait les guérisons et évitait les maladies.

Cela était dû aux lois d'interaction entre l'espace et le temps. L'écart entre matière et esprit venait finalement d'un différentiel d'écoulement temporel. Mais notre esprit devait faire un effort prodigieux pour accéder à cet arcane, très haut placé dans l'intelligence universelle. Les extraterrestres doutaient que l'homme de la rue puisse saisir sa propre nature extratemporelle et l'influence du temps sur la conscience. Nous étions faits d'une belle intelligence, mais prompts à la paresse mentale à la moindre agression sur notre ego. Nous étions malades de l'ego. En nous en libérant, nous accédions aux densités temporelles créatives, hors des limites identitaires, et donc psychiques, qu'il nous imposait.

La confiance que nous accordions aux médicaments imprégnait ces derniers d'une vibration psychique. Nous déléguions inconsciemment aux placebos, majoritaires dans les pharmacies, le pouvoir de guérir notre corps physique. Ce transfert demeurait insuffisant pour les situations d'accumulations de pensées séparatives comme le cancer. Ainsi, le rôle de la psyché était déterminant et supplantait celui de l'approche chimique à mesure qu'on en prenait conscience. *Les agents extérieurs avaient la valeur que la conscience n'avait pas*. L'intérieur et l'extérieur d'une créature fonctionnaient tel un vase communiquant. Tel était le grand secret des vrais magiciens et des guérisseurs. À chaque individu une médication. Dans toute l'histoire des *abductions*, jamais un extraterrestre n'avait fait usage de pharmacopées à l'endroit des ravis. L'influence psychique à elle seule, qu'elle vienne ou non de soi, correspondait au large spectre des perceptions en ces lieux inhabituels. Quand l'émotion crée le monde, le raisonnement s'incline, ou dévoie les faits.

Ainsi, avant même d'évaluer objectivement la motivation authentique des extraterrestres, les *abductés* interprétaient leurs expériences à l'aune d'eux-mêmes, à l'aune de leurs capacités de contrô-

le mental. Les méthodes et outils d'auscultation réels en pareille circonstance étaient déformés par leurs acquis. Étant formatés par l'inertie du corps physique, ils ne pouvaient appréhender la créativité de leur propre esprit dans la vision d'un événement. Ils en déduisaient le plus souvent un comportement malveillant de la part des citoyens de l'espace. Ces derniers connaissaient pertinemment ce mécanisme d'incompréhension humaine et n'avaient souvent d'autres choix que de réaliser des rapts à l'insu du ravi, ne disposant ni du temps suffisant, ni de la pédagogie adaptée à notre profonde ignorance. Leur choix était donc cornélien.

Du reste, les extraterrestres appliquaient très souvent leurs mains sur le front de l'*abducté* pour le rendormir et lui éviter les trop grandes douleurs qu'il générait lui-même. Parfois, ils lui affirmaient que tout se passerait parfaitement bien. Le but était de lui faire changer de perspective émotionnelle, source de sa souffrance. N'ayant pas assimilé les lois cosmiques de sa psyché, si évidentes pour les visiteurs de la Terre, l'*abducté* se résignait ou se rebellait. Dans ce dernier cas, les extraterrestres cessait l'intervention immédiatement et rapatriaient l'individu dans son environnement physique. Néanmoins, et en conséquence, les gens de l'espace le déposaient en un lieu éloigné de chez lui. La colère ou la rébellion impliquaient une action urgente parfois catastrophique pour la discrétion de l'opération. Cette urgence était dictée par l'effet de contagion télépathique de la colère sur d'autres *abductés*, également à bord du vaisseau.

Les *abductions* se faisaient souvent par vagues. Un même vaisseau visitait plusieurs lieux et enlevait plusieurs individus dans la même nuit afin que la durée de l'opération soit optimisée. Un temps manquant de deux heures, en temps physique, ne signifiait pas deux heures d'intervention médicale. Il fallait tout d'abord évaluer la puissance mentale des *abductés* par une période d'adaptation au monde psychique. L'évaluation pouvait durer plus longtemps pour certains mais il existait une moyenne. Les plus récalcitrants étaient aussitôt redéposés chez eux. Le souvenir de l'événement était alors bien trop court pour être évoqué. À peine un flash-back, une image

furtive sous le seuil de la conscience. Sans conséquence.

De toute façon, lorsque les extraterrestres indiquaient au ravi qu'il ne se souviendrait de rien après les événements, c'était en vertu de l'écart d'écoulement temporel entre le monde physique et le monde psychique dans lequel se déroulaient les examens, et nullement le fait d'une manipulation.

La vérité était que, l'homme étant persuadé que ce monde psychique n'était que le fruit de son imagination, l'enlèvement n'aurait aucune réalité, en dépit des indices forts. Ainsi, la discrétion des extraterrestres était assurée par notre ignorance des lois temporelles et notre anthropocentrisme. Leur furtivité psychique n'était que le résultat de notre simple incompétence. Notre incrédulité et notre orgueil étaient les meilleurs remparts aux aléas de perceptions à bord des vaisseaux.

Je me demandais pourquoi Olma me racontait tout cela. Elle brossait un tableau fort peu glorieux pour l'humanité, et assez peu défendable pour les extraterrestres.

– L'orgueil et l'ignorance creusent le fossé d'un rapprochement entre les civilisations, ajouta Olma, toujours aussi amène. L'humanité n'est pas la seule concernée. De ces faiblesses naît le jugement envers autrui.

– Es-tu en entrain de justifier les agissements de tes congénères ?

– Au contraire, je tente de te faire comprendre qu'il existe des stratégies opposées en dépit de la similarité des perceptions humaines.

– Tu veux dire qu'en ayant la maturité perceptive suffisante pour agir dans le monde psychique, nous y verrions plus clairs sur vos réelles motivations ?

– C'est cela !

Elle développa ses propos télépathiques. Tandis qu'elle poursuivait, je compris que l'équipage qui m'entourait était composé de personnalités différentes. Koran était l'instructeur intransigeant et rigoureux. Olma semblait assurer un rôle de soutien psychologique. Quel était celui de Yusan et Gani ? Je laissais la question de côté et me concentrai sur les pensées de la petite surhumaine qui souriait à

ma droite.

Il était inutile pour elle d'annoncer qu'elle et les siens avaient de bonnes intentions vis-à-vis de l'humanité. Seuls comptaient les fruits de notre collaboration pour les mesurer. Koran avait participé à mon apprentissage du fonctionnement d'un vaisseau en 1990 lorsque je faisais une sieste dans le sud de la France. Yusan, qui s'était très peu exprimé jusque-là, était mon mentor intellectuel. Il m'avait fourni les concepts-clés de la *Relativité Absolue* à travers la théorie du *temps 3D* en mars 2002. Quelques mois plus tard, à intervalles réguliers, il m'avait offert d'autres clés pour parfaire ma compréhension scientifique de la réalité temporelle. Il poursuivrait dans les mois qui allaient venir son enseignement par voie onirique. Dans un infini respect, Olma m'expliquait, depuis mon réveil brusque, les aspects subtils de l'esprit humain et les raisons de notre incompréhension. Finalement, je n'avais d'autres choix que de constater le caractère pédagogique de nos rapports, soutenus par une relation amicale et un parler vrai.

Au fond, je me sentais indigne de tant d'attention. Alors pourquoi moi ?

– Tu possèdes un esprit particulier. Tu prends du recul sur les croyances et tente de percer ce qui les fonde. Tu pourrais être un des interprètes de la science dont nous sommes dépositaires.

– Tu n'as pas l'air de vouloir me flatter.

– Si certains parmi vous accèdent à la compréhension de cette science, vous serez capables de bâtir les conditions d'un rapprochement fructueux entre nos civilisations.

– Je trouve rassurant que vous ayez pensé à d'autres que moi.

– Vous êtes forts nombreux. Rares, pourtant, sont les téméraires.

Je n'étais pas sûr à cet instant précis que la proposition fût des plus attrayantes.

– Dans ton monde de croyances, peu sont capables d'accepter les sarcasmes pour défendre des thèses d'avant-garde. Il existe deux types de ravis. Ceux qui ont peur, et ceux qui vous font avancer par leur courage.

– Vous pourriez vous montrer en public et expliquer ce que tu me dis, répliquai-je sans concession.

– Nous sommes mal placés pour remettre en question vos croyances, fit aussitôt Olma. Vous l'interpréteriez comme une agression. Le changement de l'homme doit venir par l'homme.

– Mais tous demandent des preuves. Est-ce si compliqué ?

– Vous en avez eu des milliers dans vos cieux !

– Oui, en effet. Les hommes se voilent la face. Les OVNI ont un comportement intelligent donc…

– L'homme refuse l'évidence, compléta Olma, il se pose les mauvaises questions. D'où le Référendum Mondial…

– Il ignore tant de vérités, dis-je pour dédouaner mes semblables.

## Secrets de familles

Olma s'approcha de moi et vint caresser ma chevelure de ses longs doigts bleutés et fins. Je sentais que j'avais touché un sujet sensible. Elle me leva et me tira par la main. Nous marchâmes quelques pas vers la paroi du dôme de *ma chambre*. Elle joua de mes mains sur un pupitre couleur acier que je n'avais jusqu'alors pas remarqué.

Soudain, devant moi, un grand écran prit vie. J'aperçus des scènes d'enlèvement où des êtres humains attendaient leur tour dans une salle. Certains discutaient, d'autres se réfugiaient silencieux dans un coin. Quelques-uns étaient nus. Des « petits Gris » apparaissaient de temps en temps pour calmer les plus craintifs, ou les emmener dans une autre salle. D'autres en ressortaient apathiques ou heureux. L'atmosphère était étrange. La plupart semblaient ignorer qu'ils étaient là. Lorsqu'un individu se montrait récalcitrant, ces congénères le regardaient hébétés. Parfois, nous vîmes des réactions d'euphorie.

– Les hommes ignorent que nous existons, déclara solennellement Olma. Ils ignorent plus encore l'existence de civilisations aux motivations très différentes. Ce que tu vois ici est l'œuvre d'une autre race que la nôtre.

– Ce sont les Gris, n'est-ce pas ?

– Pourrais-tu dire que tous les Asiatiques sont des marchands ?

– Non !

– Tous les Gris ne sont pas à l'origine des expériences d'hybridation.

Olma voulut me montrer que l'univers était principalement divisé pour des problèmes d'éthique plus que par des différences de races. De plus, toutes les créatures évoluaient au cours du temps de l'ignorance vers la compréhension, de sorte que les ennemis d'autrefois pouvaient devenir des alliés d'aujourd'hui. Ceux qui nous appelions les Anciens Astronautes étaient devenus plus sages et moins préoccupés par la domination d'autrui. D'autres races avaient pris le relais. Mais il y avait quelques subtilités. La domination se traduisait aussi par une ascendance psychique, plus efficace dans un monde parallèle invisible à nos yeux que ne le pouvait une banale interaction physique avec la population d'une planète.

Des milliers de contacts antérieurs avaient endurci ces extraterrestres envers les civilisations primitives comme la nôtre. Les humains donneurs de leçons n'imaginaient pas un instant l'expérience colossale des Gris en matière de communication interraciale et les inévitables incompréhensions qu'un contact classique engendrait.

Olma m'expliqua que les choses étaient bien plus complexes qu'elles n'apparaissaient. Les mercenaires d'une race paisible pouvaient coopérer avec des créatures malveillantes. Inversement, les *rebelles* des races dominatrices travaillaient pour de nobles causes. Les problèmes raciaux étaient bien moins importants que *l'identité éthique*.

Les hautes densités temporelles trahissaient nécessairement la vibration d'un être bien au-delà de son apparence physique. L'intention se lisait dans son aura, directement accessible dans ces plans d'existence. Si les Gris s'adonnaient aux rapts et à l'hybridation de la race humaine c'est parce qu'ils y avaient été autorisés, et même encouragés par la famille éthique à laquelle ils appartenaient.

Le plus surprenant fut lorsque Olma admit, avec la compassion qui

la caractérisait, comprendre cette démarche. Elle compara l'homme à un enfant qui joue avec le gaz de la cuisine. Tout un immeuble pouvait s'écrouler pour l'ignorance d'un seul petit locataire. Ne valait-il pas mieux modifier le comportement de l'enfant plutôt que de le laisser risquer la sérénité de la collectivité ?

L'arme nucléaire de l'humanité était source de profondes craintes de la part de la majorité des *extratemporels*. C'est pourquoi beaucoup s'étaient déplacés jusque sur Terre pour constater sa prolifération, prolifération que les gouvernements concernés avaient précisément engendrée en réponse aux premières visites d'outre espace, bien plus qu'en raison de la Guerre froide. L'explosion d'une ogive nucléaire provoquait de nombreux dégâts chez les extraterrestres. Cela allait d'un terrible inconfort à une perte pure et simple de nombreuses vies par-delà les années-lumière. Le principe qu'Olma exposa fut des plus surprenants.

– Lorsqu'une bombe nucléaire explose, elle déploie une grande énergie. Celle-ci provient des densités supérieures de temps qui ne sont normalement pas accessibles depuis votre monde physique.

– D'où vient-elle ? questionnai-je surpris.

– Des plans plus subtils où nous nous trouvons. Ici le temps est dilaté lorsqu'il n'y a pas de mouvement. En explosant, une bombe aspire ce temps pour le projeter dans votre monde physique.

– Que se passe-t-il alors ici ?

– Nous perdons ce que nous avons construit mentalement, y compris nous-mêmes. Nous devons reconstruire nos repères de navigation, l'énergie vitale de ce plan et même parfois nos lieux psychiques d'habitation.

– Mais vous habitez si loin !

– Ce qui est loin dans votre espace-temps est très proche pour nous. Les distances que vous constatez à travers vos télescopes sont extrêmement raccourcies ici, c'est-à-dire l'état dans lequel tu te trouves en ce moment.

– Nous sommes donc les envahisseurs, nous les humains ?

– En effet !

– Mais nous n'en sommes pas conscients !

– C'est la raison de notre présence sur Terre… et de la tienne ici.

Olma poursuivit son explication en commentant les images qui défilaient. Elle montra que les étoiles n'étaient pas du tout ce que les savants en connaissaient. Il n'y existait aucune explosion thermonucléaire au sens couramment admis. Nos tests atomiques avaient un authentique impact dans l'espace profond, mais nous refusions la moindre responsabilité cosmique.

Celui qui refuse son implication au sein d'une communauté, qu'elle quelle soit, se voit répudiée par celle-ci. Tel était le dilemme des forces extraterrestres rivales dans la banlieue terrestre. Certains souhaitaient la disparition pure et simple de notre civilisation actuelle, d'autres au contraire désiraient la guider sur le sentier de la sagesse. L'homme était un danger pour les extraterrestres, bien qu'il l'ignorât dans sa grande majorité. Il existait donc trois attitudes possibles pour les civilisations spatio-temporelles.

Rester indifférentes en s'éloignant du foyer nucléaire une fois réalisée une brève visite sur Terre, un peu comme le ferait un huissier qui fait un état des lieux et rédige son rapport. Ce fut le cas des années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale. Il y eut de nombreuses vagues d'observations au milieu du vingtième siècle. Pour éloigner les visiteurs trop curieux, la troisième catégorie, celle des Gris notamment, poussa psychiquement l'homme à multiplier son arsenal nucléaire et ses essais atmosphériques. Les Gris furent envoyés tels des éclaireurs. Ils craignaient moins les effets de l'arme atomique sur leur monde psychique que ceux qui les mandataient. Ils agissaient dans l'univers comme des nomades sans patrie, sans construction mentale de leur habitat. Ils n'avaient aucune attache ni rêve de Grand Tout. Ils ne fabriquaient donc pas leur monde. Leur seule force était leur nombre, d'où les hybridations.

La seconde catégorie était celle d'Olma et des siens, mais aussi d'autres civilisations bienveillantes. La stratégie passait alors par la pédagogie et la réparation des dégâts médicaux causés par les Gris.

À côté des *huissiers* et des *Éducateurs*, la troisième attitude

consistait donc à éliminer le danger par la soumission comme le faisaient les Gris, et ceux qui les contrôlaient au sein d'une immense structure hiérarchique. Les Gris étant essentiellement voyageurs, ils avaient besoin d'aller de territoires en territoires en toute sécurité, sécurité que garantissaient leurs suzerains. La stratégie visait alors à modifier la race humaine dans une vaste politique de transformation génétique artificielle que les visiteurs fuyards ne pouvaient alors plus contester.

Au sein de cette troisième catégorie, celle du contrôle hiérarchique, s'opposaient deux logiques pour le même objectif. Parmi les Anciens Astronautes se trouvaient les Nordiques qui depuis des générations cherchaient à conserver le patrimoine génétique de leur race au sein de la population terrestre. Ils se focalisaient sur les souches les plus anciennes, celles de l'Europe Centrale. Ils entraient donc en conflit avec les Gris qui étaient depuis peu arrivés sur Terre pour cause nucléaire.

Le but de ces derniers était de faire muter l'humanité au profit de leur race afin d'étendre leur lignage. Les Gris étaient concentrés en Amérique du Nord pour éviter un affrontement direct avec le *bloc de l'Est*. D'un côté le pôle de la Tradition, de l'autre celui du Nouveau Monde. Ceci se vérifiait jusque dans les comportements. D'un côté, le patrimoine de l'Histoire. De l'autre, la conquête de l'avenir. Dans les deux cas, un même objectif : le contrôle de la population !

Ce contrôle génétique poursuivait un but de plus grande portée, dépassant de loin notre imagination. Les lois de l'esprit contrôlaient celles de la matière. Ainsi, les codes génétiques constituaient un relais mémoriel et comportemental sur des générations d'êtres vivants. Dans un monde psychique où tout peut-être créé et décréé, un conflit majeur et permanent se jouait depuis des éons.

Pour garantir la continuité de ses formes-pensées, et s'assurer du maintien de son identité et de sa structure hiérarchique ainsi que le ferait une nation du monde, une méta-race se devait de pérenniser « l'égrégore racial » en multipliant les créatures soumises au code génétique dont elles étaient issues. L'enjeu global consistait donc à

accroître le nombre d'*âmes programmées à penser* selon les canons de la race-source, tels les Reptiliens, les Gris, les Humains, les Insectoïdes, et bien d'autres encore. La Chute de l'Homme Cosmique, commun à toutes les races et n'ayant rien à voir avec l'humain actuel, venait de ce qu'il s'était cristallisé sur la forme, en exerçant son pouvoir de création psychique, plutôt que sur son essence. Il avait dévoyé l'impermanence divine au profit de la permanence raciale. Cet Homme Cosmique avait suivi de multiples voies, celles des races *extratemporelles* différenciées, de la même manière que nous avons façonné les nations au cours de l'histoire. Comme l'humanité avait créé le nationalisme en dressant des drapeaux de couleurs différentes, l'Homme Primordial avait engendré le racisme cosmique en jouant de la génétique universelle.

Les tests atomiques avaient donc eu pour effets de fragiliser les formes-pensées de ces races. Or nous étions nous-mêmes le produit génétique de l'une d'entre elles qui suivait amoureusement nos progrès depuis des temps immémoriaux.

D'un autre côté, l'authentique spiritualité nous émancipait du programme comportemental relayé par l'ADN auquel nous étions tous soumis. Il devait donc exister un enseignement, une prise de conscience capable de transcender le programme des formes-pensées raciales. L'un des enseignements majeurs fut celui du mimétisme des OVNI et des extraterrestres. En prenant la forme d'une technologie, tels un char, un dirigeable, un avion ou une fusée, les *Éducateurs* souhaitaient nous adresser un message fort. « *À l'illusion de la forme, la vérité de l'être ne s'intéresse* » m'avait-on appris. L'essence des choses était donc l'ultime vérité.

Le meilleur enseignement consiste invariablement à faire réagir l'élève. Pour les *Éducateurs* extraterrestres, tromper les êtres humains par le mimétisme de leurs propres artefacts avait pour but de créer une rébellion contre l'idée même d'identité illusoire, source de tous les maux.

La seconde voie, celle de la pédagogie, était bien entendu contrée par les mentors de la troisième catégorie. Aucun de ces derniers

n'avait intérêt à voir l'humanité émerger à une large autonomie, ni à une compréhension intime des mécanismes d'interactions cosmiques, c'est-à-dire de *la Science des Extraterrestres*.

Olma m'indiqua que les premiers contactés humains firent leur apparition en même temps que les vagues d'OVNI. Ce fut l'époque des « huissiers » qui tentèrent de faire comprendre les dangers qu'encourait l'humanité avec l'arme nucléaire et les déséquilibres écologiques. Ces visiteurs ne pouvaient certainement pas avouer que la bombe atomique était leur Talon d'Achille. Cette faiblesse était commune à toutes les communautés vivant temporairement dans les plans subtils. Ces visiteurs suggéraient simplement aux contactés que l'arme nucléaire nous conduirait à notre perte, sans expliquer les tenants et aboutissants du dilemme global.

Par la suite, pendant de longues années, il n'y eut, à de rares exceptions près, aucun contacté authentique. En effet, les essais nucléaires se multiplièrent, éloignant ainsi les *Éducateurs*. Pourtant les observations d'OVNI à proximité de sites nucléaires civils ou militaires furent très nombreuses. Elles étaient de fait un contrôle des… Contrôleurs. Les mêmes qui s'adonnaient aux *abductions* en contrepartie de notre immaturité, ingénuité encadrée et parfaitement pilotée. Cette ignorance du dilemme nucléaire vis-à-vis des extraterrestres n'était pas le cas de tous.

Quelques hommes au pouvoir le connaissaient parfaitement. Entre la mise au point de l'arme nucléaire et les rapports officiels démentant les OVNI il existait un point commun : on retrouvait les mêmes responsables ! C'est par ces mêmes hommes de pouvoir, pères de la bombe atomique, que proliférèrent les armes de destruction massive, et ce, d'un côté comme de l'autre du Rideau de Fer, bien au-delà les besoins réels des territoires nationaux.

Ce pouvoir humain occulte avait rapidement identifié, sans le comprendre, le fameux Talon d'Achille extraterrestre. Il avait alors promu cette pandémie militaire et civile pour éloigner les civilisations spatiales trop en avance. Les essais nucléaires, d'abord atmosphériques puis souterrains, durèrent jusqu'à la fin du siècle dernier.

Ils cessèrent lorsque les pouvoirs occultent comprirent que ces tests faisaient le jeu des Gris qui légitimaient ainsi les enlèvements croissants qu'ils pratiquaient sans relâche en dépit d'un accord – certes de dupe – sur la cession de technologies.

Lorsque le Mur de Berlin tomba, la justification de l'ennemi nucléaire de l'Est tomba aussi. Ce qui induisit un bouleversement de grande magnitude chez les extraterrestres. Ce fut aussi le cas des défunts humains habitant les mêmes plans subtils que ces civilisations, multipliant leurs propres contacts auprès des vivants. En effet, un demi-siècle d'explosions nucléaires rapprocha la Vie et la Mort séparées par des écoulements temporels de plus en plus semblables.

Depuis cette époque – la fin du vingtième siècle – les *Éducateurs* revinrent en force. Les authentiques contactés se multiplièrent et dispensèrent les mêmes messages de dangers écologiques et d'autodestruction.

Pendant ce temps, le travail d'hybridation des Gris avait fait du chemin. Des milliers de fœtus, autant d'enfants volés aux femmes humaines, se développèrent à l'ombre des vaisseaux *aliens* en prévision de cette destruction massive de l'humanité. Les Gris s'apprêtaient à installer sur Terre une humanité modifiée, en adéquation avec leurs vues et celles de leurs suzerains.

Ayant parfaitement évalué cette stratégie globale, les *Éducateurs* extraterrestres bienveillants n'avaient d'autre alternative que de laisser le libre arbitre des hommes s'exprimer. Mais le danger nucléaire n'étant toujours pas écarté, et même augmenté par les velléités de nouvelles puissances géopolitiques, il restait peu de temps aux extraterrestres amicaux pour sauver ce qui pouvait l'être pendant la brève période d'accalmie nucléaire qui précédait le Grand Conflit à venir.

– Mais ne peut-il y avoir un affrontement entre les Gris et les humains ? dis-je en me tournant vers Olma alors que les images se succédaient sur l'écran au rythme de son exposé.

– Ce conflit a déjà eu lieu et aura encore lieu à une plus grande échelle. De même que les Gris sont divisés entre eux, de même les humains le sont.

– Parles-tu de la hiérarchie militaire ?

– Un conflit oppose militaires et services secrets humains. Les deux camps n'ont pas la même vision stratégique. De nombreux extraterrestres sont implantés au cœur même de votre structure hiérarchique qui collabore avec eux.

– Il s'agit d'une haute trahison à l'égard de l'humanité ! me rebellai-je.

– Tout est relatif ! L'humanité fait partie d'un plus grand ensemble galactique dont les échelons hiérarchiques sont hautement convoités. Le tout est de savoir quelle voie l'humanité veut suivre, aux plans collectif et individuel.

Olma s'arrêta pour marquer cette conversation dans mon esprit. Je me demandais de quels choix la petite créature voulait parler. Elle reprit d'un air grave en martelant l'alternative.

– La hiérarchie ou la coopération ?

– Est-ce la seule vraie question ? questionnai-je.

– C'est la seule ! affirma-t-elle sans ambages.

– Est-ce la raison de votre présence ?

Elle me regarda intensément dans les yeux. Des tourbillons d'émotions m'envahirent. Je ressentis tant de douceur, tant d'affection dans cet échange silencieux.

– Votre émancipation est notre seul objectif.

– Pourquoi y tenez-vous, Olma ? Dis-moi la vérité !

– Plus de liberté génère plus de respect, qui produit plus de liberté encore. Le contraire d'une pyramide hiérarchique.

Je tentai de comprendre ses pensées qu'elle n'avait pas émises sans raison.

– Vous êtes donc motivés par *votre* liberté, n'est-ce pas ?

– Tu as bien résumé. Jouir de la liberté individuelle sans la défendre collectivement c'est la perdre tôt ou tard. Nous aidons les autres civilisations à y accéder. Nous participons au nombre croissant de créatures heureuses d'être responsables. Le bonheur d'autrui nous procure une joie au-delà du concevable.

– Comment pouvez-vous nous rendre responsables ?

– En vous expliquant l'univers dans lequel vous vivez. En vous donnant les clés qui ouvrent les portes de la liberté authentique.

– Le paradigme du temps ?

– Oui. Seul celui qui comprend est responsable.

– Est-ce tout ?

– C'est plus décisif que tu ne le crois. Vous avez aussi le Référendum Mondial. En décidant collectivement que nous apparaissions sur votre plan physique, vous feriez un bond prodigieux en avant. Seul celui qui décide est responsable.

– Il faut donc savoir et décider ? devais-je résumer.

Olma me fit un grand sourire et inclina la tête.

– Que devient l'amour de la Fraternité Galactique cher au courant New Âge ? A-t-il un sens ? Une réalité ?

– L'amour ne se décrète pas, il se vit. Les êtres humains sont dans le piège du concept hiérarchique. Ils fabriquent des Maîtres et les marches sur lesquelles ils s'assoient.

– Rien de cela n'existe ?

– L'illumination est opposée à la compétition. Elle procure un élan de coopération spontanée. Elle est un sentiment d'unité. Ce ressenti se trouve dans l'oubli de l'ego. L'élève fait naître le Maître en lui dans le silence de soi.

– Parles-tu d'humilité ?

– Derrière l'humilité se cachent souvent l'incompétence et l'inaction. Si tu utilises ta faculté d'adaptation au groupe, c'est-à-dire le mimétisme, l'humilité vraie ne peut se voir ni s'entendre. Elle est un état de l'être.

Les *paroles télépathiques* d'Olma, la fille extraterrestre, me semblèrent d'une extraordinaire sagesse. Des milliers d'années d'expériences et de compréhension de l'âme transpiraient à travers la simplicité de ses pensées. Je ressentais toute la compassion de sa race pour la nôtre.

– Pourquoi n'intervenez-vous pas directement ?

– Tu ne peux contraindre autrui à plus de liberté. Il doit la désirer sincèrement et faire l'effort de la protéger.

– Qui ne voudrait pas plus de liberté ?

Elle se retourna vers ses congénères, comme ébahie par tant d'ingénuité de ma part. Ma question semblait être en soi une ineptie.

– La liberté est synonyme d'oubli de soi, fit-elle avec douceur, non de jouissance égoïste. Elle est l'absence de peur.

Olma se fit tendre et affectueuse. Elle me prit les mains et les caressa. Elle m'octroya un étonnant moment de plénitude en m'adressant des idées d'une extraordinaire puissance. Selon elle, les créatures cherchaient bien plus la protection *venant d'autrui* pour évacuer la peur, qu'à *l'intention autrui* pour jouir de plus de liberté. Il suffisait de produire de la peur dans un groupe pour s'assurer de sa domination. Beaucoup refusaient la liberté pour être protégés, au point d'agir à l'inverse de leur véritable intérêt. Ce paradigme freinait considérablement l'action libératrice des *Éducateurs*. Les gens aimaient leurs bourreaux parce qu'ils en faisaient des héros au service de la défense…

– Les protecteurs sont-ils les vrais dominateurs ? osai-je.

– C'est souvent le cas si l'on n'y prend pas garde, fit-elle en regardant Koran pour y chercher l'approbation. Ainsi, les contacts avec nous sont peu nombreux.

– Est-ce pour cela que vous n'intervenez pas ?

– C'est l'une des raisons, concéda Olma. Puisque la liberté est moins recherchée que la protection, le libre arbitre est rarement exercé. Il existe plusieurs degrés de libre arbitre, donc d'évolution.

– N'est-ce pas une forme de hiérarchie ? demandai-je avec mon esprit de contradiction.

– Vous avez coutume de l'appeler « hiérarchie spirituelle ». Mais elle n'a aucune structure.

Les Anges connaissaient-ils le chaos, l'absence de structure ?

– Une structure est de nature mentale. Elle produit la séparation entre les êtres. La sagesse et l'amour sont de nature spirituelle. Ils créent un élan d'union, inverse au chaos. C'est l'ordre véritable.

– Est-ce cela la Confédération Galactique ?

– Il existe deux Confédérations ! Deux formes essentielles d'éthi-

que.

– Hiérarchique et fraternelle ?

– Rien d'autre, en effet. C'est parce que les créatures attendent d'être protégées qu'elles n'aspirent qu'à la liberté octroyée par la hiérarchie. Pour nous, cette liberté est un mensonge au libre arbitre. Seul l'amour rend libre et sans limite.

Qu'y avait-il derrière ces mots ? « L'intention ! » m'avait répondu la fille de l'espace-temps. Toute créature était mue par des désirs contraires, allant de la survie à la coopération. Elle devait donc aller vers les intentions les plus hautes pour évoluer vraiment. Mais il n'y avait de liberté que collective. Que se passait-il si l'on refusait la hiérarchie élaborée dans un monde de peur ? Que faire si l'on avait le sentiment de ne pas être sur la bonne planète ? À chaque fin de cycle, m'expliqua Olma, les différents degrés d'évolution d'un même groupe retrouvaient un équilibre naturel en se séparant les uns des autres.

Chaque grande période d'histoire donnait l'occasion aux âmes d'aboutir à un plus haut degré de liberté. Il s'agissait d'un contrat que l'âme passait avec son groupe, l'humanité en l'occurrence. À l'expiration du contrat, si l'on avait atteint une émancipation suffisante, on pouvait choisir un groupe de plus grande sagesse. C'est ce qu'Olma et les siens nommaient la *justice cosmique*. Cette justice s'incarnait dans les grands cycles. L'espoir d'un monde meilleur venait du souvenir diffus de cette vérité acquise avant chaque incarnation.

– On remet les pendules à zéro à chaque fin de cycle ?

– On les met à la nouvelle heure, comme si chacun habitait le fuseau horaire cosmique qui lui correspond. Tous ne voient pas le soleil se lever au même moment. Seule une faible portion le découvrira avant les autres.

– Quand viendra la fin du cycle actuel ?

– À peine quelques-unes de vos années.

– Comment le saura-t-on ?

## L'Ambassadrice

Olma se recula tandis que Gani s'avançait vers moi. Je la regardais fixement en m'interrogeant sur cette surprenante initiative. Gani avait peu parlé jusqu'alors. Si Olma semblait me servir de coach personnel pour faciliter mon adaptation aux conceptions de sa race, Gani était largement restée en retrait. Maintenant elle semblait vouloir prendre la parole au moment où un aspect collectif d'importance prenait le pas. Gani était-elle en charge des grands enjeux ?

– Jean, je suis heureuse de pouvoir te parler de l'avenir de l'humanité. Tu devrais ne pas rapporter toute cette conversation. Il est inutile d'effrayer tes proches. De toute façon, soit ils ne comprendraient pas, soit ils le refuseraient. Nous connaissons bien la psychologie de l'homme.

– Quel est ton rôle dans cet équipage ?

– Je suis ambassadrice.

Cette réponse me surprit. Avaient-ils besoin d'un ambassadeur pour s'adresser à un seul être humain ? Sans aucun pouvoir politique de surcroît ? Quelque chose ne tournait pas rond dans cette affirmation. Jouait-elle avec mon ego ? Je sentis un étrange sentiment d'incompréhension.

– Tu as une curieuse idée de ma fonction, fit-elle, coupant les ailes de mes pensées suspicieuses.

– Les ambassadeurs ne s'adressent-ils pas aux hommes de pouvoir ? insistai-je perplexe.

– C'est le cas. Représenter un groupe est un pouvoir. Représenter quelqu'un c'est le comprendre. Comprendre c'est aimer. Aimer un grand nombre donne donc un grand pouvoir.

Je fus abasourdi par cette logique extraterrestre pour laquelle, à l'échelle de la galaxie, l'amour devenait le maître étalon du pouvoir authentique. Pourtant mes réflexes reprenaient le dessus.

– Je n'ai aucune fonction publique. Il existe tant d'hommes d'État sur ma planète.

– Ils n'ont qu'un pouvoir temporaire. Pourquoi irions-nous vers

ceux qui ne sont pas représentatifs du groupe auquel nous aurons affaire ? Ce serait une perte de temps et parfaitement inefficace.

– Mais il existe pourtant des gouvernements en relation avec des extraterrestres ?

– C'est le cas ! Mais tu as déjà évoqué leur motivation avec Olma. Je te confirme que nous nous adressons à ceux avec qui nous aurons de futures relations. C'est ton cas.

– J'imagine que je ne suis pas le seul.

– Vous êtes des milliers, répondit-elle aussitôt.

Le cheminement de pensée de Gani me devenait obscur.

– Mais un ambassadeur ne parle-t-il pas à des représentants d'une population, c'est-à-dire à d'autres ambassadeurs ?

– Vous serez des milliers d'ambassadeurs pour des dizaines de millions de personnes. Il est important que vous soyez nombreux au début du processus de rapprochement.

– Désires-tu que je devienne un diplomate ? avançai-je sans détour.

– C'est ce que je viens te proposer.

– N'est-ce pas une trop grande responsabilité ?

À ces mots, les trois créatures se rassemblèrent en petit comité à quelques mètres de moi. Elles semblaient préoccupées. Quelques secondes passèrent, puis vint la délibération.

– Tu es libre de créer tes propres limites, annonça l'ambassadrice. Tu peux refuser. Peut-être devrais-tu voir ce qu'il adviendra de l'humanité et les raisons de tes choix futurs.

Gani s'approcha du pupitre où s'était déjà installée Olma. Elle joua à son tour avec des touches à effleurement. De nouvelles images s'imprimèrent sur ma rétine. Je vis la Terre enveloppée dans un champ d'énergie. Gani m'indiqua qu'il s'agissait du champ émotionnel de la planète. Il se conjuguait avec celui de l'humanité. On eût dit une peinture abstraite où se mêlaient d'innombrables couleurs tantôt chatoyantes, tantôt ternes. Ici et là surgissaient des îlots lumineux faits de bleus électriques, de verts amazoniens et de violets floraux. Puis, elle pointa son doigt sur des zones rouge sombre où des pics de colère apparaissaient.

À mesure que le temps passait, les couleurs des émotions de Gaia s'assombrissaient. Des tâches noirâtres commencèrent à envahir les continents. Elles se multiplièrent en grand nombre au point d'en recouvrir des régions entières. Soudain, ces zones s'éclaircirent. La haine disparaissait progressivement pour laisser place à une lumière très pâle, à peine perceptible. Puis une contagion se répandit à grande vitesse. Les gris se noircissaient rapidement, puis se transformaient lentement en une faible lumière.

– Qu'est-ce que cela signifie ? demandai-je intrigué.

– La Terre évacue sa douleur.

– Souffre-t-elle ?

– Bien plus que tu ne l'imagines.

– C'est quoi cette noirceur, puis cette lumière ?

– La lumière représente l'extinction des populations. Les émotions négatives disparaissent lentement après la mort.

– Comment les gens vont-ils mourir ?

– La plupart mourront de catastrophes naturelles. Mais beaucoup périront dans le Grand Conflit. Puis, quelques survivants connaîtront la famine et la maladie. Ils périront aussi.

– Combien ?

– Presque cinq milliards.

– Cinq milliards d'habitants ? C'est une horreur ! Quand cela aura-t-il lieu ?

– Olma te l'a dit. Dans quelques années. Ce sera dramatique mais indispensable.

– La mort est indispensable ?

– La justice est indispensable de toute éternité.

– Ne pourra-t-on faire autrement ?

– Vous le pourriez mais vous ne le désirerez pas assez.

L'ambassadrice me fit comprendre que nous avions trop peur de la peur. Nous créerions alors les conditions et les prétextes qui l'exprimeraient. À force de chercher la protection, nous produisions les forces inverses qui l'affaiblissaient.

– Comprends-tu pourquoi nous ne communiquons pas avec les

gouvernements actuels ?

– Ils auront disparu ?

– Des hommes dignes apparaîtront parmi les survivants. C'est à eux que nous nous adressons. Nous les aiderons, nous et d'autres races *extratemporelles*.

Mais, comme Olma me l'avait expliqué, qui se ressemblent s'assemblent. Ceux qui vivaient intérieurement l'esprit de coopération seraient majoritaires sur la nouvelle Terre. Gani, de son côté, choisissait les diplomates humains parmi les futurs survivants. Mais parmi ceux qui allaient décéder, quelques-uns reviendraient après leur passage dans les plans subtils de l'après-vie. Certains seraient également des ambassadeurs de l'humanité auprès des races extraterrestres amies.

La majorité des hommes suivrait un autre chemin et s'incarnerait de nouveau sur d'autres planètes. Parmi les plus avancés des êtres humains, certains accepteraient des missions de grande importance sur des planètes protégeant des peuples primitifs. Ils deviendraient alors des guides spirituels de leurs nouveaux compagnons extraterrestres.

– Tu as dit que vous nous aideriez.

– Nous proposerons à certains d'embarquer à bord de nos vaisseaux le temps nécessaire à l'accalmie. C'est pour cette raison que vos ambassadeurs seront nombreux. Ils guideront ceux qui le désirent vers les nefs.

– Qui pourra monter à bord ?

– Uniquement ceux qui le désireront.

Gani affirma qu'il y aurait une grande confusion et que peu auraient confiance car les États feraient passer les extraterrestres pour des ennemis. Les ambassadeurs humains seraient conspués. Beaucoup d'hommes ne comprendraient que trop tard. C'était aussi cela le libre arbitre, le choix de la confiance et de la coopération.

– Comment être sûr qu'il ne s'agira pas de nos véritables adversaires ? Comment vous reconnaître ?

– Nos vaisseaux sont circulaires, contrairement à la *troisième par-*

*tie* dont parle le Référendum Mondial. Aucun vaisseau angulaire ne sera votre allié.

La petite extraterrestre suggéra que les ambassadeurs humains ne tentent jamais de convaincre les leurs. Ils devraient proposer sans imposer. Ils devraient lutter contre la désinformation qui sévissait dans les médias, et chercher la paix du cœur dans le cœur des hommes… car l'esprit de service faisait des miracles.

## Préparatifs d'une nouvelle phase ?

À ce stade du récit il me faut faire une pause et vous inviter à découvrir la suite de mes contacts dans le deuxième tome prévu dans quelques mois. *« La paix du cœur dans le cœur des hommes… »* est si capitale à atteindre qu'il est plus important pour l'heure de se concentrer sur le Référendum Mondial que de présenter l'ensemble de mon aventure avec ces incroyables génies hauts comme trois pommes venus d'un autre espace-temps.

La période qui suivit cette extraordinaire expérience fut une longue suite de désordres médicaux apparents qui apparurent et disparurent tous seuls.

Ce fut d'abord l'intérieur de mon oreille droite. Des picotements, proches des chatouilles, survenaient tous les soirs alors que je m'endormais. Ce n'était pas vraiment insupportable ni douloureux mais ce trouble me maintenait éveillé. Cette gêne passagère apparut et disparut plusieurs fois. Vint ensuite le tour de ma bouche. Une douleur soutenable à l'intérieur de mon palais dura une semaine. Cette sensation remonta du fond de ma gorge vers les incisives. En fait, c'est en passant ma langue sur le palais que cette souffrance bénigne surgissait de manière plus aiguë. La surface interne de ma mâchoire supérieure était alors extrêmement sensible. Ces épreuves, sans conséquences vraiment désagréables, étaient-elles dues à des interventions médicales des extraterrestres ?

Vint cette fois le tour d'une trace physique parfaitement visible sur le cou, derrière l'oreille gauche. Je me réveillai un matin et passai

les mains dans mes cheveux. Je sentis nettement une sorte d'égratignure longue de trois centimètres et large trois ou quatre millimètres entre les cheveux et le pavillon de l'oreille gauche. Elle était presque verticale et d'aspect légèrement rougeâtre. Pourtant, aucune trace de sang, de piqûre ou de plaie quelconque. Juste une forme de réaction cutanée en surépaisseur. En passant mes doigts dessus, je ne ressentais strictement aucune douleur comme en laisse parfois un insecte sur la peau. Mon épouse qui pouvait mieux la distinguer que moi, vit une légère forme circulaire. Cette trace resta perceptible au toucher durant une dizaine de jours.

Pour ajouter à l'étrange de cette situation, une protubérance de quatre millimètres environ est apparue près de deux ou trois mois plus tard à la naissance du lobe de l'oreille gauche. Elle ne fut ni douloureuse, ni gênante. Elle s'était même déplacée du lobe de l'oreille vers le cou.

J'ajoute, qu'au cours des semaines qui suivirent l'apparition de la première surépaisseur, mes sixième et septième cakras, situés dans le crâne, avaient redoublé d'intensité. Je les ressentais physiquement toute la journée très distinctement à l'intérieur de mon encéphale. C'est un peu comme si on m'appliquait un petit appareil électrique au milieu du front et au sommet de la tête, à ceci près que le courant électrique venait de l'intérieur. J'avais déjà testé un appareil de musculation par stimulation électrique. Là, la sensation était quasiment identique. Ma puissance de travail avait redoublé – j'avais commencé la rédaction de *la Science des Extraterrestres* – mais la fatigue de fin de journée me plongeait dans un sommeil d'une extrême profondeur. Je désirai alors intensément, par des affirmations mentales appropriées, me souvenir de mes expériences oniriques.

Je fis plusieurs songes étonnants. L'un d'entre eux fut une sortie astrale au cours de laquelle j'étais allongé sur mon lit sachant parfaitement que je dormais. Je tendais ma main droite vers le plafond et vis apparaître une main extraterrestre caractéristique, avec des doigts longs et effilés, sans distinguer le corps de cet ami. Nous nous serrâmes la main quelques instants au cours desquels une vague de bon-

heur et de sérénité m'envahissait. Ce fut si saisissant que je me réveillais aussitôt pensant qu'il s'agissait du signal d'une nouvelle rencontre. Je me levais donc et m'habillais. Il était 3 h 44. Je fis ensuite le chemin de dix minutes à pieds vers l'aire d'atterrissage, un simple terrain de sport local, et attendis une demie heure. En vain. Mais j'eus l'impression invasive qu'il s'agissait d'un test pour savoir si je réagirais à nouveau de manière correcte au moment d'une autre rencontre physique et pour m'habituer au lieu de la confrontation d'un point de vue nocturne.

Une autre expérience m'apporta une sensation étrange. Au cours d'une nuit, je ressentis nettement mon corps se dématérialiser ! Je savais que je n'étais pas dans mon véhicule physique mais plutôt dans un triangle d'une taille comparable à un corps. Je percevais ma densité matérielle et tout à coup, comme si de petites bulles éclataient en moi, j'eus l'impression d'être infiniment plus léger et conscient d'un changement de situation. Au réveil, j'eus le sentiment qu'il s'agissait encore d'un test pour me présenter la transition d'état que je pourrais vivre dans un avenir probable. Je constatai que je n'avais pas paniqué et que, au contraire, un grand sentiment de paix accompagnait cette dématérialisation. Ce fut à la fois marquant et encourageant. Tous ces détails pourraient sembler superflus s'ils n'avaient un caractère extrêmement vivant. Que se passera-t-il ensuite ? Est-ce la fin d'une longue série ou le début d'un nouveau pas dans l'histoire ufologique ? Peut-être même mondiale…

## Montagnes d'eau et de terre

Je fis des expériences de visions du futur absolument bouleversantes. Deux d'entre elles furent saisissantes.

La première concernait un cataclysme d'une ampleur considérable. J'étais dans l'un de ces rêves d'une incroyable réalité. Je sentais que je n'étais là qu'en spectateur, voyant à travers les yeux d'un autre.

Nous étions sur un grand paquebot au milieu de l'océan Atlantique. L'atmosphère de l'après-midi était agréable. Le mastodonte

filait à bonne allure dans ce ciel bleuté et moutonneux par endroits. Bien des passagers profitaient sur le pont de l'air du grand large qui emplissait leurs poumons.

Soudain un touriste signala un curieux phénomène à la proue du navire, loin devant. L'eau devenait légèrement agitée dans une zone très localisée sur notre route. Puis assez rapidement, le léger frémissement se métamorphosa en bouillonnement de plus en plus fort. Non seulement la surface de l'océan tremblait frénétiquement mais la zone agitée s'étendit brusquement jusqu'au navire. C'est alors que, médusés, les passagers virent comme moi l'improbable. L'eau s'assombrit pour devenir noirâtre, couleur charbon. Personne ne semblait expliquer ce phénomène. Le bleu profond de l'Atlantique devint de plus en plus anthracite. Les reflets du soleil avaient disparu sur la surface aqueuse. L'eau n'était plus maintenant qu'une mélasse visqueuse et secouée. C'est alors qu'un troisième phénomène s'ajouta à l'incroyable scène à laquelle j'assistai incrédule.

Au milieu de cette mer d'ébène, des plaques noires et rouges surgissaient par endroits comme d'ignobles verrues sur la peau d'un malade. Ces bulbes rougeoyants et sales se multiplièrent tandis que la nervosité de l'océan redoublait. Un silence s'installa sur le pont. L'événement était hors de toute expérience humaine.

Comprenant ce qui se passait, je fus projeté en l'air pour regarder le panorama dans son entier. Le bateau sombra lentement, laissant les dernières clameurs vomirent l'effroi et l'inéluctable mort. En un éclair, la vision sous-marine de ce même événement m'expliqua ce qui se produisait. La chaîne dorsale Atlantique s'éveillait. Des dizaines de volcans sous-marins explosaient violemment le long de la crête abyssale que cisaillaient deux plaques continentales en mouvement.

Aussitôt, je me retrouvais au dernier étage d'un gratte-ciel dans une grande ville américaine. Il s'agissait d'une très grande salle de réception au plafond prodigieusement haut. Les murs étaient clairs et la décoration somptueuse. Sur l'un des côtés de la salle, une immense baie vitrée inclinée à trente degrés offrait une vue magnifique sur

l'océan et les immeubles alentour. Des gens étaient là assemblés, déambulant comme s'ils attendaient quelque chose. Certains semblaient nerveux mais la majorité demeurait parfaitement décontractée, tenant pour beaucoup un verre à la main. Peut-être les avait-on invités à quelque surprise en fin d'après-midi. Mais personne ne semblait savoir ce qu'ils faisaient là.

Tout à coup, j'aperçus l'horizon qui montait imperceptiblement. Nul ne s'attarda sur cette étrange situation car déjà une fête se préparait. La musique couvrait les conversations mondaines et la salle s'emplissait de nouveaux arrivants. La plupart étaient habillés de leurs costumes de travail. On eût dit les locataires des étages inférieurs conviés à quelque pot de l'amitié. Tandis qu'un petit groupe était attroupé silencieux devant l'océan, la majorité des convives préféraient s'amasser autour des tables promptement aménagées de victuailles.

Au loin, un mur sombre, horizontal et rectiligne, montait progressivement vers le ciel. Alors que je flottais à mi-hauteur de la salle, j'aperçus soudain un trait droit de lumière au sommet de cette colline d'eau. Le soleil de la fin d'après-midi se reflétait sur la masse monstrueuse qui s'approchait à grande vitesse. En ces instants infiniment longs, une poignée de citadins collés à la vitre retenaient leur respiration devant ce spectacle inimaginable. On eût dit qu'ils s'imposaient ce silence pour ne pas gâcher les derniers instants de joie et d'insouciance de l'assemblée. L'immense vague n'était plus maintenant qu'à deux ou trois kilomètres. Sa hauteur était visiblement inférieure à l'altitude du dernier étage. Mais la plupart des immeubles alentour seraient noyés sous peu de temps. Le méga-tsunami devait faire au moins deux cents mètres de haut.

Un cri de femme déchira l'ambiance feutrée de la réception improvisée. Un grand silence fit écho à la frayeur de cette quadragénaire qui tomba en syncope. En quelques secondes des centaines d'yeux fixèrent l'orient. La majorité était hypnotisée mais quelques-uns sanglotaient déjà, n'osant hurler par décence, par respect de l'étiquette sociale. Toutes ces âmes étaient désormais mises à nues. Rapide-

ment, beaucoup se tinrent par la main, d'autres se serrèrent avec émoi. D'autres encore s'enfuirent derrière d'hypothétiques remparts de fortune. Le raz-de-marée de l'apocalypse atteignit d'abord les petits bâtiments en amont. En les percutant, une vague secondaire monta et vint lécher la grande baie vitrée inclinée. Mais bientôt un énorme coup de boutoir aurait raison des premiers étages. La salle de réception pivota lentement et tomba inexorablement vers les flots tumultueux de l'océan qui pénétrait, imperturbable, dans les terres de l'Amérique du Nord. Les heures sombres avaient envahi l'horloge terrestre.

Cette vision avait pour origine un phénomène « naturel ». Si la grande vague était née du réveil des volcans sous-marins, ces derniers devaient leur soudaine activité à un projectile venu de l'espace. Une petite météorite de taille d'une voiture avait filé à une vitesse hors du commun. Un chiffre s'imposa : 800 000 km/h ! J'ignore si cette célérité attribuée au projectile de l'espace est possible mais ce que je vis fut la traversée de l'atmosphère et de l'océan en un clin d'œil. Ces fluides aériens et aqueux avaient certainement freiné considérablement le bolide, en particulier les quelques kilomètres de profondeur de l'Atlantique. Mais la météorite avait semblé s'enfoncer dans l'épaisseur liquide comme dans du beurre, traversant même la croûte solide de la montagne sous-marine avec facilité. Ayant perdu de la masse et de la vitesse sur son parcours, le caillou extraterrestre avait dû ébranler des millénaires de sédiments et perforer la carapace de la dorsale océanique avant de mettre au jour un autre océan, de lave cette fois-ci, faisant émerger de nouvelles terres à divers endroits de la planète dont les deux tiers de la surface sont bleus. Nul doute qu'un effet de dominos devait avoir lieu un peu partout sur la Terre déclenchant une multitude de séismes, d'éruptions volcaniques et de raz-de-marée.

## Trois nuits de fin du monde

*Septembre 2005*. La seconde vision du futur eut lieu un jour de sep-

tembre 2005. Alors que je m'étais rendu en voyage de conscience, ou *remote viewing*, sur une planète aride, je rencontrai trois maîtres. Ils se trouvaient dans une caverne qui servait de refuge à un quatrième dénommé Pline. Ce dernier avait l'habitude de recevoir les âmes missionnées pour leur offrir ses conseils et ses ordres de mission avec des objectifs parfaitement définis, et, ce, d'un commun accord. Des gardes cernaient cette demeure naturelle pour la protéger d'éventuels assaillants indésirables.

En entrant dans ce qu'il appelle son bureau, je vis Pline occupé avec une personne que je connaissais bien. Je me dirigeai immédiatement vers la gauche après l'entrée et m'assis sur un large siège serti dans une alcôve taillée dans la roche. J'y restais quelques instants avant d'apercevoir trois silhouettes attendant patiemment le long du mur à ma gauche. Je me levais et me dirigeai vers eux. Je sentis instantanément qu'il s'agissait de trois maîtres venant rendre une visite à Pline. Ils étaient grands et vêtus d'une longue cape blanchâtre de la tête aux pieds. Leur stature en imposait. Toutefois, je les abordai et leur demandai un éclairage sur l'avenir. Ils m'invitèrent à leur tenir la main pour former un cercle fermé.

Soudain, au milieu de cette ronde, la Terre apparut en trois dimensions. Elle irradiait sa traditionnelle luminescence blanc-bleu assez loin dans l'espace. En observant avec acuité, je remarquai de petites formes à quelque distance de sa surface. Il s'agissait de vaisseaux extraterrestres forts nombreux.

C'est alors que l'un des trois maîtres évoqua les trois nuits de l'humanité. Je m'attendais donc à voir le soleil s'éteindre, ou à l'arrêt de la rotation terrestre, ou encore à constater la formation d'un immense nuage noir recouvrant Gaïa. Rien de cela n'arriva. Je ne tardai pas à recevoir des images terribles, plus impressionnantes que j'aurai jamais pu imaginer.

Les trois nuits de l'humanité, que de nombreuses prophéties avaient évoquées comme le fit la Vierge de la Salette, ou le célèbre médium Edgar Cayce, n'étaient en rien dues à une nuit physique, à un assombrissement de la lumière du jour. La Terre continuait nor-

malement de tourner, le soleil était toujours présent dans les cieux et des secteurs entiers de l'atmosphère demeuraient parfaitement dégagés de tout nuage.

En revanche, je vis les trois longues nuits de l'humanité. Elles allaient bel et bien survenir. Il s'agissait de trois nuits pour l'âme des hommes, plongés dans l'état du sommeil nocturne. Plus que le sommeil, l'humanité tout entière vivait *un rêve éveillé extrêmement réel*. Le corps astral de chacun s'était séparé du corps physique. Des millions de corps jonchaient les rues, les bureaux, les usines et les appartements. D'autres titubaient comme s'ils étaient drogués ou sous l'emprise de l'alcool. Je vis des scènes de violence et de delirium tremens. Les bas instincts s'exposaient au grand jour. Certains se calfeutraient, d'autres restaient figés, les yeux globuleux de frayeur. Beaucoup couraient dans tous les sens sans avoir prise sur rien. Si aux premières heures, les plus résistants avaient songé à une terrible épidémie jusqu'alors non mortelle, peu à peu les survivants de cette manifestation collective sombrèrent eux aussi dans cette « irréalité » dirigée. L'humanité découvrait en fait une nouvelle réalité, pourtant présente depuis la nuit des temps : les mondes parallèles !

Une très longue émission d'ondes psychotroniques envahissait la Terre depuis l'espace proche. Les hommes étaient plongés dans un état de transe artificielle à laquelle peu échappaient. La population hagarde était dans l'état des cauchemars nocturnes. La plupart voyaient des monstres de toutes tailles se balader en plein jour. Des voix et des lumières inconnues appelaient les habitants des villes et des campagnes. Bien des badauds décorporés allaient insouciants et imprudents vers ces voix et ces lumières. Tous avaient perdu leurs repères.

Tous, pourtant, vivaient leur propre nature intérieure où haine et ignorance côtoyaient les peurs et les illusions. Un immense chaos gagnait cette humanité désorientée. Cela dura trois longues nuits de vingt-quatre heures, trois jours durant lesquels les hommes dormaient de ce sommeil paradoxal grâce auquel ils avaient quitté leur

corps physique, ou l'avaient partiellement abandonné. Seules les fonctions vitales persistaient jusqu'au terme d'un détachement devenu trop long. L'émission des *fréquences d'apathie* avait engendré a contrario une vitalité psychique dans un monde envahi par des êtres tantôt maléfiques, tantôt monstrueux. Les trois nuits du monde étaient celles d'une *invasion interdimensionnelle*, forme inattendue d'agression où l'impuissance de l'homme, mais aussi son manque de préparation spirituelle dominaient.

Je vis alors de gigantesques vortex, tel des tornades inversées, partant de la surface de la Terre vers des positions géostationnaires dans l'espace proche, là où précisément se trouvaient les vaisseaux extraterrestres. En m'approchant mentalement de ces tourbillons blanchâtres dans la noirceur du cosmos, je compris avec horreur qu'ils étaient formés d'âmes humaines. Les vaisseaux étaient devenus d'immenses aspirateurs électromagnétiques suçant en continu la partie vitale des corps humains. Les êtres humains n'étaient plus que des fantômes car la distance entre leur corps astral et leur corps physique était désormais trop grande. La corde d'argent qui les reliait avait cédé par excès d'étirement. Tel un cordon ombilical que l'on coupe pour séparer la mère de l'enfant, les liens vitaux s'effilochaient par succions. L'ablation de l'âme était ainsi consommée une fois parvenue dans le vaisseau.

Les trois maîtres me firent comprendre que ces nefs appartenaient à la faction malveillante des extraterrestres. Des créatures lumineuses étaient pourtant présentes pour limiter cette débâcle digne du joueur de flûte amenant les rats à la noyade. Les *Éducateurs* tentaient de faire comprendre aux êtres humains de ne pas se laisser faire, de ne pas avoir peur, de rester centrés sur leur moi intérieur. Étant eux-mêmes extraterrestres, il était difficile aux hommes de les distinguer de la partie sombre. Face à l'inconnu, tout étranger devient l'ennemi, à moins de faire parler son cœur et son sens du discernement. Ainsi, cet holocauste n'était que le produit du manque d'harmonie de l'humanité.

Mais une partie de la race humaine parviendrait à résister à ces

appels trompeurs…

# 3
# Le temps des décisions

## Retour dans l'espace… *privé*

Comment maîtriser l'avenir ? Comment choisir ? Que décider ? Nous sommes dans une phase de transition dans l'histoire de l'humanité.

Si l'ufologie mondiale a piétiné depuis plus de cinquante ans c'est parce qu'elle cherchait des solutions binaires qui n'apportaient que des éléments incomplets. Le phénomène OVNI était purement physique ou purement psychique. Sauf cas très exceptionnel, il n'a jamais été ouvertement agressif. S'il en est ainsi, comment se fait-il que les extraterrestres ne nous donnent pas des solutions techniques s'ils sont vraiment nos amis ? Nous ne trouverons jamais d'issue à cette question si nous ne comprenons pas qu'ils le font depuis… très longtemps ! La connaissance pouvant être utilisée à bon ou mauvais escient, ils procèdent par petites doses. De plus, n'oublions pas que leur écoulement temporel est très différent du nôtre. Enfin, nos sens psychiques sont au stade de la chrysalide. Le papillon va naître à la Vie. Mais avant qu'il ne déploie ses ailes une transition s'impose. Considérons deux aspects.

Les scientifiques et ingénieurs reçoivent des informations par voie psychique sans qu'ils se rendent compte de l'origine réelle de leurs intuitions du fait même de leur méconnaissance des mécanismes de réception psychique et de leur approche rationnelle normative. Les *channels* et les contactés ne sont, pour la plupart, pas en mesure de recevoir une information technique ou scientifique car, par effet culturel, ils ne peuvent être issus de la science qui ne s'inscrit que dans une logique tout droit sortie des conceptions épistémologiques dominantes. Les *channels* ne sont donc pas enclins à recevoir des *informations pratiques,* mais des contenus spirituels. Naturellement, il existe toujours des exceptions chez les uns et les autres.

Il est logique que nous adoptions le point de vue humain pour nous poser des questions et y apporter des réponses. L'anthropocentrisme – notre fameuse chrysalide – est une étape nécessaire. L'ego est utile pour accéder à la connaissance grâce à une certaine forme de motivation. Il est donc inconcevable, lors de cette étape, que nous identifions la source des solutions et des progrès. Pourquoi les extraterrestres bienveillants iraient-ils revendiquer leurs apports ? Lorsqu'on fait un don à une organisation humanitaire le crie-t-on sur les toits ? Le plus souvent, non. C'est exactement la même chose avec les extraterrestres. S'ils offrent leur connaissance à l'humanité, en inspirant les scientifiques, ils n'ont pas besoin de le dire, ils se contentent de le faire. Dans le cas contraire, il ne s'agirait plus d'un don mais d'un stratagème démagogique ! Ainsi, nous recevons des informations que nous pensons être nôtres car elles semblent venir de notre cerveau. C'est en partie vrai.

Notre vie est faite d'un *espace privé* et d'un *espace collectif*. Dans l'*espace privé*, nos habitudes de vie, notre histoire et notre entourage immédiat nous font voir le monde d'une certaine manière, plus ou moins matérialiste, plus ou moins spirituelle. Cette vision vient non seulement de notre propre expérience mais aussi de l'éducation et des informations que nous avons reçues. Chacun est donc unique à plus d'un titre. **Dans cet espace, nous choisissons plus que nous subissons.** C'est dans cet enclos intime que se construit la liberté de

penser, de décider, de changer ses points de vue et de s'éveiller à des dimensions nouvelles. C'est aussi dans cet espace qu'évoluent les barrières psychiques, c'est-à-dire les croyances et les limites, que nous acceptons de nous imposer à nous-même. C'est dans cet univers intérieur que grandissent amour et sagesse.

Dans l'*espace collectif*, chacun est plongé dans un système multiple dans lequel il est plus ou moins difficile ou agréable de vivre. Si nos contraintes et nos décisions sont inhérentes à notre personnalité, il est impossible de ne pas interagir avec le *système*. Le système est fait des *autres*, des lois et des règles qui régissent nos interactions. **Dans cet espace, nous subissons plus que nous décidons**. Ces décisions sont soumises aux us et coutumes plus qu'aux lois officielles. Ayant autant besoin de protéger que d'être protégés, de donner que de recevoir, de comprendre que d'être compris, d'aimer que d'être aimés, nous acceptons de nombreux compromis en affichant pourtant l'apparence de notre valeur et notre dignité. Nous savons au fond de nous que nous avons besoin des autres. Cet *espace collectif* est nécessaire mais à l'heure des intérêts partisans surdimensionnés, les compromis ressemblent plus à des compromissions, à une négation de notre *espace privé*. Notre réalité intérieure semble alors lyophilisée comme un fruit sec. La vie ne nous habite plus.

L'équilibre indispensable entre l'*espace privé* et l'*espace collectif* serait atteint si le passage de l'un à l'autre se faisait dans la paix. Les contraintes économiques, politiques, sociales et culturelles sont si grandes que l'*espace privé* se voit privé d'existence par l'irruption des moyens de communication artificiels qui ne sont que le prolongement de l'*espace collectif*.

L'information que nous recevons forge nos croyances, et les croyances de ce que nous pensons qu'elles sont. C'est ainsi que les étiquettes telles que religion, sectes, partis, syndicats, associations et autre groupement d'intérêts et de pensées ont envahi notre *espace privé* au point de faire de nous les automates des informateurs. Ainsi, le moyen essentiel et naturel de la communication de l'*espace privé*, je veux parler de la télépathie, est-il non seulement ignoré

mais aussi mis en marge, au ban de la société. La télépathie n'est pas magique, elle est un instrument. Cet instrument est, par nature, privé, et, par usage, collectif, à condition que l'*espace privé* de chacun ait été normalement habité !

Lorsque le message du Référendum Mondial de nos amis, celui que vous allez découvrir, fait irruption dans l'*espace collectif*, comment pourrait-il être *naturellement* admis alors que des dizaines de millions d'*espaces privés* sont inoccupés ? Si la prière et la méditation existent partout sur la Terre, elles sont le plus souvent à sens unique. Par anthropocentrisme ou, à l'inverse, par manque de confiance en soi, nous demeurons des émetteurs et oublions nos facultés réceptrices. Bref, nous ne laissons pas le temps ni le loisir à l'*autre* de nous répondre dans sa langue. Le plus souvent les extraterrestres[16] nous parlent mais leur réponse, que l'on appelle parfois l'intuition, parfois la petite voix intérieure, est si rapide et inaudible que nous la chassons sans autre forme de procès.

**Le message *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* est un référendum mondial !** Il est un rappel de ce but à atteindre : l'équilibre entre *espace privé* et *espace collectif*. La recette proposée, si je puis dire, consiste à marquer les consciences dans l'*espace collectif* pour retrouver le chemin de l'*espace privé* et ainsi rendre au premier l'harmonie vers laquelle il doit tendre. Je veux parler de la Paix.

## Quand c'est bref, c'est là

Il est question d'étrangers dans le texte que nous allons aborder. Dans l'*espace privé*, nous découvrons toute la relativité de cette notion d'étranger devant l'étrangeté et la multiplicité de notre propre individualité, fonction des densités temporelles atteintes. Une fois recouvrée l'étincelle qui nous habite, et qui se trouve être universellement commune à tous, nous comprenons la puissante et impérieuse nécessité de la fraternité humaine. Lorsque nous aurons compris que le système actuel détruit l'*espace privé*, nous aurons saisi où se situe l'absence de fraternité. Or, le système a été longuement préparé

depuis des siècles par ceux dont l'*espace privé* constitue une *propriété privée*, par les pouvoirs qu'il permet, quand il devrait n'être qu'un lieu d'accueil et d'échange.

En diffusant le plus largement possible le message des civilisations du cosmos nous ne devrons jamais perdre de vue que la communication, comme la vérité, est ailleurs. Cet *ailleurs* est en partie là où se trouvent les extraterrestres qui n'ont d'autres choix que de chuchoter à nos esprits entrebâillés les solutions à notre évolution. L'inspiration, accordée par petites touches aux grands penseurs depuis des milliers d'années, a échoué à bâtir un monde pacifique. Une autre stratégie est à l'œuvre. Elle passe par cette question brutale : *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »*

S'ils peuvent apparaître, où sont-ils donc en *temps normal ?* Un plan de conscience est un espace-temps particulier dans lequel le temps et l'espace occupent certaines valeurs. Ce temps et cet espace sont le siège d'ondes électromagnétiques dont la fréquence définit justement le plan vibratoire. Par exemple, nous ne pouvons voir l'ultraviolet. Notre conscience coutumière n'atteint pas cette gamme de fréquence, ce qui ne l'empêche pas d'exister. Il nous suffit d'imaginer tous les spectres électromagnétiques existants et possibles pour comprendre les différences de perception, et donc de conscience.

Là encore, il ne faut pas confondre le contenant, c'est-à-dire la mesure de fréquence, et le contenu, c'est-à-dire ce que la conscience perçoit dans la fréquence considérée dont l'instrument de mesure ne peut rendre compte. La lumière du jour se reflète sur notre environnement diurne et nous permet de le voir. Toutefois, nous ne pouvons pas affirmer que cet environnement *est* la fréquence lumineuse. Toute onde éclaire ce que la conscience pourrait *voir*. Lorsque nous nous sommes habitués à regarder les détails de notre milieu avec acuité nous acquérons ce pouvoir extraordinaire de ralentir ce qui semble très bref. En fait, c'est nous qui allons vers les hautes fréquences parce que la gymnastique de l'observation, alors qu'elle était auparavant pesante et fastidieuse, est devenue entre-temps un automatisme, une nouvelle faculté. Nous voyons donc défiler bien

des aspects jusqu'à découvrir que nous pouvons les choisir en les désirant !

Nous pouvons percevoir des paysages, des pensées et des êtres. Parfois nous les fabriquons de toutes pièces lorsque le désir est trop puissant, c'est-à-dire lorsque nous accordons à notre personne beaucoup d'importance et que nous avons oublié d'être attentif à notre environnement. Nous mettons en œuvre une forme de monologue. Les rêves traditionnels sont les produits de la projection de notre ego, c'est-à-dire nos créations anthropocentriques. C'est pourquoi il existe des archétypes et des symboles communs – l'ego est ce qui est le mieux partagé chez l'homme – que Jung a très bien décrits. Lorsque, au contraire, notre disposition d'esprit est plus calme, prêt à recevoir, nous avons la capacité d'observer d'autres êtres, y compris des extraterrestres. C'est, il est vrai, notre appel qui souvent déclenche ces observations. Le dialogue avec ces êtres vient quand nous maîtrisons un peu plus la place de notre ego dans l'échange avec notre milieu. L'incarnation terrestre, sur la base de ce paradigme de l'observation, n'est finalement qu'un entraînement à des échanges mutuellement constructifs sur d'autres plans. Pour ma part, ce sont mes appels à l'apprentissage qui ont eu raison de ma solitude spirituelle. **Les *amis* n'enseignent qu'à ceux qui veulent apprendre et qui le font savoir avec sincérité. Comment pourraient-ils faire autrement ?** C'est bien cela qui distingue les êtres bienveillants des autres.

Mais de quel enseignement parle-t-on ? Le caractère ondulatoire d'une chose est lié au temps. Plus la manifestation est brève plus elle se situe dans les hautes densités temporelles. Cette manifestation est brève par rapport à une autre qui l'est moins. Ce n'est donc qu'une question de référentiel ! C'est comme une voiture qui vous double. Elle ne le peut qu'en allant plus vite que vous. Puis elle disparaît au loin. En accélérant vous l'auriez encore à vos côtés. L'habitude que l'on acquiert à changer de référentiel temporel donne aux contacts cette rémanence, cette réalité conscience qui perdure. La plupart du temps nous rejetons ce qui est fugace dans notre esprit parce que

nous ne cherchons pas à changer notre référentiel matériel.

Mais si l'on s'applique à mémoriser nos visions de plus en plus souvent, en notant nos rêves par exemple, mais aussi nos pensées, nous assimilons progressivement que ce que nous voyons si brièvement est bien réel, mais un réel assorti de propriétés créatives nettement plus grandes que ce que permet l'inertie du plan matériel. Nous comprenons alors l'extraordinaire degré de libre arbitre dont nous bénéficions pour évoluer et se mouvoir dans ces univers en effervescence.

Mais que faire de ce libre arbitre ? La vraie question n'est pas de vouloir plus de liberté mais de pouvoir en faire bon usage. Le premier terme dépend du second. Souvent, subir c'est ne pas prendre de décision. Savoir décider c'est s'accorder plus de liberté. Elle s'acquiert comme la conscience. Prendre conscience est donc une question d'entraînement au changement de référentiel. Plus c'est bref, plus on *monte*. Mais il est rare que nous nous apercevions de l'existence d'un écart temporel. D'où la grande difficulté à atteindre l'Illumination dont on dit qu'elle ne dure jamais bien longtemps, et pour cause, la brièveté est sa nature propre !

Mais c'est une brièveté relative ! Après une période d'adaptation, le temps semble s'écouler à nouveau de la même manière ! D'où la notion d'univers et de temps fractals. Cette incapacité commune des hommes à atteindre cette compréhension du temps isole ceux qui intuitivement, sans l'avoir nécessairement saisi par le mental, savent qu'il s'agit d'un changement de référentiel. En ayant acquis cette faculté, les extraterrestres sont parfaitement capables de venir nous visiter. C'est alors que l'onde se change en matière et inversement. Ce qui nous sépare des extraterrestres qui nous observent est que nous ne savons pas encore dématérialiser un objet physique complet, lui garder sa cohérence structurelle dans un champ d'ondes hyper hautes fréquences, et le matérialiser ailleurs. Gardons à l'esprit que les particules atomiques n'existent pas en tant qu'objets matériels et nous nous approcherons de la compréhension de cette technologie. Gardons aussi à l'esprit que nous sommes des extraterrestres *en*

*hibernation*. Le changement de saison est annoncé. D'où les visites de nos amis. Nous faisons partie du *zoo cosmique*. Mais nous sommes encore dans notre cage, attendant notre Printemps, quand d'autres connaissent une liberté estivale.

## Voir est une chose, communiquer en est une autre

L'expérience de télépathie conduisant au message présenté plus loin n'est pas tombée du ciel d'un seul coup et sans préparation. La première partie de cet ouvrage en atteste. Cette préparation n'avait d'ailleurs pas du tout pour objet la réception d'un tel message. Votre serviteur a passé plus de vingt ans à découvrir et étudier de nombreux sujets scientifiques, philosophiques, ésotériques et spirituels. J'ai expérimenté plusieurs formes de méditations et de prières et suis parvenu, il y a environ cinq ans, à faire le vide en moi pour découvrir un autre Moi, plus direct, plus vrai, plus tolérant. C'est ensuite que mes contacts avec d'autres entités que ce Moi sont survenus. Normal qu'il soit pour le moins étonnant pour une personne étrangère à ce type de communication que de tels contacts puissent avoir lieu. J'aurai été tout autant troublé, si ce n'est très sceptique, avant de comprendre certains principes. Il est difficile de résumer ces vingt ans en quelques pages mais retenons que **l'illusion ne vient pas de nos perceptions mais de l'interprétation que nous en faisons**. À force d'interpréter ce que sont les choses, nous en arrivons à les définir selon des mots qui vont progressivement remplacer nos perceptions directes. De proche en proche, nous n'aurons de perceptions qu'à travers les mots des autres. Elles seront donc orientées et limitées, voire inexistantes. J'admets très volontiers l'incrédulité de mes congénères et vis avec sans aucune forme de procès.

Communiquer avec d'autres entités tient plus de l'ouverture d'esprit que d'une technique particulière. Néanmoins, celle qui fut adoptée pourrait s'appeler *voyage de conscience*. Elle consiste à se rendre sur le lieu de l'échange pour y voir ses interlocuteurs. C'est au cours de l'un de ces *voyages de conscience* que le message m'a

été transmis dans le lieu habituel des rencontres avec ces amis de l'espace. Le *voyage de conscience* ressemble beaucoup à un rêve mais nous sommes alors très lucides et nous exerçons parfaitement notre libre arbitre sans être envahi par les émotions. Le nombre de détails est plus ou moins important selon notre concentration et la concordance que nous avons atteinte entre notre espace-temps, celui de notre conscience, et celui que nous visons, celui des extraterrestres. Il faut bien comprendre qu'il existe de multiples distorsions de temps et d'espace qu'il faut sans cesse compenser par une meilleure concentration. Cela demande une grande énergie. Fort heureusement nous la dépensons en très peu de temps humain. Comme dans un rêve, il se passe beaucoup de choses en un temps extrêmement court. Pendant ces expériences, vu de l'extérieur, nous ressemblons à un être humain assis, ou allongé, et fermant les yeux. Vu de l'intérieur, nous respirons profondément, nous nous concentrons sur ce que l'on pourrait appeler leur *empreinte* visuelle et sensitive. Il s'agit, d'une certaine manière, d'une visualisation de leur énergie émotionnelle doublée de celle de leur apparence.

Un jour, vous pourriez vous retrouver, comme moi, dans un bureau de lumière blanche légèrement argentée. Ce bureau donne sur plusieurs salles donnant elles-mêmes sur d'autres pièces encore. Chacune des pièces a une fonction particulière. L'une d'elles est une salle de réunion très sobre mais aussi très fonctionnelle dont la table centrale est à géométrie variable selon le nombre de participants. C'est dans cette salle que le message m'a été transmis faisant alors face à cinq extraterrestres de *haut rang*. Il était aux environs de midi le 6 septembre 2003, soit cinq jours avant la diffusion officielle du message. Cette date précise correspondait à un alignement planétaire[17] qu'un *crop circle* de 1995 décrivait.

## Les conditions de l'échange

Beaucoup se demandent si les extraterrestres m'ont dicté les termes du Référendum Mondial. Personne ne m'a rien dicté ! Il ne s'agit

que d'une retranscription aussi fidèle que possible d'une communication qui s'est produite probablement en l'espace d'un ou deux dixièmes de seconde à l'échelle humaine. Le message fut d'une étonnante clarté, d'une précision et d'une intensité remarquables. C'est un peu comme un paquet d'informations qui semble arriver en même temps. Il fallut ensuite faire preuve de calme et de persévérance pour remettre en ordre cette *bouffée* de concepts simultanés en restant concentré sur l'*empreinte* de ces amis. Mais avant même de commencer à écrire, tout avait un sens prodigieusement cohérent. La rédaction elle-même m'a semblé particulièrement fastidieuse eu égard la vitesse avec laquelle les cinq extraterrestres m'avaient adressé le message.

Mon échelle de valeur a changé après avoir compris que les choses les plus rapides, les plus éphémères ou furtives, comme des pensées, des flashs ou une fulgurante intuition, sont les plus importantes. Nous nous rapprochons de plus en plus du Présent et cela nous procure une grande joie. Nous avons coutume de nous désintéresser de ce qui est fugace car nous ne pouvons nous en rendre maîtres. Or, c'est précisément de cela dont il faut se rendre souverain pour progresser sur le long chemin de l'évolution. Ce chemin est fait d'univers parallèles séparés par des secondes de plus en plus dilatées, ou de plus en plus courtes pour celui qui *voit* le temps d'un autre de l'extérieur. Il se trouve une frontière au-delà de laquelle la matière, telle qu'on la considère, est trop lente pour rendre compte des informations que l'univers doit transmettre. Nous sommes alors dans le monde dématérialisé qui a une réalité tout aussi grande que la nôtre, sinon plus si l'on tient compte des degrés de liberté supplémentaires que l'on peut atteindre et de l'entropie immatérielle au sens moderne et scientifique du terme. **Chacun peut donc accéder aux mêmes informations pour vérifier les termes du message. Ne croyez personne sur parole, vous pouvez chercher vous-même les informations à la source !**

Les conditions requises pour entrer en contact direct avec la *Fraternité Cosmique* tiennent en trois mots : **Oublier. Purifier. Expéri-**

**menter.**

Il faut faire un **travail d'oubli**. Cela semble curieux, pourtant, c'est la première chose à faire. Nous sommes pétris par nos certitudes et nos croyances, en particulier en occident. Nous sommes si fiers de nos savoirs que nous en oublions qu'ils sont temporaires. Oublier consiste à identifier tout ce que nous pensons être la vérité et l'évacuer comme une simple pensée sans consistance. À mesure que nous faisons ce travail nous faisons émerger **l'être en nous**. L'être est la *partie* de nous qui possède la seule substance qui soit à jamais. C'est cela qui est éternel, même si l'idée que nous en avons est temporaire. **C'est à travers l'*Être* que toute chose *est*.** Cela ressemble à une lapalissade mais c'est en fait un paradigme. Paradigme que la science sera contrainte de prendre en compte.

Toute personne qui se dit prête au contact doit savoir qu'elle passera par des moments très difficiles. Rien n'est plus dur que de se remettre en question, de remettre en cause ce qui forge notre identité coutumière. L'oubli c'est une plongée dans les méandres de nos faux-semblants. L'oubli c'est l'acceptation que l'on ne sait rien de vraiment tangible. Après cet exercice qui peut prendre plusieurs mois, on se sent bien plus léger et prêt à se remplir d'attributs que l'on aura choisis sans que la moindre trace de morale ne nous envahisse.

La **purification**, complémentaire de l'oubli, consiste à se remplir de l'essentiel et à y revenir sans cesse. Cela peut faire rapidement de vous un marginal aux yeux des autres. Cet essentiel est l'amour, la tolérance totale, le doute et la foi. Qu'on ne s'y méprenne pas. La véritable foi est précisément l'inverse de la croyance. La croyance procède du remplissage artificiel de la pensée. La foi est une force intérieure inaliénable qui reste quand on a tout perdu ou tout donné, quand on ne croit en rien justement que ce qui est le plus élevé en nous. On s'en éloigne ou on s'en rapproche, mais la foi elle-même est la connexion à la Source que, tôt ou tard, nous aurons très brièvement expérimentée au cours de la phase précédente.

Nous ne deviendrons pas un saint pour autant. Nous aurons plus

simplement admis que ce qui était important avant est en fait très secondaire. C'est grâce à cette connexion à l'essentiel que la purification a lieu. Cette purification étend notre conscience vers de nouveaux horizons, plus loin que nous n'aurions jamais pu imaginer. Désormais tout est possible, y compris la communication avec autrui, nos semblables comme nos *non-semblables,* puisque nous sommes tous faits de la même essence. Nous ne parlons pas ici de la communication par les moyens traditionnels mais du contact direct dont nous découvrons rapidement la nature : la télépathie !

Le troisième volet est **l'expérimentation**. Désormais nous avons fait tomber nos frontières. Nous naviguons où bon nous semble ou presque. La réalité est que nous découvrons aussi que nous n'en sommes qu'au début, au tout début d'une nouvelle histoire. Comme si nous apprenions à marcher pour la première fois. La phase d'expérimentation peut être très longue avant d'obtenir des résultats car, justement, il ne faut pas les rechercher à tout prix si nous désirons rester sur cette note de détachement. Cette phase est initiatique car elle nous fait toucher du doigt la véritable humilité. Chacun sait qu'on est toujours le sauvage de quelqu'un.

Si, pour les êtres humains dans leur majorité, le contact télépathique ressemble à un pouvoir, pour le commun de la galaxie c'est le b.a-ba des activités *quotidiennes*. La télépathie est à l'univers ce que la télévision est à l'humanité. Les pièges de l'ego restent nombreux et la qualité des communications dépendra le plus souvent de notre propension à s'en féliciter. Il faut donc sincèrement rendre banal ce phénomène pour l'exercer. C'est justement cette attitude qui ouvre la porte à la Fraternité Cosmique : *la simplicité !*

Sans cette règle de bienséance nous pouvons être confrontés à la *troisième partie* – forces négatives selon le message du Référendum Mondial – qui ne manque pas une occasion de recruter parmi les *arrivistes* de la télépathie. La simplicité permet d'en apprendre toujours plus et justement de se défaire des pièges tendus. J'en ai payé le prix fort. C'est bien pour cela qu'il ne faut pas brûler les étapes en cherchant à tout prix à faire de la télépathie sans une certaine

éthique. En ce sens, la purification par l'amour et la compassion nous protège de nous-même et donc de cette *troisième partie*. Nous mettons le plus souvent tout à l'envers en nous croyant protégés du fait même de l'exercice d'un *ersatz* de libre arbitre. Il n'est en réalité qu'une très pâle copie de la vraie liberté.

Le jour où nous dirons ne pas croire au libre arbitre que notre ego, le *petit moi,* nous réserve, ce jour-là nous serons libres. Les forces négatives savent à merveille faire parler l'orgueil des hommes. Elles savent parfaitement lui faire dire le contraire de ce qu'elle fait, dans la plus belle des prestidigitations. Le libre arbitre, en somme, est à géométrie variable.

Quand nous disons *« je décide »*, qui parle ? Celui qui est prêt à foncer tête baissée sur le premier extraterrestre qui passe, au nom du libre arbitre humain que l'on aura par mégarde confondu avec la peur de l'autre ? Ou celui qui observera attentivement le comportement d'autrui avec détachement, sans autre considération, et qui écoutera son cœur ? Il est des *libres arbitres* qui ressemblent fort à la colère et l'intolérance, au dénigrement et à la désinformation, pour raison d'état, ou d'ego. Beaucoup ont tué au nom de Dieu sans Le connaître. Beaucoup se répandent au nom du libre arbitre sans en respecter les vrais attributs, sans se rendre compte de leur propre prison psychologique.

Alors, quelles sont les conditions requises pour entrer en contact avec la *Fraternité Cosmique ?* Avant d'envisager les merveilleuses possibilités qu'offre le cosmos, commençons par être fraternel ! **Ouvrir son esprit aux choses de l'*étrange* sans fraternité authentique c'est envisager d'asservir les autres pour en faire des *étrangers*.**

Ai-je été victime d'un programme de contrôle mental ? Ces amis extraterrestres sont-ils intègres ? À la vérité, c'est l'inverse qui se produit. C'est eux qui se demandèrent si mon âme était intègre ou non ! Leur délicatesse est l'une des premières choses qui frappe à leur contact. Il émane d'eux une forme de courtoisie et de respect que l'on rencontre parfois chez nous. Ils demandent notre avis alors

qu'ils en savent bien plus que nous. Ils rendent compte à leur hiérarchie spirituelle et nous demandent très souvent d'aller les visiter pour obtenir les réponses qu'ils pourraient nous donner en direct. Un rapport de confiance s'installe immédiatement entre nous.

Le sens de la parole donnée est si élevé qu'aucune garantie ne nous servirait. Ils m'ont donné à plusieurs reprises rendez-vous dans le ciel physique en me demandant de le regarder dans une tranche horaire précise. Et ils étaient là sous une forme lumineuse très intense. Quand des moments de doute se présentent, ils se signalent dans la maison par des bruits ou phénomènes inhabituels. Une ampoule est même tombée du plafond sans se briser avec son culot alors qu'il était vissé à la partie reliée aux fils électriques ! Une sorte de message : « *ne laisse pas tomber la lumière !* ».

Mes contacts avec les OVNI et leurs occupants ne datent pas d'hier puisque ma première expérience de contact visuel date de 1976. Depuis de nombreux contacts ont émaillé mon existence. C'est une approche toute en douceur avant que, pour la première fois, une créature se présente. Elle s'avéra être leur guide spirituel *local* : un être à la peau mauve tachetée de points lumineux, de la consistance de celle d'un dauphin, avec de grands yeux violets en amande, parsemés eux aussi de points lumineux mais plus intenses que la peau, avec un crâne très grand et allongé en arrière, et un corps très fin et petit. Ses congénères sont un peu différents : plus petits et une peau un peu plus pâle mais toujours bleutée. Leurs gestes sont très lents et précis. Et surtout leur sourire est désarmant de simplicité.

Dans le monde psychique, il n'existe aucune garantie écrite, mais le rayonnement des êtres suffit à identifier leurs intentions. Pour savoir si nous avons affaire à des créatures bienveillantes, il nous suffit de rencontrer également des extraterrestres hostiles. Le ton est bien différent. Tout est en menaces et en intimidations. Il faut bien comprendre que dans le *voyage de conscience*, contrairement à d'autres techniques comme le *channeling*, le *oui-ja* et la médiumnité classique, nous apercevons nos interlocuteurs. Cela signifie une

chose d'une extrême importance : ils savent que nous les voyons !

Une des meilleures protections est d'être conscient de l'autre dans toutes ses dimensions. Le simple fait d'affirmer sa personnalité et son intégrité leur interdit toute tentative de manipulation et d'intrusion pour une raison assez évidente pour les habitués. Le karma est une loi universellement répandue et même la *troisième partie* ne l'ignore pas. Elle la connaît si bien qu'elle en joue ! En effet, tant que les hommes n'atteignent pas un degré suffisant de conscience, ils sont considérés au même titre que nous considérons les animaux. Cela ne nous pose aucun problème moral de tuer et manger des animaux tant que nous ne lisons pas dans leurs yeux un éclair d'intelligence. Ce qui émeut le plus souvent c'est la mort ou la souffrance d'un animal que nous sentons, de façon indéfinissable, proche de nous. Si un sentiment de culpabilité naît en nous, alors nous devenons comptables de son sort. La loi de cause à effet devient alors plus déterminante dans notre propre vie.

Pour les extraterrestres de la *troisième partie*, il en est de même. Ce qui nous rend équivalent à l'animal, c'est le chaos de nos émotions. C'est bien la raison pour laquelle la stratégie du nivellement de conscience par le bas est *élevée* en principe. Tant que nous n'avons pas accès à leur degré de perceptions, de maîtrise et de compréhension nous restons des *animaux intelligents* sur lesquels il est *possible* de réaliser certaines expériences. En d'autres termes, *un esclave ne le devient que s'il en est conscient*. Sinon, il reste une force de travail, une simple énergie. Celui qui veut sortir de sa condition fait déjà un pas vers sa libération. Tous les points de vue sont relatifs et la morale n'y a point sa place. Lorsqu'on assimile le vrai sens de la compassion, on comprend que les dogmes religieux ont leur utilité car des règles de conduite peuvent éclairer le chemin de beaucoup d'entre nous. Mais cette « lumière-là », les dogmes, n'est pas divine en essence.

Le contrôle mental a-t-il pu fonctionner sur moi ? Il m'a fallu y songer. La rédaction de toute ma palette de sentiments, de réflexions et d'autocontrôles fut une étape indispensable. Comment ai-je vérifié

mon intégrité mentale ? En me détachant des événements et en lisant intérieurement les manques qui subsistaient. À force de méditer, de scruter mes pensées, le ménage de printemps n'avait laissé aucune chance aux coins sombres. Les extraterrestres étaient encore présents, sourire aux lèvres. Ce genre de sourire patient – Dieu sait qu'ils furent patients – et aimant en dit long sur leurs intentions pacifiques. Il ne resta que l'essentiel : *être soi au plus haut des cieux !* Être nous-mêmes, c'est justement ce que nos amis veulent. Découvrons le message des extraterrestres intitulé *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »*. Il est issu d'un échange symbiotique. Lisez-le plusieurs fois pour vous en imprégner et le comprendre avec l'intelligence, comme avec le cœur. Il nous est demandé de décider à ce moment crucial de notre histoire. Beaucoup ne manqueront pas de faire un lien entre ce message et une prophétie des Indiens Hopis qui désignent les extraterrestres par le mot *kachinas*, le peuple du ciel. Selon cette prophétie, le Grand Bond surviendra lorsqu'apparaîtront les *kachinas* venus des étoiles pour survoler nos habitats. **Ce message, de très loin le plus répandu des messages « canalisés » sur Terre, est un Référendum Mondial, le premier qui soit ! Alors, à nous d'exprimer notre désir et de prendre toute initiative utile.**

# Le Message

## *DÉSIREZ-VOUS NOUS VOIR APPARAÎTRE ?*

*Qu'importe celui qui vous a transmis ce message, il doit rester un anonyme à vos yeux. L'essentiel est ce que vous ferez du message !*

*Chacun de vous désire exercer son libre arbitre et vivre le bonheur.*

*Ce sont là des attributs qui nous ont été montrés et auxquels nous avons désormais accès. Votre libre arbitre dépend de la connaissance que vous avez de vos propres pouvoirs. Votre bonheur dépend de l'amour que vous donnez et recevez.*

*Comme toutes les races conscientes à votre stade de progrès vous pouvez avoir le sentiment d'être isolés sur votre planète. Cette impression vous rend sûrs de votre destinée. Vous êtes pourtant à la veille de grands bouleversements que, seule, une minorité connaît.*

*Il ne nous appartient pas de modifier votre avenir sans que vous l'ayez vous-mêmes choisi. Considérez ce message comme un référendum à l'échelle mondiale ! Et votre réponse un bulletin de vote !*

***Qui sommes-nous ?***

*Ni vos scientifiques, ni vos représentants religieux ne parlent d'une même voix à propos des observations inexpliquées que l'humanité a faites depuis des milliers d'années dans vos cieux. Pour connaître la vérité, il faut la regarder en face, sans le filtre de*

*ses croyances, aussi respectables soient-elles.*

*Un nombre grandissant de vos chercheurs anonymes explorent des voies nouvelles de connaissance et approchent de très près la réalité. Votre civilisation est aujourd'hui plongée dans un océan d'informations dont une infime partie, la moins bouleversante, est notablement diffusée.*

*Ce qui, dans votre histoire, vous semblait ridicule ou improbable est souvent devenu réalisable, puis réalisé, en particulier depuis ces cinquante dernières années. Dites-vous que l'avenir sera plus surprenant encore. Vous découvrirez le pire comme le meilleur.*

*Comme des milliards d'autres dans cette galaxie, nous sommes des créatures conscientes que certains nomment extraterrestres, même si la réalité est bien plus subtile.*

*Il n'existe aucune différence fondamentale entre vous et nous, si ce n'est l'expérience de certaines étapes de l'évolution. Comme dans toute structure organisée, il existe dans nos relations internes une hiérarchie. La nôtre est fondée sur la sagesse de plusieurs races. C'est avec l'aval de celle-ci que nous nous adressons à vous.*

*Comme la plupart d'entre vous, nous sommes en quête de l'expérience de l'Être Suprême. Nous ne sommes donc pas des dieux ou demi-dieux mais bien vos égaux dans la Fraternité Cosmique.*

*Physiquement, nous sommes sensiblement différents de vous mais, pour la plupart, de forme humanoïde.*

*Notre existence est une réalité mais la majorité d'entre vous ne la perçoit pas encore. Nous ne sommes pas de simples observations, nous sommes des consciences tout comme vous l'êtes. Nous échappons à votre entendement car nous restons invisibles la plupart du temps à vos sens et instruments de mesure.*

*Nous souhaitons combler ce vide à ce moment de votre histoire. Nous avons pris cette décision collective mais cela n'est pas suffisant. Nous avons besoin de la vôtre. Par ce message, vous devenez seuls décideurs ! Vous, personnellement.*

*Nous n'avons aucun représentant humain sur Terre qui pourrait guider votre décision.*

***Pourquoi ne sommes-nous pas visibles ?***

*À certains stades d'évolution, les humanités du cosmos découvrent de nouvelles formes de sciences au-delà de la maîtrise apparente de la matière. La dématérialisation et la matérialisation structurées en font partie. C'est ce que votre humanité a atteint dans certains laboratoires, en collaboration avec d'autres créatures extraterrestres au prix de compromissions hasardeuses qui restent volontairement cachées par quelques-uns de vos représentants.*

*En dehors des phénomènes et objets aériens ou spatiaux connus de votre communauté scientifique, ce que vous appelez OVNI sont des vaisseaux manufacturés multidimensionnels appliquant ces facultés.*

*De très nombreux êtres humains ont été en contact visuel, auditif, tactile ou psychique avec de tels appareils dont certains sont aux mains de puissances occultes qui vous gouvernent. La rareté de vos observations est due aux avantages considérables que procure l'état dématérialisé de telles nefs.*

*En ne les voyant pas vous-mêmes, vous ne pouvez y croire. Nous le comprenons aisément.*

*La majorité de ces observations sont faites à titre individuel pour toucher l'âme et non pour modifier un système organisé. Cela est tout à fait volontaire de la part des races qui vous entourent mais pour des raisons et des résultats très différents.*

*Pour les créatures multidimensionnelles négatives qui participent à l'exercice du pouvoir dans l'ombre de l'oligarchie humaine, la discrétion est motivée par le maintien en place de l'ignorance de leur existence et de leur mainmise.*

*Pour nous, la discrétion est motivée par le respect du libre arbitre humain que l'homme peut exercer pour la gestion de ses affaires afin que, seul, il puisse parvenir à la maturité technique et spirituelle. Son entrée dans la famille des civilisations galactiques est très espérée.*

*Nous pouvons apparaître au grand jour et vous permettre de*

*réaliser cette union. Nous ne l'avons pas fait jusqu'à présent car trop peu d'entre vous l'ont désiré sincèrement, par méconnaissance, par indifférence ou par peur, et car telle n'était pas l'urgence de la situation. Beaucoup de ceux qui étudient nos apparitions comptent les lumières dans la nuit sans éclairer la voie. Souvent raisonnent-ils en terme d'objets, lorsqu'il s'agit de consciences.*

***Qui êtes-vous ?***

*Vous êtes les descendants de nombreuses traditions qui au fil du temps se sont enrichies de leurs apports mutuels. Il en est de même des races que compte la surface de la Terre. Votre but est de vous unir dans le respect de ces racines pour accomplir un projet commun. L'apparence de vos cultures semble vous séparer car vous la substituez à votre être profond. La forme a pris le pas sur l'essence de votre nature subtile. Cette prédominance de la forme constitue, pour les pouvoirs occultes en place, le rempart contre leur remise en question.*

*Vous êtes appelés à dépasser la forme tout en la respectant pour sa richesse et sa beauté. Cette conscience ainsi comprise de la forme nous fait aimer les hommes dans leur diversité. La Paix ne consiste pas à ne pas faire la guerre, elle consiste à devenir ce que vous êtes dans la réalité : une même Fraternité.*

*Pour comprendre cela, les solutions à votre portée se réduisent. L'une d'elles est le contact avec une autre race, vous renvoyant ainsi l'image de ce que vous êtes en réalité.*

***Quelle est votre situation ?***

*Nos interventions ont toujours eues, sauf accident, de très faibles incidences sur votre capacité à décider collectivement et individuellement de votre avenir. Ceci est motivé par notre connaissance des mécanismes psychologiques profonds.*

*Nous sommes parvenus à la conclusion que la liberté se bâtit*

*chaque jour à mesure qu'un être prend conscience de lui-même et de son environnement, se débarrassant progressivement des contraintes et des inerties quelles qu'elles soient. En dépit des consciences humaines nombreuses, volontaires et courageuses, ces inerties sont maintenues artificiellement au profit d'un pouvoir centralisateur grandissant.*

*Jusqu'à récemment, l'humanité vivait une maîtrise satisfaisante de ses décisions. Mais elle perd de plus en plus le contrôle de son destin par l'usage croissant de technologies avancées dont les conséquences néfastes sur l'écosystème planétaire et humain deviennent irréversibles. Vous perdez lentement mais sûrement votre extraordinaire pouvoir de rendre la vie désirable. Votre capacité de résistance va s'amoindrir par des artifices, indépendamment de votre volonté propre. De telles technologies existent affectant autant votre corps que votre psychisme. De tels plans sont en marche.*

*Cela peut changer tant que vous avez ce pouvoir créateur en vous, même s'il cohabite avec les sombres desseins de vos suzerains potentiels. C'est pourquoi nous restons invisibles. Ce pouvoir individuel est appelé à disparaître si un sursaut collectif de grande magnitude ne survient pas. La période à venir est celle de la rupture, quelle qu'elle soit.*

*Mais faut-il attendre le dernier moment pour trouver des solutions ? Faut-il prévenir ou guérir la douleur ?*

*Votre histoire n'a cessé d'être jalonnée de rencontres entre peuples qui eurent à se découvrir dans des conditions souvent conflictuelles. Les conquêtes furent presque toujours vécues au détriment de quelques uns. La Terre est devenue pour vous un village où tout le monde se connaît mais les conflits persistent et les menaces de toutes natures s'aggravent en durée et en intensité.*

*L'être humain en tant qu'individu, bien qu'ayant de nombreux pouvoirs potentiels, ne peut les exercer dignement. Ceci est le cas de la très grande majorité d'entre vous pour des raisons essentiellement géopolitiques.*

*Vous êtes plusieurs milliards. L'éducation de vos enfants et vos*

*conditions de vie, ainsi que celles de très nombreuses créatures animales et végétales, sont pourtant sous le joug d'un petit nombre de vos représentants politiques, financiers, militaires et religieux.*

*Vos pensées et vos croyances sont modelées selon des intérêts partisans pour vous asservir tout en vous donnant le sentiment que vous êtes maîtres de votre destin, ce qui, en essence, est la réalité.*

*Mais il y a loin entre un désir et un fait lorsqu'on ignore les véritables règles du jeu de la partie en cours. Cette fois, vous n'êtes pas le conquérant. Orienter l'information est une stratégie millénaire chez les êtres humains. Induire en vous des pensées, des émotions ou des organismes qui ne vous appartiennent pas, par des technologies adéquates, est une autre stratégie plus vieille encore.*

*De merveilleuses opportunités de progrès côtoient de grandes menaces de soumission et de destruction. Ces opportunités et ces menaces sont actuelles. Vous ne percevez pourtant que la partie que l'on veut bien vous montrer. La fin des ressources est programmée tandis qu'aucun projet collectif à long terme ne voit le jour.*

*Les mécanismes d'épuisement de votre écosystème ont franchi des limites irréversibles. La rareté des ressources, ainsi que leur inéquitable répartition, dont le prix d'accès s'élèvera jour après jour, impliquera des confrontations fratricides à grande échelle, mais aussi au cœur de vos villes et de vos campagnes.*

*La haine grandit mais l'amour aussi. C'est cela qui vous permet de garder espoir en votre efficacité à trouver des solutions. Mais la masse critique est insuffisante et un travail de sape intelligemment mené est à l'œuvre.*

*Les comportements humains, pétris par les habitudes et les apprentissages du passé, ont une inertie telle que cette perspective vous conduit à l'impasse. Vous confiez ces difficultés à des représentants dont la conscience du bien-être commun de l'humanité s'efface peu à peu devant des intérêts corporatistes. Nombreux sont leurs débats de forme, rares sont leurs débats de fond.*

*Au moment du passage à l'acte, des retards ne cessent de s'accumuler au point que vous devez subir plutôt que choisir. C'est la rai-*

*son pour laquelle, plus que jamais dans votre histoire, vos décisions d'aujourd'hui auront un impact direct et significatif sur votre survie de demain.*

*Quel événement pourrait modifier radicalement cette inertie propre à toute civilisation ? D'où viendra la prise de conscience collective et unificatrice faisant entrave à cette fuite en avant ?*

*Depuis toujours, les tribus, les populations et les nations humaines se sont découvertes, rencontrées et ont interagi entre elles. Devant les menaces pesant sur la famille humaine, peut-être est-il temps qu'une interaction à plus grande échelle se manifeste.*

*Une lame de fond est sur le point de surgir. Elle mélange des aspects très positifs mais aussi très négatifs.*

***Qui est la « troisième partie » ?***

*Il existe deux voies pour établir un contact cosmique avec une civilisation : par ses représentants au pouvoir ou directement auprès des individus sans distinction. La première induit des luttes d'intérêt, la seconde une prise de conscience.*

*La première fut choisie par un groupe de races motivées par le maintien de l'humanité dans la servitude, contrôlant ainsi les ressources planétaires, le patrimoine génétique et l'énergie émotionnelle humaine.*

*La seconde fut choisie par un groupe de races alliées à la cause de l'Esprit de service. Nous avons, pour notre part, pris le parti de cette cause désintéressée en nous présentant, voici quelques années, à des représentants du pouvoir humain qui refusèrent cette main tendue au prétexte d'intérêts incompatibles avec leur vision stratégique.*

*C'est pourquoi, aujourd'hui, les individus sont appelés à faire eux-mêmes ce choix sans qu'aucun représentant ne vienne interférer. Ce que nous avons proposé dans le passé à ceux que nous pensions en mesure de contribuer à votre bonheur, nous le proposons désormais*

*à… vous!*

*Vous ignorez, pour beaucoup, que des créatures non humaines ont pris part à l'exercice de ces pouvoirs centralisateurs sans qu'elles ne soient ni inquiétées, ni accessibles à vos sens. Cela est si vrai qu'elles en ont pris, très subtilement, presque le contrôle. Elles ne sont pas nécessairement sur votre plan matériel et c'est précisément ce qui, dans un proche avenir, pourrait les rendre terriblement efficaces et redoutables. Toutefois, soyez conscients qu'un grand nombre de vos représentants combattent ce danger! Sachez aussi que toutes les abductions ne sont pas réalisées contre vous.*

*Il est difficile de reconnaître la vérité! Comment, dans ces conditions, pourriez-vous exercer votre libre arbitre quand celui-ci est manipulé? De quoi êtes-vous vraiment libres?*

*La Paix et la réunification de vos peuples seraient un premier pas vers l'harmonie avec d'autres civilisations que la vôtre.*

*C'est ce que vos manipulateurs de l'ombre veulent à tout prix éviter car, en divisant, ils règnent! Y compris sur vos gouvernants. Leur force vient de leur capacité à induire en vous la méfiance et la peur. Ceci nuit considérablement à votre nature cosmique.*

*Ce message n'aurait aucun intérêt si le tutorat de ces manipulateurs ne parvenait à son apogée et si leurs desseins, trompeurs et meurtriers, n'aboutissaient dans quelques années. Leurs échéances sont proches et l'humanité connaîtra des tourments jamais égalés pendant les dix prochains cycles.*

*Pour se défendre de cette agression sans visage, encore faut-il posséder toutes les données menant à la solution.*

*Comme chez les hommes, il existe des résistants au sein de ces races dominatrices. Là encore, la forme ne suffira pas pour reconnaître le dominateur de l'allié. Il vous est extrêmement difficile de faire la part des choses en l'état actuel de votre psychisme. Au-delà de votre intuition, un apprentissage sera nécessaire le jour venu.*

*Connaissant l'inestimable valeur du libre arbitre authentique, nous vous invitons à une alternative.*

***Qu'apporterions-nous ?***

*Nous pouvons vous offrir une vision plus globale de l'univers et de la vie, le témoignage d'interactions constructives, l'expérience de relations équitables et fraternelles, des connaissances techniques libératrices, l'éradication de la souffrance, l'exercice maîtrisé des pouvoirs individuels, l'accès à de nouvelles formes d'énergie et, enfin, une plus grande compréhension de la conscience.*

*Nous ne pouvons pas vous apporter le dépassement de vos peurs individuelles et collectives, des lois que vous n'auriez pas choisies, le travail sur vous-mêmes, l'effort individuel et collectif pour bâtir le monde que vous désirez, l'esprit de quête de nouveaux horizons.*

***Que recevrions-nous ?***

*Si vous décidez qu'un tel contact ait lieu nous nous réjouirions de la préservation de l'équilibre fraternel dans cette région de l'univers, des échanges diplomatiques fructueux et la Joie intense de vous savoir unis pour réaliser de ce dont vous êtes capables. Le sentiment de Joie est très recherché dans l'univers car son énergie est divine.*

***Quelle est la question posée ?***

***DÉSIREZ-VOUS NOUS VOIR APPARAÎTRE ?***

***Comment répondre à cette question ?***

*La vérité de l'âme se lit par télépathie. Il suffit donc que vous vous posiez clairement cette question et que vous répondiez tout aussi clairement, isolé ou en groupe, comme il vous plaira. Que vous soyez au milieu d'une ville ou en plein désert, cela ne changera pas l'efficacité de votre réponse, OUI ou NON, IMMÉDIATEMENT APRES AVOIR POSE LA QUESTION ! Faites-le comme si vous vous*

*parliez à vous-mêmes mais en pensant au message.*

*Cette question est universelle et ces quelques mots, mis dans leur contexte, ont une signification puissante. Aucune hésitation ne doit vous troubler. C'est pourquoi vous devez y réfléchir posément, en votre âme et conscience. Pour parfaitement associer votre réponse à la question, il est recommandé d'y répondre juste après une autre lecture de ce message.*

*Surtout, ne vous précipitez pas pour répondre. Respirez et faites entrer en vous toute la puissance de votre libre arbitre. Soyez fier de ce que vous êtes ! Les difficultés que vous traversez vous amoindrissent. Oubliez-les quelques minutes pour être vous-mêmes. Sentez toute la force qui jaillit en vous. Vous êtes maîtres de vous-mêmes !*

*Une seule pensée, une seule réponse peut bouleverser votre proche avenir, dans un sens comme dans un autre.*

*Votre décision individuelle de demander, en votre for intérieur, que nous nous manifestions sur votre plan matériel et au grand jour, nous est précieux et indispensable.*

*Bien que vous puissiez choisir la forme qui vous conviendra pour le faire, il est inutile de pratiquer un quelconque rituel. Une demande sincère, faite avec votre cœur et votre volonté propre, sera toujours perçue par ceux d'entre nous à qui elle est adressée.*

*Dans l'isoloir de votre volonté secrète, vous déterminerez l'avenir.*

***Qu'est-ce que l'effet de levier ?***

*Cette décision doit être le fait du plus grand nombre possible d'entre vous, même s'il pourrait sembler très minoritaire. Il est recommandé de diffuser ce message, sous toutes les formes envisageables, dans toutes les langues possibles, à ceux que vous côtoyez, qu'ils vous semblent réceptifs ou non à cette nouvelle vision de l'avenir.*

*Faites-le sur le ton de l'humour ou de la dérision si cela peut vous y aider. Moquez-vous ouvertement et publiquement de ce message si cela vous libère mais ne soyez pas indifférent car au moins vous*

*aurez exercé votre libre arbitre.*

*Oubliez les faux prophètes et les croyances qui vous ont été transmises à notre propos. Cette requête est l'une des plus intimes qui puisse vous être faite.*

*Décider par vous-mêmes, en qualité d'individu, est autant votre droit que votre responsabilité!*

*La passivité ne mène jamais qu'à l'absence de liberté. De même, l'indécision n'est jamais efficace. Si vous tenez absolument à vos croyances, ce que nous comprendrons, alors dites NON. Si vous ne savez pas choisir, ne dites pas OUI par curiosité. Nous ne sommes pas au spectacle, nous sommes dans la vie quotidienne, NOUS SOMMES EN VIE!*

*Votre histoire connut de nombreux épisodes où des hommes et des femmes déterminés étaient parvenus à modifier le cours des événements en dépit de leur très faible nombre.*

*De même qu'un petit nombre peut prendre le pouvoir temporel sur Terre et influencer l'avenir du plus grand nombre, de même, en réponse à votre impuissance devant tant d'inertie et de difficultés, un petit nombre d'entre vous peut faire basculer le destin! Il peut faciliter la naissance de l'humanité à la Fraternité.*

*L'un de vos penseurs a dit: « donnez-moi un point d'appui et je soulèverai la Terre ».*

*La diffusion de ce message sera alors le point d'appui à fortifier, nous serons le bras de levier, long de plusieurs années-lumière et vous, vous serez les artisans pour… élever la Terre par les conséquences de notre apparition.*

***Quelles sont les conséquences d'une décision positive?***

*Pour nous, la conséquence immédiate d'une décision collective favorable serait la matérialisation de nombreux vaisseaux, dans vos cieux et sur Terre.*

*Pour vous, l'effet direct serait l'abandon rapide de très nombreuses certitudes et croyances.*

*Un simple contact visuel démonstratif aurait des répercussions immenses sur votre avenir. De nombreuses connaissances seraient modifiées pour toujours. L'organisation de vos sociétés seraient profondément bouleversée à jamais, et ce dans tous les domaines d'activité. Le pouvoir deviendrait individuel car vous verriez par vous-mêmes que nous sommes vivants. Vous changeriez concrètement d'échelle de valeur !*

*Le plus important, à nos yeux, est que l'humanité formerait enfin une seule Fraternité face à cet inconnu que nous représenterions !*

*Le danger s'éloignerait de vos demeures car vous forceriez indirectement les indésirables, ceux que nous appelons la troisième partie, à se montrer et disparaître. Vous porteriez le même nom et auriez les mêmes racines : l'Humanité !*

*Plus tard, des échanges pacifiques et respectueux seraient ainsi possibles si tel est votre désir. Pour l'heure, celui qui a faim ne peut sourire, celui qui a peur ne peut accueillir. Nous sommes tristes de voir l'homme souffrir à ce point dans sa chair comme dans son cœur alors qu'il possède une si grande lumière en lui.*

*Cette lumière peut être votre avenir. Nos rapports pourraient être progressifs.*

*Plusieurs étapes, séparées de plusieurs années ou décennies, surviendraient : apparition démonstrative de vaisseaux, apparition physique en compagnie d'êtres humains, collaboration à votre évolution technique et spirituelle, découverte d'une partie de la galaxie.*

*À chaque fois, de nouveaux choix vous seraient offerts. Vous décideriez à nouveau de franchir de nouveaux pas si cela est nécessaire à votre bien-être extérieur et intérieur, et ce par vous-mêmes. Aucune ingérence ne serait décidée de façon unilatérale. Nous partirions aussitôt que votre souhait collectif s'exprimerait en ce sens.*

*Plusieurs semaines, voire plusieurs mois, selon la vitesse de propagation de ce message à travers le monde, seront nécessaires avant notre grande apparition, si telle est la décision majoritaire de ceux qui auront usé de leur capacité de choisir, et si ce message trouve un écho suffisant.*

*Ce qui fait la différence fondamentale entre vos prières quotidiennes auprès d'entités de stricte nature spirituelle et votre décision d'aujourd'hui est extrêmement simple :*

***nous sommes techniquement équipés pour nous matérialiser !***

***Pourquoi un tel dilemme historique ?***

*Nous savons que l'étranger est l'ennemi tant qu'il représente l'inconnu. Dans un premier temps, l'émotion suscitée solidifiera vos liens à l'échelle mondiale.*

*Comment pourriez-vous savoir si notre venue est la conséquence de votre choix collectif ? Pour la simple raison que dans le cas contraire nous serions déjà là depuis fort longtemps sur votre plan d'existence ! Si nous ne le sommes pas c'est parce que vous n'en avez pas encore décidé explicitement.*

*Certains parmi vous pourraient penser que nous vous ferions croire à votre choix délibéré, pour légitimer notre venue, alors que tel ne serait pas le cas. Quel intérêt aurions-nous à vous offrir ouvertement ce à quoi vous n'avez pas encore accès pour le bénéfice du plus grand nombre d'entre vous ?*

*Comment être certains qu'il ne s'agit pas d'une manœuvre subtile de la troisième partie pour mieux vous asservir ? Parce que l'on combat toujours mieux celui que l'on identifie que l'inverse. Le terrorisme qui vous ronge n'en est-il pas un exemple flagrant ?*

*Quoi qu'il en soit, vous êtes seuls juges en votre âme et conscience ! N'importe lequel de vos choix est éminemment respectable et respecté ! En l'absence de représentants humains susceptibles de vous induire éventuellement en erreur, vous ignorez autant de nous que de ceux qui vous manipulent déjà sans votre autorisation.*

*Dans votre situation, le principe de précaution, qui consisterait à ne pas chercher à nous découvrir, ne vaut plus. Vous êtes déjà dans la boîte de Pandore que la troisième partie a fabriquée autour de vous. Quelle que soit votre décision, vous devrez en sortir.*

*Devant un tel dilemme, une ignorance contre une autre, il faut interroger votre intuition. Voulez-vous nous découvrir de vos propres yeux, ou simplement croire ce qu'affirment vos penseurs ? Telle est la vraie question !*

*Depuis des milliers d'années, ce choix devait se présenter à vous : choisir entre deux inconnus !*

***Pourquoi diffuser un tel message auprès des vôtres ?***

*Traduisez et diffusez largement ce message ! Cette action engage votre avenir de façon irréversible avec un impact historique à l'échelle des millénaires, ou reporte à plusieurs années, d'une génération au moins, si celle-ci survit, une nouvelle possibilité de choisir.*

*Ne pas choisir, c'est subir le choix des autres. Ne pas informer les autres, c'est risquer d'obtenir un résultat contraire à ses attentes. Rester indifférent, c'est renoncer à son libre arbitre.*

*Il s'agit de votre avenir. Il s'agit de votre évolution.*

*Il se pourrait que cette invitation ne reçoive pas votre assentiment collectif et, que par manque d'information, elle reste lettre morte. Néanmoins, aucun désir individuel ne reste sans écho dans l'univers.*

*Imaginez notre venue demain. Des milliers de vaisseaux. Un choc culturel unique dans l'histoire de l'homme actuel. Il sera trop tard pour regretter de s'être abstenu de choisir et de diffuser, car cette découverte sera irréversible. Nous insistons pour que vous y réfléchissiez sans précipitation, mais réfléchissez-y ! Et DÉCIDEZ !*

*Les grands médias n'auront aucun intérêt à diffuser ce message. C'est donc bien à vous, anonyme mais aussi extraordinaire être pensant et aimant, qu'il revient de le transmettre.*

*Vous êtes encore les artisans de votre destin…*

***DÉSIREZ-VOUS NOUS VOIR APPARAÎTRE ?***

## La simplicité du message

Voici donc l'essence de ce message ! Les extraterrestres posent une question simple : « *désirez-vous nous voir apparaître ?* » et nous demandent une réponse simple : *oui* ou *non*. Cette réponse doit être télépathique ! Il n'existe aucun représentant humain des extraterrestres bienveillants sur Terre. Il n'existe aucun groupe humain derrière ce message, ni d'organisation d'une quelconque nature, ni de secte ! Il n'est donc pas question d'argent ! Ce message est hors de contrôle des services secrets ! Nous avons une liberté totale d'en faire ce que nous voulons !

Si nous considérons qu'il s'agit d'un canular, notre réponse ne changera rien à notre vie. Elle ne nous donnerait ni ne nous retirerait quoique ce soit. Nous pouvons donc y répondre par télépathie sans craindre d'être ridiculisé puisque personne ne saura que nous avons secrètement répondu. Sachant les pouvoirs avérés de la télépathie collective (cf. l'expérience de l'université de Princeton décrite ci-dessous), même si le message n'est pas considéré comme authentique, au pire notre demande pourrait être entendue.

Si nous considérons ce message authentique, notre réponse collective peut changer le monde, tant psychologiquement que dans les faits.

Il nous met face à un simple problème de logique, et c'est en cela qu'il est déconcertant : le monde souffre tout en étant notoirement sous contrôle d'une minorité. Donc les extraterrestres hostiles, s'ils existent, agissent **déjà** sans se montrer. Conformément au message, si des extraterrestres veulent matérialiser leurs vaisseaux, ils sont nécessairement bienveillants. Il serait absurde que des extraterrestres hostiles nous demandent l'autorisation de faire ce qu'ils font déjà : nous asservir de manière graduelle par la division.

Les personnes qui disent ne croire au message qu'à condition que les extraterrestres se montrent ne l'ont pas compris puisque cette preuve rendrait caduque la question posée. **Une présence imposée**

**de leur part s'assimilerait à une domination de fait.** Ils expliquent que c'est justement ce qui existe sans que la présence de la *troisième partie* n'ait besoin d'être visible.

Ils constatent une inertie si grande dans nos actions de changement que ces dernières seront insuffisantes face aux dangers d'asservissement et de destruction. Il y a donc un effet miroir de **notre** désir le plus profond d'aider notre prochain et de nous aider nous-même. Une phrase résume bien la situation : « *aide-toi et le ciel t'aidera* ».

Jamais cette maxime n'a été aussi vraie. C'est en fait un choix entre l'*égoïsme* et le *partage* fait à l'échelle planétaire par une réponse simplissime : *oui* ou *non*. Le caractère apparemment manichéen de la description des forces en place[18] démontre leur souci de s'adresser au plus grand nombre de personnes, tous milieux confondus. Ils ne s'adressent donc pas seulement à l'élite intellectuelle qui serait tentée par une analyse pointilleuse de chaque mot mais à l'inconscient collectif des peuples. Il s'agit d'un Référendum Mondial tenant compte de toutes les cultures, et non d'un débat d'initiés. Ceux qui sont en mesure de prendre connaissance du message sont aussi ceux qui sont les mieux lotis sur la Terre. Il n'est donc pas question de croire quiconque mais de songer à ceux qui sont dans le malheur par le fait du système. *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* signifie : *« Désirez-vous aider efficacement votre prochain à long terme ? »*. Chacun aura compris que si des solutions sanitaires et alimentaires temporaires sont toujours possibles grâce à l'effort prodigieux des ONG[19], cela n'enlève en rien la persistance des problèmes de fond dans le monde.

Il est indiqué dans le message qu'ils ne peuvent pas dépasser nos peurs à notre place et que nous devons travailler sur nous-même. Or, nos peurs prennent plusieurs visages, y compris dans nos rêves. C'est d'ailleurs là qu'elles s'expriment le mieux. Cette sollicitation ouvre, en soi, le cœur des hommes. Ils expliquent également que c'est à cause du contexte actuel de plus en plus liberticide que la décision récente de faire cette requête a été prise.

Nous avons coutume de songer aux extraterrestres comme des

envahisseurs potentiels. Sur quoi se fonde cette idée ? Essentiellement sur deux aspects : l'ignorance de notre influence dans l'univers et nos croyances forgées par le cinéma. La réalité est pourtant très différente. À ces deux raisons s'ajoute une troisième : la peur d'être inférieur.

Il suffit d'analyser la situation présente et de comprendre les lois qui régissent le monde pour prendre conscience de notre propre rôle dans l'apparition des OVNI, c'est-à-dire des extraterrestres. Il importe de distinguer deux périodes historiques : avant et après la Seconde Guerre mondiale !

## Des doutes ? Des faits !

Nous n'allons pas discuter ici de l'hypothèse extraterrestre qui expliquerait les observations de dizaines de milliers de témoins tant elle respecte parfaitement la logique. En effet, l'équation est rigoureusement simple. Des phénomènes aériens et sous-marins inhabituels sont observés par des témoins dont beaucoup sont dignes de foi (pilotes, contrôleurs aériens, scientifiques, commandants de navires, militaires, etc.). Ces phénomènes, parfois sous forme d'objets détectés par des radars, sortent non seulement du cadre des explications « naturelles », **mais ils démontrent un comportement intelligent** : suivi des véhicules ou des personnes, attitudes évasives, disparitions instantanées et/ou apparitions de créatures dans et hors des vaisseaux, survol de lieux stratégiques, etc. Enfin, **les performances de ces objets, attestées par des mesures physiques, sont bien au-delà de celles de nos meilleures technologies.**

À la fin de l'année 1953, le très officiel *Project Blue Book* américain remettait son rapport sur les OVNI : *« il a été enregistré le chiffre effarant de **40 000 déclarations** qui occasionnèrent **1593 rapports** où il apparaît que **26,94 % des cas demeurent toujours inexpliqués** ».*

Une étude qualitative et quantitative de l'ingénieur Laurent Gonin, collaborateur bénévole du SEPRA, nous éclaire sur la réalité de ces

*performances* et de cette *intelligence*[20]. Dans un rapport sur les seuls cas radar/visuel, il décline les *performances* mesurées des OVNI :
23 % des OVNI ont une vitesse supérieure à mach 3.
18 % des OVNI sont stationnaires.
14 % des OVNI disparaissent sur place.
5 % exécutent des virages aigus (équivalent à plusieurs de dizaines de g, de quoi tuer un homme).
et leur comportement *intelligent* :
24 % font des manœuvres aériennes.
19 % suivent les avions.
12 % fuient les avions.
8 % simulent une collision proche.
3 % sont en formation.
3 % s'engagent dans un combat aérien.

Dès le 28 septembre 1947, quelques semaines après l'observation historique de Kenneth Arnold après laquelle on utilisa le terme *soucoupe volante*, un mémorandum du Général Nathan F. Twining, Chef de l'Air Material Command de l'US Air Force, établissait avec clarté que pour l'ensemble des observations :

*« A – Le phénomène rapporté est quelque chose de réel et non visionnaire ni fictif.*

*B – Ces objets ont approximativement la forme d'un disque (…) Les caractéristiques rapportées, comme la vitesse ascensionnelle élevée, la manœuvrabilité (particulièrement en tonneau), ainsi que les possibilités d'évasion lorsqu'ils sont détectés par radar, laissent croire que certains de ces objets sont contrôlés manuellement, automatiquement ou à distance ».*

Ce mémo[21] montrait **dès l'origine que la technologie MHD[22] était incompatible** (*« particulièrement en tonneau »*) **avec la technologie mise en œuvre dans les OVNI.** Du reste, la lettre du Général Schulgen adressée au FBI indiquait le 5 septembre 1947 que *« l'Armée de l'Air n'a aucun projet ayant des caractéristiques semblables à celles qui sont attribuées aux disques volants ».*

**Si ces créatures, objets ou phénomènes ne sont pas d'ici, ils**

**sont d'ailleurs !** Mais leurs performances sont-elles vraiment incompréhensibles ? Non ! *Le livre La Science des Extraterrestres* décrit **le nouveau paradigme temporel** dans lequel les OVNI sont parfaitement solubles.

Dans le cadre des axiomes actuels qui ignore encore ce paradigme, la science contemporaine est très loin d'être aboutie. Le numéro spécial du 35ème anniversaire de La Recherche d'octobre 2005 nous conviait à découvrir *« les plus belles énigmes de la science »*. Pour la circonstance, trente-cinq énigmes étaient sélectionnées et présentées. Une liste exhaustive des questions sans réponses ressemblerait probablement à un bottin.

Parmi les plus importants mystères se trouvent ceux qui intéressent l'ufologie ! « *A la recherche du temps zéro ?* » ; « *Qu'est-ce que la vie ?* » ; « *L'équation ultime pour la physique ?* » ; « *Comment les neurones fabriquent la conscience ?* » ; « *Pourquoi l'homme a-t-il si peu de gènes ?* ». Bien qu'emblématique, le choix de ces trente-cinq énigmes est nécessairement arbitraire. Les ufologues comme les parapsychologues auraient pu en suggérer bien d'autres. Ce qu'il faut retenir est qu'avant de se jeter sur les solutions prosaïques pour expliquer les OVNI, certains scientifiques gagneraient à balayer devant leur porte. Cette digression a pour but d'ouvrir l'esprit de tous ceux que le développement qui suit pourrait effrayer.

**Nous allons montrer que l'arme atomique mise en œuvre à la fin de la Seconde Guerre mondiale constitue l'élément fondateur et déclencheur de l'ère soucoupiste.** Nous avons, par ignorance, créé les conditions de l'irruption de la galaxie dans l'environnement de notre petite planète bleue. Loin de ne représenter qu'un intérêt scientifique pour nos visiteurs, **nous sommes devenus leurs envahisseurs**. De là, le spectre étendu de leurs comportements à notre égard.

## Un personnage encombrant, un livre gênant

Commençons par les indices phénoménologiques de la corrélation

entre nucléaire et OVNI. L'un des aspects les plus frappants de la casuistique ufologique est le survol, voire la neutralisation de sites nucléaires, civils ou militaires. L'ouvrage de Jean-Jacques Velasco et Nicolas Montigiani, *OVNI, l'évidence* paru aux éditions Carnot en 2004, est utile à plus d'un titre.

Dans l'esprit de beaucoup, ce livre est avant tout l'œuvre du responsable du SEPRA (*Service d'Expertise des Phénomènes Rares Aérospatiaux* au sein du *Centre National d'Études Spatiales*) plus que du citoyen Velasco. Notons qu'il assurait encore cette fonction au moment de la parution de son livre. Bien que déclarant n'exprimer que ses propres opinions, et non celles de sa prestigieuse tutelle, Jean-Jacques Velasco s'appuie pourtant sur les dossiers du SEPRA accumulés au fil des ans, rapports dont il montre toute l'affection qu'il leur porte en intitulant son deuxième chapitre : *« J'ouvre mes dossiers »,* lesquels, bien sûr, appartiennent au peuple français. Ces archives sont uniques au monde :

**Elles sont élaborées au sein d'un organisme officiel étatique, elles couvrent une période de plusieurs décennies de procès-verbaux.**

La parution de l'ouvrage fut des plus troublantes. Tout d'abord, Jean-Jacques Velasco fut invité à remettre sa démission du SEPRA au CNES (*Centre National d'Études Spatiales*) car ses conclusions livresques n'étaient pas du goût de sa hiérarchie. En substance, Velasco déclare que les OVNI sont d'origine extraterrestre et qu'une corrélation nucléaire/OVNI est indubitable. En contrepartie de sa démission, passée curieusement sous silence, le CNES acceptait la mise en œuvre d'un Comité de Pilotage présidée par Yves Sillard pour le successeur du SEPRA, c'est-à-dire le GEIPAN (avec un "I" pour "Information")).

Yves Sillard fut, entre autres, Directeur Général du CNES. Il a même été à l'origine du GEPAN en 1977, structure qui précéda celle du SEPRA. Cet homme d'expérience a confirmé les dires de Jean-Jacques Velasco quant à la proportion (13,5 %) des cas d'OVNI inexpliqués, et inexplicables avec les fondamentaux de la science

actuelle. N'oublions pas qu'Yves Sillard est un scientifique de haut niveau.

Avant que d'aborder le fond, il n'est pas inutile d'indiquer que les éditions Carnot, éditeur de Velasco et Montigiani, ont déposé le bilan quelques mois après cette publication ! Cet éditeur avait misé beaucoup d'argent sur un autre ouvrage hautement sensible que la presse s'est méticuleusement attaché à démolir. Il n'en demeure pas moins que cette coïncidence est troublante. Velasco devient donc empêché de parler. Le must de la stratégie du CNES fut de lui offrir un poste à la Direction de la Communication. Quoi de plus inhibant pour s'exprimer qu'une hiérarchie en charge de la communication du groupe auquel on appartient ? Par tous moyens appropriés, Jean-Jacques Velasco fut invité au silence.

Que signifie ce déploiement d'obstacles ? Bien des ufologues n'ont vu dans l'ouvrage *OVNI, l'évidence* qu'une compilation des cas les plus connus. Fort de ces commentaires, c'est avec cette vision tronquée que j'ai moi-même abordé la lecture de son livre. En le refermant, je me suis aperçu que la majorité des ufologues français n'avaient pas compris son message. Ils étaient passés à côté de l'essentiel. **Le rappel des cas solides fort connus servaient en réalité un objectif clair : la corrélation nucléaire/OVNI**. Ce n'est pas en soi une nouveauté. Beaucoup savaient que des OVNI avaient survolé des sites stratégiques. **Mais pourquoi ?**

Les Français devraient se rappeler que Michel Debré avait plaidé au sénat en juillet 1954 la fabrication de l'arme atomique. Un budget de 100 millions de francs fut affecté au développement de l'arsenal nucléaire en décembre 1954, année de la plus grande vague d'OVNI que ce pays ait connu, en particulier entre juillet et décembre au-dessus de centres militaires névralgiques (Vernon, Coulommiers, Metz, Orange). Les militaires français n'ont pas la mémoire courte. C'est d'ailleurs eux, qui, les premiers, consignèrent les observations des MOC (*Mystérieux Objets Célestes)*.

Les OVNI ont aussi survolé bien d'autres lieux, essentiellement à la campagne, au milieu de nulle part. Ainsi, dans le bruit ambiant, le

signal « nucléaire » n'apparaissait pas clairement. La nouveauté vient de la mise en perspective de trois aspects d'importance dès les premières heures du phénomène OVNI tel qu'il est appréhendé aujourd'hui :

**– La superposition des courbes d'observations d'OVNI avec celle des essais nucléaires.**

**– Les mêmes personnes sont à l'origine du déploiement nucléaire et des rapports officiels sur les OVNI.**

**– Les OVNI sont souvent aperçus au-dessus de sites nucléaires.**

Il n'est pas inutile de faire un lien entre l'audit du SEPRA de fin 2001 montrant clairement l'intention affichée de l'État français de désinformer le public, et les commentaires de J.J. Velasco. Il indique au début de son septième chapitre : *« Une course effrénée de l'industrie de l'armement fera tourner les usines au seul bénéfice des canons – au lieu d'améliorer le sort des populations… »*. Lorsqu'on sait que 36 % des personnalités interrogées dans l'audit du SEPRA sont de près ou de loin des militaires, et qu'ils constituent la plus grande part des interviewés, on ne s'étonnera guère des conséquences décrites plus haut.

On ne s'étonnera pas non plus de la chape de silence qui recouvre le phénomène OVNI dans les médias, silence gêné que l'on remplace sans retenue par le bruit hilare des sarcasmes. Saviez-vous que le CNES, centre réputé civil, avait bénéficié, en tant que maître d'œuvre délégué, de 15 MF du budget 2000 pour les équipements spatiaux militaires du Ministère de la Défense Nationale, et de 250 MF de budget d'études en amont ? Le budget de l'Union Européenne pour les équipements spatiaux militaires est de 500 millions d'euros par an ! La part qui revient à la France représente 2,5 % de son propre budget d'équipement militaire. Pour les USA, elle est de 10 % ! Compte tenu du budget américain consacré aux équipements militaires dans leur ensemble, nul doute que les progrès techniques atteints outre-Atlantique sont très en avance sur l'Europe.

**Que ceux qui réclament des preuves commencent par exiger la**

**transparence.** Mais trop peu s'émancipent des tours de passe-passe que les montreurs de foire nucléaire exhibent devant leurs yeux. L'OVNI n'est jamais sous le gobelet auquel on s'attend. Détourner l'attention est une vieille méthode mais elle marche toujours. On applaudit même devant l'imposture qu'on occulte derrière l'écran de fumée du rationalisme.

## Les acteurs du nucléaire deviennent des ufologues

Velasco indique (c'est nous qui mettons en gras) : *« C'est l'aboutissement du programme le plus secret jamais mis en œuvre par l'homme : **le Projet Manhattan** (…) La mission échoit à une équipe de physiciens placée sous l'autorité du physicien Julius Robert Oppenheimer **(parmi ces savants figurent des noms que nous retrouverons, pour certains, étroitement mêlés aux histoires de soucoupes volantes, comme John von Neumann, Robert Sarbacher ou encore Edward Condon)** »*.

Épluchant les documents officiels déclassifiés aux USA, l'ancien chef du SEPRA précise que la première réunion au sujet des OVNI eut lieu à Los Alamos, haut lieu du nucléaire militaire, le mercredi 16 février 1949 en présence d'Edward Teller, père de la bombe H américaine. Des investigations de survols des bases aériennes militaires à dominante nucléaire par des OVNI ont été conduites au sein des sites suivants, tous survolés par des OVNI : Albuquerque, Los Alamos, Kirtland, Sandia, Alamogardo, Holloman, Pepperell, Malmstrom, Minot, Fairchild, Kingcloe, Wurtsmith, Sawyer, Plattburg, Loring, Pease, etc. Le 2 octobre 1968 un silo de la base de missile Minuteman de Minot dans le Dakota du Nord a même été ouvert à l'insu des forces militaires malgré deux heures quinze d'observation (vingt témoins).

L'Institut *Batelle* lui-même avait fait état de ce facteur : *« **20 %** de phénomènes aériens inconnus observés au-dessus du territoire américain le sont au-dessus **des régions comportant des sites stratégiques** »*. Velasco cite par exemple les usines atomiques de Hanford,

Oak Ridge et Knoxville où des interceptions sont tentées, en vain. Nous savons aujourd'hui que des cas français démontrent le même intérêt nucléaire de la part des extraterrestres. Ainsi, ce fut le cas pour l'observation de cinq témoins oculaires à bord d'un appareil militaire au-dessus de la zone de tests atomiques de Colomb-Béchar dans le désert algérien en décembre 1965.

Pour revenir aux USA, et compte tenu de l'étendue de ce territoire, le ratio de 20 % ne relève d'aucune distribution d'aléatoire. Pas plus que n'est hasardeuse la présence des spécialistes du nucléaire dans le traitement officiel du sujet OVNI ! Bien des experts, dans d'autres disciplines, auraient pu être choisis pour conduire les investigations officielles. Il devient clair désormais que le secret entourant les OVNI fut maintenu par les meilleurs experts du *black-out*, ceux du *Projet Manhattan* justement. C'est la raison pour laquelle les dossiers OVNI sont à un niveau de confidentialité supérieur au *Top Secret*, le niveau *Cosmic*.

Le rationaliste récalcitrant se pare des vertus du rapport Condon du *Projet Colorado* dont la conclusion est sans conteste un déni du phénomène OVNI, et plus encore de l'hypothèse extraterrestre. Ce rapport américain de 1969 marque un point final aux activités d'investigation de la *Commission Condon*, nom du célèbre physicien Edward Condon, participant actif du *Projet Manhattan* (élaboration secrète de l'arme nucléaire).

**Pourtant, le corps du texte de ce rapport indique très clairement qu'un nombre non négligeable de cas est parfaitement inexplicable.** Autrement dit, la conclusion de l'investigation était déjà écrite avant que celle-ci n'eût lieu ! Les Docteurs MacDonald, Hynek et Saunders dénoncèrent le manque criant d'objectivité de Condon, devenu de fait porte-parole des institutions d'État.

Dans le même ordre d'idée, Velasco fait mention du *Project White Stork* (*« Cigogne Blanche »*) dévolu de 1951 à 1953 à *l'Institut Batelle*, organisme privé de recherche industrielle, dans le cadre du *Project Blue Book*. Le Lieutenant Edward J. Rupplet, en charge de ce dernier, confia secrètement au *Batelle Memorial Institute* (Colom-

bus, Ohio) le soin de démontrer qu'une étude statistique sur le caractère exogène des OVNI était réalisable. Selon Velasco, les conclusions *Batelle*, indiquées dans le *Special Report n° 14*, classé confidentiel, du rapport *Blue Book*, et s'appuyant sur près de quatre mille cas s'étalant de 1947 à 1952, établissent que **19,7 % des cas sont inexplicables.** Soit un taux proche de celui, plus réducteur (13,5 %), du SEPRA. **Mais l'aspect remarquable de ce rapport confidentiel est la localisation des OVNI autour de sites militaires et/ou nucléaires !**

## La corrélation OVNI/nucléaire

Velasco et Montigiani écrivent sur les seuls programmes nucléaires : *« …les archives historiques déclassifiées révèlent les prises de position d'hommes responsables de grands programmes scientifiques ou de défense à propos du nucléaire*. ***Toutes font allusion aux ovnis.*** *»*

À l'inverse, Jean-Claude Sidoun nous apprend dans son ouvrage[23] *« qu'en mai 1950, une étude de Lincoln La Paz, spécialiste des météorites, confirma l'analyse de 209 observations réalisées par des témoins de qualité déclinant que des incursions d'engins inconnus s'intéressaient* ***particulièrement à tous les secteurs d'activité nucléaire positionnés aux États-Unis*** *»* .

Les auteurs de *OVNI, l'évidence* font observer que les essais nucléaires atmosphériques ont débuté en juillet 1945, prenant fin en 1981. Près de 440 mégatonnes de puissance nucléaire ont été volatilisées dans l'atmosphère. En comparaison, les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki – 300 000 morts – n'avaient qu'une puissance de 0,015 et 0,021 mégatonnes. La plus grosse explosion fut soviétique : 50 mégatonnes ! Les auteurs indiquent que *« le nombre total d'explosions dans l'atmosphère s'est élevé à* ***543 tests aériens*** *»* dont les périodes les plus actives furent 54, 58, 61, 62, et 63. Dans les années 61 à 63, précisent-ils, on enregistra jusqu'à **une explosion tous les trois jours !** Ils affirment que dès 1958 *« ont débuté les*

*essais souterrains (…) pendant quarante années sous l'égide d'abord des deux grandes puissances nucléaires traditionnelles. Les ont rejoint la France, le Royaume-Uni, la Chine, l'Inde et le Pakistan. Aujourd'hui, nous arrivons à un total de* ***1876 essais souterrains****. Le dernier, tiré par l'Inde, a eu lieu en 1998 ».*

**Soit un total de 2419 explosions nucléaires sur la Terre de 45 à 98 !** 440 mégatonnes pour les essais atmosphériques. Mais combien pour les tests souterrains représentant plus des deux tiers de l'ensemble des essais nucléaires ? Peut-être 1 800 mégatonnes cumulées, par extrapolation des données précédentes.

Quels effets cette prodigieuse énergie a-t-elle sur l'espace-temps ? **Que se passe-t-il vraiment à l'échelle atomique pour nos visiteurs ?** Comment considèrent-ils les quelque 7 000 ogives nucléaires encore opérationnelles dans le seul arsenal américain, et près de 6 000 ogives côté russe ? À supposer que chaque ogive possède une puissance de seulement 20 mégatonnes, **nous obtenons 260 000 mégatonnes de destruction potentielle pour seulement deux nations !** Que dire de l'ensemble du globe ? Ce chiffre n'aurait-il pas de quoi effrayer les extraterrestres ? Ont-ils uniquement peur que nous nous détruisions, **ou au contraire, que nous soyons une menace pour eux ?**

À la page 158 de *OVNI, l'évidence* les auteurs montrent un diagramme des plus révélateurs. Pour s'affranchir d'une attaque en règle, Jean-Jacques Velasco précise : *« je ne retiens qu'une seule forme de données pour étayer ma démonstration, les cas d'observations aéronautiques d'OVNI visuel/radar. Et encore : sur mille quatre cents cas aéronautiques mondiaux, nous n'en conserverons que cent quarante, tirés de la base de Laurent Gonin (…). Ceux qui ont fait l'objet de mesures radar simultanément à l'observation visuelle ».* Ce faisant, il met en exergue **l'influence physique de l'arme atomique sur les matérialisations d'OVNI** qu'une détection radar implique. Sachant que le rapport n° 11 de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN) indiquait dès 1977 que, selon un sondage Gallup, **90 % des observations ne parve-**

**naient pas à la connaissance des experts**, le nombre réel des cas radar/visuel est bien plus grand que les chiffres présentés ci-dessous.

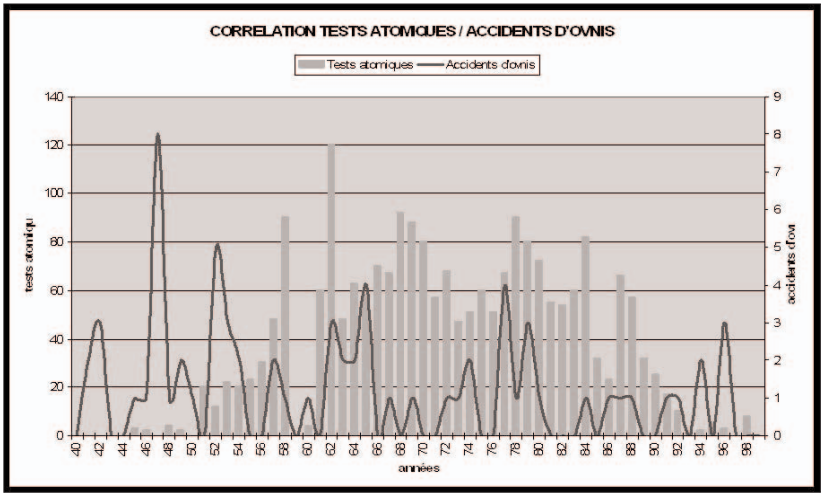


Figure 35
*Le diagramme de la corrélation OVNI/tests nucléaires tiré de l'ouvrage "OVNI, l'évidence".*

Velasco retient que *« en 1998, la fin des essais nucléaires souterrains marque l'arrêt des cas radar/visuel »*. Au-delà même de ces cas d'exception visuel/radar, les courbes d'observations d'ovnis chutent brutalement dans les années 2000 en France. Ceci est aussi sous-jacent dans l'ouvrage de Ryan Wood sur la récupération d'OVNI accidentés où l'on découvre que le dernier des nombreux crashs d'OVNI allégués eût lieu en 1996. La figure ci-dessous montre la corrélation entre les accidents d'OVNI (70) et les tests atomiques (2419). Nous pouvons voir qu'il est possible que les extraterrestres aient anticipé de futures augmentations du nombre d'explosions nucléaires.

Une petite digression s'impose. Il est admis par la majorité d'entre nous que les étoiles, et le soleil en particulier, sont le siège d'explosions thermonucléaires continues. Dans ce cas, nos tests atomiques sembleraient bénins au regard de la puissance stellaire. La vérité est que l'activité thermonucléaire des étoiles est une hypothèse, rien de plus. Une alternative a été proposée, celle du « soleil froid »[25], comparativement à ce qui est supposé aujourd'hui, ou plutôt un « soleil électromagnétique ». L'une des grandes énigmes à résoudre est en effet la température très élevée de la couronne solaire – plusieurs millions de degrés kelvins à des centaines de milliers de kilomètres d'altitude autour du soleil - à comparer avec la température de surface de 6000 °K seulement. La théorie actuelle voudrait que la température la plus chaude soit au cœur et non à la périphérie de l'étoile. Ainsi, l'argument thermonucléaire des étoiles ne tient plus pour réfuter le paradigme de l'arme atomique dans l'irruption soudaine des soucoupes volantes, et notre activité nucléaire deviendrait alors remarquable dans la galaxie, pour ne pas dire néfaste aux extratemporels.

On peut noter que les ETs semble s'être fait surprendre lors des premiers tests atomiques dans les années 40. Puis, à deux reprises, il semble qu'ils se soient éloignés du foyer nucléaire terrestre à mesure que le nombre de tests atomiques augmentait, comme augmentaient les crashs. Enfin, les deux pics des années 90 pourraient s'expliquer par :

- soit un manque de vigilance sur la cessation effective des tests nucléaires de la part des ETs,
- soit des tirs laser direct sur les OVNI de la part des militaires.

Notons que Ryan Wood, dont le père est docteur en physique ayant travaillé sur l'antigravité chez McDonnell Douglas, gère le contenu du site http://www.majesticdocuments.com .

Ces remarques suscitent deux hypothèses. Soit les extraterrestres cessent de nous rendre visite grâce ou à cause de l'inactivité nucléai-

re militaire, notre activité les aurait donc attiré à nous. Soit, et c'est un aspect capital, c'est cette même activité militaire qui provoquait l'apparition involontaire des ovnis dans nos cieux ! **Il y aurait donc une loi physique sous-jacente qui relierait tests nucléaires et observations de PAN** (Phénomène aérien Non-identifié). C'est justement l'un des éléments novateurs qu'apporte *La Science des Extraterrestres* paru en juillet 2005. Cet ouvrage montre que ces deux hypothèses n'en sont qu'une et une seule.

**C'est parce que nous les dérangeons qu'ils viennent. Mais ils apparaissent physiquement pour la même raison qui les fait venir. Une explosion atomique est une incursion dans l'espace-temps qu'ils occupent !** Briser le noyau atomique c'est aspirer les très nombreux chronons existant sous le seuil de l'échelle de la chromodynamique (étude des quarks du noyau). Ces chronons nous sont imperceptibles à notre échelle d'écoulement temporel mais constitue le cadre d'existence des extraterrestres évolués. Ils sont du reste devenus des ultraterrestres, n'étant extraterrestres qu'en se matérialisant.

**Ainsi, les explosions nucléaires produiraient des matérialisations subites et non désirées de vaisseaux extraterrestres par effets secondaires !** Les effets des explosions nucléaires pour les OVNI autour de la Terre sont **comme les effets d'un vent fort pour un avion à l'atterrissage**. Le pilote subit les rabattants et les vents de travers mais ne se crashe pas systématiquement à chaque fois que le vent souffle à destination. Le problème est double :

– la force des rafales de vent.
– l'expérience du pilote.

Il existe une limite de vitesse de vent de travers au-delà de laquelle l'accident est inévitable car l'avion devient incontrôlable. De même, un pilote inexpérimenté pourra sortir de la piste s'il n'a pas suffisamment compensé son appareil en mettant du manche "dans le vent". Il connaîtra l'accident tandis qu'avec plus d'expérience il se fera

secouer sans accroc majeur.

Le pilotage d'OVNI semble plus sensible encore au facteur "humain" (c'est-à-dire "extraterrestre") que ne l'est le pilotage d'avion. Autrement dit, les ETs ont leur propre courbe d'apprentissage leur permettant de gagner en virtuosité psychique. Les pilotes d'OVNI deviennent plus expérimentés avec le temps. **Bien que se matérialisant avec les tests nucléaires** (voir la courbe de J.J. Velasco), **ils gèrent un peu mieux les "vents de travers des tests atomiques".**

Il semble donc que ces effets secondaires soient devenus **le maillon faible des extraterrestres** et l'argument d'une stratégie nucléaire globale conduite par la superpuissance américaine. Cette dernière semble préparer les conditions de son protectorat contre les extraterrestres à l'échelle mondiale.

## Avant et après l'arme atomique

Le livre de Jean-Claude Sidoun, *OVNIS : Guerre froide « le grand jeu »* paru aux éditions JMG en septembre 2005, décrit brillamment en 430 pages le contexte de l'armement nucléaire et le met en parallèle avec les observations ufologiques.

L'auteur fut l'un des rares enquêteurs civils à avoir participé aux activités du GEPAN (*Groupe d'Étude des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés*), le prédécesseur du SEPRA. Son ouvrage fort documenté[25] – près de 230 références historiques – démontre de façon convaincante des points essentiels :

**Les OVNI ne sont pas des technologies humaines.**
**Ils sont apparus massivement avec l'ère nucléaire.**
**Les OVNI se concentrent sur les sites stratégiques.**
**Une politique de désinformation est habilement menée aux USA, comme ailleurs.**
**Les USA n'ont eu de cesse d'alimenter une course mondiale aux armements en provoquant les conflits potentiels et avérés.**
**Cette politique militaro-industrielle américaine vise à maintenir**

**son leadership planétaire.**
**Son but ultime est de faire face à une menace extraterrestre, imminente aujourd'hui.**

L'auteur montre que la « Guerre froide », encore d'actualité en dépit des apparences, est un prétexte, par la surenchère qu'elle entraîne en terme d'investissements militaires, au maintien au plus haut niveau de la recherche scientifique et technologique de la superpuissance. L'objectif est d'aboutir à une défense spatiale globale contre les extraterrestres.

Sidoun passe en revue une série de cas ufologiques survenus pendant la Seconde Guerre mondiale, antérieurs à l'arme atomique. Il y décrit des manifestations hors d'atteinte des performances techniques humaines, même actuelles. À première vue, si les OVNI précèdent l'ère nucléaire c'est qu'il n'existe pas de lien direct. En réalité, la chronologie de notre écoulement temporel matériel n'est pas du tout respectée dans l'univers de la théorie quantique dont l'échelle intéresse justement les mécanismes de réaction en chaîne du noyau atomique. **Autrement dit, notre futur fut le présent des extraterrestres dans leur espace-temps.** Cette notion est largement admise, même en relativité restreinte.

Ainsi, les quelques années antérieures au premier test nucléaire humain soulignent l'intérêt des extraterrestres pour notre évolution. Mais pourquoi s'intéresseraient-ils soudainement à notre présence sur les champs de bataille de la Seconde Guerre mondiale (Foo Fighters) tandis que l'homme n'a cessé de connaître la guerre partout sur la Terre, à toutes les époques, sans que des OVNI ne soient aperçus sur le théâtre des opérations ? **Pourquoi ce soudain intérêt pour notre survie ? S'agit-il vraiment de *notre* seule survie lorsqu'on songe aux innombrables génocides que connut l'humanité dans l'histoire sans intervention d'extraterrestres ?**

Cette question nous paraît essentielle. Des observations d'OVNI ont été faites bien avant le milieu du XXème siècle. Mais, d'une part, les rapports étaient extrêmement rares, d'autre part, le prétexte de secret défense ne pouvait être agité dans une civilisation ignorant

la possibilité de construire *des plus lourds que l'air*. Autrement dit, toute observation aérienne antérieure au XXème siècle pouvait être consignée par les historiens sans que cela n'affecte la sensibilité des institutions militaires. L'extrême rareté des observations était donc effective.

Or, l'aviation, de civile, est rapidement devenue militaire. Ainsi, les rapports en provenance de pilotes ou de contrôleurs aériens lors du second conflit mondial, tant en Europe (Allemagne) qu'en Asie (Japon), ont tôt fait d'être mis sous le boisseau dans l'intérêt national. Il y eut ainsi beaucoup plus d'observations après la seconde moitié du XXème siècle que de rapports officiels. La question lancinante était de savoir quel adversaire avait fabriqué ces objets inconnus.

Les *Foo Fighters*, sorte de ballons lumineux rencontrés en vol par les pilotes de la Seconde Guerre mondiale, ne pouvaient de toute évidence être humains. **Il est remarquable d'apprendre que les OVNI d'avant 1945 étaient tous, à quelques très rares exceptions, des manifestations lumineuses et non des objets ! Apparition d'objets matériels, attestés par leur signature radar, et tests atomiques sont donc liés.**

## Le double accident de Roswell

Le crash de Roswell de 1947 nous interroge à plus d'un titre. D'un côté une annonce spontanée d'un crash d'OVNI par des militaires (déclaration de Walter Haut), de l'autre un démenti officiel et la mise en scène de matériaux issus d'un simple ballon, objet d'une « vaine agitation ». Deux thèses ont donc été l'objet d'affrontements entre tenants et sceptiques. Les deux camps font valoir des arguments tout à fait valides. Il ne peut pourtant exister qu'une seule réalité factuelle.

**Cette vérité se trouve peut-être dans l'hypothèse d'un double crash : un engin terrestre et un autre extraterrestre.** L'immense zone 51, équivalente à la surface de plusieurs états, était, entre autre,

dévolue aux essais nucléaires. Cet espace désertique comportait le *Nellis Bombing and Gunnery Range*, le *Nevada Test Site* (explosions nucléaires) et le *509eme Bomb Group* (première escadrille de bombardement nucléaire) basé à Roswell. Les militaires y pratiquaient également des essais de prototypes, dont notamment le Bell-XS-1 qui le premier franchit le mur du son le 14 octobre 1947. Mais avant ce succès, de nombreux programmes se côtoyaient au sein de cette zone. *L'hypothèse sceptique* pour l'affaire de Roswell met en avant le crash d'un ballon météorologique lancé depuis la base d'Alamogordo.

La *Cambridge Field Station*, organisme météorologique à qui l'Air Force avait demandé dès fin 1948, des explications sur le lien entre les événements de Roswell et son activité, répondit que l'analyse des lâchers de ballons ne correspondait pas aux caractéristiques du crash allégué. En effet, cette réponse précise que le lâcher de ballon n° 8 d'Alamogardo le 3 juillet 1947, quelques heures avant le crash de Roswell, était un lâcher en groupe dont les ballons ont été géographiquement identifiés par avion et par radiogoniométrie. Mais leur lieu d'atterrissage, inaccessible, était bien loin du site du crash. Il en fut de même des lâchers n° 10 (5 juillet) et n° 11 (7 juillet). Aucun des lâchers de ballons ne corrobore la thèse habituellement admise.

Toutefois, nous rappelle Sidoun, il existe la thèse du Dyna-Soar (Dynamic Soaring), prototype qui était précisément en projet en 1947. Il s'agissait d'un avion-planeur qui préfigurait l'actuelle navette spatiale à ceci près que, n'ayant pas les moyens techniques de la faire décoller depuis le sol, les militaires et scientifiques américains eurent l'idée de l'emporter en haute atmosphère suspendue à d'énormes ballons (système *Rockoon*). En altitude, il était donc facile de démarrer ses moteurs et lui faire atteindre des hauteurs jusqu'alors inatteignables.

Le crash de ce Dyna-Soar (projet X-20) suspendu à ses ballons pourrait parfaitement expliquer le cas Roswell tout en admettant le crash d'un OVNI dans la même région. Deux engins matériels, l'équipement de ballons présentables devant la presse, la présence de

corps extraterrestres rapportée par des témoins, la bonne foi de la quasi-totalité des protagonistes, mais pour deux incidents différents au même moment, pourraient embrasser l'ensemble des déclarations pour lesquelles la vérité possédait plusieurs visages.

L'expérience des accidents aériens montre que, **dans la majorité des cas, c'est la conjugaison d'éléments concomitants et aggravants qui conduisent au drame.** Il est probable qu'il en fut de même ici. On peut imaginer un essai nucléaire à proximité de la zone de crash. Pour mémoire, **on procéda au lancement d'une fusée V2 le 3 juillet 1947 !** Ne pouvait-elle avoir une charge nucléaire dans une zone spécifiquement dédiée à ce type d'expérience ? **Cette explosion peut avoir involontairement matérialisé le vaisseau spatial qui se trouva soudainement en perte de contrôle. Il ne put alors éviter un engin matériel humain, le Dyna-Soar et son train de ballons.** Nous sommes en droit de nous demander pourquoi des objets en forme de disques ont survolé le 6 avril 1948, moins d'un an plus tard, une fusée V2 au-dessus de la base d'Holloman à White Sands. Un an plus tard, le 22 avril 1949, la même base de fusées fut survolée par un disque argenté.

Frank Kaufman, Sergent-Chef à la base de Roswell et qui fut sur les lieux du « double crash », dessina un engin triangulaire (forme du Dyna-Soar) mais précisa l'existence de corps extraterrestres en décomposition. Indiquons que la zone de l'accident couvrait une très grande surface, élément incompatible avec le crash d'un seul appareil, fut-il le Dyna-Soar. De même, d'autres témoins évoquèrent l'existence de fils de nylon ou des baguettes de balsa qui ne pouvaient qu'être issus des ballons en polyéthylène. En revanche, Jesse Marcel indiqua que *« il était impossible de déformer le métal de l'engin crashé à Roswell d'une façon durable, même avec un marteau-pilon »*. **Les débris éparpillés avaient donc deux origines !**

La thèse du double accident pourrait donc expliquer le *black-out* des autorités qui devaient alors occulter aux forces soviétiques le niveau technique de leurs projets (Dyna-Soar) comme la récupération d'un vaisseau venant de l'espace. **Est-il étonnant dans ce cas**

**d'apprendre que les débris du crash furent envoyés séparément sur deux bases aériennes secrètes ?** Deux investigations pour deux crashs simultanés ? Car, au fond, pourquoi la chute d'un vulgaire ballon-sonde aurait conduit les militaires américains au bouclage d'une immense zone devenue impénétrable ?

Il n'est pas concluant que l'équipe du *Projet Sign* n'ait eu vent du crash d'un OVNI puisque le Dyna-Soar, projet ultra-secret en soi, servit de paravent durant tant d'années face aux militaires eux-mêmes. Pourquoi les archives de Roswell auraient-elles été détruites sans qu'on sache d'où venait l'ordre de destruction, ni qui l'a exécuté, si ce n'est pour effacer **l'existence de ce quiproquo devenu intentionnel.** Mais une question reste en suspens. **Pourquoi un vaisseau aux étonnantes prouesses d'évasion s'est-il accidenté comme un vulgaire avion si ce n'est à cause d'une explosion nucléaire proche et concomitante ?**

## La course aux armements

USA et URSS, ainsi que d'autres pays comme la France, eurent des programmes successifs de militarisation nucléaire. **USA, Union Soviétique tout comme la France connurent leurs propres vagues d'observations d'OVNI au-dessus de centres stratégiques.** Si les premières heures du phénomène furent l'occasion d'accuser l'autre d'espionnage, chacun se rendit rapidement compte que nul sur Terre n'avait la capacité technique de flirter avec les performances ahurissantes des OVNI.

Nous savons que la CIA fut principalement créée en septembre 1947, juste après le crash de Roswell, pour résoudre cette énigme et procéder en priorité à *« l'évaluation potentielle du danger que pourraient représenter les soucoupes volantes »*. Nous voyons ici que la matérialisation d'un OVNI – ils étaient auparavant seulement lumineux – fait craindre aux autorités une supériorité manifeste de la part d'extraterrestres. Car, cette fois, elles avaient entre les mains un vaisseau et des *aliens*. D'ailleurs, il est légitime de se

demander pourquoi le directeur de l'AMC (**Air Material Command**), le Lieutenant Général Nathan Twinning est celui a qui son supérieur, le Général Georges Schulgen, demande un mémorandum de recommandations. N'est-ce pas Twinning qui est en possession d'un engin extraterrestre bien physique, c'est-à-dire du **matériel aérien ?** N'est-ce pas Twinning qui affirme : *« les phénomènes rapportés sont réels et non du domaine de la fiction »* ?

L'US Air Force n'a eu de cesse, aidé en cela par la CIA et même d'agences plus secrètes encore, de renforcer son budget militaire aux fins de mettre au point des armes capables de neutraliser ces incroyables vaisseaux. Il est fort probable que le Pentagone, et en particulier les responsables du programme atomique militaire, aient compris la dimension nucléaire du dilemme des OVNI. Si elles ne détruisaient pas nécessairement les vaisseaux extraterrestres, **les explosions nucléaires semblaient posséder une vertu : elles les matérialisaient !**

En rendant visible l'invisible, mais pas nécessairement à un instant prédéterminé, l'US Air Force avait au moins l'avantage de préciser la menace par le nombre d'observations. **D'où la multiplication en apparence irraisonnable des essais atomiques !** D'où la courbe des cas radar/visuel (OVNI matérialisés) conforme à celle des tests atomiques. Peut-être les militaires ont-ils ainsi multiplié volontairement les crashs d'OVNI comme cela a pu être le cas un an plus tard en 1948 à Laredo, Texas. **Cette politique d'évaluation de la menace extraterrestre a-t-elle eu pour conséquence la prolifération nucléaire ?** Il est clair maintenant que le nombre d'ogives dépasse largement les besoins nationaux. Voyons cela.

Les plans militaires américains de 1945 *Charioteer* et *Dropshot* avaient pour but de mettre militairement l'Union Soviétique à genoux au moyen de bombardements atomiques. Ces plans précédèrent de peu les grandes vagues d'OVNI. Il est remarquable de constater que *Charioteer* prévoyait[27] *« au cours du premier mois de la guerre, 133 bombes sur 70 villes soviétiques. Puis, au cours des deux années suivantes 200 autres bombes atomiques et 250 000*

*tonnes de bombes ordinaires »*.

Ce plan avait donc pour objectif la capitulation de l'ennemi bolchevique. **Au total, moins de 350 bombes nucléaires devaient être lancées sur le bloc de l'Est !** De plus, les bombes de 1945 culminaient tout au plus à 100 kilotonnes. Soit 35 mégatonnes déversées sur l'adversaire. Ce chiffre est à rapprocher des 260 000 mégatonnes actuelles de destruction potentielle pour seulement deux nations ! **Soit 4000 fois la capacité de détruire deux sous-continents**, un de chaque côté de l'ancien rideau de fer. Imaginez une surproduction alimentaire de quatre mille fois les besoins mondiaux. L'antithèse du bon sens économique et logistique. Que faire de cette surproduction ?

Nous sommes convaincus désormais que cette course aux armements atomiques n'avait d'autres buts que de neutraliser l'ennemi extraterrestre potentiel**.** Ce faisant, nous avons également donné **le prétexte à l'extraterrestre de devenir l'ennemi**. Peut-être l'avons-nous poussé à cette extrémité. Il semble donc que les *abductions* et les hybridations soient la conséquence de cette politique de surarmement mondial volontairement engagée par les USA, mais aussi l'URSS, la France et la Grande-Bretagne, en réponse au danger nucléaire.

*L'équilibre de la Terreur* fut administré par le Traité de non-prolifération de 1972 (accords Salt). Mais les USA entamèrent ce bel équilibre avec son programme NMD (*National Missile Defense*) devenu depuis le MD (*Missile Defense*) ayant pour vocation une stratégie, non pas nationale, mais internationale en vertu des traités bilatéraux de défense entre les USA et certains pays. En rompant ce fragile équilibre, les USA engagent désormais les autres grandes nations dans une nouvelle course aux armements, mais cette fois incontrôlable.

La pierre angulaire du MD, dont le budget 2002 fut de 7,5 milliards de dollars, est l'élaboration d'armes laser à haute énergie. Il existe une version terrestre d'arme laser pointée vers l'espace depuis le sol. Deux autres versions d'armes laser embarquées sont program-

mées : quelques Boeing 747-400 (Yal.1-ABL) et un réseau de satellites « tueur de satellites ». **Le budget spatial militaire américain serait de 120 milliards de dollars, hors les dépenses des navettes de la NASA**. Jean-Claude Sidoun nous invite à le comparer à celui du programme Apollo (en valeur actualisée) : 25 milliards de dollars ! À titre d'exemple, un contrat récent de cent cinquante Airbus à la Chine fut d'environ 9 milliards de dollars, soit quinze fois moins. **Pourquoi tant d'argent pour l'espace des forces armées ?**

**La problématique se situe dans l'identification de l'adversaire**. Toutes les chancelleries se sont émues de cette stratégie de surenchère américaine car aucun "Etat-voyou" (*Rogue-Nation*) ne pourrait prétendre être une menace pour l'armada américaine. Même la Chine accuse un retard militaire monstrueux sur les USA. Elle ne possède que quelques dizaines d'ogives nucléaires. De plus, son équipement tant défensif qu'offensif est vieillissant. Nous savons qu'américains et russes ont collaboré à l'élaboration d'armes laser pendant vingt ans !

La question demeure donc la même : **Quel est cet ennemi qui pousse le Pentagone à réclamer toujours plus de technologies, toujours plus de puissance militaire ?** Son programme *« Guerre des Étoiles »* (MD) possède un curieux nom pour *sanctionner* de simples terriens. Mais surtout, **pourquoi un tel empressement à valider au plus vite les essais d'armes laser à haute énergie pour 2008 ?**

## La guerre des envahisseurs

**Pourquoi 2008 ?** Un indice pour y répondre. Si nous découpons la période qui nous sépare de 1945, année de la première explosion nucléaire, en cycles de sept ans, nous constatons des faits remarquables. Les années 52, 59, 66, 73, 80, 87, 94, 01 comportent toutes des événements importants **liant les OVNI et la puissance militaire terrestre, américaine en particulier**. Les événements ci-dessous ne sont pas exhaustifs et chacun pourrait compléter cette liste :

**1945** : Première explosion nucléaire/Plan *Charioteer*.
**1952** : Survols d'OVNI au « Carrousel de Washington »/ CIA enquête sur la menace extraterrestre sur demande du NSC/Explosion de la première bombe H américaine / *Projet Sign* transformé en *Projet Grudge* (« rancœur »).
**1959** : Début des *abductions* / début des mutilations animales/Début des *contactés*.
**1966** : Début du programme Apollo / Déploiement massif des *abductions* et hybridations.
**1973** : *Mind Control* opérationnel / mise en œuvre du Traité de Non-Prolifération atomique.
**1980** : Développement spectaculaire des technologies / Alerte générale de la défense aérienne russe pour le survol de Moscou par un énorme vaisseau.
**1987** : Explosion de Tchernobyl (survol d'OVNI )/ Déclaration de Reagan à l'ONU sur l'ennemi de l'espace/Déclaration russe (Gorbatchev/Chevarnaze) de l'entente USA-URSS en cas de menace extraterrestre/Début des tests opérationnels d'armes laser aux USA et en Russie.
**1994** : Mise en place de la *National Missile Defense*/Programme de la *Guerre des ÉTOILES* ./ Affaire de l'autopsie de Roswell / Relance de l'affaire Roswell par l'hypothèse des ballons Mogul / Enquête du GAO (*General Accounting Office*) sur Roswell.
**2001** : Attaques des tours du *World Trade Center* / Attaque du Pentagone / Vague de contacts psychiques avec des extraterrestres / Tests probants d'armes laser testées dans l'espace.
**2008** : Confrontations humains/extraterrestres ? Une guerre de quatre ans jusqu'en 2012 donnera-t-elle raison aux prophéties ?

**L'année 2008 pourrait être le début d'un affrontement ouvert entre au moins deux races de la galaxie.** Qui la déclenchera ? Les humains ? Les extraterrestres jusqu'alors pacifiques ? Quelle en sera l'issue ? Autant de questions que seule une prise de conscience planétaire pourrait résoudre par la voie diplomatique au service de la Paix Mondiale. Mais qui prendra ce flambeau ? Vers qui se tourne-

ront les regards ? Qui seront les nouveaux diplomates humains pour négocier avec les visiteurs de l'espace ? Si vous posez cette question aux représentants des peuples, ils affirmeront leur soudaine et opportune éligibilité, en dépit du désintérêt manifeste et de l'ignorance totale dont ils ont fait preuve jusqu'alors sur cette question cruciale. Pour beaucoup il s'agit d'un mépris irresponsable des affaires extraterrestres. Mais pour d'autres il faut évoquer une scandaleuse tromperie à l'égard des populations par l'emploi abusif de la désinformation et de la rétention d'informations. Lorsque, d'un trait de crayon, nos croyances seront mises au rebut, ferons-nous encore appel à ceux qui les ont forgées ? N'hésitez pas à relire cette question. Des hommes nouveaux devront apparaître. Beaucoup se préparent, mais vous ne les trouverez pas dans l'ufologie d'arrière-garde, toujours prompte aux sarcasmes lorsque elle-même manque cruellement de réponses pertinentes par attachement aux vieux schémas de pensée.

**Qu'y aura-t-il à négocier avec les extraterrestres ?** Des salaires ? Des avantages sociaux ? Le maintien de l'emploi ? Ou un changement complet, de mode de vie et de civilisation, de la manière la plus graduelle, juste et harmonieuse possible ? Ces bouleversements seront inévitablement fondés sur une vision élargie de notre place dans l'univers, sur de nouveaux paradigmes scientifiques et spirituels. En observant l'état déséquilibré de notre monde, on ne pourra que tendre vers un mieux.

Quoi qu'il en soit, il y aura rupture avec nos interminables conflits d'intérêt, pour le moins inintéressants par changement d'échelle. C'est peut-être pour cela que certains agitent l'épouvantail de l'ethnocide, sans connaissance aucune de l'expérience directe avec l'interlocuteur extraterrestre. Mais cela, ils ne l'avoueront pas ! Pour mieux asseoir leur autorité sans laquelle ils sont comme vous et moi, ils vous convaincront tout au contraire que l'extraterrestre est un ennemi. C'est justement la politique qui a été menée jusqu'à présent, en particulier par un *gouvernement mondial secret* ayant des ramifications sur tous les continents.

En fait, ils comptent sur votre supposée incapacité à penser par

vous-même, s'appuyant sur des années d'expérience de psychologie de groupe, vous conduisant en définitive à remettre entre leurs mains votre propre destin. Tant que nous en sommes au stade de la spéculation, tout va bien. Le jour où une apparition massive de vaisseaux extraterrestres arrivera, votre réflexe sera peut-être de vous tourner vers les hommes de pouvoir qui vous auront trompé depuis plus de soixante ans. À moins que vous n'aidiez dès à présent ceux qui sont appelés à les remplacer pour s'affranchir d'un conflit perdu d'avance ».

Des extraterrestres capables de tant d'exploits n'ont-ils pas la faculté de détourner un corps céleste vers la Terre ?

## Une diffusion sous haute surveillance

Le message *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* vient couper nette cette escalade plus que destructrice. Il fut diffusé et repris par des centaines de sites et forums sur Internet dès septembre 2003 pour évaluer les réactions sur un échantillon représentatif de la société. Plusieurs millions de personnes, dans plus de soixante-dix pays sur les cinq continents, ont déjà eu accès à ce message. Demain, peut-être, plus de six milliards d'habitants de notre vieille planète auront vu l'*improbable* événement : nous ne serons plus seuls sur Terre, moins encore dans l'univers !

Il faut souligner et remercier les efforts qui ont été entrepris par des centaines d'anonymes à travers le monde, qui, dans l'ombre, ont fait un travail inestimable de diffusion. Ces remerciements sont en fait un peu déplacés. Chacun a pris la mesure de ce qu'il devait faire en toute liberté. Chacun s'approprie légitimement ses propres décisions mais il est des volontés tenaces que nous ne devons pas oublier. Toute ma gratitude va vers eux. Evoquons Michael Salla, Docteur en philosophie, qui a largement contribué à donner du relief au Référendum Mondial dans plusieurs de ses articles.

Le Dr Salla, politologue, fondateur du site *exopolitics.org* qui compte dès à présent plus de dix millions de clics et qui héberge une

analyse du message du Référendum Mondial des extraterrestres, a été interviewé sur Fox News – chaîne de télévision américaine – et sur plusieurs radios anglo-saxonnes. Il écrit régulièrement dans plusieurs magazines spécialisés. Michael Salla a également fondé l'*Exopolitics Institute* dont la vocation est, comme son nom le suggère, d'étudier l'exopolitique. Ce terme a été élu « mot de l'année » chez les Anglo-Saxons en 2005. Il est à la politique ce que l'exobiologie est à la science de la vie. Il désigne l'ensemble des informations et analyses relatives aux acteurs, institutions et stratégies ayant trait à la présence des extraterrestres sur Terre.

L'originalité de cet institut est de rassembler en un même lieu des universitaires, des activistes et des *experiencers*, c'est-à-dire des personnes ayant eu des expériences de contacts rapprochés avec les extraterrestres. Ces trois pôles se complètent mutuellement par l'approche croisée des informations disponibles. En qualité de Directeur de cet institut au titre de contacté, d'auteur de *la Science des Extraterrestres* et de professionnel du transport aérien, je promeus la nécessité d'augmenter le nombre d' « experiencers » authentiques en son sein afin de mettre un peu plus l'accent sur l'expérience plutôt que sur les spéculations.

Michael Salla a aussi travaillé pour le *Center for Global Peace* (Université américaine de Washington). Il fut l'auteur[28] de *« implications politiques de la présence extraterrestre »* et eut l'idée de lancer le *Global First Contact Experiment*[29] dans son groupe de discussion sur Internet *Prepare For Contact* dont le message *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* a inspiré la création. Cette expérience consiste à créer les conditions télépathiques idéales pour ce premier contact officiel et public avec les extraterrestres. Cette expérience semble avoir eu des effets très surprenants !

Une alerte orange, stade avant l'alerte rouge, a été décrétée aux USA le 21 décembre 2003, jour de la première *expérience de premier contact global* réalisée par plusieurs centaines de personnes dans le monde ! Corrélativement, selon certaines sources dites *bien informées*, le système HAARP, que beaucoup considèrent être un

bouclier anti-OVNI, aurait été activé ce 21 décembre 2003 !

Cette réaction conduit à évaluer le message dont la teneur est on ne peut plus pacifique. Est-il une menace ou une opportunité pour les militaires ? Dans le premier cas, les implications en terme de stratégie politique et militaire US sont lourdes de conséquences. Le sceau du secret n'est jamais bien loin de la problématique OVNI, prise très au sérieux par les nations du monde. Un indice fort vient à l'appui de cette thèse. Le site sur lequel le message est diffusé en seize langues a fait l'objet de nombreuses lectures de la part, entre autre, de deux types de visiteurs particuliers : *US Government et US Military.*

La réaction récente de Paul Hellyer, ancien Ministre canadien de la Défense dans les années 60, est symptomatique de la politique suivie par les USA avec lesquels le Canada a d'étroites relations militaires. Il a clairement affirmé lors d'une conférence à Toronto l'existence de vaisseaux extraterrestres traversant nos espaces aériens tout comme le font nos avions. Les OVNI sont tout aussi réels, insiste-t-il. Il s'appuie en cela sur des aveux fait en privé par un général quatre étoiles indiquant que ce que le Lieutenant-Colonel Corso, auteur du best-seller *The day after Roswell*, avait dit était vrai, et même plus. Cet ouvrage raconte comment Corso vit le cadavre d'un extraterrestre à Fort Riley (USA) et comment il participa à l'évolution technologique de son pays grâce à l'étude d'un vaisseau extraterrestre accidenté à Roswell.

C'est la première fois qu'une telle déclaration, disant aussi clairement la réalité et la provenance des OVNI, émane d'un homme politique de la stature de Paul Hellyer. Son combat est désormais celui d'un désarmement de l'espace car il devient urgent, assure-t-il, de freiner les velléités belliqueuses de l'État-major américain. C'est ainsi qu'il participera à la première conférence internationale *Civilisations Extraterrestres & Paix Mondiale* en juin 2006 à Hawaii aux côtés de l'Ambassadeur John MacDonald, du général Stephen Lovekin et de nombreux militaires, scientifiques, journalistes et contactés. Votre serviteur fut également convié à cette première mondiale.

## *Maquette base*

Paul Hellyer n'a pas découvert le phénomène OVNI tardivement. C'est lui qui déjà, alors qu'il était Ministre de la Défense, avait révélé dans les années 60 tout à fait sérieusement à la presse que la base de Suffield au Canada servait de zone d'atterrissage et d'accueil aux OVNI ! Officiellement aucun OVNI ne s'est posé sur cette base. Mais cette idée très pacifiste n'était-elle pas suggérée par la rencontre d'ETs avec Eisenhower sur la base américaine d'Edwards en Californie, en février 1954 ? Le *Washington Post* évoqua même récemment en février 2004 la commémoration du cinquantième anniversaire de cette rencontre du Président Ike Eisenhower avec des extraterrestres.

Revenons sur les faits. Historiquement, le Président des États-Unis s'était absenté de la Maison Blanche le 20 février 1954 pour aller sur une base de l'Air Force en grand secret. On donna le prétexte d'une visite à son dentiste que nul n'a pu identifier. Une autre version parle d'une partie de golf alors même qu'il était attendu pour une conférence de presse où il fit défaut. Un témoin indirect, Lord Clancarty, a indiqué qu'un pilote d'essai militaire de haut rang, lui ayant rapporté les faits, aurait assisté, avec Eisenhower et d'autres personnalités, à une rencontre avec une race extraterrestre amicale ! Ces extraterrestres, venus avec cinq vaisseaux, auraient réalisé des prouesses d'invisibilité et de pilotage. Ce fut si impressionnant qu'Eisenhower en aurait eu une attaque cardiaque. Ces extraterrestres se proposaient d'aider les hommes dans un programme d'éducation spirituelle. Les hommes ont refusé. Cette rencontre faisait suite à une première rencontre sur la base d'Holloman. Devant cette supériorité manifeste des extraterrestres, un black-out complet recouvrit la vérité historique.

Ainsi, plus tard dans les années 64-67, la déclaration du Ministre canadien de la Défense résonna comme un grand coup de tonnerre pour les militaires de l'ensemble du sous-continent nord-américain. En effet, un accord de collecte d'informations secrètes liait ces deux grands pays, grâce notamment au réseau d'antennes radar du NORAD américain déployé au Canada. De plus, le Canada s'est ali-

gné sur les USA en termes de commissions d'enquête, de conclusions et de stratégie de démenti.

Il faut se souvenir que dans les années 50 le général Douglas MacArthur, évincé par le Président Truman pour insubordination, mais puissant vecteur de l'aile droite américaine et initialement pressenti pour la présidence des USA avant qu'Eisenhower ne l'emporte, avait déclaré dans le New York Times du 8 octobre 1955 que la prochaine guerre verrait les terriens s'affronter avec des extraterrestres. Il faut aussi se souvenir qu'Eisenhower avait fait une célèbre déclaration s'inquiétant de l'émergence d'un gouvernement mondial s'appuyant sur le complexe militaro-industriel auquel Mac Arthur appartient alors. Ce dernier réitéra sa vindicte guerrière contre l'ennemi extraterrestre devant un parterre de militaires en 1962. Le site Internet français www.RR0.org rapporte en effet que *« le 12 mai 1962, MacArthur lors d'un discours (connu comme le discours "Devoir, Honneur, Pays") aux cadets de l'Académie Militaire U.S. à West Point, à l'occasion de sa réception du Prix Sylvanus Thayer, fait une nouvelle fois allusion à la possibilité d'une confrontation extraterrestre dans le futur »*.

Ainsi, trente ans plus tard, le projet *Guerre des Étoiles* initié par la droite américaine en général, et par Ronald Reagan en particulier, ne porte pas un tel nom pour combattre une menace terrestre alléguée mais une menace extraterrestre déclarée en coulisse de façon unilatérale. L'armement laser à haute énergie n'est pas du tout une vision de l'esprit mais bien un programme qui consomme plusieurs milliards de dollars par an dans le budget du contribuable américain. Rappelons que Ronald Reagan avait déclaré a l'ONU en 1987 la nécessité de rassembler les forces de tous les pays, y compris ceux du bloc de l'Est, pour faire face à une éventuelle menace extraterrestre.

On peut comprendre que Paul Hellyer s'inquiète sérieusement pour la paix interplanétaire. C'est ainsi que le Référendum Mondial lancé par les peuples extraterrestres s'inscrit dans un schéma global de lutte pour la paix et la vérité. Des va-t-en-guerre nous ont entraînés dans une spirale destructrice que le message *« Désirez-vous nous*

*voir apparaître ? »* vient freiner. En participant à ce vote intérieur et télépathique, vous contribuerez à déjouer une politique suicidaire menée secrètement par ceux qui ont *besoin* de faire la guerre. Ils consacrent leur vie à nous convaincre du danger de l'*autre* ! C'est la vocation première du complexe militaro-industriel. Paul Hellyer se demande : *« jusqu'à quel point les extraterrestres sont-ils réellement nos ennemis ? Quels crimes ont-ils commis contre l'humanité ? »*

Intervenir dans la plus grande partie d'échec de tous les temps, alors que nous sommes entraînés dans des crises croissantes, est le pouvoir que vous confère le Référendum Mondial. Nos facultés télépathiques, si elles nous sont inconnues, n'en sont pas moins d'une objective réalité. Le *Global Consciousness Project* démontre chaque jour le principe télépathique de la conscience globale de l'humanité. L'une des plus prestigieuses universités au monde, l'université de Princeton (USA), conduit une étude depuis 1998 sur un réseau mondial de générateurs aléatoires. Cette étude a pour but de montrer l'existence d'une conscience humaine planétaire qui interfère avec le monde physique.

Ce réseau est composé de cinquante stations, de l'Alaska aux îles Fidji sur tous les continents. Il s'agit d'un système d'impulsions aléatoires qui cherche à savoir s'il n'y a pas de corrélation entre la conscience et les impulsions d'une séquence non prédictible d'un bruit quantique. Toutes les données du monde sont recueillies à Princeton, mises à jour toutes les cinq minutes.

Les commentaires des scientifiques sont édifiants : *« le flot de données des capteurs tend à s'éloigner des valeurs attendues lorsqu'un événement public génère une communion de pensées ou d'émotions »*. Cent vingt-deux événements ont été recensés pour lesquels la probabilité globale des résultats obtenus est de l'ordre de un pour un million. *« Ces résultats montrent à l'évidence que le monde physique et le monde de l'esprit humain sont liés d'une relation encore inconnue »*. On peut comprendre que, dans l'hypothèse d'un canular, ce qui n'est pas le cas, le message que vous avez lu ait la capacité de générer une manifestation ufologique majeure. Cette relation entre

monde physique et monde de l'esprit est parfaitement expliquée par le temps 3D et la *Relativité Absolue* dans *La Science des Extraterrestres* précisément offerte par les extraterrestres eux-mêmes. Cette science est actuellement testée dans un laboratoire civil, tenu secret pour d'évidentes raisons.

Revenons au *Global Consciousness Project*. On peut ne pas croire du tout à l'authenticité du message lui-même sans pourtant enlever quoique ce soit à la question des extraterrestres. L'homme est une créature douée de conscience et apte à la télépathie ainsi que nous le confirme l'expérience permanente de Princeton. Comme Monsieur Jourdain avec la prose, l'homme fait de la télépathie sans le savoir. Il peut donc répondre à la question pour se mettre en relation directe avec ces extraterrestres et changer le cours de l'histoire. Vous pouvez changer le monde avec une simple décision. Cela s'appelle la puissance de l'esprit. André Malraux avait dit que *le vingt et unième siècle serait spirituel ou ne serait pas*. Maintenant que nous y sommes, n'est-ce pas à nous d'en décider ? Mais que doit-on décider ?

## La main tendue ou le cheval de Troie

On peut avoir deux approches du texte des extraterrestress : *la logique de la main tendue* ou *la logique du cheval de Troie*.

***La logique de la main tendue*** met en scène d'authentiques entités positives qui ont à cœur de sortir l'humanité de l'impasse dans laquelle elle s'enfonce. Au bout d'une impasse il y a toujours un mur. S'y écraser douloureusement est l'une des plus fortes probabilités qui soit à l'heure actuelle, ne serait-ce qu'aux plans écologique et sanitaire. Cette main tendue consiste en un réveil des consciences grâce au choc de la vérité. Cette vérité remuera la vase des mensonges et des secrets dans laquelle se tapit le bestiaire des manipulateurs.

***La logique du cheval de Troie*** est défendue par quelques détracteurs. Ils prétendent que ce message est un moyen, pour leurs

auteurs extraterrestres, d'imposer leur domination en douceur. Cette logique semble en réalité complètement illogique. D'après les écrits épiques d'Homère dans *l'Iliade et l'Odyssée*, le cheval de Troie des Grecs fut un subterfuge pour faire entrer des guerriers ennemis dans la ville de Troie tenue par un roi. Ce cheval de bois géant était présenté comme un cadeau dans lequel se dissimulaient des combattants grecs. Une fois au milieu du camp adversaire, jusqu'alors impénétrable, ils se mirent à guerroyer leur adversaire et récupérer Hélène prise en otage.

Le parallèle est loin d'être satisfaisant pour trois raisons. D'abord parce que la Terre n'est pas du tout impénétrable pour des extraterrestres qui voyagent dans la galaxie, qui plus est dans un état invisible. Ensuite, parce que les supposés ennemis ne sont pas à armes égales avec les humains. Ils sont mille fois plus équipés que nous et doués de capacités psychiques incomparables. Il n'est qu'à voir le nombre de sites atomiques, civils ou militaires impunément visités par les extraterrestres. Les extraterrestres de la *troisième partie* n'ont d'ailleurs pas besoin d'un affrontement direct avec les hommes. Ce serait une stratégie stupide de la part de créatures aptes à conditionner les humains à s'acheminer vers l'autodestruction sans qu'ils aient besoin de se montrer. Ce qui est d'ailleurs le chemin que nous prenons par le travail souterrain d'une minorité. En effet, une fois les ressources utiles prélevées, ils n'ont que faire d'*animaux intelligents* si ce n'est les intégrer dans leur structure hiérarchique. Enfin, parce que, dans le texte *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »,* il n'y pas de cadeau autre qu'une prise de conscience !

Toutes ces explications, aussi convaincantes fussent-elles, sont d'un pâle reflet face à la raison fondamentale de l'incompatibilité de cette *logique du cheval de Troie*. Les extraterrestres ne se matérialisent pas par plaisir puisqu'ils deviennent aussi handicapés que nous le sommes en entrant dans notre plan d'existence matérielle. On n'envahit pas un royaume d'aveugles en se bandant les yeux ! On ne s'enferme pas dans la cage avec les tigres. On fait simplement croire aux aveugles qu'ils y voient déjà – stratégie de la *troisième partie* –

ou on leur soigne les yeux pour les sortir de la geôle – but des extraterrestres bienveillants. Dans leur message, les extraterrestres nous demandent de voir et de prendre conscience de la Caverne de Platon dans laquelle nous débattons des ombres.

On peut se demander si ceux qui défendent cette *logique du Cheval de Troie* n'ont pas intérêt à la promouvoir afin de neutraliser la volonté humaine par la peur. Ils la maintiendraient ainsi dans le programme en cours, celui d'une autodestruction. Demandons-nous toujours quel est l'intérêt de celui qui s'exprime ?

Ayant obtenu de la vie bien plus que pourraient en rêver beaucoup de mes frères et sœurs humains, mon âme est parfois attristée par la jalousie et les trahisons de ceux qui sont tentés par les attaques personnelles gratuites au détriment d'un débat de fond. Il est un *détail* qui gâche profondément ma vie et m'empêche d'accéder à la paix intérieure : *la souffrance d'autrui !* De toute façon, mon rôle n'est pas de convaincre mais de transmettre. Si, à l'occasion, votre serviteur exprime un point de vue, il n'aura qu'une valeur individuelle et non collective. Votre avis vaut autant que le sien. Votre liberté vaut autant que la sienne.

Beaucoup affirment qu'il est irresponsable de lancer une telle question *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* en pâture à un public non préparé, que le choc psychologique sera désastreux. N'est-ce pas tout simplement le fait de la désinformation étatique ? Et la psychologie savamment nourrie de la domination ou de la compétition n'est-elle pas désastreuse ? **Les dormeurs doivent se réveiller : la nuit prend fin.**

De toute façon, s'agissant de l'état d'esprit du public, il est simple de répondre que cela fait plus de cinquante ans que des milliers d'observations le préparent, parfois par des témoignages collectifs de plusieurs dizaines de milliers de personnes ; que des milliers d'ouvrages, des centaines de reportages et des films ont été consacrés à ce phénomène ; que le message lui-même fait partie d'une phase préparatoire d'ouverture des consciences ; que ce message est présent en seize langues sur Internet depuis près de trois ans avant

que cet ouvrage ne soit diffusé ; que personne ne peut affirmer avec certitude, puisque l'événement n'a jamais eu lieu, si choc douloureux il y aura et, qu'à tout le moins, l'émotion suscitée par une apparition de vaisseaux est largement préférable à celle que pourrait provoquer une troisième guerre mondiale fratricide que ce message tente de nous épargner. Beaucoup pensent, au contraire, qu'une telle apparition ne surprendra que très peu de monde, qu'elle sauvera de nombreuses vies et donnera un espoir nouveau au progrès humain.

Ce qui semble irresponsable est de laisser faire ce qui est en marche sans bouger. Combien de temps, en effet, allons-nous croire la *voix officielle* qui nie l'indéniable ? Sur quelle base cette voix est-elle *officielle* lorsqu'on prend conscience des cercles restreints d'où sont issus les hommes de l'ombre ? Quelle est leur véritable *légitimité* après qu'ils aient fait la démonstration continuelle de leur pouvoir de manipulation ? Combien de désinformations et de matraquages télévisés accepterons-nous encore ?

## Une issue loin d'être évidente

Il est légitime de s'interroger après la lecture d'un tel message. Aussi curieux que cela paraisse, votre serviteur est très mal placé pour répondre. Le plus mal placé peut-être. Aucun être humain, comme il est spécifié dans le texte, n'est le représentant de ces êtres, encore moins le messager. Tout au plus, peut-il être un *médiateur*. Donc, chacun est face à cette requête telle qu'elle est. Chacun interprète, et c'est inévitable, selon sa culture et ses propres critères moraux. Il ne faut pas aller plus loin que ce qui est dit et s'en tenir aux formulations employées dans ce texte.

Le dilemme posé est simple. Il n'est pas sûr qu'il faille s'arc-bouter sur une exégèse nuisant à **une lecture du cœur**. Ils sont bien conscients que chacun voudrait des preuves personnelles et que les doutes subsistent. Mais c'est précisément le dilemme : la preuve n'est disponible que pour un seul des trois choix possibles, oui, non ou l'abstention. Dès le départ, nous sommes en droit de douter. **Le**

**doute ne peut être levé que d'une seule manière : par un vote positif !**

En terme de logique, c'est une boucle, voire un paradoxe insoluble tant que l'on n'a pas répondu dans le sens le plus engageant. S'engager sur cette question en répondant « oui » est justement le scénario le moins probable puisqu'il n'est a priori pas dans la nature de l'être humain moderne et matérialiste de *payer* – changer de point de vue – *pour voir*. On veut au contraire d'abord *voir, puis payer*, ou ne pas payer du tout ! De plus, certains détestent ce qu'ils ne comprennent pas ! Ils détestent aussi ce qu'ils envient ! Ce qui explique les commentaires de haine et de peur, souvent déguisés par les sarcasmes. Mais au fond, ils sont très minoritaires.

C'est donc bien *une logique du cœur* qui sortira l'humanité de l'ornière. Si la réponse est négative, ou n'est pas formulée, le paradoxe reste entier. Contrairement à ce que l'on pourrait éventuellement supposer, les êtres qui posent cette question ne sont pas manipulateurs car il y a statistiquement deux chances sur trois pour que l'événement n'ait pas lieu : un vote négatif et l'abstention. Un manipulateur met tout en œuvre pour que la réponse qu'il attend soit la seule possible. Là, c'est l'inverse. Il leur suffirait pourtant d'apparaître en masse, sans notre avis, et de nous demander : *« nous avez-vous bien vus ? »*.

Le messager constitue une cible facile aux agents de la désinformation. Pensez-y ! Des dizaines d'agences gouvernementales déguisées en centaines de contradicteurs pseudo-indépendants contre une proie isolée. Attaquer un individu en le comparant à d'autres est à la portée de tous, surtout s'il laisse ces attaques sans écho. Les extraterrestres, d'une prodigieuse intelligence, le savent. Entre trop d'arguments et trop peu, l'équilibre est fragile. En qualité de témoin, votre serviteur **ne se sent pas la responsabilité de convaincre.** Ainsi, tous ceux qui doivent répondre à la question *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* n'ont aucun gage personnel pour choisir. Dans le cas contraire, il s'agirait effectivement d'une manipulation en règle comme on en trouve chez nous. Les extraterrestres bienveil-

lants ignorent la corruption. Ils ne nous « achètent » pas car ils n'ont pas besoin de le faire, ils se contentent d'apporter du crédit à leur question, via *la Science des Extraterrestres*.

Ainsi, une seule chance sur trois existe pour que l'événement se produise. Le passage est étroit. C'est parce qu'il est précaire qu'il donne une *valeur inestimable à notre libre arbitre*. Si le vote est positif, ce sera une **victoire à l'arraché** et non une décision qui tombe sous le sens. Nos amis évoquent la **détermination** des petits groupes qui ont changé l'Histoire. L'effet de levier n'est rien sans cette détermination. Pensons-nous que ceux qui ont le pouvoir temporel n'aient pas eu une dose colossale de détermination pour y accéder et s'y maintenir ? Ne pensons-nous pas que cette détermination est précisément ce qu'ils évitent que nous ayons ?

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, si les extraterrestres ne se montrent pas dans l'avenir, la raison viendra soit d'un choix collectif, soit d'un manque de diffusion. Si c'est le cas, la tentation sera grande d'accuser le messager de supercherie ou les extraterrestres de tromperie et de faux espoirs. On aura simplement oublié au passage notre propre responsabilité. L'exercice de la démocratie n'est-il pas inséparable de ses possibles avatars ? Voudrions-nous qu'un homme fasse tout pour mieux l'attaquer de prosélytisme ?

Après avoir longuement discuté de cette notion au travers de la *Relativité Absolue*, la liberté de choix ne vient pas en contradiction avec le message qui a justement pour but de respecter notre libre arbitre. Il ne faut pas confondre interventionnisme et projet collectif entre parties. Mais au fait, de quelle liberté parlons-nous ? Celle de faire sans cesse la guerre, depuis des milliers d'années ? Jusqu'à quel paroxysme destructeur ?

Ce qui est en préparation est la possibilité d'éveil pour que ce choix se fasse en connaissance de cause et non pas en suivant notre instinct animal d'autodéfense qui n'entraîne que des réflexes de peur et de panique. Il existe une différence fondamentale entre une **protection réfléchie** que je promeus avec force conviction pour avoir expérimenté des attaques psychiques, et une **fuite irrationnelle** de

l'inconnu. L'homme est digne de sortir de son animalité pour s'élever à la conscience de nouvelles découvertes. Il faut simplement réfléchir aux modalités pertinentes de cette protection. « Oui » aux moyens d'une défense préventive. « Non » à un arsenal agressif dont nous vivons les résultats désastreux au quotidien : guerres économiques, culturelles et militaires. Il s'avère, pour les ufologues compétents, que la meilleure protection est d'ordre psychique. Ce type de défense implique une meilleure autodétermination par la diffusion des techniques de connaissance de soi et des problématiques OVNI. Pour ce faire, il devient urgent de lever les secrets que les États dissimulent au public et promouvoir une spiritualité authentique. Autant dire que beaucoup reste à faire pour que nous accédions à notre souveraineté !

Cet éveil n'est pas une simple question philosophique car la philosophie d'une époque n'est jamais que le reflet de la connaissance admise. Encore que les grands textes philosophiques des temps passés n'aient pas été nécessairement compris avant de nombreux siècles par la masse pensante. Il m'est souvent arrivé de ne comprendre un texte qu'à la deuxième ou troisième lecture, me demandant comment j'avais pu être aussi imperméable à ce qui était pourtant sous mes yeux ! Que dire des œuvres que mon esprit n'a pas encore savourées ?

Nous sommes comme des enfants devant les grandes étapes de l'évolution cosmique. Nous ne sommes pas tous logés à la même enseigne en matière d'intelligence et de perceptions. Ce n'est pas parce que tel grand homme a écrit une pensée profonde des millénaires plus tôt qu'elle fut assimilée et appliquée par ses contemporains, ni même qu'elle n'est plus d'actualité. La somme des intuitions et des illuminations des penseurs d'autrefois semble désuète alors qu'elle devrait être anoblie et reconquise. L'éphémère médiatique est le plus grand des fossoyeurs littéraires. *Intelligence* et *intuition* se répandent dans l'espace comme dans le temps. Elles font même des sauts de plusieurs siècles lorsque le savoir se trouve être purement et simplement occulté par des élites se prétendant déposi-

taires de la puissance divine.

Le pouvoir temporel est la tentation du matérialiste. Il arrive un jour où il parvient à l'acquérir et le thésauriser pour des générations de castes. C'est ainsi que le peuple prend modèle sur ce pouvoir pour en faire un objectif en singeant la façon pernicieuse d'y accéder. Dans l'intervalle, il aura perdu le sens de l'évolution qu'on aura omis de lui montrer. Il restera alors l'enfant de l'amnésie et de la compétition. Nous sommes malades des germes de la destruction. Il est donc une question qui vient à l'esprit : *doit-on demander à un enfant s'il veut être soigné ?*

## Channel or not channel ?

Contrairement à ce que beaucoup pourraient penser, le message n'est pas issu d'un *channeling*. Ce dernier suppose que l'on entre en communication télépathique avec une entité sans bouger sa conscience de chez soi, avec ou sans support. Nous pensons à l'écriture automatique ou un *oui-ja*, notamment. C'est une des raisons qui voit se multiplier les *channels* et leurs messages. Aussi respectueuse que soit notre attitude envers ces types de contacts et leur messager, autant humain que non humain, nous n'en restons pas moins circonspects quant à la nature et l'identité des communicants invisibles.

De ce point de vue, je rejoins beaucoup de sceptiques. Il est vrai que la qualité des productions ainsi rédigées témoigne de la qualité de l'interlocuteur, si interlocuteur invisible il y a. La pléthore de messages et de *channels* en provenance d'extraterrestres n'est pas là pour nous nous permettre d'y voir clair. Dans le brouillard des interférences, il est très difficile d'isoler l'authentique contact, car il en existe, mais aussi l'authentique intention. Nous demeurons donc éminemment solidaires du doute ambiant qu'ici ou là certains pourraient exprimer. Mais, encore une fois, douter n'est pas juger !

On ne peut assimiler mon expérience au *channeling* ou au phénomène des *abductions* ? Ce n'est ni l'un ni l'autre ! Dans le *channeling*, nous ne voyons pas notre interlocuteur. Il se peut qu'il

soit bienveillant et pacifique, voire spirituel. C'est alors une bénédiction d'autant que tout ne m'est pas accessible. D'un autre côté, nous pouvons être plus facilement trompés. Dans les *abductions*[32], nous voyons nos interlocuteurs, si nous sommes conscients. Mais rares sont les cas où un dialogue a lieu du fait, la plupart du temps, de l'incapacité de l'individu à comprendre ce qui se produit et comment on établit le dialogue. Ce manque peut venir d'un problème individuel intrinsèque par manque de maturité perceptive, ou d'un mécanisme d'empêchement de la part des extraterrestres hostiles.

Ils ne peuvent pourtant absolument rien contre ceux qui affirment leur Moi avec une volonté farouche, une fois identifié l'interlocuteur. En fait, ils ne sont hostiles et manipulateurs que pour ceux qui sont potentiellement un danger par ignorance des lois de l'esprit. L'intelligence du cœur est tout sauf un danger. Nous pouvons aller jusqu'à affirmer que le pardon et la compassion envers eux favorisent leur propre mutation vers l'harmonie. Ils ont du respect pour les clairvoyants, ceux qui voient au-delà des apparences. Néanmoins, en qualité de simple témoin, il m'est impossible d'affirmer avoir une vue d'ensemble des tenants et aboutissants.

Il faut bien se rendre compte qu'il n'y a pas *une* race mais *des* races extraterrestres. De même, il n'y a pas *une* motivation mais *des* motivations, même si elles tendent vers le même but final, *la Paix*. Il se pourrait même que certains feignent d'être hostiles pour éveiller chez l'homme l'élan humaniste par rébellion et l'envie de mettre au jour les vrais conspirateurs. Incroyables sont les stratégies qu'une intelligence supérieure peut mettre en œuvre. *Ne pas juger* permet de sortir de la matrice. *Ne pas juger* est la voie de la libération. Dès à présent, il ne tient qu'à chacun de réaliser un travail personnel pour accéder à ces informations et ces contacts dont les modalités de réalisation sont très éloignées de ce qu'il est coutume d'appeler *channeling*. Cet éloignement équivaut à la différence qui existe entre un entretien téléphonique et un dialogue direct en face-à-face où l'on distingue son interlocuteur. Ce que l'on gagne par de tels *voyages de conscience*, puisque c'est ainsi qu'il faut les nommer, est la capacité

d'identifier son interlocuteur mais aussi ses intentions car elles se lisent en direct dans ses yeux et son aura. Bien sûr, des messages télépathiques sont échangés, auxquels s'ajoute l'émotion, c'est-à-dire la sensibilité de l'autre.

Comme chez les humains, les extraterrestres d'une même race n'expriment pas nécessairement la même tonalité. Certains sont respectueux et calmes. D'autres sont rieurs et enjoués. Cela dépend souvent du rôle qu'ils tiennent au sein des leurs. On croise aussi des manipulateurs ! C'est-à-dire des individus d'une autre race, réputée être opposée au bonheur humain. Cette simplification à l'extrême nous rend aveugles et nous empêche de voir que parmi eux se trouvent des *résistants*, c'est-à-dire des individus qui ne soutiennent pas la stratégie de leurs pairs, voire même qui les combattent adroitement. Ils sont doublement dignes de respect car ils s'élèvent contre leur communauté tout en prenant le risque de ne pas être identifiés comme étant sages et compatissants. C'est ainsi que **nos jugements à l'emporte-pièce ne nous sont d'aucun secours pour statuer sur la nature d'un extraterrestre sur son seul aspect *physique***. Tout est très subtil et pourtant lumineux. Il importe d'être *équipé des instruments de mesure d'une lecture intérieure* pour avoir compétence à apprécier une situation.

Aussi malin que l'on soit, tout effort de manipulation, contrairement aux techniques « en aveugle » citées plus haut, ne peut survenir lors d'un *voyage de conscience*, dit aussi *vision à distance* ou *remote viewing*. Notre personnalité est infalsifiable, ainsi que la leur. Dans les rencontres faites en *voyage de conscience*, le respect du libre arbitre de l'autre n'est pas une question d'envie mais une obligation intrinsèque de part l'image que l'on renvoie naturellement.

Aussi, parce que la loi du karma, universellement connue, est également valable pour les extraterrestres. Les effets de cette loi sont proportionnels à l'incidence que nos actes créent sur la *victime* selon l'ouverture de conscience de celle-ci. Il en est de même de toutes les relations existant entre règnes, et au sein même de ceux-ci (minéral, végétal, animal et humain). Les extraterrestres manipulateurs ne sont

pas des créatures stupides mais au contraire très intelligentes. Elles empêchent un processus d'ouverture de conscience sur les êtres humains, tant qu'il en est encore temps, pour que les effets de la loi karmique ne les atteignent que très peu !

## La question du libre arbitre

Cela permet de relativiser énormément de choses sur nos propres pouvoirs. Cela permet aussi d'envisager le libre arbitre élargi auquel nous pouvons accéder. Il n'existe pas un libre arbitre mais plusieurs degrés de libre arbitre. Nous sommes dépourvus de libre arbitre un tiers de notre vie lorsque nous dormons. Notre état de veille n'est pas nécessairement un modèle d'autodétermination compte tenu des stimuli que nous subissons. En cela, nos amis se sont parfaitement expliqués en rendant compte de notre authentique libre arbitre tout en le relativisant par la potentialité de nos pouvoirs, et par ce qui nous est caché, c'est-à-dire ce qui pourrait faire grandir notre liberté si les secrets de la Terre étaient révélés.

C'est ainsi qu'il est faux de prétendre avoir *notre* libre arbitre quand nous en avons en réalité une moyenne collective. L'humanité est le siège de tant d'interactions. C'est pour cela que des êtres humains prétendument informés de ce qui se trame dans l'ombre, devraient être plus aptes que la moyenne à prendre conscience de leur propre libre arbitre, à titre individuel. Il faut comprendre, par ailleurs, que le libre arbitre va dépendre de l'état de santé, de l'état moral et psychique d'un individu à un instant t. Selon ces états, nous serons plus ou moins aptes à décider efficacement. Tant que tout va bien, nous nous croyons à l'abri. C'est le sens du conseil que nous offrent les extraterrestres : **tant que nous sommes encore capables de choisir, choisissons !** Ajoutons des tensions insupportables à nos vies et nous n'aurons plus aucune capacité à décider avec lucidité.

Notre vue est déjà partiellement troublée par la chape de désinformation. Pour certains, suite à un conditionnement *ad hoc*, la cécité est complète. Il serait téméraire de se penser à l'abri d'une dépres-

sion nerveuse faisant suite à des événements sur lesquels nous n'avons que peu de prise, à moins d'avoir déjà surmonté sans égratignure ce genre d'épreuve. Un krach boursier, des pertes d'emplois par dizaines de milliers, un conflit régional, une catastrophe naturelle ou écologique de grande ampleur sont parmi les types d'événements qu'il ne faut pas écarter pour soi-même, et qui surviennent déjà pour certains de nos frères et sœurs humains.

L'esprit perçant aura donc compris que leur respect de notre libre arbitre est si loyal qu'ils n'attendent pas de nous poser la question au moment où le Titanic sombrera dans les eaux obscures du désespoir. Ce que ferait Machiavel. À ce moment-là, toutes les solutions, mêmes les pires, pourraient nous être acceptables. Mais notre lucidité actuelle serait trahie. Le respect de notre souveraineté est la marque la plus déterminante de leur bienveillance.

S'agissant de la connaissance que nos amis ont de nos motivations par voie de *scanner psychique*, il est vrai qu'ils peuvent y avoir accès. Ils pourraient également y puiser un résultat référendaire mais il serait parfaitement invalide pour la simple raison que notre libre arbitre s'exerce à l'état de conscience – état psychique dans lequel la question est posée – en possession de toutes nos facultés, ou plutôt de nos facultés essentielles. Or, puisque la question est transcrite et lue dans un état de veille incarnée, la réponse ne peut être apportée que dans ce même état, condition *sine qua non* sans laquelle il ne peut y avoir de résultat recevable.

À propos de motivation, il est un aspect dans le texte qui doit être éclairci. La notion de hiérarchie extraterrestre est-elle compatible avec l'idée de réseau de partage ? La **vision humaine** de la hiérarchie implique qu'il existe un donneur d'ordre et un exécutant. Il en est tout autrement dans une conception élargie des échanges. On dit souvent que celui qui possède le savoir, possède le pouvoir. Cela reste vrai à ceci près qu'il s'agit alors d'un pouvoir sur soi-même et non sur les autres.

La hiérarchie dont parlent les extraterrestres bienveillants est **une communauté de conseils** respectant à la lettre la liberté d'autrui,

celle-ci n'ayant alors plus d'emprise sur celle de la communauté en question. Il s'agit donc d'une hiérarchie *de fait* auprès de laquelle n'importe qui peut aller pendre conseil s'il le désire, non un ordre fondé sur une illégitime relation. Cette hiérarchie est légitime car l'autorité par l'accomplissement intérieur est naturelle. Il est très difficile de concevoir ce principe lorsque, partout sur la Terre, des structures établies sur des critères éloignés de la sagesse gouvernent la vie de la société. Si l'apparence des mots est troublante, la nature des relations est radicalement différente.

En revanche, la rigidité et la structure pyramidale de la *troisième partie* reflètent son esprit de domination. Il est exact de dire que les extraterrestres dits *manipulateurs* – l'explication ci-dessus relativise ce qualificatif – ont tout le loisir d'induire des pensées, dans les rêves par exemple, sans pour autant y réussir à tous les coups. L'une des façons de contrecarrer de telles options est précisément d'avoir pris conscience qu'une telle possibilité existait, ce à quoi fait référence le message. Je ne parle pas de ces pseudo prises de conscience au cours desquelles nous déployons notre ego et nos poings mais bien de l'adoption d'une posture intérieure au cours de laquelle nous affirmons notre éveil et notre intégrité totale !

Ainsi est le mode d'emploi authentique et intime pour éloigner toute supercherie et manipulation. Pour faire une rupture définitive avec le *channeling* hasardeux, indiquons une information qui risque d'apporter encore plus de confusion sur notre capacité à identifier nos interlocuteurs sur la simple forme, et que seul permet un entraînement de plusieurs mois ou années.

Un extraterrestre n'est pas grand ou petit dans l'absolu ! Sa taille varie en fonction de l'écart existant entre l'espace-temps que nous avons atteint, et celui dans lequel l'extraterrestre se trouve. Les espaces-temps auxquels nous avons accès dépendent de notre taux vibratoire – ou état psychologique – qui peut varier d'un jour à l'autre. De son côté, l'entité ou l'extraterrestre se trouvent soit dans son espace-temps *naturel*, soit dans un espace-temps intermédiaire entre lui et nous (cf. *La Science des Extraterrestres*). Une règle est à

retenir : plus les espaces-temps sont proches entre le visiteur et le visité, plus on perçoit la véritable taille de l'interlocuteur. Cette question de la taille est l'un des plus grands secrets des contacts authentiques. Dire qu'un extraterrestre est très grand ou très petit n'a aucune signification en soi. Voilà encore du grain à moudre pour le raisonnement humain.

C'est ainsi que les rêves qui nous paraissent particulièrement saisissants, remplis de détails, correspondent à une mise en phase parfaite entre l'espace-temps visité et celui du visiteur. Bien sûr, ces communications entre espèces sont encore relativement rares mais elles vont vite se multiplier. Dans l'intervalle, et pour atteindre ce but, il est nécessaire que le message mondial soit diffusé à l'échelle qu'il mérite.

S'agissant du problème du moyen utilisé par nos amis, à savoir une simple lettre, il remplit la fonction qui lui est assignée : *la vertu explicative !* Cette fonction ne peut être assurée par d'autres canaux, y compris les *crops circles* dont le caractère synthétique et abscons évacue des notions développées dans ce texte. Le décryptage des figures dans les blés, de nature essentiellement technique, est réservé à des experts. Le programme SETI, pour *Search of ExtraTerrestrial Intelligence*, n'est d'aucun secours pour établir une communication entre races. Ce programme se donne pour objectif de capter des signaux électromagnétiques sur une gamme de fréquence radio à l'aide de grandes paraboles tournées vers le ciel, autrement dit les plus basses fréquences ! La radioastronomie est, en matière de communication extraterrestre, ce que le télégraphe est à l'Internet des années futures. **Le langage universel est celui des formes-pensées, non celui des nombres.**

Certains ont évoqué de grands signaux lumineux. Faire appel à des signaux lumineux visibles du plus grand nombre d'entre nous, depuis la Lune par exemple, revient à empiéter sur la réponse positive de la question. Cela revient à démontrer leur manifestation massive. La question n'a alors plus lieu d'être, ni notre libre arbitre. De plus, le sens du message serait fort peu intelligible pour la plupart

d'entre nous. Ce sens est justement laissé à la libre appréciation de notre entendement personnel.

La difficulté de l'expression écrite ou orale est de trouver le juste milieu. Il faut se tenir en retrait pour laisser libre cours à l'expression de chacun, mais cette attitude entraîne la frustration de ceux qui veulent savoir et qui peuvent même reprocher un goût du secret par trop suspect.

A contrario, une omniprésence serait tout autant interprétée en tentation de convaincre, voire de rassembler à des fins sectaires. Se tenir sur le chemin étroit de l'attitude juste est bien délicat. À tout argument, il existe un contre argument. En cette affaire, plus qu'en de nombreuses autres, seule l'intuition personnelle pourra nous guider. Ayant déjà vécu l'expérience du contact, votre serviteur ne peut répondre à la question posée par nos amis, ni ne peut dire que le *oui* est mieux ou moins bien que le *non*. Je ne prendrai le parti que d'une démocratie de sagesse où chacun peut véritablement donner son opinion en son âme et conscience sans la pression des autres. À travers ces propos, ne pensons pas qu'à l'humanité, pensons aussi à nos amis. Dans une rencontre, on est au moins deux. Devant nos capacités à faire la paix, mais aussi la guerre, **je ne suis pas sûr moi-même qu'il soit opportun qu'ils se présentent.** N'oublions pas qu'entrer dans la fosse aux requins c'est s'exposer au pire ! Mais comme il s'agit de leur question, je respecte leur souhait. Difficile d'imaginer l'amour qu'ils nous portent. Mais les squales ne sont pas seuls. De sympathiques et intelligents dauphins existent aussi parmi nous.

Il me semble sage de **dissocier le message du messager** pour la simple et bonne raison que personne ne peut démontrer de façon objective, sur la base de preuves tangibles, que le message n'est pas authentique quel que puisse être celui qui le transmet, ni ce qu'il a été ou sera[33]. Tout au plus pourra-t-on s'en faire une idée subjective. Chacun possède sa grille de lecture qui est fonction de ses croyances, de ses savoirs et de ses expériences. Selon ce filtre, les uns auront retenu telle ou telle phrase, d'autres des aspects différents.

**Une opinion est toujours personnelle**. « *Ce n'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont raison* » disait un humoriste français. Pour des raisons diverses, d'État ou d'ego, il ne fait pas l'ombre d'un doute que, pour discréditer le message et sa source extraterrestre, certains me prêteront des propos jamais tenus ou des actes jamais accomplis.

C'est ainsi que fonctionne la désinformation. On pourrait même me faire dire l'inverse de ce qui fut écrit ou dit en sortant une phrase de son contexte. Non pas parce que ma personne a une valeur quelconque, mais parce que les détracteurs farouches savent qu'on a tôt fait de *jeter le bébé avec l'eau du bain*. Notre discernement risque d'être mis à rude épreuve. Mais en déconnectant le message du messager, nous resterons plus proches de notre Moi Intérieur pour répondre.

## Les extraterrestres nous connaissent

Globalement, beaucoup conviennent que la cohérence de ce texte ne souffre pas de faille rédhibitoire. Tout ne restera donc qu'affaire d'interprétation. L'éventail élargi de nos opinions, d'un extrême à l'autre de nos positions, montre combien ce message *« changez le monde par effet de levier »* frappe nos consciences. Il résonne si bien, semble-t-il, que beaucoup se font l'écho des thèmes universels ayant trait à la question posée. Celle-ci nous met au carrefour de notre humaine condition.

Pour identifier ceux qui nous posent la question, nous semblons désarmés. Nous ne savons pas s'ils existent et, s'ils existent, quelle est leur nature. Bien entendu, nous pouvons nous laisser entraîner par l'avis des commentateurs qui disent, et parfois c'est vrai, en savoir plus que la moyenne, qu'ils soient opposés ou non à leur apparition. Mais dans ce cas, ***notre*** réponse sera-t-elle la leur ou la nôtre ?

Les extraterrestres interrogent-ils les leaders d'opinion religieux, politiques, scientifiques et philosophiques, ou chacun d'entre nous

dans notre intimité ? Sommes-nous vraiment incapables de penser par nous-même ? Ne savons-nous pas lire et comprendre nous-même ? Allons-nous suivre l'avis du dernier qui parle ? Qu'il réponde *oui* ou *non* d'ailleurs. Si un jour dans notre vie nous devons vraiment exercer notre libre arbitre, ce jour-là est arrivé. Il ne s'agit pas de choisir entre *bonnet blanc* et *blanc bonnet* mais entre *avant* et *après* la plus grande révolution de l'histoire humaine. Il ne s'agit pas de savoir si, oui ou non, nous sommes seuls dans l'univers – cela fait longtemps que nous avons la réponse – mais ce que nous voulons entreprendre avec nos nouveaux partenaires, pour ne pas dire aînés.

Nous pouvons évacuer la question en étant persuadé qu'elle n'est que le produit d'un imaginaire humain fécond. Je respecte sincèrement cette position sans arrière-pensée. C'est du reste, ce que la majorité des lecteurs pensera peut-être. Nous avons connus tant de mythomanes qu'un de plus ne serait pas surprenant. Dans une situation d'observateur, cette idée me traverserait probablement l'esprit. Le doute est mon mode de fonctionnement. Cela dit, la question, hors de l'*auteur*, n'en reste pas moins troublante. À ceux qui ont pris cette position de dénégation constructive, on pourrait demander : *si un jour cette question était posée par des extraterrestres, que vous ne pourriez voir ni connaître du fait de vos limites, que répondriez-vous en l'état actuel de la situation ?*

Je suis convaincu que parmi ceux qui adoptent cette position, il en est qui sont d'authentiques hommes et femmes de bonne volonté. Pour faire avancer le débat et aider ceux qui n'ont pas encore décidé d'y répondre, ils pourraient peut-être envisager ce futur probable et conditionnel. Cela ne change pas fondamentalement le problème. Pour les autres, le débat est également ouvert mais avec une dimension beaucoup plus grande : celle d'un véritable choix personnel impliquant ou non des effets collectifs. En fait, il existe deux décisions à prendre :

**a) répondre** *oui* ou *non* à la question,

**b) diffuser** ou non le message, voire même le traduire.

Au fond, le message ne nous appelle pas à **dire** *oui* ou *non* mais à

**penser** *oui* ou *non,* mieux, à **DÉSIRER** *oui* ou *non*. La différence semble capitale à deux titres. D'abord, il s'agit de faire face à ses propres convictions intimes. Par ailleurs, il s'agit de construire en soi une nouvelle vision de l'avenir.

Jusqu'à présent, les extraterrestres nous semblaient éloignés, furtifs, presque évanescents, voire purement imaginaires. On rapportait des témoignages d'observations que l'on accumulait pour mieux s'assurer de la réalité du phénomène OVNI. Les ufologues tendaient leurs efforts pour paraître aussi crédibles que possible. **Mais la recherche de crédibilité n'est rien d'autre que l'expression de son orgueil**. Réfléchissez-y ! Personne n'aime les sarcasmes. Pourtant, autant de périodes historiques, autant de Galilée. On brossait même de nombreuses théories pouvant expliquer ces *Mystérieux Objets Célestes*. Même les messages *channelés* semblaient être des affirmations que l'on acceptait ou pas, mais que l'on apportait au crédit d'un compte phénoménologique de nature psychosociologique.

Tout à coup, l'extraterrestre s'adresse à nous avec une simplicité désarmante ! Il le fait individuellement, avant de s'adresser à une collectivité. Il nous interpelle en tant qu'âme, en tant que conscience. *Suis-je sûr, finalement, d'y croire ou d'adhérer à leur présence dans mon environnement ?* Nous ne sommes pas encore à vouloir régler les problèmes humains triviaux, ce qu'ils n'ont jamais affirmé dans le texte, mais à reconsidérer notre place au sein de l'univers. Les extraterrestres bienveillants souhaitent apporter, avant toute chose, **un témoignage !** Lisez bien le message.

Cette distinction est rarement abordée car, dans notre empressement à répondre aux problèmes de société, nous avons occulté l'idée même d'un abandon de l'anthropocentrisme. Ce dernier s'exprime très largement dans les commentaires. Il faut insister sur ce point qui me paraît capital. **À quoi penserons-nous au lendemain d'une apparition massive de vaisseaux bien matériels ?**

Nous avons, certes, aspiré, pour beaucoup d'entre nous, à les voir pour se convaincre que nous n'avions pas rêvé. Mais de là à contem-

pler une flotte de nefs de forme et d'aspect très différents il existe un saut culturel gigantesque. Après le traditionnel « *je savais qu'ils existaient* » vient le « *que vais-je devenir ?* ». Puis toute une série d'autres questions sans réponse immédiate. Bien sûr, les plus psychologiquement armés – patentés et autoproclamés – se focaliseront sur leur chemin d'évolution, consentant à jeter un œil courtois sur ces vaisseaux. Mais la grande majorité risque, elle, d'être médusée. Nous vivrions l'instant présent comme jamais auparavant. **Que se passera-t-il ensuite ?**

Cette interrogation, pourtant colossale, reste rare dans les interventions. Il semble nécessaire que chacun, seul ou en famille, dans les lieux publics ou chez soi, entre amis ou collègues de travail, brosse un large panorama de questions pour que d'une réponse impulsive nous passions à une réponse… méditée. Les implications sont si géantes, si planétaires, si profondes qu'on peut se demander s'il ne convient pas de laisser aller chacun sur son chemin puisque, selon certains, il suffit de *penser positif* pour que le positif vienne à nous. Mais suffit-il vraiment de se dire que la Terre va bien pour qu'elle aille bien ? Combien de millions de prières sincères et fraternelles ont-elles été faites depuis des siècles ? Combien d'entre elles ont-elles été exaucées ? Et si ce fut le cas pour certaines, pour qui l'ont-elles été et dans quelles conditions ?

« *Aide-toi et le Ciel t'aidera* ». La vérité est que nos véritables prières sont celles que nous émettons spontanément, non par l'intellect mais le cœur. Une prière n'est autre qu'un désir puissant. Autant de meurtres, autant de désirs. Autant de guérisons, autant de désirs. Le chemin est personnel. Mais jusqu'où est-il personnel ? De même que l'on peut se demander à juste titre « *jusqu'où peux-tu aider ton frère ?* », de même peut-on se poser la question « *jusqu'où es-tu seul ?* ». Le message aborde ces questions indirectement. Aux questions *« d'où venons-nous ? »* et *« où allons-nous ? »*, la réponse semble être la même : l'unité !

La réponse au message sera donc l'expression d'un désir collectif vers l'unité, vers la paix mondiale. C'est bien pour cela que le mes-

sage n'appartient pas au messager ! Nous aurons saisi qu'il ne s'agit pas d'un message de paix de plus. Il est question d'un choix ! Il est aisé de se rendre compte que la psychologie humaine, pour ne pas dire *une certaine forme de perversité*, tend des pièges et use d'arguments selon ce qui lui convient. Il suffit de dire une chose pour qu'immédiatement cela ne convienne pas à quelques-uns. On tente d'isoler un individu pour mieux justifier ses propres actes.

C'est pourquoi, sans vouloir satisfaire tout le monde, ni blesser ceux qui sont en charge d'un mouvement ou d'un courant culturel, chacun d'entre nous peut ouvrir le débat public spontanément sans intention de convaincre. Souvent, répondre aux arguments est travail aisé mais inutile quand certains oublient de lire, ou d'entendre, avec une grande attention. Les préjugés sont tenaces ! C'est pourquoi : ne suivez pas le dernier qui vient de parler mais le chemin de votre cœur. **N'admirez pas les hommes, admirez ce qui est en vous ! La lumière y brille bien plus que vous ne le croyez !**

Il est important que nous poursuivions nos débats sur nos convictions. Mais il importe aussi que nous ne nous divisions pas à l'occasion de cette requête. Pour cela, il nous faut lire calmement, hors de tout préjugé, chacune des phrases du message. On peut être stupéfié que les extraterrestres aient une si grande confiance dans la réaction des hommes face à cet outil de communication si anodin et fragile qu'est le message. Il semble qu'ils voient beaucoup plus loin que nous. Ils semblent aussi persuadés que ceux qui transmettront ce message se montreront plutôt discrets, parfois prosélytes, mais d'une efficacité étonnante. L'incroyable diffusion va se poursuivre pendant des mois, voire des années. Des initiatives seront prises spontanément à travers le monde. Une union de pensée s'en suivra faisant front à la pensée unique. La maturité habitera peu à peu les hommes et les rendra aptes à l'essor cosmique. Cette efficacité sera appuyée et relayée par des événements. Enfin, ce qui met en joie nos amis c'est qu'au moins nous ayons le choix ! Il ne fait pas de doute que l'avenir sera ce qu'on en fait aujourd'hui ! Toute la difficulté est de savoir jusqu'où l'individu peut modifier le destin collectif et inverse-

ment. Et pour qui ?

**Les extraterrestres ne doivent pas être déifiés car nous sommes nous aussi faits selon la Réalité de la Source.** Pour mieux appréhender ces extraterrestres, pour les rendre plus proches de nous, décrivons ceux qui délivrèrent ce message. Ils sont organisés selon des fonctions. Le message émane, non pas de l'ensemble de la communauté des extraterrestres que j'ai rencontrés, mais de leurs responsables, ceux qui ont en charge l'harmonie des interactions. Ils ont un visage bien plus grave et concentré que la plupart de ceux qu'on rencontre. Au sein même de ces responsables, il y a des représentants. Ce sont ces représentants, ayant une connaissance approfondie d'informations dissimulées sur l'état du monde, qui l'ont formulé. Les modalités de réception de cette requête sont simples. Mis en face-à-face dans une "salle de réunion", cinq extraterrestres m'ont adressé en bloc toutes les idées à décrire. Ce fut intense, rapide et clair. Ce message me fut présenté le 6 septembre 2003. Mon rôle se résuma à la reformulation, sans déformer l'ensemble du message. Il fallut me montrer suffisamment concis pour respecter le sens général de cette requête sans jeter le trouble chez les experts de la question ufologique. Le message s'adresse avant tout à l'ensemble de l'humanité.

Certains auront donc pu voir une simplification outrancière mais l'approche des extraterrestres consiste à préférer la simplicité à l'exégèse, seule connue d'un faible nombre de spécialistes. Ces extraterrestres nous connaissent bien. Il est toujours possible qu'une faible partie de leurs idées ait pu être déformée en vertu de la perte d'informations de la *Relativité Absolue*, mais l'essentiel reste et demeure fidèle au choix qui est présenté. Si vous pouviez les voir et les ressentir vous seriez envahis d'abord de surprise, puis de bonheur. Une émotion si expressive se lit dans leurs yeux que les miens ont pleurés. Il est très curieux que leur message ne donne pas la pleine puissance de l'amour qu'ils nous portent, mais il leur fallait respecter un certain équilibre entre le cœur et le mental. Permettez-moi un trait d'humour : **ils sont très humains pour des extraterrestres !**

## Qui sont-ils ?

On peut légitimement se demander *qui* sont ceux qui nous posent cette question : *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* On nous demande de prendre position sans dévoiler la moindre identité ni l'histoire de nos interlocuteurs. La question est légitime du point de vue d'un être humain dans un contexte humain mais elle perd son sens d'un point de vue cosmique. Or, nos interlocuteurs sont des créatures du cosmos. En un mot, c'est le sens même du mot « *qui* » dans la question posée qui fait problème. C'est un peu comme si un pauvre hère du premier siècle, fermier qui n'a jamais vu que son lopin de terre et sa tribu, hirsute et d'une hygiène peu recommandable, pétri de croyances et rites d'un autre temps, demandait à un homme du vingt et unième siècle, en bonne santé et habillé à la dernière mode, bouddhiste ayant la double nationalité suédoise et américaine, d'origine asiatique par son grand-père et mexicaine par sa grand-mère, ayant exercé dix métiers différents dans des entreprises multinationales de service aérospatial, et ayant vécu dans cinq pays très éloignés, qui il est. Il se définira avant tout comme un homme *d'un autre temps* sans liens directs avec les références de cet ancêtre. Pourtant, seules quelques centaines d'années séparent ces deux hommes. Que dire de centaines de milliers d'années ? Les *ExtraTemporels* sont précisément des êtres *d'un autre temps !*

La réponse à la question *« qui sont-ils ? »* n'engendrerait que d'autres questions, qui elles-mêmes impliqueraient des débats philosophiques interminables. Comment expliquer des concepts relativement éloignés des nôtres[32] en si peu de lignes. La question de l'identité est une préoccupation plus terrestre qu'universelle car celle-ci varie dans le temps et l'espace, mais aussi dans les dimensions que nous sommes amenés à traverser.

Ces extraterrestres sont la *discipline de l'esprit* incarnée dans différents espaces-temps. Les extraterrestres sont hors de tout jugement car celui-ci est contraire à la discipline de l'Esprit. Chez eux cette

discipline est naturelle et la seule voie de libération. Cette libération est celle de soi. Celui que nous cherchons tant à protéger, celui-là se nomme ego. Cet ego est expérience d'une fréquence particulière. Eux font l'expérience de toutes les fréquences possibles puis ils choisissent celle qui leur convient au moment où cela leur convient. Ils ont acquis une richesse expérimentale si grande qu'ils ne se préoccupent que de tendre vers les harmoniques les plus hautes afin de multiplier leur potentiel vibratoire à volonté. Ainsi peuvent-ils nous apparaître comme ils désirent nous apparaître. Ils se conforment et s'adaptent à ce que nous attendons de notre imagerie mentale. **Nous voyons toujours le monde selon nos désirs. Ils respectent nos désirs.**

À quoi servirait d'annoncer qu'ils viennent de telle planète ou système d'étoiles ou de galaxies ? Qu'aurions-nous de plus comme informations ? À quoi servirait-il, en l'état actuel de la proposition, celle du message, de décrire les dernières centaines de milliers d'années de leur histoire lorsqu'il nous appartient d'apprendre ce qu'est le temps ? Qu'est-ce que l'histoire à l'aune du *temps 3D* ? Que pourrait-on en conclure pour la seule question qui est posée par rapport à notre situation ? Comment définir les êtres ? Par leur provenance ? Leur mode de vie ? Leurs attributs physiques ? Spirituels ? Leur quête toujours temporaire ? Leur individualité ? Leur collectivité ? Quand tout est éphémère à l'échelle du temps, seul celui qui observe définit une chose selon son interprétation du moment. Il existe tant de trajectoires historiques sur Terre, mais une seule grande âme humaine. C'est la conscience que l'on a des choses qui forme les mots et leur sens. Les extraterrestres qui nous parlent connaissent l'expérience de la fusion spirituelle, forme aboutie de la Connaissance. De plus, l'humanité est composée d'une multitude de cultures, de langages et de compréhensions du monde. Dans le cas d'espèce, l'*avant* et l'*après* leur apparition sont deux stades très distincts dans notre conscience puisque l'acceptation de leur réalité balaiera le *Vieux Monde* et ses schémas de pensée pervertis.

Si la question *« désirez-vous nous voir apparaître ? »* nous est

posée c'est parce qu'ils ont conscience de toute la charge émotionnelle qu'elle suscite. Ils connaissent l'état de nos mentalités. Quoi qu'ils puissent dire pour se présenter, ils resteront une menace dans notre esprit puisqu'ils pourraient fort bien nous mentir. Ils le disent eux-mêmes : *« Nous savons que l'étranger est l'ennemi tant qu'il représente l'inconnu. Dans un premier temps, l'émotion suscitée solidifiera vos liens à l'échelle mondiale »*. C'est pour cela qu'ils ne tentent pas de nous convaincre.

**Leur but est de nous renforcer car l'union de l'humanité fera sa force.** D'une certaine manière, ils nous demandent si nous voulons que nos ennemis se montrent. Ce faisant, les vrais adversaires – sont-ils seulement extraterrestres ? – seront contraints de se dévoiler. À toute stratégie de manipulation (la *troisième partie*), une stratégie plus subtile encore (extraterrestres bienveillants) permet d'y faire face **en exacerbant notre doute**. C'est une forme d'art martial spirituel qui utilise l'énergie de l'autre pour mieux le combattre. Ainsi, nous avons le pouvoir de lever le rideau sur les coulisses plutôt que de nous contenter du décor de la scène. La puissance de leur intelligence positive ne fait pas l'ombre d'un doute.

De plus, cette mission de matérialisation (apparition des vaisseaux) auprès des êtres humains est proposée dans un cadre collectif en relation avec une hiérarchie plus vaste encore au nom de laquelle ils sont conviés à faire une telle proposition. Se définir eux-mêmes, tâche pour le moins peu aisée, serait la négation du cadre général dans lequel ils s'expriment. Enfin, il est deux notions qui président à leur action : *l'humilité* et *l'amour*.

La première les incite à ne pas faire étalage de leur moi, donc ne pas se nommer. La seconde les incite à vivre l'amour plutôt que d'en parler comme ont coutume de le faire les êtres humains en général. Comme tout concept, on n'en parle le mieux qu'en l'appliquant plutôt qu'en lui donnant un nom. De manière générale, le message extraterrestre vise à être aussi direct que possible pour présenter la question. D'autant que l'heure n'est pas encore venue où ils se montreront en tant que créatures. **La proposition qui est faite ne**

**concerne que leurs vaisseaux !** Ils le disent, les autres étapes viendront en leur temps, peut-être pour nos enfants. D'une certaine manière, nous préparons l'avenir de nos descendants. Nous devons leur remettre un monde entre leurs mains. Sera-t-il en guerre ou en paix ? Cela est notre responsabilité immédiate ! Tous les débats du monde ne remplaceront jamais une réponse intime et personnelle mûrement réfléchie sur la base de ce qui est accessible à l'entendement humain, et sur rien d'autre qui soit hautement spéculatif. Il faut insister sur le caractère intime de la question car, dans ce monde hyper médiatisé, le réflexe conditionné de l'homme est de commenter avec superficialité sans penser. L'autre réflexe est d'accepter *les pensées en boîte* de notre société de consommation. Un philosophe disait qu'il est plus facile d'avoir une *opinion* qu'une *pensée*.

Le libre arbitre humain est une chose bien relative. De quoi sommes-nous libres et par rapport à quoi ? Mais surtout que faisons-nous de cette liberté ? Elle dépend de notre propre niveau d'information, et non pas des spéculations auxquelles l'individu a accès. Or, en matière de phénomènes OVNI il existe des centaines de chapelles spéculatives différentes. Comment s'y retrouver si chacun y va de son interprétation, sans compter bien sûr les désinformateurs professionnels pour lesquels le mot sévère de Montaigne conviendrait souvent très bien : *« le dénigrement est la science des imbéciles ! »* C'est pourquoi ces extraterrestres nous invitent à faire un retour sur nous-même pour évacuer tout ce qui n'est pas nous. Le libre arbitre intelligemment exercé doit ressembler à cela.

Qui sont-ils ? Il est des situations où le mieux est l'ennemi du bien. Ne rien dire d'une chose, comme de savoir qui ils sont, permet de n'omettre aucune information, omission susceptible de mauvaise interprétation. Ainsi, le libre arbitre reste aussi vierge que possible. Il nous reste à faire usage de notre intelligence pour déduire du texte, par autodétermination, *la logique de la main tendue bienveillante*, et d'écouter notre cœur en songeant à ceux qui souffrent pour lesquels nos bénévoles caritatifs sont désarmés face aux intérêts partisans.

Ainsi, la *logique* de la main tendue extraterrestre bienveillante se transformera en élan du cœur *humain* compatissant. Sans avoir encore vu ces extraterrestres, nous pouvons concrétiser l'humanisme universel qui nous habite, en lieu et place d'une inhumanité partisane. Les tenants d'intérêts privés, au nom d'un pouvoir, qu'il soit religieux, politique, financier ou militaire, sont précisément ceux qui condamneront le message par *marionnette interposée*. **Il sera donc extrêmement simple de les reconnaître**. **Ils déploieront tout un arsenal de critiques pour nous déposséder de notre libre jugement.** Un homme averti en vaut deux. La désinformation est une prison psychologique plus solide et impénétrable que n'importe quelle forteresse. C'est pourquoi elle est si répandue.

Pour en sortir, l'idéal serait que les extraterrestres bienveillants puissent n'émettre qu'une pensée directe, sans fard ni tromperie dans notre *espace privé*, par télépathie. Mais l'homme n'a pas encore la faculté de la reconnaître, auquel cas le message ne serait d'aucune utilité. L'homme a même la *faculté* d'être manipulé par des ondes psychiques artificielles de la *troisième partie*. Alors, à la question *« qui sont-ils ? »* répondons qu'ils n'ont pas de représentant sur Terre, ce qui exclue déjà qu'ils soient de la *troisième partie*. Ce qui me préserve aussi de dire des sottises.

Nous craignons les mauvaises surprises. Comme votre serviteur n'est le représentant de personne, mon avis a peu de poids. Je peux simplement partager une expérience individuelle, des réflexions logiques et un élan de fraternité. Dire qu'ils ont pour moi une amitié solide ne réduit en rien le droit de douter à quiconque. C'est même ce que vous êtes invités à faire pour parvenir à vous interroger vous-même en profondeur. Il n'y aura pas de pire surprise que celle qui nous attend si nous ne faisons pas un grand bond en avant, même sans l'aide des extraterrestres. Donc, plutôt que la question de savoir *qui ils sont* je choisirais la question de **savoir *s'ils sont nos alliés* dans la voie de la paix et de l'amour**. Le seul fait qu'ils posent la question *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* nous donne un indice capital pour y répondre. **Le Mal ne scie jamais la branche**

**sur laquelle il s'assied. Contrairement à un véritable ami, il n'a pas besoin de demander notre avis.**

## Que veulent-ils ?

Les extraterrestres bienveillants semblent vouloir décupler l'effet de levier en adressant un signal prodigieusement fort à l'humanité par la transmission de la *Relativité Absolue*. Ce qui était valable hier ne l'est plus aujourd'hui face à l'évolution des plans des forces négatives. Faites le bilan des informations que vous recevez journellement en les plaçant sur une échelle de valeur. Ajoutez-y le Référendum Mondial et *« la plus grande découverte de tous les temps »*. Combien de temps allons-nous perdre avant de réagir ? L'expression du processus démocratique est proportionnelle aux atteintes croissantes à la dignité humaine et à la focalisation grandissante des esprits sur des événements dramatiques.

Le principe de l'effet de levier est capital en terme de champ télépathique pour entraîner l'adhésion du plus grand nombre. Il faut bien comprendre que le monde de l'esprit est régi un peu à la manière de l'atmosphère. Il est parfois calme, parfois turbulent. Il existe des microclimats mais aussi des masses d'air gigantesques. La façon dont un phénomène survient dépend parfois de quelques paramètres. Les physiciens de la mécanique quantique en savent quelque chose.

Il a été dit beaucoup à propos de ce qui est proposé. Beaucoup font des amalgames et des extrapolations fort spéculatives à propos de ce qui est offert et la manière dont c'est offert. La question est d'une rigoureuse simplicité : *« désirez-vous nous voir apparaître ? »* Il n'est pas dit *« voulez-vous que nous fassions les choses à votre place ? »* ou *« voulez-vous que nous dirigions le monde ? »* **Non !**

Il est demandé si nous souhaitons qu'ils apparaissent. Point à la ligne. C'est l'apparition elle-même qui devrait nous conduire à une nouvelle vision des relations entre êtres humains. Ils le disent eux-mêmes, ce n'est que bien plus tard, si cela nous convient, que d'autres étapes pourront être envisagées.

Notre culture cinématographique a si bien pénétré notre inconscient que nous interprétons tout signe extérieur de présence comme une menace et non une opportunité. Il nous faut réfléchir à qui profite cette peur : aux extraterrestres bienveillants qui acceptent de se rendre visibles **au risque d'être agressés**, ne l'oublions pas, ou, au contraire, à la *troisième partie* qui n'a pas besoin de se montrer pour nous asservir ? Nous voulons tous retomber sur nos pieds. Une maxime nous y invite : *« l'esprit est comme un parachute. Il ne s'ouvre que si l'on s'en sert ! »*.

L'apparition de ces extraterrestres bienveillants viendra d'un choix humain. Toutes les décisions politiques sont des choix humains. Elles sont le fait d'un très faible nombre de personnes dont on affirme qu'ils sont nos représentants. Mais ils ne le sont qu'au moment des élections qui ne tiennent absolument pas compte des votes blancs et des abstentions. Idéalement, il faudrait que chaque projet de loi ou décret soit voté par référendum pour que la démocratie (*pouvoir du peuple*) ne soit pas galvaudée, or ce n'est jamais le cas, à une ou deux exceptions près.

L'idée même de démocratie ne dépend que de la définition que l'on retient du *poids réel de l'électeur* en tant que décisionnaire dans les grands enjeux et mécanismes du monde. Il est plus *administré* que *décideur*. D'ailleurs, réfléchissez. **Qu'avez-vous personnellement décidé pour votre pays récemment ?** Le jeu des médias, qui évacuent souvent de l'information de nombreuses solutions alternatives, donne l'illusion d'une démocratie quand il ne s'agit en fait que de règles et affrontements de pouvoirs duaux enfermés dans les paradigmes du *Vieux Monde*. Seule la pratique du *lobbying* – promotion et/ou menaces d'intérêts sectoriels – fait office de mode de gouvernance. En dernière analyse, compatissons à l'exercice de la vie politique. Les hommes politiques sont souvent empêchés d'intégrité. Certains résistent pourtant courageusement sans notoriété ni étalage. Que notre gratitude sincère les accompagne.

En de nombreuses occasions, et l'histoire récente de la guerre d'Irak le démontre, le peuple est clairement opposé à une décision

politique. Si cette opposition est trop insistante, les médias *de la majorité* se chargent d'orienter la caméra et le commentaire vers l'objectif à atteindre. Avec le temps, les peuples oublient, et le monde continue de tourner. Si la mémoire disparaît partiellement, une confuse méfiance la remplace. Les peuples ont un vague sentiment que la Terre ne tourne pas rond. Si les médias font parfaitement leur travail ils ne pourront pas ignorer ce référendum hors norme et se feront l'écho d'un événement aussi important pour le futur de l'humanité. Les médias, dont on soupçonne que certains soient adroitement pilotés, sont le seul vrai recours à une information de masse pour qu'un processus démocratique idéal ait lieu. Nous voyons bien là la limite de nos idéaux.

Nous sommes bien contraints de constater que la démocratie est non seulement une illusion mais elle est sans cesse bafouée. Nos amis extraterrestres sont objectifs et réalistes. Ils connaissent bien nos contradictions : la vision que nous avons d'eux pourrait être celle de l'espoir mais accordons-nous à cet espoir l'écho médiatique qu'il mérite ? Les critiques faites jusqu'alors à leur absence de coopération ne doivent-elles pas nous être retournées ? Tout cela ils le savent avec une extrême acuité. Ils savent même que la *troisième partie* se nourrit de l'argument de l'absence, argument on ne peut plus fallacieux quand c'est à nous de choisir. Les médias portent la plus grande responsabilité qui leur soit accordée. Espérons qu'ils en seront dignes. En clair, qu'ils ne seront pas les jouets de la *troisième partie*.

Les extraterrestres bienveillants savent aussi que la psyché humaine est capable de miracles lorsqu'elle est déterminée. Ils donnent l'opportunité aux hommes et femmes qui votent dans leur intimité de choisir pour tous ceux qui, par manque d'information, n'auront pas la chance de décider. L'essence de cette décision est de permettre aux *abandonnés* de recouvrer cette liberté fondamentale de choix. Permettre à autrui de choisir c'est participer à la diffusion de ce message. **Le message en italique que vous avez lu est libre de droits. Vous pouvez donc le recopier pour le répandre autour de vous par toutes voies que vous jugerez utiles.**

C'est après l'apparition des vaisseaux que les choses sérieuses pourront survenir. Au passage, signalons que cette apparition ne changera rien sur le plan matériel immédiat. Elle aura surtout un impact sur les mentalités, ce qui est en fait l'essentiel. Aux hommes et aux femmes de bonne volonté de faire le reste. Ce choix-là ouvre la voie de l'authentique libre arbitre car **nul libre arbitre ne peut s'exercer sans vérité**. On nous cache la vérité depuis des dizaines d'années, ou plutôt des siècles ! C'est cela leur cadeau : **la vérité historique !** C'est un cadeau que nous pouvons faire à d'autres, comme à nous-même. Voulons-nous **voir de nos propres yeux** ou nous contenter de croire ceux dont le *métier* est de les occulter, par inadvertance ou par intérêt ?

Le must de la manipulation n'est pas de mentir – c'est beaucoup trop simple et infantile – mais d'engager des consciences dans un modèle autorégulé de comportements et de pensées dirigés. La conception du *triangle infernal* de l'analyse transactionnelle en fait partie. Elle est adroitement maintenue. **Nous devons en effet sortir du triptyque *persécuteur – victime – sauveur !*** Beaucoup se demanderont si les extraterrestres du message sont des bourreaux ou des libérateurs, et nous les martyrs. Ils ne sont ni l'un ni l'autre, et nous resterons nous-même. **Ils sont autre chose ! Nous sommes autre chose !** Ils apportent le témoignage de nouveaux paradigmes ! C'est ce que nous ferons de ce témoignage qui importe. Nous nous sommes enchaînés. Ils nous montreront seulement comment enlever nous-même ce nœud liberticide. C'est pourquoi **nous devrons nous méfier de toutes les tentatives de récupération de ce message**, notamment par les sectes. Il n'a ni église, ni mentor. Il n'a jamais été signé par quiconque ! Il n'a pas besoin de prosélytisme mais de clairvoyance. Il est ce que **vous** en ferez, sans que personne ne vous sollicite. Vous prendrez vos propres initiatives !

La grande majorité des hommes est enfermée dans une terrible prison psychologique. Elle se mord la queue dans ce triangle de relations humaines, voire de relations avec *l'au-delà*. Quand nous aurons saisi qu'il faut l'abandonner, nous nous libérerons d'un jeu de

rôles destructeur. Nous ne serons ni persécuteurs, ni victimes, ni sauveurs. Personne n'est le *sauveur* de personne dans ce référendum ! Nous choisirons nous-même de ne plus porter le fardeau de l'histoire. Nous abandonnerons ensemble les querelles millénaires. Nous effacerons tout ce qui ne fait pas notre bonheur. Nous sommes si fatigués de suivre comme des moutons les croyances et les luttes savamment entretenues par des intérêts privés qui maintiennent la séparation entre nous. Personne ne sera plus ni la *victime* ni le *persécuteur* d'un autre.

Formulons le vœu que vous, hommes politiques éclairés, le compreniez et soyez illuminés par cette réalité. Soyons de ceux qui restent convaincus de votre capacité à changer positivement le cours des événements. Adressons aussi notre respect à ceux de la hiérarchie militaire, des plus novices jusqu'aux plus hautes fonctions, qui transperceront le voile d'ordres destructeurs. Les plus hautes valeurs d'humanisme vous habitent. C'est votre sens aigu du respect, du service et de la sauvegarde qui favorisera votre claire vision de l'intérêt commun.

Je sais, pour les avoir expérimentées professionnellement, ce que signifient les valeurs morales auxquelles vous êtes attachés. Votre inclination à l'obéissance et à l'oubli de soi vous honore. Soyez persuadés qu'elle sera notre secours quand elle devra servir le discernement d'une cohabitation pacifique. L'honneur est votre vertu, bien au-delà des jeux de coulisses et des propos vengeurs ou xénophobes. Nous aurons besoin que vous éleviez cette vertu aux plus hauts degrés pour maintenir la voie de la Sagesse. Nous avons besoin de votre **savoir-vivre**.

Ne prêtons pas aux extraterrestres bienveillants ce qui nous définit actuellement et dont ils veulent nous alléger. Ni haine ni vengeance, ni trahison ni domination, ni secret ni mensonge. Simplement un nouveau paradigme : *la Paix !* Elle ne peut venir qu'en respectant l'épanouissement et l'autodétermination de chacun. C'est ce que nous offrent les extraterrestres.

Il ne vous pas échappé l'idée que ce référendum est à double

détente ! Le fait même de le diffuser permet à tout un chacun de s'approprier la possibilité d'entrer en **contact personnel** avec eux. En envoyant télépathiquement une réponse, nous montrerons un intérêt qu'ils ne sauront laisser sans action en retour. L'autre effet est plus explicite car il est contenu dans le message : **la matérialisation de vaisseaux !**

Ce double effet répond à une stratégie de découverte mutuelle dont la partie immergée reste inconsciente jusqu'à un contact psychique, puis physique flagrant. Il est prévu que ces contacts psychiques se multiplient en grand nombre. On voit souvent passer des êtres humains dans leur base et, curieusement, le plus souvent ce sont des enfants ! Des rôles sont suggérés.

À ce propos, il me faut donner des informations tant que celles-ci ne viennent pas desservir ce qui est à l'œuvre pour le bien commun. C'est pourquoi je n'en parle pas ici. Le Grand Plan d'Accès est ce qu'il me faut respecter car des manœuvres offensives de la *troisième partie* sont toujours possibles. Dans ces contacts, il existe plusieurs phases : celle de la **découverte** – la majorité d'entre nous est concernée – celle de **l'apprentissage** – nous sommes de plus en plus nombreux – celle de la **coopération** – cela concerne une partie de la seconde catégorie.

Comme nous l'avons vu, ils se nourrissent de joies. Ils ont un guide spirituel en contact avec d'autres guides de plus grande lumière qui peuvent apparaître chez eux, notamment dans une enceinte dédiée à la prière. Alors, que veulent-ils ? Mettre en application leur spiritualité ! **Une connaissance qui n'est pas transmise est la négation de celle-ci.**

## L'alternative à la *troisième partie*

En réalité, nous n'avons aucune chance devant la stratégie bien huilée de la *troisième partie*. C'est pourquoi le message a une si grande importance : en se montrant massivement sur notre demande, les extraterrestres bienveillants enverraient deux signaux très forts :

1. Les extraterrestres existent et ils sont nombreux.

2. La question des extraterrestres sera mondialement débattue.

Des témoins clés parleront spontanément jusqu'à l'aveu complet du complexe militaro-industriel à l'origine de la désinformation. Ainsi pourra se produire le désarmement réel de l'ensemble du nucléaire mondial avant que nous ne l'utilisions, en dernière analyse, contre nous-mêmes ! Ce faisant, les extraterrestres hostiles stopperont leur machine infernale d'enlèvements puisque nous ne serions plus un danger pour leur survie psychique par les effondrements temporels potentiels et intempestifs que l'arme nucléaire engendre. L'étape suivante est la collaboration avec des extraterrestres bienveillants, notamment grâce à des technologies pacifiques de production d'énergie libre et de voyage spatial. Notons que les extraterrestres hostiles eux-mêmes peuvent devenir bienveillants pour peu que leur survie psychique ne soit pas menacée.

Par ailleurs, les hybridations qu'induisent les enlèvements vont de pair avec l'émission d'ondes provoquant des émotions négatives poussant les hommes vers l'autodestruction (guerres et écosystème) afin de les éliminer par eux-mêmes. Certains groupes humains savent tout cela et se sont fait les alliés des extraterrestres hostiles pour survivre. Pour ces hommes, qui sont au cœur de la vérité, mieux vaut un sursis personnel pour reprendre le pouvoir plus tard que de périr. La promesse de l'éternité, après mutation, ne se refuse pas si facilement. En réalité, les Gris sont des créatures asservies par une autre race, supérieure par ses pouvoirs : les Draconiens. Certains Gris et Reptiliens ont pris le *maquis* et travaillent avec les humains pour briser cette logique d'asservissement d'une race par une autre. Pour beaucoup d'entre nous, ce tableau des faits peut apparaître totalement délirant. Ce qui est compréhensible. Mais quitte à entendre des révélations, autant comprendre jusqu'au bout notre situation globale. Nous devons répéter le sens que nous devons donner aux mots.

**Les créatures négatives** sont celles qui tendent à la maîtrise des êtres qui sont dans les règnes inférieurs. C'est notre cas vis-à-vis des animaux par exemple. Elles sont négatives car elles vont dans le sens opposé à l'évolution. **Les créatures positives** sont celles qui s'adaptent en permanence et tendent vers des règnes supérieurs. Elles respectent l'intégrité de toute forme de vie. C'est notre cas lorsque nous mettons en œuvre des techniques de développement personnel pour connaître des états de plus grande harmonie avec notre environnement. Pour ce faire, des êtres de règnes *supérieurs* – extraterrestres bienveillants, et même défunts humains hautement spirituels – peuvent nous y aider si nous nous montrons prêts.

Personne ne peut apprendre si le désir ne s'est pas installé dans l'âme. **Ce sont les intentions qui font qu'une créature est négative ou positive**. Ici, *négatif* et *positif* n'ont pas un sens moral. Il s'agit d'un combat entre l'*intérêt* – la survie – et la *gratitude* – la coopération. Les extraterrestres hostiles suivent l'exemple des humains. Si nous nous montrons compatissants envers eux et que nous abandonnons toute notion d'intérêt, ils feront de même car ils seront touchés par notre force intérieure, eux qui cherchent un moyen de se libérer de la logique de l'asservissement qui pèse sur eux.

D'une certaine manière, l'humanité doit les absoudre de leurs actes en s'éloignant radicalement du cercle vicieux de la guerre, suivi jusque-là par des conservateurs belliqueux. Les pardonner c'est nous donner une chance de vivre en harmonie car ils verront en nous l'exemple d'une libération. Si nous osons, ils oseront à leur tour franchir le pas de l'épanouissement. Inversement, les extraterrestres hostiles parviendront au terme de leur programme, jusqu'à l'auto-destruction de l'humanité, même partielle, si celle-ci ne se réveille pas de sa torpeur guerrière.

Rien n'est inéluctable. Je fus honoré d'être invité, sous l'égide d'*Exopolitics Institute,* à la première Conférence Internationale *« Extraterrestrial Civilisations & World Peace »,* à laquelle l'ex-Ministre de la Défense Canadienne Paul Hellyer, notamment, parti-

cipa. Je peux témoigner d'une véritable prise de conscience des grands de ce monde d'un enjeu dépassant de très loin nos triviales préoccupations strictement humaines.

## Une technologie hors du commun

Nous sommes fascinés par la technique. Les développements scientifiques qui ont été décrits dans *la Science des Extraterrestres*[34] comme dans cet ouvrage n'ont qu'un but unique : parler de paix. En comprenant la nature de l'espace et du temps, en montrant ses implications en recherche fondamentale, en expliquant ses contributions aux phénomènes paranormaux, ce livre ne poursuit qu'un seul objectif : rendre à la vraie prière sa puissance et sa réalité. Cette *technologie de l'esprit* a été enseignée autrefois. Elle est utilisée par les extraterrestres. **Nous en avons besoin aujourd'hui !**

**La forme la plus efficace de la prière est une visualisation du résultat désiré, chargée d'une émotion intense sans se préoccuper du chemin qu'il empruntera pour survenir.** Ce chemin causal est inutile à décréter puisque, tout étant lié en *Relativité Absolue*, par la diffraction particulaire des prismes spatio-temporels et à mesure que l'on monte dans les densités temporelles, l'acte du résultat est déjà réalisé car mémorisé dans les *chronons*.

Cette technologie fut perdue avec les siècles. Un nombre croissant d'ouvrages révèle les progrès que nous accomplissons dans l'observation de l'influence formelle de l'esprit sur les événements, sur le monde physique. L'excellent livre de Gregg Braden, *L'effet Isaïe*[35] évoque plusieurs expériences scientifiques au cours desquelles un effet notable et mesurable a été enregistré. C'est notamment le cas d'une étude menée par le Dr Poponin au début des années 90 à l'Académie des Sciences de Moscou. Il mit en évidence *l'effet fantôme de l'ADN*. Il s'agit une relation indéfinie entre l'ADN et des photons. Ces derniers ayant des mouvements chaotiques dans une chambre à vide adoptèrent une structure géométrique (des vagues) lorsqu'une molécule d'ADN fut adjointe dans cette cavité. Le plus

surprenant est que les photons ne décrivaient plus leur comportement aléatoire après que cette molécule ait été retirée. Preuve a été faite qu'une interaction de type mémoriel existait avec du matériau humain immanquablement influencé par son psychisme. Cette interaction est due, en *Relativité Absolue*, au caractère homéostatique des structures particulaires que les *chronons* superposés informent. Cet exemple, loin d'être isolé, illustre le potentiel fantastique de l'immatériel. **La prière, autre mot pour parler de l'*intention dirigée*, affecte directement les mécanismes de cause à effet.** L'efficacité de la prière passe par l'énergie de l'émotion puisée dans les hautes densités temporelles.

L'auteur de *L'éveil au point zéro* et de *Marcher entre les mondes*, fait mention d'études dans plusieurs grandes villes dans lesquelles il est montré que des effets tangibles sur l'abaissement du taux de criminalité sont constatés partout où des groupes de prières sont formés et actifs, sans corrélation avec des politiques policières ou judiciaires particulières. D'après ces études, il semble que **la proportion nécessaire de personnes priant activement soit de 1 % de la population**.

On peut alors concevoir que la question posée par nos voisins extraterrestres soit loin d'être anodine. Tandis qu'ils ont accès à notre futur, ils savent que les potentialités d'un conflit mondial majeur se concluront par notre destruction. Une autre issue est possible. Les grandes catastrophes ont toujours rapproché les hommes, se portant mutuellement secours, quel que soit leur niveau social ou leur race. C'est un peu comme si la vie quotidienne n'existait plus. Une unité de cœur nous rassemble alors. De façon générale, les événements marquants unissent des personnes étrangères les unes aux autres. C'est ce que provoquerait une apparition massive de vaisseaux extraterrestres. **Préférons-nous une vision ou une disparition ?** La différence avec ces catastrophes qui s'intensifient est que le troisième conflit mondial surprendra tout le monde par son ampleur et sa rapidité à survenir. Les nombreuses prophéties venant de toutes les cultures du monde convergent vers une époque

charnière : **les dix ans à venir !**

Inutile de toutes les citer. Stromberger, un visionnaire bavarois du dix-huitième siècle, décrivit avec une remarquable précision la Seconde Guerre mondiale. Il évoqua, nous dit Gregg Braden, un troisième choc global : *« après le second grand conflit entre les nations surviendra une troisième conflagration universelle, qui décidera de tout. Les armes utilisées seront entièrement nouvelles. En une seule journée, plus d'hommes périront qu'au cours de toutes les autres guerres précédentes réunies. D'énormes catastrophes surviendront. Les nations de la Terre verront surgir ces calamités sous leurs yeux. Mais elles ne se rendront pas compte de ce qui est en train de se passer, et ceux qui comprendront et voudront parler seront réduits au silence. La troisième grande guerre entraînera la disparition de nombreuses nations. »*

Je me souviens de cette vision d'horreur que Marie offrit à mon âme. Usons de notre *technologie de l'esprit* pour établir la paix en nos cœurs. Un pour cent du monde pour la paix, seulement 1 % suffirait…

Des amis nous demandent avec affection : *« désirez-vous nous voir apparaître ? »*. **Ils nous invitent à relire leur message…**

## Prélude à une apparition massive.

J'ai reçu énormément de courriers me demandant si je connaissais le résultat du Référendum Mondial. En effet ce dernier datant de septembre 2003, plusieurs mois se sont écoulés depuis. Il existe un résultat mais celui-ci n'est pas définitif. De nombreuses personnes doivent encore voter par télépathie et le message doit être diffusé plus largement partout dans le monde. Il vous appartient d'ailleurs de participer à sa diffusion.

En revanche, une tendance lourde est visible dans nos cieux. Depuis le début du phénomène OVNI, **c'est la première fois dans l'histoire de l'ufologie mondiale que des apparitions vraiment massives ont lieu.** Lorsque les ufologues parlaient autrefois de

vagues d'OVNI, ils désignaient des cas isolés rapprochés les uns des autres dans le temps. Une vague d'OVNI durait par exemple trois mois. Mais, s'il pouvait y avoir de nombreux témoins, chaque observation ne comptait bien souvent que deux ou trois objets ou lumières.

Depuis le Référendum Mondial, des dizaines, voire des centaines de lumières apparaissent ensembles ici ou là sur la planète. La fin du message des extraterrestres stipulait :

*Imaginez notre venue demain. Des milliers de vaisseaux. Un choc culturel unique dans l'histoire de l'homme actuel. Il sera trop tard pour regretter de s'être abstenu de choisir et de diffuser, car cette découverte sera irréversible. Nous insistons pour que vous y réfléchissiez sans précipitation, mais réfléchissez-y ! Et DÉCIDEZ !*

La stratégie des extraterrestres bienveillants fut jusqu'alors de se présenter à un nombre très faible de témoins avec un très faible nombre de vaisseaux pour marquer les consciences individuellement. Cette fois, pour faire écho au message collectif Désirez-vous nous voir apparaître ? les apparitions sont proportionnelles à l'impact de cette question référendaire. Les extraterrestres insistent, par cette démonstration, sur la nécessité absolue de réfléchir à la question. Ils font, depuis quelques mois, la preuve qu'ils sont vraiment capables d'apparaître en masse et non pas isolément. Beaucoup ont souri dans les premières semaines du Référendum planétaire à la naïveté de la question. Désormais, nous devrons nous montrer plus matures et responsables. **Si nous ne voulons pas des extraterrestres chez nous, il est temps de le faire savoir autour de nous en diffusant le message le plus largement possible.** Les naïfs n'étaient pas ceux auxquels on pensait…

Les exemples de cette exubérante activité ne manquent pas. Le 10 décembre 2004, une flotte massive de lumières très haut dans le ciel est apparue passant très lentement au-dessus de Guadalajara au Mexique. Vers 12 h 30 des centaines de boules volèrent ensemble en

formation dans une parfaite harmonie. Parmi ces sphères un disque matériel beaucoup plus gros fut aperçu. Cette différence de taille est parfaitement expliquée par la *Relativité Absolue* par l'adoption d'un écoulement temporel différent. La démonstration massive et pacifiste des extraterrestres fut filmée par deux habitants de Guadalajara, indépendants l'un de l'autre, et fut diffusée à la télévision nationale mexicaine. Les scientifiques de l'*Instituto de Meteorologia y Astronomia* de Guadalajara n'ont pu expliquer ce phénomène ni par l'hypothèse naturelle, ni par celle de la supercherie. Au sens traditionnel, ce cas est inexpliqué.

*Figure 36*
*Passage lent de centaines de lumières*
*dans le ciel de Guadalajara en juin 2004*

*Figure 37*
*Détail d'un OVNI au-dessus de Guadalajara*

Le Mexique connaîtra des rassemblements d'OVNI sans précédent. Tout d'abord le 11 avril 2005 au-dessus de Mexico City où l'on vit 54 boules de lumières filmées par deux personnes différentes et retransmises sur la chaîne nationale de télévision dans l'émission Los Grandes Misterios de Jaime Maussan. Il fut impossible aux spécialistes d'identifier des lumières.

*Figure 38*
*Lumières au-dessus de Mexico City en avril 2005*

Vint ensuite le même type d'événement où de multiples OVNI furent observés, photographiés et filmés le 24 juin 2005 au-dessus de San Luis Potosi et de Xalapa, toujours au Mexique. Là encore de nombreux témoins constatèrent d'incroyables scènes. Parmi les témoins de Xalapa, le gouverneur de Veracruz, Fidel Herrera Beltran, entourés de policiers et de journalistes ayant photographié et filmé l'événement, observa 14 disques métalliques stationnaires pendant presque trente minutes.

Du côté de San Luis Potosi, des centaines de sphères lumineuses passèrent pendant plusieurs minutes le plus tranquillement du monde dans le ciel mexicain. Ces deux événements passèrent dans les médias télévisuels nationaux.

*Figure 39*

*Flotte d'OVNI au-dessus de San Luis Potosi le 24 juin 2005*

Plus près de nous, le 5 janvier 2006 une flotte de sphères lumineuses fut photographiée au-dessus de Madrid en Espagne. Cette flotte était séparée en deux groupes se dirigeant vers l'ouest. Les points lumineux qui demeurèrent en formation étaient beaucoup trop brillants pour être confondus avec des oiseaux. L'apparition dura une minute au cours de laquelle les mouvements rapides et saccadés démontraient l'origine extraterrestre de ce phénomène.

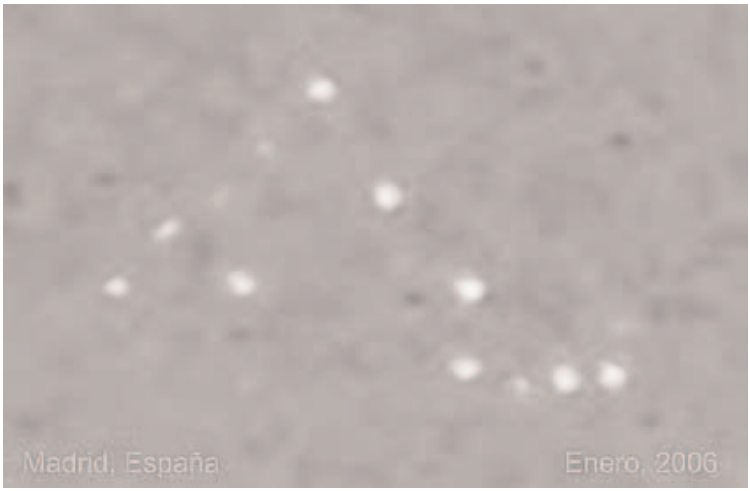


*Figure 40*
*Détail d'une formation au-dessus de Madrid le 5 janvier 2006*

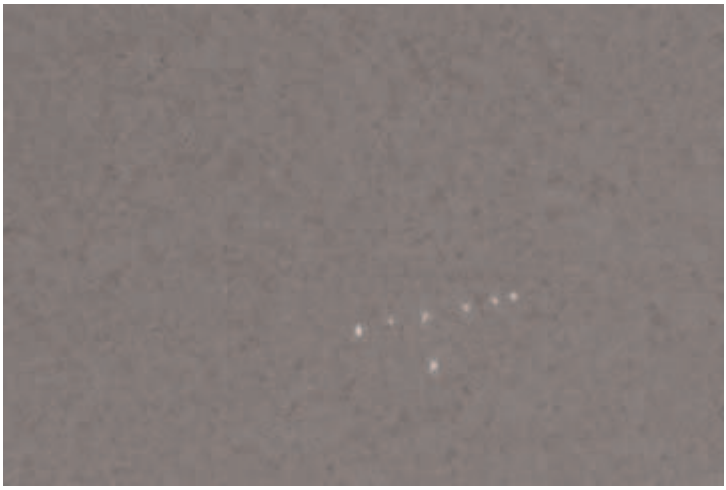

*Figure 41*
*Autre détail d'une formation au-dessus de Madrid*

Trois semaines plus tard, le 27 janvier 2006, plus de vingt témoins remarquent dans le ciel de Milnerton, dans la banlieue de Cape Town, plus de 150 sphères lumineuses et brillantes vers 17 h 00 pendant dix minutes. Un an plus tôt, au-dessus de cette même ville, une soixantaine de lumières furent observées.

Le 28 janvier, puis le 30 janvier 2006, des centaines de boules lumineuses ont été filmées pendant plus de deux minutes au-dessus de l'Espagne.

*Figure 42*
*Image tirée du film espagnol du 28 janvier 2006*

De même, le 30 janvier 2006 vers 11 h 20 du matin, Rich Giodarno filma pendant une vingtaine de secondes un rassemblement de plusieurs dizaines de lumières brillantes dans le ciel de Pheonix en Arizona aux Etats-Unis. Une liste exhaustive de telles concentrations d'OVNI serait fastidieuse.

Les événements ne s'arrêteront pas là. Mais ils suffisent d'ores et déjà à prendre la question du Référendum Mondial très au sérieux. Pour la première fois de toute l'histoire de l'humanité, des manifestations massives d'extraterrestres se multiplient sur la planète après que leur appel ait été diffusé dans le plus grand anonymat et par le média le plus rapide et le plus étendu au monde (Internet). Vous pouvez encore agir pour que cet effet de levier soit irréversible et que l'apparition massive de vaisseaux extraterrestres dans toutes les nations permette à l'humanité de changer son destin destructeur.

Le monde politique devrait ne pas sous-estimer la puissance de la psyché humaine lorsqu'elle fait face aux dangers de toutes natures qui s'amoncellent. Les politiciens devraient anticiper le cours de l'histoire et reprendre à leur compte la mutation en marche. Ne désirons-nous pas que les extraterrestres bienveillants apparaissent avant qu'il ne soit trop tard ?

Lire, réfléchir, choisir et diffuser le message… une petite cause pour d'incroyables effets…

# Conclusion

Nous savons intérieurement que notre vie sera bouleversée d'ici peu. La science de demain ouvre des perspectives enivrantes mais elles sont assujetties à nos intentions. C'est une chose de comprendre, c'en est une autre de décider avec le cœur. Toutes les solutions techniques sont déjà disponibles.

**Il nous reste l'essentiel à vivre : l'amour !**

Les pages qui précèdent ont peu évoqué cette étreinte intérieure. La pudeur a précédé ma plume. D'autres le font bien mieux que votre serviteur. Les êtres lumineux nous protègent comme nous protégerons d'autres après nous. Nous baignons dans l'Amour de la Source. Ayons conscience des cadeaux de la vie. L'un des plus beaux qui soient est la liberté de partager. Quoiqu'il en soit, **ne me croyez pas sur parole**. **Expérimentez !** Au-delà de notre stupéfaction, l'œuvre du présent prépare un avenir immédiat bouleversant. Il sera fait de compréhension, de libération, d'autodétermination, de tendresse et de joie. Mais la paix doit le précéder.

**N'admirez pas les hommes, admirez ce qui est en vous !**

Soyons souverains. Nous sommes de merveilleux bâtisseurs. Le *Vieux Monde* s'écroule pour laisser la place au *Nouveau*. Il serait agréable pour nous tous que vous soyez parmi ceux qui se sont élus

eux-mêmes. Ce *Nouveau Monde,* à l'opposé du *Nouvel Ordre Mondial,* ne dépendra que du regard que nous porterons sur l'Unité dans la diversité. La Paix n'a de réalité que dans la Fraternité sincère et non dans une organisation pourtant très utile. Soyons convaincus par l'expérience intérieure que nous sommes un seul et même être. C'est pourquoi la prière collective est si efficace.

La souffrance vient de la séparation. Beaucoup souffriront encore de leur cécité. Soyons compatissants envers eux. Les extraterrestres bienveillants nous invitent à ne plus souffrir de nos peurs. Ils ne sont pas des libérateurs mais des **témoins** de la *Relativité Absolue,* du regard de la créature éveillée. **Ce n'est pas la convoitise qui ouvrira la porte des étoiles mais le détachement à l'identité grossière de l'incarnation.** Le cosmos est libre d'accès aux conquérants. Seule la conquête de Soi en est la clé. Nous sommes bien plus que nous croyons être. Ceux qui l'auront accepté seront admis dans les cieux galactiques car Dieu, ou la Source, accorde sa Volonté à ceux qui l'exercent.

L'amour ne s'écrit pas. Il se vit. Il suffit de distinguer la lumière de *l'Enfant Cosmique* qui nous habite. Elle ne nous a jamais quittés. Nous l'avions seulement *perdue de vue*. Souvenons-nous et rions ensemble de nos erreurs d'adultes. Elles n'ont plus d'importance désormais. Nos peurs peuvent s'évanouir. La mort n'existe pas. C'est cela qu'on nous enseigne. Nous sommes immortels, nous aussi. Immortels !

Soyons ce que nous sommes, décidons-le ! **Désirons nous voir apparaître !**

Il ne nous reste plus qu'à créer la Paix ! Ainsi, nous deviendrons de dignes habitants de l'univers. De notre village planétaire, nous apercevons déjà les lumières de la ville galactique…

*« On y donne une fête en votre honneur, très bientôt. Vous avez tant mérité de vivre la fin de vos épreuves. Nous n'attendons plus que vous. Vous venez ? »*

# Notes

1. Objet Volant Non Identifié.
2. La science des extraterrestres, Éric Julien, JMG Éditions, juillet 2005.
3. In *Parasciences* n° 59 septembre 2005, p 13.
4. Le titre de mon mémoire fut curieusement : « L'innovation technologique : de la théorie à la pratique ». Il traitait notamment du transfert de technologie (sic). Il faut croire qu'il n'était pas exhaustif !
5. Projet de navette spatiale européenne.
6. Quatre-vingt-dix à cent quatre-vingt kilomètres.
7. Base aérienne 112.
8. «Groupement d'Études des Phénomènes Aériens Non identifiés», aujourd'hui GEIPAN, «Groupe d'Étude et d'Information des Phénomènes Aériens Non identifiés», après avoir été le SEPRA, «Service d'Études des Phénomènes Rares Aérospatiaux» (jusqu'en juin 2004).
9. Source : InXolite.com
10. Source personnelle.
11. *La Science des Extraterrestres*, op. cit.
12. *Temps et Espace*, Ed. Robert Laffont, p. 32
13. *Pratiquez la parapsychologie*, édition du Rocher, 1985. Anecdo-

te de la Lune, page 104 de la version de France Loisirs.
www.Swirlednews.com
14. http://www.swirlednews.com/article.asp?artID=659
15. Voir dans le chapitre Le temps des décisions.
16. Nous pouvons y mettre, de façon générale, toutes les créatures non visibles.
17. Crop circle de Tichborne en Angleterre.
18. Ils parlent en fait de la subtilité des résistants extraterrestres au sein de la troisième partie.
19. Organisations Non Gouvernementales.
20. Dans *OVNI, l'évidence*, Jean-Jacques Velasco et Nicolas Montigiani, éditions Carnot, 2004.
21. Référencé TSDIN/HMM/ig/6-4100.
22. MagnétoHydroDynamique :, technologie élaborée par les humains.
23 *OVNI « Guerre froide » le grand jeu*, Jean-Claude Sidoun, éditions JMG, septembre 2005.
24. Ryan Wood, Majic Eyes Only : Earth's Encounters with Extraterrestrial Technology (Wood Enterprise 2005)
25. En réalité, même avec cette thèse le soleil est très chaud, mais il est dit « soleil froid » en comparaison aux températures estimées dans le modèle actuel.
26. *OVNI, « Guerre froide, le grand jeu*, Jean-Claude Sidoun, op. cit.
27. *OVNI, « Guerre froide, le grand jeu*, Jean-Claude Sidoun, op. cit.
28. Titre anglais : *Political implications of extraterrestrial presence*, Dandelion Editor, USA.
29. Expérience du Premier Contact Global.
Projet de Conscience Globale.
30. Il s'agit d'une station scientifique américaine située en Alaska (et peut-être ailleurs) officiellement missionnée pour faire des études sur la ionosphère et les aurores boréales. Compte tenu des équipements employés et la nature des brevets d'inventions qui couvrent ces technologies, de nombreux spécialistes sont convaincus que ces technologies de pointe ont un tout autre usage de portée mondiale,

dont une couverture anti-OVNI.
Enlèvements par des ET.
31. Projet de Conscience Globale.
32. Enlèvement par les ET.
33. Voir les techniques de propagande anti-OVNI dans *La Science des Extraterrestres*.
34. cf. *La Science des Extraterrestres*, Éric Julien, op. cit;
35. L'effet Isaïe, Gregg Braden, éditions Ariane, 2000, page 303.
36. Liste des sources internet des photographies d'OVNI en fin d'ouvrage :
http://www.rense.com/general66/uupd.htm
http://ufocasebook.com/mexicofleet041105.html
http://www.cnufos.com/pages/newsandstories/prophetic%20fleet%20signs.htm
www.analuisacid.com
Une vidéo est disponible ici : http://www.orbwar.com/double-formation-secret-sphere-ufos-satellite-orbs.htm
www.hbccufo.org/modules.php?name=News&file=article&sid=3806
http://www.cnufos.com/pages/videos/Pelcula.wmv
http://www.cnufos.com/dialup.htm

13 Ryan Wood, Majic Eyes Only: Earth's Encounters with Extraterrestrial Technology (Wood Enterprises 2005)

# SOMMAIRE

Introduction

LE TEMPS DES EXPÉRIENCES
L'acte de témoigner.
Faisons connaissance !
Un événement frappant.
Une boule orange dans le ciel de Toulon.
La leçon de vie ou le chemin des étoiles.
Un contact radar à 28 000 kilomètres/heure.
Un vaisseau extraterrestre sur une base aérienne militaire.
Un voyage pas comme les autres.
Rencontre avec le Maître.
Qui suis-je ?
Un vaisseau extraterrestre dans ses moindres détails.
Un long passé de recherche.
Un Lord écossais au Moyen-Âge.
Des initiations inoubliables.
Mieux connaître l'autre.
Histoire sous-marine.
La traversée du désert et le Jugement Dernier.
La douleur de la Vierge Marie.
Un vaisseau multicolore nous rend visite.
Passage lumineux furtif.
Un vaisseau vieux de trente-cinq ans.

Un vaisseau bruyant au-dessus de la tête.
Le temps 3D au-dessus du lit.
Entre Satan et le Christ.
Un petit tour sur la lune.
Combat aérien entre vaisseaux extraterrestres ?
Le défi aux forces invisibles.
Surveillance rapprochée.
Le guide spirituel ExtraTemporel.
Un rendez-vous inhabituel.
La piste d'atterrissage.
Le message mondial est une question.
Une visite impromptue.
Espionnage et surveillance.

LE TEMPS DU PARTAGE
Disparition en pleine nuit.
Pilotage d'un vaisseau extraterrestre.
Intrusion ou mutation ?
Secrets de familles.
L'Ambassadrice
Préparatifs d'une nouvelle phase ?
Un destin entrevu.
Montagnes d'eau et de terre.
Trois nuits de fin du monde.

LE TEMPS DES DÉCISIONS.
Retour dans l'espace… privé.
Quand c'est bref, c'est là.
Voir est une chose, communiquer en est une autre.
Les conditions de l'échange.
Le message : « désirez-vous nous voir apparaître ? »
La simplicité du message.

Des doutes ? Des faits !
Un personnage encombrant, un livre gênant.
Les acteurs du nucléaire deviennent des ufologues.
La corrélation OVNI/nucléaire.
Avant et après l'arme atomique.
Le double accident de Roswell.
La course aux armements.
La guerre des envahisseurs.
Une diffusion sous haute surveillance.
La main tendue ou le cheval de Troie.
Une issue loin d'être évidente.
Channel or not channel ?
La question du libre arbitre.
Les extraterrestres nous connaissent.
Qui sont-ils ?
Que veulent-ils ?
L'alternative à la troisième partie.
Une technologie hors du commun.

CONCLUSION

*Maquette base*

*Maquette base*